

FESTIVAL

premiers plans

D'ANGERS



24th EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL
20-29 JANVIER 2012
www.premiersplans.org

Angers, la vie en grand



ANGERS LOIRE VALLEY

LA VIE EN GRAND

PARTENAIRES

SPONSORS

>> Le Festival existe grâce au soutien de / The Festival receives support from



01 > LE FESTIVAL
17 > SELECTION OFFICIELLE
101 > HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES
167 > AUTRES PROGRAMMATIONS
179 > RENCONTRES
175 > ACTIONS VERS LES PUBLICS
192 > INDEX

PARTENAIRES

SPONSORS

>> Le Festival remercie / The Festival would like to thank



ARTE • Abbaye de Fontevraud • ACOR • Andégave Communication • Bibliothèque Départementale de Prêt • Bibliothèque Municipale d'Angers • Bibliothèque Universitaire d'Angers • Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire • Centre national de danse contemporaine • Centre Hospitalier Universitaire • Cinéma Parlant • Commission Supérieure Technique • Ecole supérieure des Beaux-arts – TALM • Ecole Supérieure des Pays de la Loire • Ecran Total • Elacom • Esra Bretagne • Fé2A • Filminger • Ford Rent • France 2 • Keolis Angers, Irigo • Forum des Images • Imprimerie Setig Palussière • INSAS • ISCEA • JC Decaux • La fémis • Les Films du Balibari • Les Lyriades • Les Vitrines d'Angers • Librairie Contact • Musées des Beaux Arts • Nouveau Théâtre d'Angers • Opcal • Passeurs d'images • Pôle emploi Spectacle • Radio G! • SCEREN – CDDP de Maine-et-Loire • ScèneFonia • Syndicat des Professionnels Indépendants • Tacc Kinoton • Université d'Angers • Université Catholique de l'Ouest • Vivement Lundi! • 24 images •

Ambassade de France à Berlin • Ambassade de France au Danemark • Ambassade de France en République tchèque • Ambassade de France en Russie • Ambassade de Norvège à Paris • British Council • Centre Wallonie-Bruxelles • Communauté française de Belgique • Forum Culturel Autrichien • Institut Camoes de Paris • Institut Culturel Roumain de Paris • Institut Français de Londres • Institut Goethe de Paris • Institut Polonais à Paris • Swiss Films • Wallonie-Bruxelles International •

LE CONSEIL GÉNÉRAL PARTENAIRE DU
FESTIVAL PREMIERS PLANS DU 20 AU 29 JANVIER 2012



Une journée particulière au festival

MOTEUR ... ACTION !

Son, lumière, mise en scène ...
300 collégiens participent à un tournage
professionnel avec le Conseil général de Maine-et-Loire.



Anjou
CONSEIL GÉNÉRAL DE MAINE-ET-LOIRE

Pays de la Loire, l'esprit 7^{ème} art



La Région des Pays de la Loire

développe une politique ambitieuse en faveur du cinéma et de l'audiovisuel au travers d'aides à la création et à la diffusion, de dispositifs de sensibilisation des publics et de modernisation des salles.

www.culture.paysdelaloire.fr



Groupe *HERVÉ*

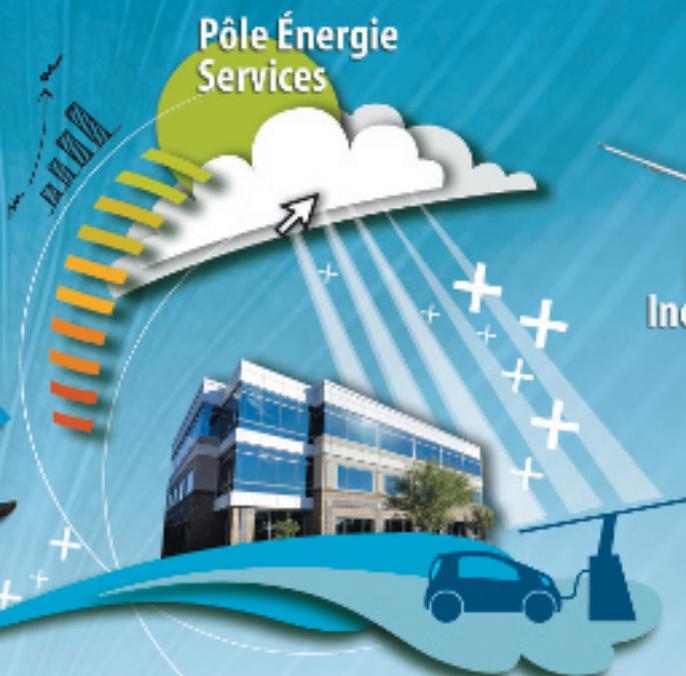
2012

... à votre service depuis 40 ans

Pôle
Numérique



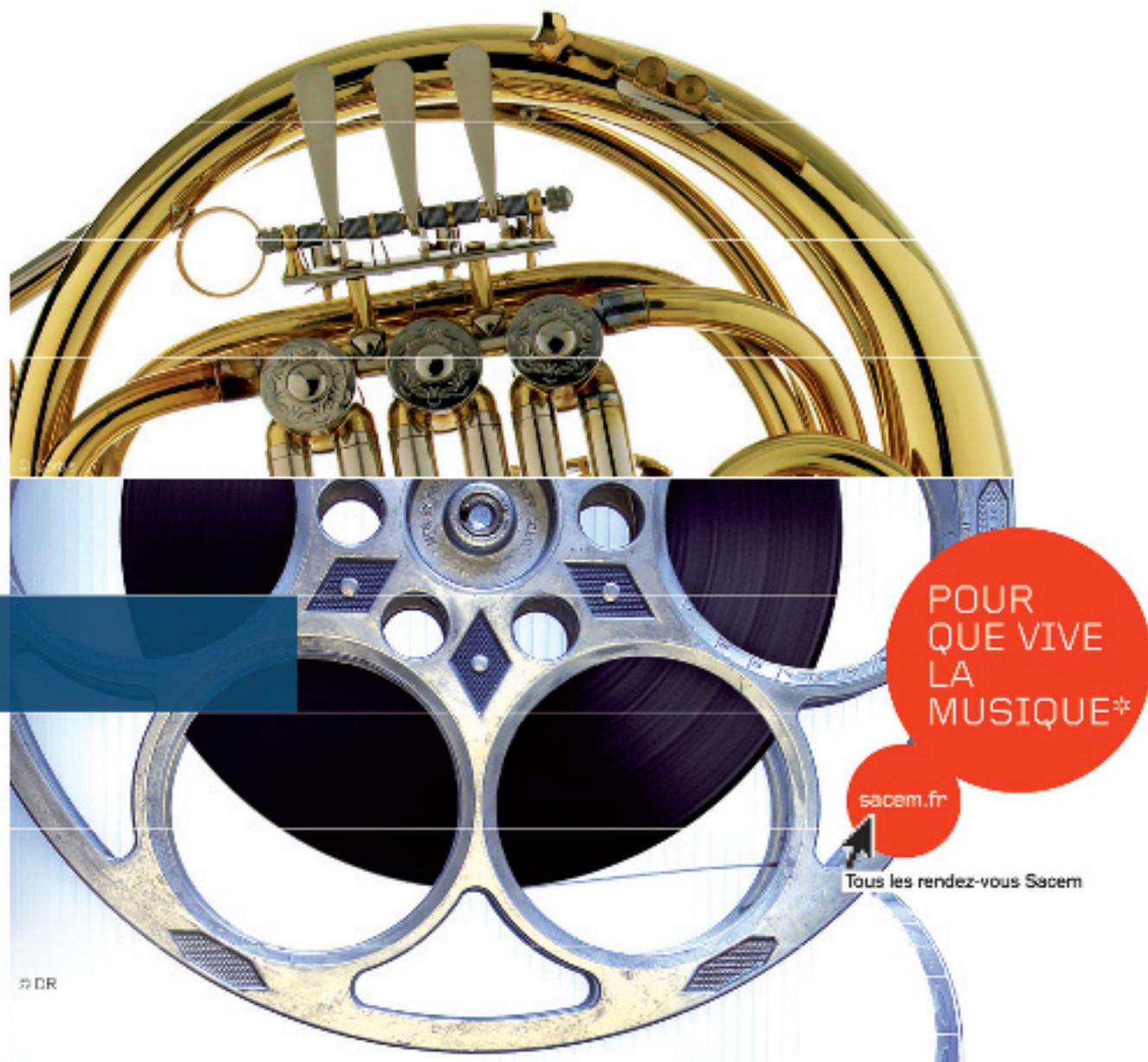
Pôle Énergie
Services



Pôle
Industrie



www.groupeherve.com



DR

* Avec la Sacem, la musique fait son cinéma

La Sacem, partenaire de l'Atelier Musique et Cinéma du 24^e festival Premiers Plans d'Angers

- Chaque année, la Sacem consacre 1,3 million d'euros à l'audiovisuel musical : création de musique originale pour les court-métrages, fictions et documentaires pour la télévision, accompagnement des créateurs de musique à l'image.

SOMMAIRE



Le Festival

- 8 Les Ateliers d'Angers
- 9 L'Equipe du Festival
- 10 Avant-propos
- 14 Soirée d'inauguration
- 15 Soirée de clôture
- 16 Séances spéciales

Sélection officielle

Compétition : 17

- 18 Jurys
- 22 Prix
- 25 Longs métrages européens
- 35 Longs métrages français
- 41 Courts métrages européens
- 47 Courts métrages français
- 53 Films d'écoles
- 65 Plans animés
- 71 Courts métrages - 3D relief
- 77 Lectures de scénarios

Hors-Compétition : 85

- 86 Figures libres
- 89 Plans suivants
- 91 Beijing First Film Festival

Hommages et rétrospectives : 101

- 102 De Godard à JLG
- 126 Alan Clarke
- 130 Danse / Cinéma
- 150 Jacques Gamblin
- 155 Florence Mialhe
- 158 Hommage à Jorge Semprún
- 160 50 ans de l'INSAS

Autres programmations : 167

- 168 Panorama féminis
- 169 7 en région
- 174 Séance spéciale
- 175 Cinéma en bibliothèque
- 176 Expérience cinéma
- 177 Expositions photos
- 178 Evénements

Rencontres : 179

- 180 Rencontres professionnelles
- 185 Ateliers professionnels

Actions vers les publics : 187

- Infos pratiques 191
- Index 192
- Remerciements 194

ATELIERS D'ANGERS

ANGERS WORKSHOPS

>> DIRECTION ARTISTIQUE : JEANNE MOREAU

8^e session : JUILLET 2012 / 8th edition : JULY 2012

Les résidents 2011, Jeanne Moreau, Claude-Eric Poiroux et Delphine Gleize.

> Destinée à conforter les orientations artistiques et les choix de création des jeunes réalisateurs sélectionnés, cette formation leur apporte un soutien au moment du passage décisif du court au long métrage. Il s'agit d'une initiative en lien avec l'un des objectifs du Festival Premiers Plans, à savoir la découverte des nouveaux talents du cinéma européen. Pendant huit jours, ils bénéficient des conseils et enseignements de professionnels reconnus du cinéma.

This training session, designed to reinforce the artistic orientation and creative choices of the selected filmmakers, is there to accompany them in their transition from short to feature films. This program in part fulfills one of the objectives of Premiers Plans Festival: that of discovering new European film talent. For 8 days, they received advice and instruction from prominent film professionals.

Date limite des inscriptions

Registration deadline : 15 avril / April 2012

Prochaine session : Juillet 2012 /

Next session : July 2012

Contacts : ateliers@premiersplans.org / paris@premiersplans.org

Extraits du règlement / guidelines extracts :

Les jeunes cinéastes européens ayant déjà réalisé un ou plusieurs courts métrages et porteurs d'un projet de premier long métrage de fiction (scénario complet), peuvent envoyer un dossier de candidature comprenant :

3 exemplaires du scénario, note d'intention, lettre de motivation, un curriculum vitae, DVD des courts métrages réalisés.

Young European filmmakers with one or two short films to their credit and a first fiction feature film in the works (full script) can send an application file: 3 copies of the feature film script, cover letter, director's statement, curriculum vitae DVD of the director's short films

7^e session - Août 2011 / 7th session - August 2011**Cinéastes résidents / Participants**

Paul CALORI / Kostia TESTUT (*Le Silence des machines*) - France // Jean DENIZOT (*La Belle vie*) - France // Rafael KAPELINSKI (*Oranges from paradise*) - Pologne / Poland // Rachel LANG (*Workshop en carrelage*) - France-Belgique / Belgium // Paul NEGOESCU (*365 New year's eves*) - Roumanie / Romania // Guillaume SENEZ (*Keeper*) - France-Belgique / Belgium // Marianne TARDIEU (*125 Ecrans plasma*) - France // Harry WOOLLIFF (*Eating the elephant*) - Royaume-Uni / United Kingdom

Intervenants / Instructors

Jeanne MOREAU - Actrice, réalisatrice / Actress, director // Delphine GLEIZE - Réalisatrice / Director // Athina Rachel TSANGARI - Réalisatrice / Director // Vincent POYMIRO - Scénariste / Scripwriter // Karl BAUMGARTNER - Producteur / Producer // François QUIQUERE - Monteur / Editor

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

› COMITE DE PARRAINAGE

Fanny ARDANT
Hélène VINCENT
Dominique BESNEHARD
Pierre BOUTEILLER
Patrice CHEREAU
Gérard DEPARDIEU
Christophe GIRARD
Alain ROCCA

› MEMBRES FONDATEURS

Association Premiers Plans

Bertrand PARCOLLET
Président (1988-1989)

Gérard PILET
Président (1990-2011)

Claude-Eric POIROUX

Jean-Michel CLAUDE

› ASSOCIATION PREMIERS PLANS

Président : Yves-Gérard BRANGER
Vice-président: Jérôme CLEMENT
Trésorier : Jean-Michel CLAUDE
Vice-trésorier : Jacques CHAMBRIER
Secrétaire : Jean BAUNE

Didier ARNAUD
Patrice BARRET
Marc BORGOMANO
Jacqueline BRANGER
Philippe COUTANT
Philippe DRILLEAU
Alain DUTASTA
François FAYET
Philippe FROMENT
Catherine GOXE
Louis MATHIEU
Bertrand PARCOLLET
Christian ROUILLARD
Isabelle TARRIEUX

› FESTIVAL PREMIERS PLANS

Président du Festival

Jérôme CLÉMENT

Délégué Général et Directeur Artistique

Claude-Éric POIROUX

Presse et relations publiques **André-Paul RICCI**

Secrétaire Général / Administrateur **Xavier MASSÉ**

Programmation **Arnaud GOURMELEN**

Communication **Liza NARBONI**

Administration **Agnès FERRON**

Comptabilité **Isabelle CERISIER**

Action Culturelle **Véronique CHARRAT**

Logistique **Nathalie GUIHARD**

Jeune Public **Emmanuelle GIBAUT**

Partenariats **Charlotte HUET**

Assistante de Direction **Mathilde PROD'HOMME**

L'Association Premiers Plans et l'équipe du Festival remercient tout particulièrement **Jeanne MOREAU** pour sa générosité et son engagement à leurs côtés.

Programmation

- Sélection : Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Delphine AGUT, Claude-Eric POIROUX assistés de Camille FERRERO, Fabien HAGEGE, Quentin LAVANANT et Lucy WRIGHT
- Rétrospectives : Arnaud GOURMELEN assisté de Maureen FAZENDEIRO (Jean-Luc Godard, Alan Clarke, Danse et cinéma, Jacques Gamblin)
Emmanuelle GIBAUT, assistée de Mélanie CHEVALLIER (La Danse)
- Lectures de scénarios : Delphine AGUT, Thibaut BRACQ assistés de Fabien HAGEGE, Quentin LAVANANT, Olivier GAUTRON, Maud DESCHAMBRES, Jean BAUNE

Communication

Liza NARBONI assistée de Manon GUICHARD

Site Internet et graphisme

Webmaster : Alexandre PICARDEAU

Coordination éditoriale : Véronique CHARRAT

assistés de Camille PELISSIER, Delphine MAULION et Hélène GAIGNON

Attachés de presse

- André-Paul RICCI, Florence NAROZNY
- Tony ARNOUX, Constance TEMBREMANDE
- Accueil Presse : Sarah PETREAU, Mathilde JEAN

Conception de l'affiche

Benjamin BALTIMORE

Partenariats

- Charlotte HUET et Liza NARBONI assistées de Manon GUICHARD, Astrid ROSSIGNOL et Flore THELLIER.
- Accueil des partenaires : Valentin AGRAPART, Claire BERRANGER, Cléo BOUSSEAU, Vanessa FOURNET, Romane LESELLIER, Katel MIDAVAINÉ, Chloé MOUGENOT, Maud RÉNARD, Marine RICCI, Lorena RONDÍ et Rachel TORDJMAN.

Régie Générale et logistique

Michel VIGNERON, Nathalie GUIHARD assistés Thomas GUIBERT et Jérôme PINCON

- Cannelle BEGOUJ, Maud CYRANO, Célestin GHINEA, Flore JARNOUX, Daniel LACAS, Yvon LANDREAU, Renan LE STRADIC, Stéphanie LEMOINE, Flora MARRIE, Cyril METVIER, Lise MIGNON, Aïin MURESANU, Johan PECQUEUR, Jean-Claude PLESSIS, Cécile POIRIER et Alain ROUSSELIN.
- Informatique : Adrien PICARDEAU

Cabines et projections

Coordination François VAILLÉ

- Eric ALLADAYE, Franck AUBIN, Jean-François BARRÉ, Thomas CLÉMENTEAU, Aurélie GANACHAUD, Germain GARZIANO, Stéphane IMARI, Antoine LEDROIT, Clotilde OLIVIER, Damien PAGES, Pierre RICHARD et les opérateurs des cinémas Gaumont et 400 Coups.

Régie copies

Thibaut BRACQ, Delphine AGUT, Nathalie GUIHARD, Antoine CHOPIN

Administration

Agnès FERRON, Isabelle CERISIER, Mathilde PROD'HOMME

Action culturelle

Véronique CHARRAT, assistée de Camille PELISSIER et Violaine THOMAS

- Guy BERNIER et Béryll CARRON

Jeune public

Emmanuelle GIBAUT, assistée de Violaine D'ABOUILLE, Hélène CHABIRON et Mélanie CHEVALLIER

- Vidéo In Project : Cécile RAYNARD

• Animation des ateliers : Claire-Marie BELLARD, Marietta CHIRON, Antoine DESNAS, Maïlys DUPONT, Lisa GOUPIL, Eloïse LADAN, Isabelle PIET, Julie RIGAUD, Patrice ROBERT et Cécile STAEHLE.

Jury et accueil des invités

Olivier GAUTRON assisté de Maud DESCHAMBRES
Camille DIVAY, Alizée FORTIN

Accueil des professionnels

Binta BARRY assistée de Marlène SEROUR, Dimitri SUACOT et Manon JOLY.

- Accueil professionnel : Gabriel BOBET, Francine BOCQUET, Valérie GORZERINO, Charlotte LABARRIERE, Eilane LAMBALIEU, Andres Camille LOCU-FAIVRE, Anne-Lise METAIS, Laurianne POITOU et Laurianne POMI.

Chauffeurs : Lucien HUBERT, Henri PASTUREAU, Alain PROD'HOMME et Jean-Claude VITEL

Accueil Public et Billetterie

Laëtitia BROUARD assistée de Solveig DELPEUX, Déborah BARINI

- Billetterie : Maïlys BARRAIS, Julie BRÉBION, Elsa DELAUNAY et Chloé PAILLONIN

• Accueil public : Raphaëlle ALARY, Cyrielle BALINEAU, Aline BANSARD, Olivier BEILLARD, Manon BERGERE, MéliSSa BOCHEREAU, Romain BODIN, Marianne BRAULT, Anaïs BREMAUD, Antoine BRIEND, Marine BROUARD, Lisa CANN, Irène CHEMINAT, Jacques CHEMINAT, Louise CHEVALIER, Lucie CORLAY, Amélie COULLOUETTE, Fanny COUREAU, Sophie DELORD, Laurette DERTHE, Maxime DESITTER, Audrey DUMONT, Maïté DUVERNE, Estelle FONSECA, Lyliane FREDICI, Maxime GALLARD, Nelli GANCHEVA, Notwen GAUDAIRE, Floriane GENDROT, Irina GODET, Jacqueline GUERINEAU, Pauline GUESDON, Katia GUIBERT, Adèle GUILLOIN, Manon GUYOT, Benoît HERON, Anna IMBERT, Camille JUJIC, Mathilde KERMABON, Charlotte LABARRIERE, Martin LE BARS, Aurélie LEFEBVRE, Margo MACE, Marion MAJEK, Jacques MARTIN, Andrée MEIGNAN, Elodie MERIAU, François MOREAU, Martine MOREAU, Marine MORVANT, Clémence NEAU, Laura NUGRE, Mylène OGER, Myriam ORAIN, Béatrina PANHALLEUX, Carole PASCAUD, Mélodie PASQUIER, Charlotte PINSON, Léo REBY, Gaëtan RIBAUT, Joane RIPP, Dominique ROBBE, MéliSSa ROTUREAU, Marco SEGUI, Benoît TULLI, Pierrette VERDIER, Claudia VIGNEAULT et Jean-Claude VRILLON.

Accueil des personnes en situation de handicap

Violaine D'ABOUILLE

Ludivine GACHET, Mathilde HERVE, Maïlys PINON, Karen HUET et Gabrielle PROVOST.

Photographe

Sandrine JOUSSEAUME

Film-annonce

Réalisation : Julie LENA, Xavier SIRVEN

Grille horaire

Véronique CHARRAT, Nathalie GUIHARD, Elisabeth LAMPURÉ

Interprétariat et traduction simultanée

Bernard REEVES

Avec la collaboration

- Des directions, des personnels d'accueil, de caisses et de la technique
- Du CENTRE DE CONGRES D'ANGERS Christian GROLL
- Du MULTIPLEXE GAUMONT D'ANGERS Philippe DRILLEAU
- Des Cinémas GAUMONT VARIETES Philippe DRILLEAU
- Des Cinémas LES 400 COUPS Isabelle TARRIEUX, Anne-Juliette JOLLIVET
- Du QUAI - Forum des Arts vivants, Christian MOUSSEAU-FERNADEZ, Emmanuelle HUYNH, Frédéric BELIER GARCIA
- Du GRAND THÉÂTRE D'ANGERS Guy PIETIN, Maïta NEPVEU
- Du CHABADA François DELAUNAY, François JONQUET, Stéphane MARTIN

PREMIERS PLANS À ANGERS

9, rue Claveau - BP 82214 - F-49002 Angers Cedex 02
T. +33 (0)2 41 88 92 94 / F. +33 (0)2 41 87 65 83
angers@premiersplans.org

PREMIERS PLANS À PARIS

54, rue Beaubourg - F-75003 Paris
T. +33 (0)1 42 71 53 70 / F. +33 (0)1 42 71 01 11
paris@premiersplans.org

› CATALOGUE

Directeur de publication Claude-Eric POIROUX

Coordination de rédaction Liza NARBONI

Assistante de rédaction Manon GUICHARD

Crédits photos Sandrine JOUSSEAUME, D.R

Conception graphique Jean-Michel MACE

Traduction Bernard REEVES Impression Setig PALUSSIÈRE

Rédaction Maureen FAZENDEIRO, Arnaud GOURMELEN,

Thibaut BRACQ, Delphine AGUT

Ont aussi collaboré Emmanuelle GIBAUT, Olivier GAUTRON,

Véronique CHARRAT, Charlotte HUET, Mathilde PROD'HOMME,

Mélanie CHEVALLIER, Camille FERRERO, Fabien HAGEGE,

Quentin LAVANANT et Lucy WRIGHT, Maud DESCHAMBRES

Ce Catalogue est édité par Association PREMIERS PLANS,

9 rue Claveau - BP 82214 - 49022 Angers Cedex 02 -

Imprimerie Setig Palussière, 4 rue du petit Damiette - 49000

Angers - contact@setig.com

Tirage 5000 exemplaires Prix de vente 5 €

AVANT-PROPOS

JEAN-CLAUDE ANTONINI

Maire d'Angers

Premiers Plans : un lien plus fort que jamais avec le public

Les Angevins retrouvent avec **plaisir, émotion et curiosité** un Festival qui, au fil des années, est devenu cette belle vitrine du cinéma européen.

L'événement conserve sa propre magie : savoir se renouveler et développer ce lien chaque fois plus fort entre le public et Premiers Plans.

24^{ème} édition, quelle longévité !

Cela tient sans doute au fait que le Festival ne tourne pas sur lui-même, qu'il ne connaît pas de démarche nombriliste et ne recherche pas l'élitisme.

Pas d'essoufflement, avec cette participation permanente des jeunes spectateurs : leur enthousiasme ne se dément pas.

J'ai parlé de **plaisir**.

Il y en aura, c'est certain, et il sera partagé.

Voyez le programme : toujours très riche, avec ses temps forts, ses incontournables et ses surprises. **Jean-Luc Godard**, pour la monumentale carrière et l'exceptionnel apport qui est le sien : Premiers Plans nous offre là une très belle rétrospective.

Vivant, ce Festival l'est à travers les participations croisées, les échanges, les lieux différents, les partenaires de plus en plus nombreux. Cette reconnaissance acquise jusqu'à Pékin... oui, tout cela crée de **l'émotion**.

Une émotion collective, car le cinéma – par définition – est un vecteur populaire, qui touche le cœur des foules.

La curiosité, aussi, pour terminer.

C'est la raison d'être de Premiers Plans. Des nouveaux talents y rencontrent leur public, de nouveaux noms se font ici, à **Angers, capitale du cinéma, du 20 au 29 janvier 2012**.

Le cinéma européen ? Une réalité jeune et foisonnante qui nous rappelle que l'espérance en l'Europe n'est pas une idée morte.

Je souhaite à tous de vivre pleinement et intensément ce grand rendez-vous du 7^{ème} art à Angers.



FRÉDÉRIC MITTERRAND

Ministre de la Culture
et de la Communication

« Est-ce que tu veux partir avec moi ? ». Immortels Belmondo et Jean Seberg sous l'œil de Godard pour son premier long métrage, et dont la fameuse accroche pourrait être celle du Festival Premiers Plans d'Angers, qui, depuis 24 ans, voyage dans toute l'Europe pour rapporter les premiers films de prometteurs réalisateurs européens contemporains.

C'est précisément Jean-Luc Godard qui sera à l'honneur cette année, tout comme le réalisateur de **Made in Britain** ou **The Firm**, Alan Clarke, ou encore Jacques Gamblin, l'artiste « touche-à-tout » Florence Mialhe, et enfin Jorge Semprún qui nous a quitté cet été et dont les scénarii de **Z**, réalisé par Costa-Gavras, ou de **La Guerre est finie** d'Alain Resnais, restent de magistrales leçons d'écriture.

Pour cette édition tout en « action ! », la musique se joint à l'image pour faire danser et chanter les comédiens, d'Hollywood à Cherbourg, en passant par la grâce orientale des chorégraphies d'arts martiaux où la force se suspend dans le geste.

Premiers Plans, cela reste bien entendu une centaine de premiers films européens en compétition dans sept sections, y compris celle des courts en 3D qui existe depuis maintenant un an et qui nous fait découvrir les nouveaux chemins de la création offerts par le numérique.

A travers les Ateliers d'Angers, Passeurs d'images, les lectures de scénarii, le festival encourage aussi le cinéma européen dans tout ce qu'il a de projets, d'audace et d'inventivité.

Enfin, Angers reste un rendez-vous important des professionnels du 7^{ème} art, sous le parrainage bienveillant de monstres sacrés du cinéma français, comme Jeanne Moreau - marraine fidèle du festival -, Gérard Depardieu, Patrice Chéreau ou encore Fanny Ardant.

Talents à découvrir, réalisateurs à suivre, Premiers Plans tient, chaque année, son lot de révélations et de surprises. Je souhaite à cette édition 2012 tout le succès qu'elle mérite.



ERIC GARANDEAU

Président du CNC

Un long voyage commence par un premier pas et il est souvent décisif. Le Festival Premiers Plans se concentre depuis 24 ans sur ce moment unique. Cette première qui ne se répète pas, qui ne s'effacera pas. Un espace où l'émotion se déploie, où la démarche s'esquisse, où le possible est déjà là et où les promesses surviennent.

Ce moment unique beaucoup de grands cinéastes sont venus le partager à Angers. Et ce n'est pas un hasard. Il faut savoir choisir son guide, son passeur. Le Festival Premiers Plans offre aux jeunes cinéastes un regard à la hauteur de l'enjeu, à la mesure de ce premier engagement, trouvant le parfait équilibre entre l'attention complice et l'exposition la plus large.

Angers est devenu le lieu de la découverte, de la reconnaissance. Dédié aux élans fondateurs, éclairé par l'étincelle des premières flammes, se laissant aller aux nouveaux courants. C'est aussi un lieu de fête où l'on sait aimer être ensemble, un lieu de débats et de célébrations.

La source vive qui envahit les allées du Festival embrasse toutes les formes de la création cinématographique. Une véritable explosion de vie, d'imagination, d'expérimentations et d'expériences, d'avant-gardes audacieuses qui stimulent à la fois le public, les professionnels et les artistes les plus aguerris. Sur les rives du « dernier fleuve sauvage d'Europe », il est heureux d'y voir aussi des auteurs libres et des films sauvages, puisque cultiver ne veut pas dire domestiquer.

En revitalisant notre curiosité, le Festival Premiers Plans nous ramène aussi à nos propres « premières », à nos doutes depuis rassurés, à nos énergies aujourd'hui maîtrisées. Il nous rappelle à quel point tout ce que nous faisons désormais de neuf est rare et combien nos « premières fois » ont pu compter.

Cette année, le Festival a voulu mettre à l'honneur Jean-Luc Godard et la danse. « Le geste est l'agent direct du cœur » disait François Delsarte. A Angers, le premier ne pouvait pas mieux commencer.



AVANT-PROPOS

AVIVA SILVER

Responsable du Programme MEDIA de l'Union européenne

L'Europe aime le cinéma

Le programme MEDIA soutient depuis 20 ans maintenant le cinéma européen. En particulier, il s'attache à encourager des initiatives telles que le Festival Premiers Plans qui permettent de rendre accessible au plus grand nombre la formidable diversité de talents, d'histoires et d'émotions que constituent les cinématographies européennes.

Je suis heureuse qu'en cette année 2011 où le programme MEDIA célèbre son 20ème anniversaire, la Commission européenne ait adopté le nouveau programme "Creative Europe". Doté d'une enveloppe budgétaire prévisionnelle de 1,8 Mds € pour une période de sept ans, il entrera en vigueur en 2014 et couvrira les actions actuellement financées par les programmes Culture et MEDIA. Il permettra de mieux exploiter les synergies potentielles entre les différents secteurs culturels et créatifs européens et donc de renforcer la richesse culturelle et économique de notre continent. Fort de ce cadre renforcé et de ce nouvel horizon, le prochain programme MEDIA s'efforcera notamment de contribuer au développement de la demande du public pour une offre attractive et diversifiée d'œuvres européennes.

MEDIA a le plaisir de soutenir sa 24^e édition du Festival Premiers Plans et souhaite aux festivaliers de grands moments de plaisir.



CHRISTOPHE BÉCHU

Président du Conseil Général de Maine-et-Loire

Le Conseil général est un soutien fidèle, et ce depuis l'origine, du Festival européen Premiers Plans, rendez-vous désormais incontournable de la création cinématographique, mais aussi mise en lumière des grands réalisateurs de demain.

L'édition 2012, avec entre autres, plus de 100 premiers films projetés, des lectures de scénarios, une plongée dans l'œuvre prolifique et libre de Jean-Luc Godard, une réjouissante rétrospective consacrée aux comédies musicales et un hommage à Jorge Semprún promet encore de belles rencontres.

Le rayonnement de ce Festival, qui dépasse très largement les frontières de notre territoire, est très complémentaire des actions de valorisation culturelle que notre collectivité met en œuvre tout au long de l'année dans le domaine cinématographique : soutien aux associations, sensibilisation aux pratiques audiovisuelles et à l'animation par la Bibliothèque départementale de prêt.

Pour la troisième année consécutive, et parce que le 7ème art est au cœur de la vie de nos jeunes, le Conseil général offre à douze classes de collège, en partenariat avec l'Association du Festival, la possibilité de vivre une journée particulière, en tournant avec des comédiens professionnels, en studio. Cette action rejoint la mission du Festival qui place chaque année le Maine-et-Loire au cœur d'une actualité culturelle valorisant la jeunesse et la création.

L'Europe est riche de talents et de diversités. Nous devrions encore une fois pouvoir le vérifier avec le Festival Premiers Plans cette année.

Très bon Festival à toutes et tous.



JACQUES AUXIETTE

Président du Conseil Régional des Pays de la Loire

Chaque année, à Angers, le Festival Premiers Plans rassemble un public fidèle et curieux devant les œuvres des jeunes réalisateurs français et européens les plus prometteurs, autour d'une sélection jugée par les professionnels comme l'une des plus intéressantes en France.

La compétition, de courts et longs métrages, s'accompagne d'événements forts qui font aussi de ce rendez-vous très cinéphilique un moment de rencontres, d'échanges et de partage où chacun trouve sa place : les leçons, les lectures de scénario et les rencontres avec les réalisateurs sont des moments privilégiés, entre le public et les créateurs, autour du 7ème art.

Pour la première fois cette année et avec le soutien de la Région des Pays de la Loire, un accent particulier est mis, pendant le Festival, sur le jeune cinéma chinois, avec une sélection de premiers films proposée par le Beijing First Film Festival. Cette programmation répond à l'invitation formulée à l'équipe de Premiers Plans, qui a montré il y a quelques mois en Chine, à Pékin et dans la province du Shandong avec laquelle nous coopérons étroitement, une sélection de films européens.

Car que ce soit par son ouverture au monde ou sa vocation à soutenir et faire connaître les courants les plus actuels de la création cinématographique, les objectifs du Festival rejoignent les engagements de la Région. Cette année encore, une sélection de films, de courts métrages que la Région a soutenus sera proposée pendant la soirée Films d'ici, organisée par l'association Cinéma parlant. Les festivaliers pourront également découvrir, pendant le programme Nouvelles Images en région, une sélection d'œuvres créées par des collectifs, des associations ou des artistes ligériens. D'autres rendez-vous autour de la création régionale sont proposés, sous le label « 7 en région », lors desquels plusieurs films que nous avons aidés seront mis en avant.

Enfin, parce que les projets naissent de rencontres, nous organisons depuis plusieurs années, avec l'équipe du Festival, un temps d'échange entre les professionnels ligériens, qui se déroulera cette année le jeudi 26 janvier.

Pour ces films mais aussi pour tous les autres qui composent cette programmation riche, il faut aller dans les salles d'Angers dans les jours qui viennent.

Bon Festival à tous !



AVANT-PROPOS

GEORGES POUILL

Directeur Régional des Affaires Culturelles des Pays de la Loire

Depuis 24 ans, le Festival Premiers Plans s'est forgé une identité dans le paysage cinématographique national par la découverte et la valorisation de nouveaux réalisateurs européens à travers une sélection de 100 premières œuvres mais laisse également une place à l'histoire et au patrimoine du cinéma grâce à des rétrospectives sur des chefs d'œuvres du cinéma européen.

Cette année un hommage est rendu à Jean-Luc Godard, dont le qualificatif de chef de file de la « Nouvelle Vague » est devenu un pléonasma. Réalisateur, scénariste, dialoguiste, monteur, écrivain, poète, critique et théoricien, Jean-Luc Godard, par son approche radicale, entière et provocatrice a inspiré et influencé de nombreux réalisateurs à travers le monde. Sa manière de construire ses films en suite d'improvisation, à la manière des musiciens de Jazz sur un thème donné a révolutionné la façon de penser le cinéma.

La sélection danse/cinéma permettra de voir ou de découvrir des films entrés dans le patrimoine du cinéma mondial comme : **Chantons sous la pluie**, **West Side Story** ou **Les Demoiselles de Rochefort** en France. Cette sélection est également l'occasion pour le Festival de donner carte blanche au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers qui présentera l'œuvre de Tanaka Min, danseur japonais.

Le soutien de Premiers Plans au Beijing First Film Festival se concrétise cette année par la présentation d'une sélection d'œuvres révélées lors du festival en Chine. Cette 24^{ème} édition est donc aussi l'occasion d'offrir au public français une programmation croisée de premiers films européens et chinois.

Enfin, la personnalité de Christophe Honoré qui préside le jury 2012 est prétexte à mettre en lumière le travail d'un réalisateur qui a été récompensé en 2002 par le Prix du public à Premiers Plans.

Le ministère de la Culture et de la Communication accompagne cette nouvelle édition du Festival Premiers Plans dont le projet artistique en tout point remarquable vise à développer la découverte du cinéma européen auprès du jeune public. Au regard d'une fréquentation toujours plus nombreuse gageons que fondé sur un tel programme cette nouvelle édition soit un nouveau succès.

YVES-GÉRARD BRANGER

Président de l'Association Premiers Plans

La découverte de premières œuvres et de jeunes talents européens est, depuis 1989, l'objectif du Festival Premiers Plans. Participer à l'éducation artistique et culturelle d'un public où la place et l'implication des jeunes sont prépondérantes, est son ambition.

Cette année, grâce au partenariat élaboré avec le Festival de Pékin, l'horizon s'élargit et le jeune cinéma asiatique sera proposé aux festivaliers, tout comme des premiers films européens ont été présentés par l'équipe de Premiers Plans aux jeunes chinois en novembre 2011.

Notre engagement pour le cinéma, dans sa dimension patrimoniale, grâce aux rétrospectives et hommages, et le cinéma de demain à travers les films en compétition, les avant-premières, peut se concrétiser, une fois de plus, en nous appuyant sur nos partenaires, artistes, techniciens, producteurs et exploitants, enseignants, animateurs culturels dans les écoles, les associations et les maisons de quartier, services de l'Etat et collectivités. Je tiens tout particulièrement à souligner le soutien et l'implication des entreprises, encore plus nombreuses cette année, qui marquent ainsi l'importance de la culture cinématographique dans la vie du monde économique, même et surtout dans les périodes difficiles.

Cette 24^{ème} édition se place sous le signe de la diversification, de l'enrichissement, de l'ouverture, et affirme sa confiance et son enthousiasme pour le cinéma... parce qu'il oblige à « regarder vers le haut ».



JÉRÔME CLÉMENT

Président du Festival Premiers Plans

Quelle bonne nouvelle ! Jamais le cinéma ne s'est aussi bien porté en France depuis 1966. Il y a eu 215 millions de spectateurs dans les salles en 2011, et le cinéma français et européen se taillent la part du lion. La crise bat son plein, les difficultés financières et économiques de l'Europe n'en finissent pas de nous préoccuper, mais jamais les activités culturelles n'ont été aussi florissantes. Les musées ont battu des records d'affluence, comme les salles de cinéma, preuve de la vitalité de nos concitoyens et de leur appétit pour la culture.

Oui, ce sont de bonnes nouvelles. Et la preuve qu'il y a besoin en ces temps difficiles, non seulement de distraction et de détente, mais aussi de réflexion.

Le cinéma nous apporte ce regard sur le monde, varié, divers, original. Les jeunes réalisateurs que l'on peut voir à Angers chaque année témoignent de cette vitalité et de ce désir d'échanger informations, idées, sentiments et de vivre des émotions ensemble.

Le public répond à cet appel parce qu'il partage ce besoin et vient chaque année plus nombreux découvrir comment leur monde est perçu par ces nouveaux talents. A l'heure de la faillite des analystes financiers, il est sain que les artistes soient davantage écoutés, eux que l'on considère comme des saltimbanques, et sont en réalité plus sages que ceux qui prétendent l'être.

Je suis fier et heureux d'avoir été choisi comme Président de cette grande aventure aux côtés de Claude-Eric Poiroux et de toutes celles et ceux qui travaillent à ses côtés.

Merci à Angers de nous accueillir. Et soyez sûrs que je mettrai ma passion et mon expérience au service des forces du cinéma, artistes et public mêlés dans un même désir.



AVANT-PROPOS

CLAUDE-ÉRIC POIROUX

Délégué Général
du Festival Premiers Plans

Motore! Actione! Silenzio!

Ces trois injonctions, amplifiées par le porte-voix de l'assistant de Fritz Lang (Godard lui-même) dans la dernière scène du **Mépris**, pourraient faire l'ouverture de cette 24^e édition de Premiers Plans. Autant de films présentés, autant de centaines de fois ces paroles auront été prononcées dans toutes les langues et sur tous les plateaux qui ont donné naissance aux films que vous allez découvrir, dans le silence des salles de cinéma angevines.

Godard peut nous aider à nous y retrouver dans la centaine de premières œuvres qui vont être ici projetées, avec une question bien à lui : comment ces jeunes cinéastes utilisent-ils la caméra pour voir -ou nous faire voir- quelque chose qui n'existerait pas sans elle ? Voilà bien la question centrale de la nécessité du cinéma. Sans doute est-il difficile pour des débutants de se mesurer au génial inventeur qui depuis plus d'un demi-siècle filme comme il respire. Mais la présence quotidienne de ses films à leurs côtés pendant toute cette semaine sera pour eux un formidable encouragement à se dépasser.

Un autre grand cinéaste, Alan Clarke, injustement méconnu celui-là, va profondément impressionner tous ceux qui vont s'approcher de ce qui s'est fait de mieux dans le cinéma britannique à l'époque où la BBC était la meilleure télévision d'Europe, découvrant et produisant les nouveaux auteurs qui font aujourd'hui la qualité du cinéma d'Outre-Manche. Alan Clarke est mort trop tôt mais son œuvre continue à influencer et inspirer de nombreux cinéastes de par le monde, Stephen Frears, Gus van Sant, les frères Dardenne...

Une autre réalisatrice singulière sera de retour parmi nous après le Grand Prix du Scénario obtenu ici-même il y a un an : Florence Miailhe nous éblouira avec ses courts métrages (et une exposition) réalisés avec des techniques très inventives et des couleurs flamboyantes.

Quant à Jacques Gamblin, nous aurons le plaisir de l'admirer avec ses talents et ses inspirations multiples, danseur, musicien, acteur, improvisateur, à la fois sur scène et sur l'écran. Toujours impeccable et surprenant.

Un homme exceptionnel nous manquera cruellement cette année : Jorge Semprún à qui nous rendrons hommage. Il nous faisait l'amitié d'être régulièrement présent parmi nous. L'année 2011 aura été doublement cruelle avec Jorge Semprún et Vaclav Havel. Se souvenir d'eux nous renforce en ces temps difficiles.

C'est le cinéma qui va nous réunir à Angers pendant plus d'une semaine. Avec cette année un rythme particulier, celui de la danse. Ces deux arts du mouvement sont tout naturellement liés et nous auront la chance d'en apprécier de parfaites figures grâce à une trentaine de films qui nous ont marqués et qui vont maintenant s'infiltrer dans la mémoire des milliers de jeunes spectateurs que nous allons accueillir dans ce festival de "premières fois" !

BELLEFAYE,
le cinéma pour horizon

L'Annuaire Bellefaye
et le site www.bellefaye.com

Outils incontournables de la profession, le Bellefaye et le site www.bellefaye.com rassemblent 30 000 entreprises et professionnels du cinéma et de l'audiovisuel : organismes et formation, salles de cinéma, festivals, techniciens, sociétés de production et de distribution, télévision, fournisseurs, vidéo et multimédia, studios, laboratoires, artistes avec coordonnées et photos.

Commandez les sur www.bellefaye.com/bcic

30 000 contacts professionnels,
simplement INDISPENSABLE



BELLEFAYE
30 rue Saint-Marc 75002 PARIS - Tél. +33 [0]1 42 33 52 52
contact@bellefaye.com - www.bellefaye.com

INAUGURATION

OPENING CEREMONY



Dans son nouveau film, Patricia Mazuy dépeint des personnages prêt à tout pour réussir. « Ils ont tous des objectifs précis et n'ont aucune raison d'être gentils avec les autres pour y arriver. Au contraire, tous les personnages ont de bonnes raisons pour faire des coups tordus. Sport de filles

est avant tout un film de situations, pas du tout psychologique » (Patricia Mazuy). « Patricia était très précise dans sa direction d'acteur, dès que ça n'allait pas elle me recadrerait tout de suite. Pour Gracieuse, je devais jouer sur le décalage entre sa brutalité et son innocence. Parfois elle se fait totalement dépasser. C'est très touchant voire comique » (Marina Hands).

In her new film, Patricia Mazuy depicts characters who will do anything to succeed. "They all have specific objectives and have no reasons to be nice to anyone else to achieve them. Quite the contrary, all the characters have good reasons for stabbing everyone else in the back. Sport de filles is above all a situational film, not at all a psychological one" (Patricia Mazuy). "Patricia was very precise in her direction, as soon as things were not going well she would put me back on line straight away. For Gracieuse I had to play on the discrepancy between her brutality and her innocence. Sometimes she is totally out of her depth. It's very touching, comic even" (Marina Hands).

SPORT DE FILLES

Patricia Mazuy

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 101'

Scénario Patricia Mazuy, Simon Reggiani inspiré par Patrick Le Rolland **Image** Caroline Champetier **Son** Jean-Jacques Ferran **Montage** Mathilde Muyard **Musique** John Cale **Interprétation** Marina Hands, Bruno Ganz, Josiane Balasko, Amanda Harlech, Isabel Karajan, Olivier Perrier, Lionel Dray, Muffie Aplin, Matthias Alexander Rath **Production** Lazennec, Maïa Cinéma, Vandertastic, Arte France Cinéma, Le Pacte **Distribution** Le Pacte, 5 rue Darcet 75017 Paris, France / Tel : 01 44 69 59 59 / Email : contact@le-pacte.com / Sortie le 25 janvier 2012

Révoltée par la vente du cheval d'obstacle qu'on lui avait promis, Gracieuse, cavalière surdouée, quitte l'élevage qui l'employait. Elle rentre alors comme palefrenière dans un haras de dressage où la propriétaire, Joséphine de Silène, exploite la renommée internationale de l'entraîneur Franz Mann, ancien champion cynique qui attire les riches cavalières du monde entier. Dans ce milieu de pouvoir et d'argent, Gracieuse affronte tous les obstacles pour poursuivre son but : avoir son propre cheval qu'elle emmènerait au sommet.

Disgusted by the show jumper she was promised being sold, Gracieuse, an extremely gifted rider, leaves the stud farm she works at. She goes to work as a stable girl in the dressage stables where the owner, Joséphine de Silène, exploits the international fame of trainer Franz Mann, a cynical former trainer, to attract rich female riders from around the world. In this environment of power and money, Gracieuse has to overcome many obstacles to achieve her aim: having her own horse to take her to the top.

.....

Après son premier court métrage **La Boîteuse** en 1984, Patricia Mazuy devient monteuse et tourne son premier long métrage **Peaux de Vaches** avec Sandrine Bonnaire, qui est nommé au César de la meilleure première œuvre et obtient le Prix du Public à Premiers Plans en 1989. Après la réalisation de documentaires et de films pour la télévision, elle réalise **Saint Cyr**, sélectionné à Un Certain Regard et récompensé par le Prix Jean Vigo, puis **Basse Normandie**. Son nouveau film **Sport de filles** sort le 25 janvier 2012.

"After her first short, **La Boîteuse**, in 1984, Patricia Mazuy became a editor and also made her first feature, **Peaux de Vaches** with Sandrine Bonnaire, which was nominated for the César for Best First Film and won the Audience Award at Premiers Plans in 1989. After making documentaries and films for television, she made **Saint Cyr**, selected for Un Certain Regard and winner of the Prix Jean Vigo, followed by **Basse Normandie**. Her new film, **Sport de filles**, will be released on 25 January 2012.

LES CONSEILLERS GAN SONT HEUREUX DE S'ASSOCIER À LA 24^{ÈME} EDITION DU FESTIVAL PREMIERS PLANS

Patrick Bailleul

Agent Général Gan Assurances
149, bd de Strasbourg
49000 Angers
Tél : 02 41 66 91 09
angers-st-laud@gan.fr

Philippe Evrard

Agent Général Gan Assurances
Centre Espace Performance
Immeuble Hermès
B.P. 70912
49009 Angers cedex
Tél : 02 41 73 01 20
info@evrardassurances.fr

Roselyne Felgines

Agent Général Gan Assurances
20 bis, rue de la Roë
49100 Angers
Tél : 02 41 87 51 76
angers-lices@gan.fr

Fernando Gonçalves

Agent Général Gan Assurances
9, rue Jules Dauban
49100 Angers
Tél : 02 41 87 77 04
angers-breumont@gan.fr

Pierre Vaujour

Agent Général Gan Assurances
Villa Oxford
123 bis, rue des Ponts de Cé
B.P. 20604
49006 Angers Cedex 01
Tél : 02 41 74 20 20
cabinet.pierre.vaujour@wanadoo.fr

Christophe Malard

Inspecteur Gan Prévoyance
Centre Commercial du Maine
Escalier C - 1^{er} étage
49000 Angers
Tél : 02 41 37 55 71
christophe.malard@gan.fr

Jean-Luc Alaplantive

Inspecteur Gan Patrimoine
51, avenue du Gresillé
49000 Angers
Tél : 02 41 18 00 66
jean-luc.alaplantive@mandataires.ganpatrimoine.fr



SOIRÉE DE CLÔTURE

CLOSING CEREMONY

38 TÉMOINS

Lucas Belvaux

France

2012 • fiction • couleurs • 104'

Scénario Lucas Belvaux d'après l'œuvre de Didier Decoin **Image** Pierrick Gantelmi d'Ille **Son** Henri Morelle, Emmanuel Pietri **Montage** Ludo Troch **Décor** Frédérique Belvaux **Costumes** Nathalie Raoul **Musique** Arne Van Dongen **Interprétation** Yvan Attal, Sophie Quinton, Nicole Garcia **Production** Agat Films & Cie, Artémis **Production** Films sous Influence **Distribution** Diaphana, 155 rue du Faubourg Saint-Antoine, 75011 Paris, France / Tel : 33 (0)1 53 46 66 66 / Email : diaphana@diaphana.fr / Sortie le 14 mars 2012



Alors qu'elle rentre d'un voyage en Chine, Louise découvre que sa rue a été le théâtre d'un crime. Aucun témoin, tout le monde dormait. Paraît-il. Mais au fil du temps qui passe, Louise va apprendre que trente-huit personnes ont vu ou entendu quelque chose, et que Pierre, son mari, fait partie de ceux-là...

When she returns from a trip to China, Louise discovers that her street is a crime scene. No witnesses, everyone was asleep. Apparently. But as time goes by Louis discovers that 38 people saw or heard something, and that Pierre, her husband, is one of them...

.....

© David Koskas



Né en Belgique, Lucas Belvaux se fait connaître pour son rôle dans le film **Allons z'enfants** d'Yves Boisset en 1980. Il enchaîne dans **La Truite** de Joseph Losey, **Poulet au Vinaigre** et **Madame Bovary** de Claude Chabrol, **Hurlevent** de Jacques Rivette et **Désordre** d'Olivier Assayas produit par Claude-Eric Poiroux. On peut le voir par la suite dans les films de Hervé Le

Roux, Chantal Akerman, Christian Carion, Régis Wargnier et Robert Guédiguian. Après la réalisation de son premier long métrage **Parfois trop d'amour** en 1991, Lucas Belvaux dirige Jean-Pierre Léaud et Ornella Muti dans **Pour rire !**. En 2002, il réalise une trilogie composée de **Un couple épatant**, de **Cavale** et de **Après la vie** pour laquelle il est nommé aux César du Meilleur Réalisateur, du Meilleur Scénario original, et reçoit le Prix Louis-Delluc. Son film suivant **La Raison du plus faible** est en sélection officielle du Festival de Cannes. Après **Rapt** en 2009, nommé aux César du Meilleur Réalisateur et du Meilleur Film, il retrouve à nouveau Yvan Attal dans **38 témoins** avec Sophie Quinton et Nicole Garcia. Le film sort dans les salles françaises en mars prochain. Lucas Belvaux a été président du jury des longs métrages au Festival Premiers Plans en 2010.

Born in Belgium, Lucas Belvaux became known for his role in Yves Boisset's film **Allons z'enfants** in 1980. He followed this with **La Truite** by Joseph Losey, **Poulet au Vinaigre** and **Madame Bovary** by Claude Chabrol, **Hurlevent** (Wuthering Heights) by Jacques Rivette and **Désordre** (Disorder) by Olivier Assayas, produced by Claude-Eric Poiroux. He continued with films by Hervé Le Roux, Chantal Akerman, Christian Carion, Régis Wargnier and Robert Guédiguian. After directing his first feature, **Parfois trop d'amour** in 1991, Lucas Belvaux directed Jean-Pierre Léaud and Ornella Muti in **Pour rire ! (Just for Laughs)**. In 2002 he directed a trilogy made up of **Cavale (Trilogy: One)**, **Un couple épatant (Trilogy: Two)**, and **Après la vie (Trilogy: Three)** for which he was nominated for a César for Best Director, and Best Original Screenplay, and received the Prix Louix-Delluc. His following film, **La Raison du plus faible**, was in the official selection at the Cannes Film Festival. After **Rapt** in 2009, nominated at the Césars for Best Director and Best Film, he once again worked with Yvan Attal in **38 témoins (One Night)** with Sophie Quinton and Nicole Garcia. The film is due for release in French cinemas next March. Lucas Belvaux was president of the features jury at Premiers Plans in 2010.

SÉANCES SPÉCIALES

LES CHANSONS D'AMOUR

Christophe Honoré

France

2007 • fiction • couleurs • 35mm • 95'

Scénario Christophe Honoré **Image** Rémy Chevrin **Son** Guillaume Le Braz
Montage Chantal Hymans **Décor** Samuel Deshors **Costumes** Pierre Canitrot
Casting Richard Rousseau **Musique** Alex Beaupain **Interprétation** Louis Garrel, Ludivine Sagnier, Chiara Mastroianni, Clotilde Hesme, Grégoire Leprince-Ringuet **Production** Alma Films **Distribution** Bac Films



Toutes les chansons d'amour racontent la même histoire : «Il y a trop de gens qui t'aiment»... «Je ne pourrais jamais vivre sans toi»... «Sorry Angel»... **Les Chansons d'amour** raconte aussi cette histoire-là.

Toutes les chansons d'amour racontent la même histoire : «Il y a trop de gens qui t'aiment»... «Je ne pourrais jamais vivre sans toi»... «Sorry Angel»... **Les Chansons d'amour** raconte aussi cette histoire-là.

© Raphaël Néal



Christophe Honoré réalise son premier court métrage **Nous deux** puis son premier long métrage **17 fois Cécile Cassard**, présenté à Un Certain Regard et dont le scénario reçoit le Prix du Public à Angers. Il tourne ensuite **Ma Mère** avec Isabelle Huppert et Louis Garrel, et **Dans Paris**, présenté à la Quinzaine

des Réalisateur, avec Romain Duris et Louis Garrel. En 2007, son premier film musical **Les Chansons d'amour** est en sélection officielle à Cannes. En parallèle, il est aussi écrivain, scénariste et metteur en scène. Après **La Belle personne**, **Non ma fille tu n'iras pas danser** et **L'Homme au bain**, il réalise en 2011 **Les Bien-Aimés** avec Catherine Deneuve, Chiara Mastroianni et Ludivine Sagnier, présenté en clôture du dernier Festival de Cannes.

Christophe Honoré made his first short, **Nous deux**, and then went on to make his first feature, **17 fois Cécile Cassard** (**Seventeen Times Cecile Cassard**), which was presented in Un Certain Regard, the screenplay of which won the Audience Award in Angers. He then made **Ma Mère** (**My Mother**) with Isabelle Huppert and Louis Garrel, and **Dans Paris**, presented at the Directors' Fortnight, with Romain Duris and Louis Garrel. In 2007, his first musical **Les Chansons d'amour** was in the official selection in Cannes. In parallel, he works as a writer, scriptwriter and stage director. After **La Belle personne** (**The Beautiful Person**), **Non ma fille tu n'iras pas danser** (**Making Plans for Lena**) and **L'Homme au bain** (**Man at Bath**), in 2011 he made **Les Bien-Aimés** (**The Beloved**) with Catherine Deneuve, Chiara Mastroianni and Ludivine Sagnier, which closed the last Cannes Film Festival.

AMERICANO

Mathieu Demy

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 105'

Scénario Mathieu Demy **Image** Georges Lechaptois **Son** Jean-Luc Audy
Montage Jean-Baptiste Morin **Décor** Arnaud Roth **Costumes** Rosalie Varda
Musique Georges Delerue, Grégoire Hetzel **Interprétation** Mathieu Demy, Salma Hayek, Géraldine Chaplin, Chiara Mastroianni, Carlos Bardem, Jean-Pierre Mocky, Pablo García, André Wilms **Production** Les films de l'autre, Ciné-Tamaris, Arte France Cinéma **Distribution** Bac Films



© 2011 Les Films de l'Autre

Californie, Martin doit retourner dans la ville de son enfance pour s'occuper des formalités liées à l'héritage laissé par sa mère. Arrivé à Los Angeles, il retrouve Linda, une amie de la famille, qui le mène jusqu'à l'appartement de sa mère, où ses souvenirs d'enfance refont alors surface. Incapable d'affronter cette épreuve, il fuit vers Tijuana où il s'égaré sur les traces de Lola, une jeune femme mexicaine qu'il a connue jadis, et qui a depuis occupé une place importante dans la vie de sa mère. Il la retrouve à l'Americano, un club dans lequel elle danse tous les soirs... Mais pour faire son deuil, Martin va devoir revisiter son passé.

California, Martin has to go back to the town he grew up in to take care of formalities concerning his mother's will. When he arrives in Los Angeles, he meets Linda, a family friend, who takes him to his mother's apartment, where childhood memories come back to the surface. Incapable of dealing with this ordeal, he escapes to Tijuana, where he gets lost tracking Lola, a young Mexican woman he used to know, and who played an important role in his mother's life. He finds her at the Americano, a club where she dances every evening... But as part of the mourning process he has to revisit his past.



Mathieu Demy joue pour Agnès Varda, Jacques Demy, Olivier Ducastel et Jacques Martineau, Renaud Cohen, Orso Miret, Benoît Cohen, Pascal Bonitzer, André Téchiné et Céline Sciamma. Après ses courts métrages **Le Plafond** récompensé à Angers en 2001 et **La Bourde** tourné quatre ans plus tard,

il réalise en 2011 son premier long métrage **Americano** avec Salma Hayek.

Mathieu Demy has acted for Agnès Varda, Jacques Demy, Olivier Ducastel and Jacques Martineau, Renaud Cohen, Orso Miret, Benoît Cohen, Pascal Bonitzer, André Téchiné and Céline Sciamma. Following his short films **Le Plafond**, which won an award in Angers in 2001 and **La Bourde** shot four years later, in 2011 he made his first feature, **Americano**, with Selma Hayek.

> Sélection officielle



Avec le soutien de

Ambassade de France à Berlin • Ambassade de France au Danemark • Ambassade de France en République tchèque • Ambassade de France en Russie • Ambassade de Norvège à Paris • British Council • Centre Wallonie-Bruxelles • Communauté française de Belgique • Forum Culturel Autrichien • Institut Camões de Paris • Institut Culturel Roumain de Paris • Institut Français de Londres • Institut Goethe de Paris • Institut Polonais à Paris • Swiss Films • Wallonie-Bruxelles International



JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



© Raphaël Nèel

CHRISTOPHE HONORÉ

Réalisateur - Ecrivain / Director - Writer
France

Président du jury

Christophe Honoré suit des études de lettres modernes et de cinéma. Il débute comme chroniqueur pour des revues de cinéma et écrit son premier livre **Tout contre Léo** qu'il adaptera pour la télévision. Il sort plusieurs ouvrages pour enfants puis pour adultes comme **L'Infamille** et **Scarborough**. En 1998, il écrit pour le théâtre **Les Débutantes** et **Le Pire du Troupeau**. Après son premier court métrage **Nous deux**, il réalise en 2002 son premier long métrage **17 fois Cécile Cassard**, avec Béatrice Dalle, prix du scénario à Premiers Plans, qui est présenté à Un Certain Regard. En 2004, il réalise **Ma Mère** d'après le roman de G. Bataille avec Isabelle Huppert. Son film suivant **Dans Paris** est en compétition à la Quinzaine des Réalisateurs. Pour son film musical **Les Chansons d'Amour** présenté en sélection officielle à Cannes en 2007, il s'entoure à nouveau d'Alex Beaupain pour la musique. Il adapte ensuite **La Princesse de Clèves** pour son film **La Belle Personne**. Il continue son travail d'écrivain et de scénariste auprès de J.P. Limosin, G. Morel, Diastème et M. Buch. Pour le Festival d'Avignon, il met en scène son essai **Dionysos impuissant**, puis **Angelo, tyran de Padoue** en 2009. Après **Non ma fille tu n'iras pas danser**, il retrouve Chiara Mastroianni pour **Les Bien-aimés**, avec Catherine Deneuve, présenté en clôture de Cannes 2011. Il prépare une nouvelle pièce de théâtre pour le Festival d'Avignon.

Christophe Honoré studied literature and cinema. He began contributing to reviews and wrote his first book, **Tout contre Léo**, which he went on to adapt for TV. He wrote several children's books before writing for adults with **L'Infamille** and **Scarborough**. He also wrote for the stage, with **Les Débutantes**, and **Le Pire du Troupeau**. He made his first short, **Nous deux**. In 2002, his first feature film, **17 fois Cécile Cassard** with Béatrice Dalle, the screenplay of which won the Audience Award at Premiers Plans, was presented in Un Certain Regard. In 2004, he made **Ma Mère**, based on the novel by G. Bataille, with Isabelle Huppert. His next film **Dans Paris** with Romain Duris and Louis Garrel was at the Directors' Fortnight. For his musical, **Les Chansons d'Amour**, in the Official Selection at Cannes 2007, he once again worked with Alex Beaupain for the music. He then made a modern-day adaptation of *The Princesse de Clèves*, with **La Belle Personne**. He continued writing and scriptwriting with J.P. Limosin, G. Morel, Diastème and M. Buch. For the Avignon Festival he staged his essay **Dionysos impuissant**, and **Angelo, tyran de Padoue** in 2009. After **Non ma fille tu n'iras pas danser** he again worked with Chiara Mastroianni for **Les Bien-aimés** with Catherine Deneuve, which was the closing screened at Cannes 2011. He is currently preparing a new play for the Avignon Festival.



© Sacha

ANNE WIAZEMSKY

Actrice, Ecrivain, Réalisatrice /
Actress, Writer, Director
France

Née à Berlin, Anne Wiazemsky débute comme actrice en 1966 dans le film de R. Bresson **Au hasard Balthazar**. Repérée par J.L. Godard sur le tournage, elle joue dans plusieurs de ses films dont **La Chinoise**, **Week-end** et **Tout va bien**. En 1968, elle est dirigée par P.P. Pasolini dans **Théorème** puis un an plus tard dans **Porcherie**. On la retrouve par la suite dans **George qui ?** et **Mon cœur est rouge** de M. Rosier ainsi que dans **L'enfant secret** et **Elle a passé tant d'heures sous les sunlights** de P. Garrel. Elle tourne aussi pour P. Granier-Deferre, R. Enrico et A. Téchiné. Après le recueil de nouvelles **Des filles bien élevées** en 1988, elle écrit son premier roman **Mon beau navire**. En 1993, elle reçoit le Prix Goncourt des lycéens pour son livre **Canines**, puis le Grand Prix de l'Académie française et le Prix Renaudot des lycéens pour **Une poignée de gens**. Suite à la co-écriture du film **US Go home** de C. Denis, elle réalise à partir de 2004 des documentaires sur Nathalie Baye, Nicole Garcia et Danielle Darrieux pour la télévision. Son livre **Je m'appelle Elisabeth** est adapté au cinéma par J.P. Améris ainsi que **Hymnes à l'amour** par J.P. Civeyrac sous le titre **Toutes ces belles promesses**. Après **Jeune Fille** et **Mon enfant de Berlin**, son nouveau roman autobiographique **Une année studieuse** est sorti en début d'année.

Born in Berlin, Anne Wiazemsky started her acting career in 1966 in R. Bresson's **Au hasard Balthazar**. J.L. Godard spotted her on the shoot and she played in a number of his films, including **La Chinoise**, **Week-end** et **Tout va bien** (*Everything's All Right*). In 1968, she was directed by P.P. Pasolini in **Teorema** then a year later in **Porcile** (*Pigsty*). She acted in M. Rosier's **George qui ?** (*George Who?*) and **Mon cœur est rouge**, and P. Garrel's **L'enfant secret** and **Elle a passé tant d'heures sous les sunlights**. She has also worked with P. Granier-Deferre, R. Enrico and A. Téchiné. After a collection of short stories, **Des filles bien élevées**, in 1988, she wrote her first novel, **Mon beau navire**. In 1993, she won the Prix Goncourt des Lycéens for her book **Canines**, then the Grand Prix de l'Académie française and the Prix Renaudot des Lycéens for **Une poignée de gens**. Following the co-writing of C. Denis' film **US Go home**, in 2004 she started making documentaries on Nathalie Baye, Nicole Garcia and Danielle Darrieux for television. Her book **Je m'appelle Elisabeth** (*Call Me Elizabeth*) was adapted for the screen by J.P. Améris, **Hymnes à l'amour** was adapted by J.P. Civeyrac under the title **Toutes ces belles promesses** (*All the Beautiful Promises*). After **Jeune Fille** and **Mon enfant de Berlin**, her new autobiographical novel **Une année studieuse** was published at the beginning of the year.



ANNA MOUGLALIS

Actrice / Actress
France

Elève au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Anna Mouglalis joue en 2000 aux côtés de Jacques Dutronc et Isabelle Huppert dans **Merci pour le chocolat** de C. Chabrol. Elle enchaîne avec **De l'histoire ancienne** d'O. Miret, **Novo** de J.P. Limosin, **La Vie nouvelle** de P. Grandrieux et **La Compagnie des hommes** d'A. Desplechin. Elle joue aussi en Italie dans **Le Prix du désir** de R. Ando avec Daniel Auteuil, et **Romanzo Criminale** de M. Placido, et en Grèce dans **Real Life** de P. H. Koutras et **Le Rêve d'Icare** de C. Natsis. Après ses rôles au théâtre dans les mises en scène d'Olivier Py et Louis Do de Lencquesaing, elle tourne dans **J'ai toujours rêvé d'être un gangster** réalisé par S. Benchetrit qu'elle retrouve pour son film **Chez Gino** aux côtés de José Garcia et Sergi Lopez. En 2008, elle incarne Coco Chanel dans **Chanel et Stravinsky** de J. Kounen puis Juliette Greco dans **Gainsbourg, vie héroïque** de J. Star. Après la réalisation de son premier court métrage **Les Filles** pour la Collection X-Filles de Canal +, elle joue dans **Mammuth** avec Gérard Depardieu et Yolande Moreau réalisé par B. Delépine et G. Kervern. En préparation de son premier long métrage en tant que réalisatrice, elle sera à l'affiche de **Kiss of the damned** de Xan Cassavetes.

A student of the Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Anna Mouglalis played alongside Jacques Dutronc and Isabelle Huppert in Claude Chabrol's **Merci pour le chocolat** in 2000. She continued with **De l'histoire ancienne** by O. Miret, **Novo** by J.P. Limosin, **La Vie nouvelle** by P. Grandrieux and **La Compagnie des hommes** by A. Desplechin. She also acted in Italy in R. Ando's **Strange Name** with Daniel Auteuil, and M. Placido's **Romanzo Criminale**, and in Greece in **Real Life** by P. H. Koutras and **Icaros' Dream** by Costa Natsis. After stage roles in productions by Olivier Py and Louis Do de Lencquesaing, she acted in **I Always Wanted to be a Gangster**, directed by S. Benchetrit, with whom she worked again in **Chez Gino** alongside José Garcia and Sergi Lopez. In 2008, she played Coco Chanel in **Chanel & Stravinsky** by J. Kounen, followed by Juliette Greco in **Gainsbourg** by J. Star. After directing her first short film, **Les Filles**, for the X-Filles collection for Canal +, she played in **Mammuth** with Gérard Depardieu and Yolande Moreau directed by B. Delépine and G. Kervern. She is currently preparing her first feature as a director, and will soon be appearing in Xan Cassavetes' **Kiss of the Damned**.

JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



KAMEN KALEV

Réalisateur / Director
Bulgarie - Bulgaria

Kamen Kalev est né à Burgas en Bulgarie. Il intègre l'École Nationale du Théâtre et du Cinéma puis La Fémis à Paris, département image, dont il sort diplômé en 2002. Ses premiers courts métrages **Maltonius Olbren** et **Orphée** sont primés à Berlin, Clermont-Ferrand, New York, Locarno et Stockholm. Après avoir travaillé comme directeur de la photographie sur plusieurs courts et longs métrages, il réalise lui-même de nombreux clips et films publicitaires. Son court métrage suivant **Get The Rabbit Back** est présenté en sélection au Festival de Cannes en 2005 et le suivant **Rabbit Troubles** à la Semaine de la Critique en 2007. Deux ans plus tard, Kamen Kalev écrit, réalise et produit son premier long métrage **Eastern Plays**. Il est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes et reçoit le Grand Prix du Jury au Festival Premiers Plans en 2010. Présenté dans de nombreux festivals, le film sort en France au printemps de la même année. Son nouveau film **The Island** avec Laetitia Casta, présenté l'année dernière à la Quinzaine des Réalisateurs, sera sur les écrans en France en avril 2012.

Kamen Kalev was born in Burgas, Bulgaria. After attending the National Academy for Theatre and Film Arts, he went to La Fémis in Paris, in the image department, graduating in 2002. His first shorts, **Maltonius Olbren** and **Orphée** won awards in Berlin, Clermont-Ferrand, New York, Locarno and Stockholm. After working as a director of photography on several shorts and features, he made a number of clips and commercials. His short film **Get the Rabbit Back** was selected for the Cannes Film Festival in 2005 and the following one, **Rabbit Troubles**, was in the Critics' Week in 2007. Two years later, Kamen Kalev wrote, directed and produced his first feature, **Eastern Plays**. It was selected at the Directors' Fortnight in Cannes and received the Jury Grand Prix at Premiers Plans in 2010. Screened in a number of festivals, the film was released in the spring of the same year. His new film, **The Island**, with Laetitia Casta, presented last year in the Directors' Fortnight, will be released in France in April 2012.



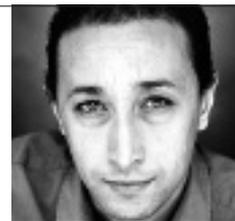
© Nicolas Guérim

CELINE SALLETTE

Actrice / Actress
France

Céline Sallette débute en 1996 dans le court métrage **Les Trois manteaux** de Bénédicte Mellac. Elle joue ses premiers rôles au théâtre dans des mises en scène de Laurent Laffargue puis elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2003. Après **Les Amants réguliers** de Philippe Garrel en 2005, elle enchaîne avec **Meurtrières** de Patrick Grandperret, **Marie-Antoinette** de Sofia Coppola, **La Chambre des morts** d'Alfred Lot, **Le Grand alibi** de Pascal Bonitzer et **La Grande vie** d'Emmanuel Salinger. Elle tourne aussi pour la télévision dans notamment **Le Père Amable**, adapté de la nouvelle de Maupassant par Olivier Schatzky et **Figaro** de et avec Jacques Weber. Après **Au-delà** de Clint Eastwood et **Avant l'aube** de Raphaël Jacoulot, elle retrouve Philippe Garrel en 2011 pour **Un été brûlant** avec Monica Bellucci et Louis Garrel. La même année, Céline Sallette joue dans **L'Apollonide, Souvenirs de la Maison Close** réalisé par Bertrand Bonello, en sélection officielle du dernier Festival de Cannes. Actuellement à l'affiche de **Dans la tourmente** de Christophe Ruggia et de **Ici-bas** de Jean-Pierre Denis, elle sera cette année aux côtés de Marion Cotillard dans **De rouille et d'os** de Jacques Audiard, et de Gad Elmaleh dans **Le Capital** de Costa Gavras. Céline Sallette interprétera Simone Signoret dans le biopic réalisé par Christophe Ruggia.

Céline Sallette started her career in 1996 in the short film **Les Trois manteaux** by Bénédicte Mellac. She played her first stage roles under the direction of Laurent Laffargue before joining the Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique in 2003. After **Les Amants réguliers (Regular Lovers)** by Philippe Garrel in 2005, she continued with **Meurtrières (Murderers)** by Patrick Grandperret, **Marie-Antoinette** by Sofia Coppola, **La Chambre des morts** by Alfred Lot, **Le Grand alibi (The Great Alibi)** by Pascal Bonitzer and **La Grande vie (The High Life)** by Emmanuel Salinger. She has also worked on television, notably in **Le Père Amable**, adapted from a Maupassant short story by Olivier Schatzky and **Figaro** by and with Jacques Weber. After Clint Eastwood's **Hereafter** and Raphaël Jacoulot's **Avant l'aube (The Night Clerk)**, she again worked with Philippe Garrel in 2011 for **Un été brûlant** with Monica Bellucci and Louis Garrel. That same year, Céline Sallette played in **L'Apollonide, Souvenirs de la Maison Close (House of Tolerance)** directed by Bertrand Bonello, which was in the official selection of the Cannes Film Festival. She is currently on the bill of Christophe Ruggia's **Dans la tourmente**, and Jean-Pierre Denis' **Ici-bas**, and will soon be appearing alongside Marion Cotillard in Jacques Audiard's **De rouille et d'os (Rust and Bone)**, and Gad Elmaleh in Costa Gavras's **Le Capital**. Céline Sallette will also be playing Simone Signoret in Christophe Ruggia's biopic of her.



FAOUZI BENSÂÏDI

Acteur - Réalisateur / Actor - Realisator
Maroc / Morocco

Né au Maroc, Faouzi Bensaïdi entreprend des études à l'Institut d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle de Rabat, puis s'installe à Paris en 1995 pour suivre une formation d'acteur au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Après plusieurs mises en scène et rôles au théâtre, Nabil Ayouch lui propose en 1997 de jouer dans son film **Mektoub**. Présenté à la Biennale du Cinéma à l'Institut du Monde Arabe de Paris, son premier court métrage **La Falaise** reçoit par la suite de nombreux prix. En 2000, son deuxième court métrage **Le Mur** est présenté à la Quinzaine des Réalisateurs, et son court métrage suivant **Trajets**, reçoit la Mention Spéciale au Festival de Venise. Après avoir co-scénarisé et joué dans **Loïn** d'André Téchiné, il réalise son premier long métrage **Mille Mois** qui obtiendra entres autres le Prix du public des lectures de scénarios à Premiers Plans en 2002 et le Prix Un Certain Regard à Cannes. Trois ans plus tard il tourne **WWW - What a wonderful world** qui est sélectionné au Festival de Venise. Faouzi Bensaïdi joue dans ses propres films mais aussi dans **Tresses** de Jillali Ferhati en 2000, **Le Cheval de vent** de Daoud Aoulad-Syad en 2002 et bientôt dans **Goodbye Morocco** de Nadir Mokneche. En 2007, il revient au théâtre avec sa pièce **Histoire d'amour en 12 chansons, 3 repas et un baiser** qui remporte un grand succès au Maroc, en Espagne et en Algérie. Son nouveau film **Death for Sale** a été présenté au dernier Festival de Toronto et de Marrakech. En sélection officielle du prochain Festival de Berlin, le film sortira en France cette année.

Born in Morocco, Faouzi Bensaïdi studied at the Institut d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle in Rabat, before moving to Paris in 1995 to continue studying acting at the Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. After directing and performing in a number of plays, Nabil Ayouch offered him a role in his film **Mektoub** in 1997. Presented at the Biennale du Cinéma at the Institut du Monde Arabe in Paris, his first short, **La Falaise**, won several awards. In 2000, his second short, **Le Mur**, was presented in the Directors' Fortnight, and his next short, **Trajets**, won a special mention at the Venice Festival. After have co-written and played in André Téchiné's **Loïn (Far)**, he made his first feature, **Mille Mois (A Thousand Months)**, which won, among other, the audience award for the script readings at Premiers Plans in 2002 and a prize in Un Certain Regard in Cannes. Three years later he directed **WWW - What a Wonderful World**, which was selected for the Venice Festival. Faouzi Bensaïdi plays in his own films, and has also appeared in Jillali Ferhati's **Tresses (Plaits)**, Daoud Aoulad-Syad's **Aoud rih (The Wind Horse)** in 2002 and soon in Nadir Mokneche's film **Goodbye Morocco**. In 2007 he returned to the theatre with his play **Histoire d'amour en 12 chansons, 3 repas et un baiser** which met with great success in Morocco, Spain and Algeria. His new film, **Death for Sale**, was presented at the Festivals of Toronto and Marrakech. The film is in the official selection of the next Berlin Festival, and will be released in France next year.

JURY COURTS MÉTRAGES

SHORT FILMS JURY



MATHIEU DEMY

Acteur - Réalisateur / Actor - Director
France - **Président du jury**

Mathieu Demy apparaît dès son plus jeune âge dans les films de Jacques Demy et Agnès Varda comme **L'une chante, l'autre part, Documenteur** ou **Trois places pour le 26**. En 1993, il joue dans **A la belle étoile** d'Antoine Desrosières, aux côtés de Julie Gayet qu'il a retrouvée récemment dans **L'Art de Séduire** de Guy Mazarguil. Après son rôle dans la comédie musicale **Jeanne et le garçon formidable** de Olivier Ducastel et Jacques Martineau, il joue dans **Mes amis** de Michel Hazanavicius et **Dieu est grand, je suis toute petite** de Pascale Bailly. En 2000, il réalise son premier court métrage **Le Plafond**, récompensé dans de nombreux festivals dont Premiers Plans. La même année, il reçoit le prix d'interprétation masculine au Festival de Paris pour son rôle dans **Quand on sera grand** de Renaud Cohen. On peut le voir par la suite dans **Qui m'aime me suive** et **Nos enfants chéris** de Benoît Cohen avec Romane Bohringer, qui deviendra une série pour la télévision. Après son deuxième court métrage **La Bourde**, il enchaîne les rôles dans **Un fil à la patte** de Michel Deville, **Le Silence** d'Orso Miret, **Quelques jours en septembre** de Santiago Amigorena, **Le Grand alibi** de Pascal Bonitzer et **La Fille du RER** de André Téchiné. En 2011, il joue dans **Tomboy** de Céline Sciamma et réalise son premier long métrage **Americano** avec Salma Hayek et Chiara Mastroianni. Sorti en novembre dernier, le film a été présenté à San Sebastian et de Toronto.

Mathieu Demy appeared at a very young age in films by Jacques Demy and Agnès Varda, such as **L'une chante, l'autre part, Documenteur** or **Trois places pour le 26**. In 1993, he appeared in **A la belle étoile** by Antoine Desrosières, alongside Julie Gayet, with whom he worked again recently in **L'Art de Séduire** by Guy Mazarguil. Following his role in the musical **Jeanne et le garçon formidable** by Olivier Ducastel and Jacques Martineau, he was in **Mes amis** by Michel Hazanavicius and **Dieu est grand, je suis toute petite** by Pascale Bailly. In 2000 he made his first short film **Le Plafond**, which won awards in several festivals including Premiers Plans. The same year he won the best actor award at the Paris Film Festival for his role in **Quand on sera grand** by Renaud Cohen. He can also be seen in **Qui m'aime me suive** and **Nos enfants chéris** by Benoît Cohen with Romane Bohringer, which later became a TV series. Following his second short, **La Bourde**, he played in **Un fil à la patte** by Michel Deville, **Le Silence** by Orso Miret, **Quelques jours en septembre** by Santiago Amigorena, **Le Grand alibi** by Pascal Bonitzer and **La Fille du RER** by André Téchiné. In 2011, he was in **Tomboy** by Céline Sciamma and directed his first feature, **Americano** with Salma Hayek and Chiara Mastroianni. Released last November, the film was presented at San Sebastian and Toronto.



FLORENCE MIALHE

Réalisatrice / Director
France

Née à Paris, Florence Mialhe sort diplômée en 1980 de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en gravure. D'abord maquettiste et illustratrice pour la presse, elle poursuit en parallèle son activité de peintre et présente ses premières expositions sur le thème du hammam. C'est en 1991 qu'elle réalise son premier court métrage d'animation, **Hammm**, nommé au César du Meilleur Film de Court Métrage. Quatre ans plus tard, elle s'inspire des Mille et Une Nuits et réalise **Schéhérazaïde**, puis en 1996 **Histoire d'un prince devenu borgne et mendiant**. En 2000 elle dépeint l'atmosphère des soirs de bal d'été dans **Au premier dimanche d'août** et remporte cette fois le César du Meilleur Court Métrage. En 2002 elle réalise **Les Oiseaux noirs, les oiseaux blancs** d'après le conte africain du même nom, puis participe au Festival de Cannes 2006 avec **Conte de quartier** qui reçoit la Mention Spéciale du Jury du Meilleur Court Métrage. En 2009, son film **Matières à rêver** est présenté en compétition entre autres au Festival des Films du Monde de Montréal et au Festival du Film d'Animation de Séoul. Actuellement, elle prépare **La Traversée**, son premier long métrage co-scénarisé avec Marie Desplechin, qui a remporté le Prix du Public du Premier Scénario de Long Métrage à Premiers Plans en 2011.

Born in Paris, Florence Mialhe graduated in engraving from the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs in 1980. She started working as a compositor and illustrator for the press, and in parallel continued her activity as a painter, presenting her first exhibitions on the theme of hammams. In 1991 she made her first animated short, **Hammm**, which was nominated for the César for Best Short Film. Four years later, inspired by the 1001 Arabian Nights, she made **Schéhérazaïde**, followed in 1996 by **Histoire d'un prince devenu borgne et mendiant**. In 2000 she portrayed the atmosphere of a dance in the summer in **Au premier dimanche d'août (A Summer Night Rendez-Vous)**, this time winning the César for Best Short Film. In 2002 she made **Les Oiseaux noirs, les oiseaux blancs**, based on an African tale of the same name, and went to the 2006 Cannes Film Festival with **Conte de quartier**, which won a Special Jury Mention in the Best Short Film category. In 2009 her film **Matières à rêver** was presented in competition in festivals, including the Montreal World Film Festival and the Seoul Animated Film Festival. She is currently preparing **La Traversée**, her first feature, co-written with Marie Desplechin, which won the Audience Award for First Feature Screenplay at Premiers Plans in 2011.



XU FENG

Producteur, professeur / Producer,
professor - Chine / China

Né à Shanghai, Xu Feng est diplômé en histoire du cinéma à l'Université Paris VIII en 2005. Partenaire permanent du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France en Chine, il organise à partir de 1999 une dizaine d'événements du cinéma français en Chine comme des rétrospectives sur Robert Bresson, Olivier Assayas, Arnaud Desplechin ou « La Nouvelle Vague » dans différents lieux comme La Cinémathèque chinoise ou le Festival International de Shanghai. A partir de 2004, il participe en France à la programmation notamment de la rétrospective du cinéma chinois contemporain au Jeu de Paume, au Festival du cinéma chinois à Paris ou à l'hommage Tian Zhuangzhuang au Festival du Film de La Rochelle. Xu Feng publie en chinois un grand nombre d'essais sur le cinéma chinois et français et écrit aussi pour Les Cahiers du cinéma. Réalisateur de courts métrages, il participe à la production de séries télévisées documentaires ou de longs métrages comme **Sun Beaten Path** en 2010, premier film du réalisateur tibétain Sonthar Gyal. Xu Feng est aussi Maître de conférence sur l'histoire du cinéma à l'Institut d'Art dramatique et enseigne également à l'Institut du cinéma de Pékin.

Born in Shanghai, Xu Feng graduated in the history of cinema from the University of Paris VIII in 2005. A permanent partner of the Service de Coopération et d'Action Culturelle of the French Embassy in China, he has organised since 1999 a dozen or so French cinema events in China, such as retrospectives on Robert Bresson, Olivier Assayas, Arnaud Desplechin or the New Wave, in various places including the Chinese Film Institute or the Shanghai International Festival. Since 1994 he has worked in France on programming activities, notably, the retrospective of contemporary Chinese cinema at the Jeu de Paume, the Paris Chinese Cinema Festival or the tribute to Tian Zhuangzhuang at the La Rochelle Film Festival. Xu Feng has published a large number of essays in Chinese on Chinese and French cinema, and has also written for Les Cahiers du cinéma. He is a short film director, and has worked on producing documentary series for television and features such as **Sun Beaten Path** in 2010, the first film of the Tibetan director Sonthar Gyal. Xu Feng is also a senior lecturer on the history of cinema at the Institute for Dramatic Arts and also teaches at the Beijing Cinema Institute.

AUTRES JURYS

OTHERS JURIES

> LE JURY DES ÉTUDIANTS D'ANGERS / ANGERS STUDENTS JURY

La Fé2A (fédération étudiante des associations angevines) et Premiers Plans s'associent pour mettre en place le jury des étudiants d'Angers. Ce jury est composé de 9 étudiants sélectionnés parmi 40 candidatures des écoles et universités angevines. Il a pour mission d'attribuer un prix (soutenu par l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest et l'École supérieure des Beaux-Arts d'Angers) à un réalisateur concourant dans la catégorie "Films d'Écoles Européennes".

The Fé2A and Premiers Plans are working together to set up a jury of students from Angers, selected from 40 applications from the all the institutes and universities in Angers. This jury, made up of 9 students, will award a prize (supported by the University of Angers and the Université Catholique de l'Ouest) to a director in the category "European Film Schools".

Yann Brosseau (UA)
Anaïs Cadeau (UA)
Mathilde Charron (UA)
Camille Coquereau (UCO)
Randa Maroufi (ESBA)
Adrien Meyssonnier (UA)
Victor Ombredane (CPGE Bergson)
Romain Renaud (UCO)
Éléonore Vergne (UCO)



> JURY DES BIBLIOTHÉCAIRES / LIBRARIANS JURY

Depuis 2000, la Bibliothèque Départementale de Prêt de Maine-et-Loire fait découvrir le Festival Premiers Plans aux bibliothécaires bénévoles et professionnels de son réseau départemental. Cette action s'est enrichie depuis 2006 d'un Prix des Bibliothécaires, financé par le Conseil Général de Maine-et-Loire qui récompense un court métrage français. Le jury de la 24^{ème} édition est composé de bibliothécaires professionnels et bénévoles, représentant des bibliothèques de tailles diverses en milieu rural.

Since 2000, the Maine-et-Loire Departmental Lending Library has introduced Premiers Plans to volunteer and professional librarians in its departmental network. This action has been broadened since 2006 with a Librarians Award financed by the Conseil Général de Maine-et-Loire for French Short Films. The jury of the 24th edition is made up of professional and volunteer librarians, representing rural libraries of varying sizes.

Thérèse Debbabi (Louroux-Béconnais)
Danièle Faivre (Brain sur Allonnes)
Marianne Hurisse (Doué)
Ildiko Kenyeres (Veszprem, Hongrie)
Alain Lamoine (Denée)
Brigitte Michaud (Beaufort en Vallée)
Marie-Laure Pouthier (interco. Haut-Anjou)
Elise Vitré (Baugé)



> JURY CCAS / CCAS JURY

La Caisse Centrale d'Activités Sociales d'EDF-GDF est l'organisme chargé de gérer les activités sociales des électriciens et gaziers. Elle apporte une contribution essentielle à la création, à la production et à la diffusion culturelles, en permettant aux jeunes auteurs, quel que soit leur domaine artistique, d'aller à la rencontre du public.

Pour cette 24^{ème} édition, le prix remis par la CCAS s'intègre au cœur d'une véritable démarche de soutien à l'auteur. Le jury CCAS sera composé de représentants de ses différents organismes sociaux.

The EDF-GDF Caisse Centrale d'Activités Sociales is the organization in charge of managing the social activities of electricity and gas workers. It provides essential support for the creation, production and distribution of cultural products, enabling young artists, whatever their field, to encounter their audiences.

For this 24th edition, the award made by the CCAS will be at the heart of their artist support programme. The CCAS Jury will be made up of representatives of the various social organisations.

José Borence
Pascale Cres
Hélène Hiribarne
Olivier Lamanda
Alain Lollier
Maryvonne Lollier
Robert Philibert
Corinne Rabeau



> JURY SACEM / SACEM JURY

Pour la huitième fois à Angers, la Division Culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira 3 binômes Réalisateur / Compositeur sélectionnés sur un projet de 1er ou 2ème film en collaboration (court ou long métrage). Cette année, le compositeur Eric Neveux animera l'atelier accompagné de la réalisatrice Delphine Gleize. Ces 6 participants se constituent en jury et ont pour tâche de visionner les courts métrages (courts métrages français, européens et films d'écoles) de la Compétition Officielle du Festival afin d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale.

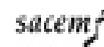
Ce prix est doté par la SACEM.

For the eighth time in Angers, the Cultural Division of the Sacem and the Festival will be running a Workshop which will have three Director / Composer pairs chosen for a first or second film project (short or feature). This year the composer Eric Neveux will be leading the workshop with the director Delphine Gleize.

These 6 participants will also make up a jury and will watch the short films (European and French short films and student films) in the Official Competition of the Festival and award a prize to one of them for Best Musical Creation.

This award is provided by the SACEM.

Benjamin Behaeghel
Ingrid Chikhaoui
Simon Crabot
Manuel Deneu
Anne-Lise King
Silvano Mercado



> JURY 3D / 3D JURY

Pour la deuxième année, le Festival Premiers Plans organise une compétition de Premiers courts métrages entièrement réalisés en 3D-Relief, en partenariat avec NVIDIA et ARTE. Cette année 3 professionnels constitueront le jury et visionneront 6 courts métrages européens en 3D-Relief de la Compétition Officielle du Festival.

Ce jury décernera le prix du meilleur court métrage réalisé en 3D-Relief, doté par NVIDIA.

For the second year running, Premiers Plans is organising a competition for first short films made entirely in stereoscopic 3D, in partnership with NVIDIA and ARTE. This year the jury will be made up of 3 professionals who will see 6 European shorts in stereoscopic 3D form the Official Competition of the Festival.

This jury will award the prize for the best short film in stereo 3D, made by NVIDIA.

Hélène VAYSSIERE, Responsable des courts métrages, ARTE / commissioning editor for short films

Michel-Patrick LAURET, spécialiste de la 3D / 3D specialist



THE AWARDS

FOR A TOTAL OF 200 000 EUROS

EUROPEAN FIRST FEATURE FILMS

GRAND JURY PRIZE

€15 000 (Ville d'Angers, Le Monde) to the French distributor for the promotion of the film
€2 000 offered to the director by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
Free subtitling offered by LVT for the distribution of the film in France



Le Monde

AUDIENCE AWARD

€15 000 (Ville d'Angers et Le Monde) to the French distributor for the promotion of the film
€2 000 offered to the director by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



FRENCH FIRST FEATURE FILMS

GRAND JURY PRIZE

Promotional campaign amounting to €25 000 broadcasted on the CINÉ + network for the release of the film.
€1 500 offered to the director by the Conseil Général de Maine-et-Loire



AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by La COMEC



EUROPEAN FIRST SHORT FILMS

GRAND JURY PRIZE

€1 500 offered to the film's director by Scania



AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by the Conseil Régional des Pays de la Loire



FIRST SHORTS FILMS - STEREOSCOPIC 3D

NVIDIA AWARD

A « 3D Relief 3D Vision 2 » computer value given to the director by NVIDIA® (value: €2 000)



ARTE AWARD

Purchase and broadcasting of the film by the program Court-circuit of ARTE



FRENCH FIRST SHORT FILMS

GRAND JURY PRIZE

€4 000 in material offered to the director by FUJIFILM



AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by Éolane



CCAS AWARD

€2 300 offered to the director by the Caisse Centrale d'Activités Sociale d'EDF-GDF
Reprinting and subtitling of one copy of the winning film



LIBRARIANS AWARD

€1 500 offered to the director by the Conseil Général de Maine-et-Loire and the Departmental Lending Library.



EUROPEAN FIRST SHORT ANIMATED FILMS / PLANS ANIMES

GRAND JURY PRIZE

€1 500 in Air France flying tickets
Welcome in residence at the Abbaye de Fontevraud



EUROPEAN STUDENT FILMS

GRAND JURY PRIZE

€1 500 offered to the director by La Ville d'Angers
Creation of a master copy for television by LVT
Nomination for the European Film Awards 2012.



AUDIENCE AWARD

€1 500 offered to the director by La Ville d'Angers



CINECOURTS AWARD / CINÉ +

Purchase and broadcasting of the film by the CINECOURTS program of CINÉ + CLUB



STUDENTS OF ANGERS AWARD

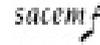
€1 500 offered to the director by l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest and l'École Supérieure des Beaux Arts d'Angers.



MUSICAL CREATION

MUSICAL CREATION AWARD / SHORT FILM

Prize open to either a European or a French First Short Film or a European Student Film.
€1 500 offered to the composer by SACEM



PERFORMANCE

« MADEMOISELLE LADUBAY » PRIZE

€1 500 offered to an actress in a European or a French first feature film, by Bouvet Ladubay



« JEAN CARMET » PRIZE

€1 500 offered to an actor in a European or a French first feature film, by the Conseil Général de Maine-et-Loire



BEST ACTRESS

€2 000 offered to an actress of a French first short film by the ADAMI



BEST ACTOR

€2 000 offered to an actor of a French first short film by the ADAMI



FILM SCREENPLAYS

AUDIENCE AWARD FEATURE FILM SCREENPLAY

€2 000 offered to a screenwriter by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
€30 000 in material offered by Panavision and Panalux for the production of the film



AUDIENCE AWARD SHORT FILM SCREENPLAY

Acquisition by France 2 (Histoires courtes) of the short film screenplay



LES PRIX

MONTANT TOTAL DES PRIX DÉCERNÉS : 200 000 EUROS

PREMIERS LONGS MÉTRAGES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

15 000 € en achats d'Espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde

2 000 € offerts au réalisateur par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma

Un sous-titrage offert pour la sortie en salles par LVT



Le Monde

PRIX DU PUBLIC

15 000 € en achats d'Espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde

2 000 € offerts au réalisateur par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



PREMIERS LONGS MÉTRAGES FRANÇAIS

GRAND PRIX DU JURY

Campagne publicitaire d'une valeur de 25 000 € sur les chaînes CINÉ+ lors de la sortie en salles du film.

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Général de Maine-et-Loire



PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par La COMEC



PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

1 500 € offerts au réalisateur par Scania



PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Régional des Pays de la Loire



PREMIERS COURTS MÉTRAGES - 3D RELIEF

PRIX NVIDIA

Un ordinateur portable 3D Relief 3Dvision 2 offerts au réalisateur par NVIDIA® (valeur : 2 000 €)



PRIX ARTE

Achat d'un court métrage pour diffusion dans l'émission Court-circuit d'ARTE



PREMIERS COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS

GRAND PRIX DU JURY

4 000 € TTC en pellicules offerts au réalisateur par FUJIFILM

FUJIFILM

PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par Éolane

éolane

PRIX CCAS

2 300 € offerts au réalisateur par la CCAS
Prise en charge du tirage et du sous-titrage d'une copie du film primé



PRIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Général de Maine-et-Loire et par la Bibliothèque Départementale de Prêt



PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPEENS D'ANIMATION / PLANS ANIMÉS

GRAND PRIX DU JURY

1 500 € en billets d'avion Air France
Accueil en résidence par l'Abbaye de Fontevraud



FILMS D'ÉCOLES EUROPÉENS

GRAND PRIX DU JURY

1 500 € offerts au réalisateur par La Ville d'Angers
Établissement d'un master TV par LVT
Nomination pour les European Film Awards 2012



PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par La Ville d'Angers



PRIX CINECOURTS / CINÉ+

Achat d'un court métrage pour diffusion dans l'émission CINECOURTS de CINÉ+ CLUB

CINE+

PRIX DES ÉTUDIANTS D'ANGERS

1 500 € offerts au réalisateur par l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest et l'École Supérieure des Beaux Arts d'Angers



CREATION MUSICALE

PRIX DE LA CRÉATION MUSICALE / COURT MÉTRAGE

1 500 € offerts au compositeur par la SACEM dans la catégorie Courts Métrages Européens, Films d'Écoles ou Courts Métrages Français



INTERPRÉTATION

PRIX « MADEMOISELLE LADUBAY »

1 500 € offerts à une comédienne dans un long métrage européen ou français par Bouvet Ladubay



PRIX « JEAN CARMET »

1 500 € offerts à un comédien dans un long métrage européen ou français par le Conseil Général de Maine-et-Loire



PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE.

2 000 € offerts à une comédienne dans un court métrage français par l'ADAMI



PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

2 000 € offerts à un comédien dans un court métrage français par l'ADAMI



LECTURES DE SCÉNARIOS

PRIX DU PUBLIC A UN PREMIER SCENARIO DE LONG METRAGE

2 000 € offerts au scénariste par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
30 000 € de location de matériel offerts par Panavision et Panalux pour la production du film



PRIX DU PUBLIC A UN SCENARIO DE COURT METRAGE

Préachat par France 2 (Histoires courtes) d'un scénario court métrage



MEDIA

Un programme de l'Union Européenne

MEDIA soutient les jeunes talents européens
à chaque étape de la création

FORMATION - DÉVELOPPEMENT - DISTRIBUTION - PROMOTION



MEDIA Desk France - 01 47 27 12 77 - info@mediafrance.eu
Antenne MEDIA Marseille - 04 91 57 51 38 - antennemediasud@regionpaca.fr
Antenne MEDIA Strasbourg - 03 88 60 95 89 - media@strasbourg.eu
www.mediafrance.eu



> Longs
métrages
européens



ABRIR PUERTAS Y VENTANAS

[Back to Stay]

Milagros Mumenthaler

Suisse / Argentine

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 99'

Scénario Milagros Mumenthaler Image Martín Frías Son Henri Maïkoff Montage Gio-Reto Killias Interprétation María Canale, Martina Juncadella, Ailín Salas Production Alina Film, Ruda Cine Distribution Happiness, 22 rue de Dunkerque, 75010 Paris, France / Tel : + 33 (0)1 82 28 98 40 / Email : info@happinessdistribution.com



Buenos Aires, à la fin de l'été. Marina, Sofia et Violeta vivent seules dans la maison familiale à la suite du décès de leur grand-mère qui les a élevées. Elles tentent, chacune à leur manière, de combler cette absence.

Buenos Aires, at the end of the summer. Following the death of the grandmother who raised them, sisters Marina, Sofia and Violeta live alone in their family home. Each trying to deal with her absence in their own way.

.....



Milagros Mumenthaler est née en Argentine en 1977. Elle vit en Suisse avec sa famille jusqu'à ses 19 ans avant de retourner dans son pays natal pour y étudier le cinéma à l'Universidad del cine de Buenos Aires, où elle réalise son premier court métrage ¿ Cuando llega Papà ?. Son premier court métrage professionnel, **Amancay**, a été sélectionné au festival

Premiers Plans d'Angers en 2007. **Abrir puertas y ventanas** est son premier long métrage, dont le scénario a été sélectionné aux Ateliers d'été de Premiers Plans en 2006.

Milagros Mumenthaler was born in Argentina in 1977. She lived with her family in Switzerland until she was 19 before returning to her native country to study cinema at the Universidad del cine de Buenos Aires, where she made her first short, ¿ Cuando llega Papà ?. Her first professional short, **Amancay**, was selected for Premiers Plans in 2007. **Abrir puertas y ventanas** is her first feature, the scenario of which was selected for the Ateliers d'Angers in 2006.

L'année de mes trois ans, ma famille et moi avons dû quitter l'Argentine pour des raisons politiques et fuir vers l'Europe. Après avoir quitté Genève à l'âge de 19 ans, j'ai décidé de retourner en Argentine. J'ai d'abord vécu deux ans avec ma grand-mère à Mar del Plata, avant d'emménager avec des amis à Buenos Aires. Beaucoup de scènes du film sont inspirées de cette période. **Abrir puertas y ventanas** raconte comment les relations entre frères et sœurs évoluent irrévocablement après l'adolescence. Le film met en scène trois sœurs dont cette progression naturelle est perturbée par la mort de leur grand-mère. **Abrir puertas y ventanas**, mon premier film, reflète mon envie de raconter une partie de ma vie et de mon expérience. Il est inspiré de certains événements que j'ai traversés en Argentine mais aussi de la vie de mes sœurs. Parfois j'aime penser que même si le destin nous a permis de partir, nos vies auraient pu être différentes et ressembler à la situation des protagonistes du film.

When I was three my family and I left Argentina for political reasons and fled to Europe. After leaving Geneva at the age of 19 I decided to return to Argentina. To start with, I lived with my grandmother in Mar del Plata for two years, before moving in with friends in Buenos Aires. A lot of the scenes in the film are inspired by this period. **Abrir puertas y ventanas** is the story of how relationships between brothers and sisters irrevocably change after adolescence. The film portrays three sisters for whom this natural progression is disturbed by the death of their grandmother. **Abrir puertas y ventanas**, my first film, reflects my desire to talk about part of my life and my experience. It is inspired by certain events that I lived through in Argentina, and also the lives of my sisters. Sometimes I like to think that even if destiny enabled us to leave, our lives could have been different and resembled those of the protagonists in the film.

ALOÏS NEBEL

Tomáš Luňák

République Tchèque

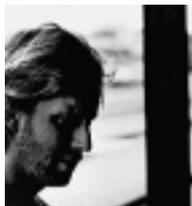
2011 • animation • noir & blanc • numérique DCP • 84'

Scénario Jaroslav Rudiš, Jaromír 99 **Image** Jan Baset Strážský **Son** Viktor Ekrt, Ondřej Ježek **Montage** Petr Říha **Musique** Petr Kružik **Voix** Miroslav Krobot, Marie Ludvíková, Karel Roden, Leoš Noha, Alois Švehlík, Ondřej Malý, Ján Sedal **Production** Pavel Strnad / Negativ Film Productions, Ostrovni 30, 11000 Prague 1, République Tchèque / Tel : +420 224 933 755 / Email : office@negativ.cz **Distribution** Arp Sélection, 13 rue Jean Mermoz, 75008 Paris, France / Tel : +33 (0)1 56 69 26 00 / Email : arp@arpselection.com



1989 : tandis que le régime tchèque vacille, Aloïs Nebel, chef d'une gare de province perdue dans la brume, vit seul, avec les fantômes de son passé. L'irruption d'un étranger bouleverse sa vie. Réfugié dans la gare centrale de Prague, il croise celle qui lui donne l'amour dont il a besoin pour sortir du brouillard de ses souvenirs.

1989: while the Czech regime is teetering, Aloïs Nebel, a stationmaster in a province lost in the mists, lives alone with the ghosts of his past. The sudden arrival of a stranger turns his life upside down. Having taken refuge in the central station in Prague, he meets the woman who gives him the love he needs to get out of the fog of his memories.



Né en 1974 à Zlín (République Tchèque), Tomáš Luňák a étudié le cinéma d'animation à la Zlín Film School et à la FAMU. Depuis lors il a réalisé un certain nombre de clips et de films institutionnels. **Aloïs Nebel** est son premier film de fiction réalisé à partir d'une bande dessinée.

Born in 1974 in Zlín, Czech Republic, Tomas Lunak studied animation direction at the Zlín

Film School and Prague Film Faculty FAMU. Since his graduation he has directed a number of rock videos and industrial films. **Aloïs Nebel** is his feature film debut.

Le personnage d'Aloïs Nebel a été créé en 2003, avec la parution du premier numéro de la bande-dessinée « Bily Potok ». Pour l'adaptation de la BD en film nous nous sommes décidés pour la rotoscopie. C'est une technique d'animation qui consiste à dessiner sur une image qui a déjà été tournée. La rotoscopie s'est avérée être le procédé le plus évident à nos yeux parce qu'il est conforme au style de la BD tout en l'enrichissant grâce aux nuances subtiles apportées par le jeu des acteurs. **Aloïs Nebel** est un film sur la quête de soi qui se heurte aux démons de l'Histoire et du passé, sur la paix et l'amour, quel que soit l'âge auquel on le découvre.

Aloïs Nebel came to be in the year 2003, when the first book of the graphic novel "Bily Potok" came out. Rotoscoping (the drawing is done over a previously shot image) comes nearest to our conception of how best to adapt the graphic novel **Aloïs Nebel** into a film that remains true to the source material's form. We will be able to conserve the primary design of the books and, simultaneously, enrich it through the subtleties that live human acting always brings. **Aloïs Nebel** is a film about wandering, about finding one's way and repeatedly getting lost in the fog of history, about looking for peace and love no matter how late in life one may be.

EVA

Kike Maíllo

Espagne

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 94'

Scénario Kike Maíllo, Sergi Belbel, Cristina Clemente, Martí Roca, Aintza Serra **Image** Lluís Castels, Javier García **Montage** Elena Ruiz **Interprétation** Claudia Vega, Daniel Brühl, Marta Etura **Production** Escándalo Films, c/o dels Salvador 4, 08001, Barcelone, Espagne / Tel : +34 933248880 / Email : produccion@escandalofilms.es
Distribution Wild Bunch, 99 rue de la Verrerie, 75004 Paris, France / Tel: +33 (0)1 53 01 50 20 / Email : info@wildbunch.eu



Alex, un ingénieur en cybernétique renommé, retourne à Santa Irene pour un projet bien spécifique pour la Faculté de Robotique : créer un enfant robot. Pendant les dix années d'absence d'Alex, la vie de son frère David et de Lana est bien changée. La routine d'Alex est alors perturbée par sa rencontre avec leur fille, Eva.

Alex, a renowned cybernetics engineer, returns to Santa Irene to carry out a very specific mission for the Robotic Faculty: the creation of a child robot.

During the ten years he's been away, life has moved on for his brother David and for Lana.

Alex's routine is unexpectedly disrupted when he meets their daughter, Eva.



Kike Maíllo est né le 3 Juin 1975 à Barcelone. Après avoir débuté ses études de cinéma en 1994 à l'ESCAC (l'école de cinéma et d'audiovisuel de Catalogne), il réalise le court métrage **Las cabras de Freud** en 1999. En 2000, il commence sa carrière comme réalisateur de spots publicitaires et a également tourné plusieurs clips. Depuis cette même année,

Kike Maíllo enseigne aussi l'écriture de scénario et la réalisation à l'ESCAC. En 2003, il écrit et réalise son 2e court métrage, **Los perros de Pavlov**. **Eva** est son premier long métrage.

Kike Maíllo was born on 3 June 1975 in Barcelona. After starting cinema studies in 1994 at ESCAC (the Catalonia Cinema and Audiovisual School), he made his short film **Las cabras de Freud** in 1999. In 2000, he began his career as a director of commercials and also made several video clips. That same year Kike Maíllo started teaching scriptwriting and directing at ESCAC. In 2003 he wrote and directed his 2nd short, **Los perros de Pavlov**. **Eva** is his first feature.

L'idée de ce projet a germé il y a très longtemps, quand je devais avoir dix ou onze ans. Un après-midi, après avoir regardé un épisode de "Dr Who" où il y avait beaucoup de Daleks, j'ai commencé à fabriquer des robots avec tout ce que je pouvais trouver dans la maison : des boîtes en carton, des crayons, des rouleaux en carton, etc... [...]. Quand j'ai fini mes études à l'ESCAC, j'aimais beaucoup plus les histoires que les machines, mais je rêvais toujours de faire un film touchant à la fantaisie et la science-fiction.

The idea for this project took seed a very long time ago, when I was about 11. One afternoon, after watching an episode of "Dr Who", where there were a lot of Daleks, I started making robots with everything I could find about the house: cardboard boxes, pencils, cardboard tubes, etc. [...]. When I finished studying at ESCAC I liked stories more than machines, but I still dreamed of making a film involving fantasy and science fiction.

THE INVADER

[L'Envahisseur]

Nicolas Provost

Belgique

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 95'

Scénario Nicolas Provost, Giordano Gederlini, François Pirot **Image** Franck Van Den Eeden **Montage** Nico Leunen **Interprétation** Issaka Sawadogo, Stefania Rocca, Serge Riaboukine, Dieudonne Kabongo, Tibo Vandenborre, Hannelore Knuts **Production** Versus Production / Jacques-Henri et Olivier Bronckart, 9 Quai de la Goffe, 4000 Liège, Belgique / Tel : +32 4 223 18 35 / Email : info@versusproduction.be **Ventes Internationales** Bac Films, Mathieu Robinet, 88 rue de la Folie Méricourt, 75011 Paris, France / Tel : +33 (0)1 53 53 52 52 / Email : info@bacfilms.fr



Amadou, un homme fort et charismatique, échoue sur une plage du sud de l'Europe. Plein d'illusions, il débarque à Bruxelles en quête d'une vie meilleure. Exploité par des trafiquants, il s'enlise dans un quotidien sans espoir jusqu'à ce qu'il rencontre Agnès, une belle et brillante femme d'affaires. Grâce à sa volonté et à son enthousiasme, il parvient à la séduire et projette tous ses désirs et ses espoirs en elle. Agnès se rend rapidement compte de la réalité et coupe tout contact avec Amadou qui sombre peu à peu dans une violence destructrice, luttant contre ses propres démons.

Amadou, a strong and charismatic African man, is washed up on a beach in southern Europe. Fate leads him to Brussels where, full of optimism, he tries to make a better life for himself. Exploited by traffickers, his daily life is slowly drained of hope, until he meets Agnès, a beautiful and brilliant businesswoman. She is seduced by his charm and force of character, while he projects all his hopes and dreams onto her. The illusion quickly shatters, and Agnès breaks all contact with Amadou, who little by little sinks into destructive violence, struggling with his inner demons.



Nicolas Provost, né en 1969 à Ronse, est un artiste visuel qui vit et travaille à Bruxelles, en Belgique. Le cœur de son travail utilise le langage cinématographique afin de modifier et d'influencer les images et l'histoire. Ses courts métrages, dont notamment **Papillon d'amour** (2003), **Exoticore** (2004), **Plotpoint** (2007) ou encore **Long Live the New Flesh** (2009), ont été montrés dans le monde entier et ont remporté des prix dans les plus prestigieux festivals. **The Invader** est son premier long métrage, dont le scénario avait été sélectionné aux Ateliers d'Angers 2007.

Nicolas Provost, born in 1969 in Ronse, is a visual artist living and working in Brussels, Belgium. His body of work uses the language of film to manoeuvre and influence the interpretation of images and stories. His short films, including **Papillon d'amour** (2003), **Exoticore** (2004), **Plotpoint** (2007) or **Long Live the New Flesh** (2009), have been exhibited worldwide and have earned a long list of awards and screenings at prestigious festivals. **The Invader** is his first feature, the scenario for which was selected for the Angers Workshops 2007.

« Au centre de **The Invader**, il y a un homme robuste et déterminé, dont la force de vie et le désir d'une meilleure existence le poussent à l'auto-destruction. Comme beaucoup d'anti-héros du cinéma, c'est un marginal qui cherche sa place dans le monde. A travers cette histoire simple et universelle, je voulais que **The Invader** évoque l'époque dans laquelle nous vivons, une époque où la société occidentale est confrontée à l'immigration et défiée par d'autres cultures. Etant un artiste visuel, mon premier but a été de créer une œuvre de cinéma, pas un simple discours politique. Il n'y a pas de slogans ici, mais la description d'un homme, son parcours et (j'espère) la poésie des images. »

"At the centre of **The Invader** is a strong, determined man whose life-force and desire for a better existence drive him to self-destruction. Like many cinema anti-heroes, he is an outsider looking for his place in the world. Alongside this simple but universal story, I wanted **The Invader** to say something about the times in which we live, when western society is confronted by migrating populations and challenged by other cultures. Yet as a visual artist my primary goal has been to create a work of cinema, not simply to make a political statement. There are no slogans here, but rather a man's character, his journey and (I hope) the poetry of images."

OSLO, 31 AOÛT

[Oslo, August 31st]

Joachim Trier

Norvège

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 95'

Scénario Joachim Trier, Eskil Vogt **Image** Jakob Ihre **Son** Adrew Windtwood **Montage** Olivier Bugge Couттé **Interprétation** Anders Danielsen Lie, Hans Olav Brenner, Ingrid Olava **Production** Motlys, Sagveien 18, 04569 Oslo, Norvège / Tel : +47 22 80 83 / motlys@motlys.com **Distribution** Memento Films, 9 cité Paradis, 75 010 Paris, France / Tel : + 33 1 53 34 90 20 / Email : sales@memento-films.com



Anders termine une cure de désintoxication. En ville pour une journée, à l'occasion d'un entretien d'embauche, il en profite pour renouer avec sa famille et ses amis perdus de vue.

En découle une lutte intérieure entre un profond sentiment de gâchis, d'espoir d'une belle soirée et, peut-être, d'un nouveau départ...

*Librement adapté du roman **Le Feu follet** de Pierre Drieu La Rochelle (Gallimard, 1931)*

Anders is finishing a period in a detox clinic. In town one day for a job interview he gets back in touch with his family and friends that he has lost sight of.

This leads to an inner struggle begins between a deep feeling of waste, hope for a good evening and perhaps a new beginning...

*Freely adapted from the short novel **Le Feu follet** by Pierre Drieu La Rochelle (Gallimard, 1931)*



Joachim Trier, né en 1974 à Copenhague, a grandi dans une famille de cinéastes. Avant d'obtenir le diplôme de la National Film and Television School de Londres, il a intégré le European Film College au Danemark. Entre 1999 et 2002, il tourne de nombreux courts métrages, dont

trois d'entre eux, **Pieta** (2000), **Still** (2000) et **Procter** (2002), ont été sélectionnés et primés dans plus de trente festivals internationaux.

Son premier long métrage, **Nouvelle donne** (2006), fut sélectionné en compétition du festival Premiers Plans 2007. **Oslo, 31 août** est son second long métrage.

Joachim Trier, was born in Copenhagen in 1974 and grew up in a family of filmmakers. After graduating from the National Film and Television School in London he went to the European Film College in Denmark. Between 1999 and 2002 he made several shorts, three of which, **Pieta** (2000), **Still** (2000) and **Procter** (2002), were selected for and won awards in more than 30 international festivals.

His first feature, **Reprise** (2006), was selected in competition at the Festival Premiers Plans 2007. **Oslo, August 31st** is his second feature.

"Je voulais explorer les moyens de mettre en scène une histoire qui révèle les aspects émotionnels, et presque physiques, d'une crise existentielle. "Je suis perdu. Comment avancer ?" **Oslo, 31 août** traite donc de l'état de perte et de ce sentiment particulier de solitude qui l'accompagne. Le cinéma est un fabuleux moyen d'aborder la solitude. On peut aborder un film en groupe, et faire de la solitude une expérience collective. Nous sommes seuls dans l'obscurité d'une salle mais entourés d'autres gens ».

"I wanted to explore how to create a story that focuses on the emotional, and almost physical, experience of an existential crisis. "I'm lost. How do I move forward?" So **Oslo, August 31st** is about the state of being lost and that particular loneliness that accompanies it. Cinema is a wonderful art form for talking about loneliness. We can experience films together with other people. It can be a collective experience of loneliness. We're alone in the dark of the theatre, but with other people."

PORTRAIT AU CRÉPUSCULE

[Portret v sumerkakh]
Anguelina Nikonova

Russie

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 105'

Scénario Olga Dykhovitchnaïa, Anguelina Nikonova **Image** Eben Bull **Son** Georgi Ermolenko **Montage** Elena Afanasyeva **Interprétation** Olga Dykhovitchnaïa, Sergueï Borissov, Roman Merinov, Sergueï Golioudov, Anna Ageeva **Production** Leonid Ogaryov, Anguelina Nikonova, Olga Dykhovitchnaïa **Distribution** Rezo Films, 29, rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris / Tel : +33 (0)142469610/12 / Email : infosrezo@rezofilms.com



Marina est une jeune travailleuse sociale, bien installée dans la vie et mariée à un homme aisé. À la suite d'un drame particulièrement violent, sa personnalité et sa vie basculent. Elle va décider de se venger mais en utilisant des armes insoupçonnées...

Marina is a young social worker, comfortably installed in her life and married to a well-off man. Following a particularly violent drama, her personality and her life tip over the edge.

She decides to get revenge, but using unforeseen weapons...



Née à Rostov-on-Don, dans le sud de la Russie, Anguelina Nikonova s'installe à New York à l'âge de 17 ans. En 2001, elle décroche son diplôme de la School of Visual Arts de New-York, où elle se spécialise en réalisation cinématographique et vidéo. Son court métrage de fin d'études, **Isosceles**, lui vaut le prix du meilleur film expérimental au Festival du

Film Cinevue en Floride, et celui de la meilleure réalisatrice au Festival de Saint Ann à Moscou.

En 2005, son premier documentaire, **Flyover Country**, est projeté au cinéma Fitol, à Moscou. Depuis, la réalisatrice est l'auteur de plusieurs scénarios de longs métrages, dont celui de **Portrait au crépuscule** qu'elle a coécrit avec Olga Dykhovitchnaïa.

Born in Rostov-on-Don, in Southern Russia, Anguelina Nikonova moved to New York at the age of 17. In 2001, she graduated from the New York School of Visual Arts, where she specialised in cinematographic and video directing. Her graduation short, **Isosceles**, won her best experimental film award at the Cinevue Film Festival Florida, and best director at the Saint Ann Festival in Moscow.

In 2005 her first documentary, **Flyover Country**, was screened at the Fitol cinema, in Moscow. Since then she has written several feature screenplays, including **Twilight Portrait**, that she co-wrote with Olga Dykhovitchnaïa.

« C'est un film qui parle d'une relation imprévisible entre un homme et une femme, très différents l'un de l'autre. Ces personnages ont très peu de chance de nouer des rapports dans la réalité. C'est pour cela que c'était un sujet intéressant à explorer pour moi. Et c'est, sans doute, la fonction que le cinéma devrait remplir : mettre en scène des situations qui relèvent du fantasme (que se passerait-il si telle ou telle situation se produisait ?) et s'engager dans un périple. C'est ce que fait **Portrait au crépuscule**, et j'en suis fière ».

"This film talks about an unlikely relationship between a man and a woman, who are both very different from each other. These characters have very little chance of having a relationship in reality. That is why it was a very interesting subject for me to explore. That is probably what cinema should be doing: staging fantastic situations (what would happen if?) and taking people on a journey. That is what **Twilight Portrait** does, and I'm proud of that".

LA TERRE OUTRAGÉE

Michale Boganim

France / Allemagne / Pologne

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 105'

Scénario Michale Boganim **Image** Yorgos Arvanitis, Antoine Heberlé **Son** Frédéric de Ravignan, François Waledisch, Leszek Mozdzer **Montage** Anne Weil, Thierry Derocles **Interprétation** Olga Kurylenko, Illya Iosivof, Andrzej Chyra, Vyacheslav **Production** Les Films du Poisson, Yaël Fogiel, 54 rue René Boulanger, 75010 Paris, France / Tel : +33 (0)1 42 02 54 80 / Email : contact@filmsdupoisson.com **Distribution** Le Pacte, 5 rue Darcet, 75017 Paris, France / Tel : +33 (0)1 44 69 59 59 / Email : contact@le-pacte.com



26 Avril 1986. Ce jour-là, Anya et Piotr célèbrent leur mariage ; le petit Valéry et son père Alexei, physicien à la centrale voisine de Tchernobyl, plantent un pommier ; Nikolai, garde forestier, fait sa tournée dans la forêt proche. C'est alors qu'un accident se produit à la centrale. Piotr, pompier volontaire parti éteindre l'incendie, ne reviendra plus. Dix ans plus tard, Pripjat désertée est devenue un no man's land - et un étrange lieu de tourisme... Anya se rend tous les mois dans la Zone en tant que guide, tandis que Valéry part y chercher les traces de son père. Nikolai, lui, persiste à cultiver un jardin empoisonné...

26 April 1986. On that day Anya and Piotr are celebrating their marriage; Valery and his father Alexei, a physicist at the neighbouring Chernobyl power station, plant an apple tree; Nikolai, the forest warden, is doing his rounds in the woods nearby. That is when there is an accident at the power plant. Piotr, a volunteer fireman goes to put out the fire, but will never return. Ten years later, a deserted Pripjat has become a no-man's-land - a strange tourist attraction... Anya goes into the area every month as a guide, Valery goes there to find traces of his father, Nikolai persists in cultivating a poisoned garden...



De nationalité franco-israélienne, Michale Boganim étudie l'anthropologie à la Sorbonne et suit des cours de cinéma avec Jean Rouch. Elle retourne en Israël pour suivre des études en philosophie à l'Université Hébraïque de Jérusalem et commence à faire de la photographie. Puis, elle étudie la réalisation à la National Film and

Television School de Londres. Elle vit entre Tel Aviv et Paris. **La Terre outragée**, dont le scénario avait été lu à Premiers Plans en 2010 par Emmanuel Salinger (Prix du public), est son premier long métrage.

Michale Boganim is a Franco-Israeli who studied anthropology at the Sorbonne and followed cinema classes with Jean Rouch. She returned to Israel to study philosophy at Jerusalem's Hebrew University and began doing photography. She then went to study at the National Film and Television School in London. She lives between Tel Aviv and Paris. **La Terre outragée**, which script was read by Emmanuel Salinger at Premiers Plans 2010 (Audience award), is her first feature.

Le film est une fiction dont la catastrophe de Tchernobyl constitue l'arrière-plan. Un événement qui aura en tant que tel des incidences sur la vie intime des personnages. Leur impossibilité d'aimer et de vivre normalement. Leur rapport à leur lieu d'origine, leur arrachement si brutal qui les transforme au fil du temps en errants... C'est aussi un film sur l'après Tchernobyl, un enfer moderne peuplé de démons invisibles qui a été transformé en zone interdite, mais où certains habitants continue à vivre ou à travailler... Un film sur le rapport à son lieu d'origine quel qu'il soit même s'il est radioactif.

The film is a fiction with the Chernobyl disaster as a backdrop. An event which in itself has an impact on the private lives of the characters. Their impossibility to love and to live normally. Their relationship to their place of origin, their being ripped out of it so brutally changing them in time to being wanderers... It is also a film about the post-Chernobyl era, a modern hell populated by invisible demons which has been transformed into a forbidden area, but where some inhabitants continue to live and to work... A film on the relationship to your place of origin, wherever it may be, even if it is radioactive.

WYMYK

[Courage]
Greg Zglinski

Pologne

2011 • fiction • couleurs • 35mm • 85'

Scénario Greg Zglinski, Janusz Marganski **Image** Witold Piłóciennik **Son** Michał Kosterkiewicz **Musique** Jacek Grudziń, Marius Ziemba **Interprétation** Robert Wiekiewicz, Łukasz Simlat, Gabriela Muskata **Production** Opus Film, Agata Nykiel Lakowa 29, 90554 Lodz, Pologne / Tel : +48 426345500 / Email : agata@opusfilm.com



Sous-titré D'une MK

Alfred et Jerzy se retrouvent témoin d'un accident brutal : durant un voyage en train, des voyous agressent une jeune femme. Jerzy prend sa défense. Alfred hésite et se trouve incapable de réagir tandis que son jeune frère est poussé hors du train en marche.

Alfred and Jerzy take part in a brutal incident: during a train ride, a couple of hooligans harass a young woman. Jerzy stands up to defend her. Alfred hesitates and becomes a helpless bystander as his younger brother is thrown off the moving train.



Né à Varsovie en 1968, Greg Zglinski est un réalisateur, scénariste, producteur, chef opérateur, monteur image et son ainsi qu'un ancien musicien rock. Il a étudié le cinéma à la "National Academy for Film Television and Theatre" (PWSFTViT) à Lodz où il a pu suivre l'enseignement de Krzysztof Kieślowski. **Wymyk** est son premier long métrage de

fiction.

Born in 1968 in Warsaw, Greg Zglinski is a film director, screenwriter, producer, cinematographer, film and sound editor as well as a former guitar and bass player in several rock music formations. He studied in the directing department of the Polish National Academy for Film, Television and Theatre (PWSFTViT) in Lodz where he attended the class of Krzysztof Kieślowski. **Wymyk** is his first feature film.

"**Wymyk** parle de gens dont les vies se trouvent bouleversées par un acte de violence qui les force à découvrir qui ils sont véritablement."

"**Wymyk** is about people whose lives get disturbed by a violent act, forcing them to reveal who they really are."

FESTIVAL premiers plans D'ANGERS



CINE + partenaire officiel du

**24^{EME} FESTIVAL DES PREMIERS FILMS
EUROPEENS DU 20 AU 29 JANVIER 2012**

PREMIER

FRISSON

émotion

FAMIZ

STAR

CLUB

Classic

**CINE+ REMETTRA LE PRIX CINECOURTS. CE PRIX RECOMPENSERA LE MEILLEUR COURT METRAGE
EN COMPETITION PAR UNE DIFFUSION DANS L'EMISSION CINECOURTS.**

RETROUVEZ CINECOURTS TOUS LES DIMANCHES A 20H10 SUR CINE+ CLUB.

CINE +

DISPONIBLE
SITE ET ADSL SUR

CANALSAT

ET PAR LE CABLE SUR

commercable...

CINEPLUS.FR

f FACEBOOK.COM/CINEPLUS

A CHACUN SON CINEMA

Longs
> métrages
français



L'ÂGE ATOMIQUE

Héléna Klotz

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 67'

Scénario Héléna Klotz **Image** Héléne Louvart **Son** Matthieu Perrot, Emmanuel Soland **Montage** Cristóbal Fernández, Marion Monnier **Interprétation** Dominick Wojcik, Elliott Paquet, Niels Schneider, Mathilde Bisson **Production** Kidam Production, Alexandre Perrier, 8, rue Edouard Robert, 75012 Paris, France / Tel : +33 1 46 28 53 17 / Email : diffusion@kidam.net



Deux jeunes garçons, Victor et Rainer, viennent en RER passer la soirée à Paris. Dans une boîte de nuit du bord de Seine, ils courent de déceptions en déceptions, de dragues infructueuses en bagarres de rue. Mais tandis que la nuit les emporte, ils s'éloignent de la ville vers la forêt. Dans le silence de la nature éclairée par la lune, le désir entre les deux amis se fait de plus en plus frémissant. De leur amitié naît un nouveau jour.

Two young boys, Victor and Rainer, take the commuter train to spend the evening in Paris. In a nightclub on the banks of the Seine they go from one disappointment to another, from failed chat ups to street brawls. But as they get carried away by the night, they leave the city for the forest. In the silence of the moonlight nature, the desire between the two friends becomes increasingly vibrant. A new day is born from their friendship.



Née en 1979, Héléna Klotz débute sa carrière dans le théâtre avec Bruno Bayen en tant qu'assistante de direction. Elle travaille ensuite comme directrice de casting sur les longs métrages de Nicolas Klotz, Laurent Achard, Katell Quillévéré et Eva Ionesco. En 2003, elle réalise son premier court métrage, **Le**

Léopard ne se déplace jamais sans ses taches, qui est sélectionné au Festival de Locarno.

Born in 1979, Héléna Klotz started her career in the theatre as an assistant director. She then worked in casting on features by Nicolas Klotz, Laurent Achard, Katell Quillévéré and Eva Ionesco. In 2003 she made her first short, **Le Léopard ne se déplace jamais sans ses taches**, which was selected for the Locarno Festival.

« L'histoire de **L'Âge Atomique** est volontairement banale. Mais j'aimerais qu'il ne soit pas facile de résister aux émotions qu'elle soulève : une tristesse ample et forte qui s'évapore dans l'enthousiasme insouciant de la montée d'un désir... On ressent chez Victor et Rainer, ce qui transpire de ma génération et des pertes qui l'habitent : une certaine euphorie mélancolique, je ne sais quel désespoir. Mais l'amitié est toujours là, incroyablement solidaire, fraternelle, solaire. **L'Âge atomique** n'est pas une étude sociologique sur l'adolescence mais un film dans l'adolescence de ses personnages, mêlant ce qu'il y a de contemporain, de sentimental et d'éternel en elle. »

"The story of **L'Âge Atomique** is deliberately ordinary. But I would like it to be difficult to resist the emotions it provokes: a vast, strong sadness which evaporates in the carefree enthusiasm of the burgeoning desire... In Victor and Rainer there is something which transpires from my generation and the losses within it: a certain melancholic euphoria, an indefinable despair. But friendship is still there, incredibly solid, brotherly, solar. **L'Âge atomique** is not a sociological study on adolescence, but a film during the adolescence of the characters, combining what is contemporary, sentimental and eternal in it".

LE PARADIS DES BÊTES

Estelle Larrivaz

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 103'

Scénario Estelle Larrivaz, Guillaume Daporta **Image** Gordon Spooner **Son** Robert Fuhmann, Niklas Kammertöns **Montage** Lydia Decobert **Interprétation** Stefano Cassetti, Géraldine Pailhas, Muriel Robin, Valentine Klingberg, Léon Brachet **Production** Mezzanine Films, Mathieu Bompont, 17 rue Julien Lacroix, 75020 Paris, France / Tel : +33 (0)1 58 53 57 10 / Email : info@mezzaninefilms.com **Distribution** Shellac, Friche La Belle de Mai, 41 rue Jobin 13003 Marseille, France / Tel : +33 (0)4 95 04 95 92 / Email : shellac@altern.org



Dominique, un père impressionnant et possessif, dirige avec sa sœur un grand magasin animalier : le Paradis des bêtes. Violent, alors qu'il a dépassé un point de non-retour dans sa relation avec sa femme, Cathy, il s'enfuit avec leurs enfants Clarisse et Ferdinand. Réfugié avec eux de l'autre côté de la frontière, dans un grand hôtel d'une station de sports d'hiver huppée, il y tente de construire un monde d'illusion, afin de reconquérir sa fille et son fils... qui l'aiment pourtant sans conditions.

Dominique, an overwhelming and possessive father, runs a big pet shop "Le Paradis des Bêtes" with his sister. He is a violent person, and when he goes beyond the point of no return in his relationship with his wife Cathy, he runs away with their children, Clarisse and Ferdinand. He goes across the border and takes refuge in a big hotel in an up-market winter sports resort. While there he tries to create a world of illusion to win back his son and daughter... who love him unconditionally.



Estelle Larrivaz est comédienne, réalisatrice et scénariste. Après des études de droit elle intègre l'école du Louvre où elle suit une formation de 3 ans. Elle a participé à plusieurs stages d'acteurs et au Cours Florent. Le théâtre, le cinéma et la télévision l'occupent pendant plusieurs années avant de passer à la réalisation en 2001. Son court métrage **Notre Père** est récompensé dans plusieurs festivals européens. **Le Paradis des bêtes** est son premier long métrage

Estelle Larrivaz is an actress, director and scriptwriter. After studying law she went to the Ecole du Louvre where she trained for 3 years. She has taken part in a number of acting courses and at the Cours Florent. Theatre, cinema and television took up her time for most of the past few years before moving into directing in 2001. Her short **Notre Père** won awards in several European festivals. **Le Paradis des bêtes** is her first feature..

Le Paradis des bêtes est un conte réaliste, le récit d'une aventure familiale où l'amour et le pardon finissent par prendre le pas sur la souffrance et la violence. Au bout du compte, se trouve l'espoir de ceux qui après avoir touché le fond, trouvent la force de renaître de leurs cendres

Le Paradis des bêtes is a realistic tale, the story of a family adventure where love and forgiveness finally overcome suffering and violence. At the end of the day, there is the hope that those who have reached rock bottom can bounce back.

RUE DES CITÉS

Carine May, Hakim Zouhani

France

2011 • fiction • noir et blanc • numérique • 68'

Scénario Carine May, Hakim Zouhani **Image** Benoit Torti, Marianne Tardieu **Son** Philippe Schilinger, Clément Maleo, Khulibaï **Montage** Nadège Kintzinger **Interprétation** Tarek Aggoun, Mourad Boudaoud, Presylia Alves, Moussa Barry **Production** Nouvelle Toile, Hakim Zouhani, 121 rue Hélène Cochenec, 93300 Aubervilliers, France / Tel : +33 (0)1 43 52 79 10 / Email : nouvelletoile@gmail.com



Adilse a 20 ans. Il vit en banlieue. Sa vie se déroule sur le bitume, entre retape de scooters et glandouille avec son meilleur pote. Ce jour-là, son grand-père a disparu. Il le cherche dans la cité.

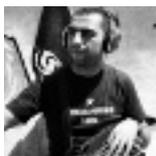
Adilse is 20. She lives in the suburbs. His life is in the streets, between doing up scooters and hanging with his best friend. One day his grandfather disappears. He looks for him on the estate.

.....



Carine May est née le 19 août 1978 à Paris. Après son enfance et son adolescence passées à Aubervilliers, elle se lance dans des études de journalisme puis dans la réalisation de documentaires. Elle vit toujours à Aubervilliers. Après avoir animé des ateliers radio et presse écrite avec les jeunes, elle décide de passer enfin à l'écriture et se met à écrire ses premiers scénarios. Sa ville l'inspire, et le quotidien de ses habitants la nourrit. **Rue des cités**, c'est pour elle le premier bébé d'une aventure collective.

Carine May was born on 19 August 1978 in Paris. After growing up in Aubervilliers, she went to study journalism, and then documentary film-making. She still lives in Aubervilliers. After running radio and newspaper workshops with young people, she decided to move into scriptwriting and wrote her first screenplays. She is inspired by her town and their day-to-day lives of its inhabitants. For her **Rue des cités** is the first baby of a collective adventure.



Hakim Zouhani est né le 25 juillet 1978 à Aubervilliers, où il réside actuellement. Après avoir occupé différents postes techniques sur des tournages, il anime des ateliers vidéo avec des jeunes issus des quartiers populaires. Il aime la transmission. L'envie l'anime depuis longtemps de raconter des histoires. Il se jette à l'eau avec **Rue des cités** et décide en même temps de devenir producteur.

Hakim Zouhani was born on 25 July 1978 in Aubervilliers, where he currently lives. After various technical positions on shoots, he ran video workshops for young people from underprivileged areas. He loves transmission. For a long time he has had a passion for telling stories. His first foray is **Rue des cités**, for which he has also decided to work as producer.

Nous avons tous les deux grandi Rue des cités, à Aubervilliers. Nous y avons arpenté tous les trottoirs et avons eu envie de parler de notre ville et de ses enfants, petits ou grands. Faire ce film, c'était surtout le désir de parler des périphéries, des territoires, et des gens qui y vivent. L'aventure a duré quatre ans, emportée par une émulation collective, solidaire et passionnée... **Rue des cités**, c'est l'histoire de notre vie et de celle de nos pairs.

We both grew up on the Rue des Cités, in Aubervilliers. We have both hung out in the streets and wanted to talk about our town and its children, be they big or small. Making this film was above all the wish to talk about outskirts, territories, and the people who live there. The adventure lasted for four years, driven forward by a collective and passionate imitation... **Rue des cités** is the story of our lives and those of our peers.

SUR LA PLANCHE

[Ala al Hafa]
Leïla Kilani

France / Maroc / Allemagne

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 106'

Scénario Leïla Kilani **Image** Eric Devin Philippe Lecoeur, Laurent Malan **Montage** Tina Baz **Son** Philippe Lecœur, Laurent Malan **Interprétation** Soufia Issami, Mouna Bahmad, Nouzha Akel, Sara Betioui **Production** Aurora Film, Charlotte Vincent, 16, rue Bleue, 75009 Paris, France / Tel : +33 1 47 70 43 01 / Email : contact@aurorafilms.fr
Distribution Epicentre films, 55, rue de la Mare, 75020 Paris, France / Tel : +33 1 43 49 03 03 / Email : info@epicentrefilms.com



Tanger, aujourd'hui. Quatre jeunes femmes de vingt ans travaillent pour survivre le jour et vivent la nuit. Elles sont ouvrières réparties en deux castes : les textiles et les crevettes. Leur obsession : bouger. « On est là » disent-elles. De l'aube à la nuit la cadence est effrénée, elles traversent la ville. Temps, espace et sommeil sont rares. Petites bricoleuses de l'urgence qui travaillent les hommes et les maisons vides. Ainsi va la course folle de Badia, Imane, Asma et Nawal...

Tangiers, today. Four young women aged 20 work to survive by day and live by night. They are workers belonging to two castes: textiles and shrimps. Their obsession: moving. "We're here", they say. From dawn to dusk the pace is headlong as they cross the city. Time, space and sleep are rare. Operating urgently on men and empty houses. Badia, Imane, Asma and Nawal are run off their feet...



Née à Casablanca en 1970, Leïla Kilani a toujours rêvé d'être clown. Elle vit entre Paris et Tanger et s'oriente vers le documentaire en 2000 avec des films très remarqués (**Tanger le rêve des Brûleurs, Nos lieux interdits**) avant de réaliser **Sur la planche**, son premier long métrage de fiction.

Born in Casablanca in 1970, Leïla Kilani has always dreamed of being a clown. She lives between Paris and Tangiers, and in 2000 turned to making documentaries with some highly acclaimed films (**Tanger le rêve des Brûleurs (Tangiers, the Burners' Dream), Nos lieux interdits (Our Forbidden Places)**) before making **Sur la planche (On the Edge)**, her first fiction feature.

« J'ai écrit le film à partir d'un fait divers. En 2005, je m'amusais à lire la presse à scandale marocaine. On parlait d'un nouveau *trend* : la féminisation de la criminalité. Une bande de quatre filles, un peu ouvrières, mais ce n'était pas tout à fait clair, repéraient des mecs dans les cafés et les dévalisaient. Il y avait eu un meurtre. A partir de cette matière, j'ai écrit un projet, et puis j'ai proposé à Hamed Benotman, un écrivain de roman noir... qui a aussi à son actif d'avoir braqué quelques banques, d'écrire avec moi. Le film noir n'était pas un choix de ma part mais une évidence. »

"I wrote the film after reading an article. In 2005, I was looking at the Moroccan gutter press. They talked about a new *trend*: the feminisation of crime. A gang of four girls, possibly factory workers, it wasn't clear, scouted for men in cafés and then robbed them. There was a murder. Using this I wrote a project, and suggested to Hamed Benotman, a detective fiction writer... who has also robbed a bank or two, to write it with me. There was no choice about making a film noir, it was obvious".



Festivals On Demand
for Film Professionals
World Wide

FESTIVAL SCOPE

www.festivalscope.com

MEDIA  MEDIA™   

Courts
> métrages
européens



APELE TAC

[Silent River]

Anca Miruna Lăzărescu

Allemagne

2011 • fiction • couleurs • 35mm • 30'

Scénario Anca Miruna Lăzărescu, Bianca Oana **Image** Christian Stangassinger **Son** Thorsten Bolze, Alexandru Dragomir **Montage** Dan Olteanu **Interprétation** Cozin Toma, Andi Vaslvianu, Patricia Moga **Production** Filmallee-David Lindner Filmproduktion, David Lindner, Bavariafilmplatz 7, 82031 Gruenwald, Allemagne / Tel : + 498964981116 / Email : david@filmallee.com



Roumanie, 1986 : Gregor et Vali veulent s'enfuir. Pour cela, tous deux ont besoin de l'autre, mais il règne entre eux une méfiance réciproque. Une nuit, les doutes de Gregor vont se confirmer.

Romania, 1986: Gregor and Vali want to get away. Both need each other, yet there is mutual distrust. One night Gregor finds his doubts confirmed.

.....



Née en Roumanie, Anca M. Lăzărescu a émigré, avec sa famille, en Allemagne en 1990. En 2000, elle entre à l'Académie Allemande de Cinéma et Télévision, à Munich. Elle réalise pendant ses études plusieurs documentaires et courts métrages qui attirent l'intérêt international.

Born in Romania, Anca M. Lăzărescu emigrated with her family to Germany in 1990. In 2000 she began her studies at the "German Academy for Film and Television" in Munich. She directed several documentary and short films which attracted international interest.

BORA BORA

Bogdan Mirica

Roumanie

2011 • fiction • couleurs • numérique • 32'

Scénario Bogdan Mirica **Image** Andrei Butica **Son** Marius Stanescu **Interprétation** Alex Potocean, Mirela Zeta, Teo Corban **Production** MediaPro Pictures, Strada Studiului, Nr. 1, Buftea, Jud Ilfov, Roumanie / Tel : + 40 31 82 51 125 / Email : office@mediaproictures.ro



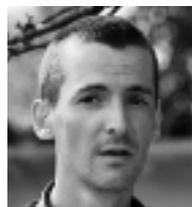
Ion est pêcheur dans une des régions de Roumanie les plus touchées par la sécheresse.

Pour faire face à la pauvreté, il vend une part de son terrain à un étranger et accepte d'y semer des graines pour lui. Quelques semaines plus tard il reçoit la visite du policier du village et apprend qu'il est en état d'arrestation pour avoir cultivé du cannabis. Les policiers mettent le feu à la plantation, dégageant un nuage de fumée enivrant et provoquant une situation plutôt inattendue...

Ion is a fisherman living in one of the most drought-stricken areas of the country.

Striving to overcome poverty, Ion sells a piece of his land to a foreigner and agrees to sow that land with seeds provided by the buyer. A few weeks later Ion receives a visit from the village policeman. Ion learns he has been arrested for allegedly growing cannabis. The police zealously burn the crops to the ground. Soon afterwards, chunky clouds of smoke spread around, causing everyone to get high - leading to a rather unexpected outcome.

.....



Après avoir obtenu son diplôme de journaliste et jusqu'en 2005, moment où il devient le plus jeune directeur artistique dans l'industrie publicitaire européenne, Bogdan Mirica a travaillé en tant qu'éditeur, rédacteur et romancier. Mais son intérêt pour le cinéma l'a amené à étudier l'écriture de scénario et la

production à l'Université de Westminster (Royaume-Uni). Il a d'abord été lecteur de scénarios à Londres avant de commencer sa collaboration avec MediaPro Pictures. Après avoir écrit de nombreux scénarios, il réalise son propre projet en 2010.

After graduating in journalism, Bogdan worked as an editor, copywriter and novelist until 2005 when he became the youngest Creative Director in the European advertising industry. But his interests in cinema led him to study screenwriting and production at the University of Westminster, UK and then to a career in the industry. He began as a script reader in London and then he started his collaboration with MediaPro Pictures. After writing several scripts he got to direct his own project in 2010.

CROSS

Maryna Vroda
Ukraine / France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 15'

Scénario Maryna Vroda **Image** Volodymyr Ivanov **Son** Maria Nesterenko
Montage Thomas Marchand, Maryna Vroda **Production** : Les 3 lignes, 8 rue
du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris, France / Tel : +33 (0)6 81 23 06 26 /
Email : contact@les3lignes.com



D'abord on le force à courir. Puis il court de lui-même.
Puis il regarde courir un autre.

First, a boy is forced to run. Then He runs on his own. And then
he watches another one run.

.....



Maryna Vroda est née le 22 février 1982, à Kiev, la capitale ukrainienne. Depuis 2007, elle est diplômée de la faculté de cinéma et de télévision de l'Université nationale de théâtre, de cinématographie et de télévision Karpenko-Karyy de Kiev,

où elle s'est spécialisée dans la direction de films de fiction. Elle a suivi les ateliers de Mikhail Ilenko et Valery Sivak. Après l'obtention de son diplôme, elle travaille avec Sergei Loznitsa, puis réalise **Cross**, son premier court métrage.

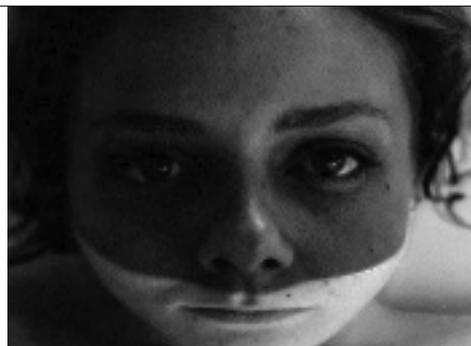
Maryna Vroda was born on 22 February 1982 in Kyiv, the capital of Ukraine. In 2007, she graduated from the Cinematography and TV Faculty of the Kyiv National University of Theatre, Cinematography and Television named after Karpenko-Karyy, with a specialisation in feature film direction. She attended Mikhail Ilenko's and Valery Sivak's workshops. After graduating, she went on to work with Sergei Loznitsa, then she directed **Cross**, her first short film.

JOIN THE DOTS

Jessica Lux
Royaume-Uni

2011 • fiction • couleurs • numérique • 24'

Scénario Jessica Lux **Image** Dan Stafford-Clark **Son** Dario Swade **Montage**
Michael Aaglund **Interprétation** Florence Bell, Ulysses Wells, Annabel
Simpson **Production** Jo Coombes / c/o Th!ng, 199 Wardour Street, W1F8JP,
Londres, Royaume-Uni / Tel : +44 7789 395423 / Email :
jcoombesprod@gmail.com



Sous-titré Dune MK

2001. Une jeune fille de 18 ans arrive à l'Université de Saint Andrews en Écosse. Elle y découvre un monde de paillettes, fait de filles de bonne famille qui semblent toutes décidées à séduire leur camarade William, prince de la famille royale. Isolée, elle part marcher seule vers la mer et, y découvre, un soir, un garçon mystérieux.

An eighteen year old girl who arrives at Saint Andrew's University in Scotland in 2001 to find a world of glossy, upper class girls who all seem intent on seducing their fellow student Prince William. Isolated, she goes for walks alone by the sea. One evening she sees a mysterious boy standing alone in the water.

.....



Jessica Lux est née à Edimbourg. Après un diplôme universitaire, elle a travaillé comme journaliste pour Private Eye, Time Out et The Times. Elle voyagea seule en zone de guerre en Ouganda pour photographier l'Armée de Résistance du Seigneur et interviewer les personnes impliquées dans cette guerre.

Puis, durant ses études au College of Communication de Londres, elle remporta un prix de film publicitaire étudiant Kodak et un prix de clip musical BBC. Elle est actuellement étudiante en cinéma à l'Université de New-York.

Jessica Lux was born in Edinburgh. After a university graduate, she worked as a journalist for Private Eye, Time Out and The Times. She was travelling alone to the war-zone in Uganda to photograph the Lord's Resistance Army war and interview those involved in the war. Student at the London College of Communication, she won a Kodak Student Commercial award and BBC New Music Shorts. She is currently studying on the graduate film program at New York University.

LES NAVETS BLANCS EMPÊCHENT DE DORMIR

Rachel Lang

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 27'

Scénario Rachel Lang **Image** Fiona Brailon, Benjamin Morel **Son** Matthieu Roche, Nicolas Joly **Montage** Adeline Nonat **Interprétation** Salomé Richard, Julien Sigalas, Anna Franziska Jaeger **Production** Chevaldeuxtrois, 29, rue Marcel Dassault, 92100 Boulogne Billancourt / Tel : +33 (0)6 60 93 91 09 / Email : contact@chevaldeuxtrois.com



1. Trouver une explication rassurante à une insomnie : avoir mangé des navets blancs. 2. Observer le mécanisme des passions. 3. Sortir des idées inadéquates. **Les Navets blancs** c'est l'histoire d'une rupture amoureuse.

1. Find a reassuring explanation for insomnia: eating turnips. 2. Observe the mechanics of passion. 3. Get rid of unsuitable ideas. **Les Navets blancs** is the story of a couple breaking up.

.....



Rachel Lang est née le 22 avril 1984 à Strasbourg, en France. Après deux années d'études de la philosophie à l'Université Marc Bloch, menées en parallèle avec le conservatoire d'art dramatique de Strasbourg, elle entre à l'IAD, Institut des Arts de Diffusion, à Louvain La Neuve en Belgique, où

elle réalise notamment **Pour toi je ferai bataille** (2010) sélectionné au Festival Premiers Plans 2010, section Films d'Écoles Européens. **Les Navets blancs empêchent de dormir** (2011) est son premier court métrage après la sortie de l'école et est le deuxième volet d'une trilogie entamée avec ce premier court métrage internationalement reconnu. Rachel développe aujourd'hui son premier long métrage, qui clôturera cette série, avec lequel elle a participé aux Ateliers d'Angers en août 2011.

Rachel Lang was born on 22 April 1984 in Strasbourg, France. After two years studying philosophy at the Université Marc Bloch, while simultaneously studying at drama school in Strasbourg, she went to the IAD, Institut des Arts de Diffusion, in Louvain La Neuve, Belgium, where she made **Pour toi je ferai bataille** (2010) which was selected for Premiers Plans in 2010, in the European School Films section. **Les Navets blancs empêchent de dormir** (2011) is her first short after graduating and the second part of a trilogy started by the first, internationally recognised, short. She is currently developing her feature film, which will close the trilogy, and with which she took part in the Ateliers d'Angers in August 2011.

O BABAS MOU, O LENIN KAI O FREDDY

[My Dad, Lenin and Freddy]

Irene Dragasaki

Grèce

2011 • fiction • couleurs • 35mm • 19'

Scénario Rinio Dragasaki **Image** Christos Karamanis **Son** Dimitris Kanellopoulos **Montage** Panos Voutsaras **Interprétation** Avra Vordonaraki, Yannis Tsortekis, Kleio Papatzanaki-Hrysovergi **Production** Guanaco, Elina Psykou, 6 Ag. Theklas Street, Athènes, Grèce / Tel : +30 210 331 4930 / Email : info@guanaco.gr



À Athènes, pendant les années 80, une petite fille de neuf ans voit de moins en moins son père communiste et bourreau de travail. Elle pense que Lénine veut du mal à son père. Mais les choses se compliquent encore davantage quand elle imagine que le psychopathe de film américain Freddy Krueger, s'allie au Russe.

During the 80's, in Athens, a nine-year-old girl gradually loses touch with her workaholic communist father. She fantasies that Vladimir Lenin wants to harm him. Things get worse when the American movie maniac, Freddy Krueger join forces with the Russian.

.....



Irene Dragasaki est née à Athènes en 1980. Elle a étudié la réalisation à Athènes et le documentaire à l'ESCAC de Barcelone. Elle a travaillé dans l'industrie du cinéma et de la télévision, en tant qu'assistante de réalisation et monteuse. Elle est également co-fondatrice de la boîte de production Guanaco.

Irene Dragasaki was born in Athens in 1980. She studied film direction in Athens and documentary filmmaking in ESCAC in Barcelona. She has worked in the film and television industry as assistant director and editor. She is also a co-founder of the Athens-based production company Guanaco.

PERRA

[Chienne]
Lola Parra

Espagne

2010 • fiction • couleurs • vidéo • 18'

Scénario Lola Parra **Image** Cristina Rodríguez Paz **Son** José Camacho **Montage** Miguel Errazu **Interprétation** Cecilia Freire, Iván Morales, Tino & Ula **Production** Lola Parra / Tel : +34 600 668 086 / Email : lola.parra@gmail.com **Distribution** Made in Short, Estadio Olímpico, Puerta M. Isla de la Cartuja s/n, 41092 Séville, Espagne / Tel : +34 955 929 111 / Email : madeinshort.aaiicc@juntadeandalucia.es



Juana et Emilio se sont rencontrés lorsqu'ils promenaient leurs chiens dans un parc. Ils s'embarquent rapidement dans une relation dans laquelle ils mettent beaucoup d'espoir. Cependant il ne faudra pas longtemps à Juana pour se rendre compte que leurs attentes divergent.

Juana meets Emilio while they are walking their dogs in the park. They soon embark on a relationship that brings hope to both of them, although it doesn't take Juana long to discover that their expectations are very different.

.....



Après des études spécialisées en médias audiovisuels, Lola Parra a travaillé plusieurs années comme caméraman pour diverses chaînes de télévision. Aujourd'hui, elle enseigne la photographie aux ateliers « Tabernas de Cine ». **Perra** est son premier court métrage professionnel.

Specialised in audiovisual media, Lola Parra spent several years working as a camera operator. She currently teaches image at the School Workshop "Tabernas de Cine". **Bitch** is her first professional work as a director.

TVILLINGEN

[The Twin]
Gustav Danielsson

Suède

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 29'

Scénario Gustav Danielsson **Image** Marco Armbrorst **Son** Robert Fuhmann, Niklas Kammertöns **Montage** Gustav Danielsson, Stefan Sundlöf **Interprétation** Max Hegewald, Hans Jochen Wagner, Vanessa Krüger, Anna Bolk **Production** Gustav Danielsson / GDBP, Helgagatan 36:D, 118 58 Stockholm, Suède / Tel : + 46 709 69 80 08 / Email : gdanielsson@hotmail.com



Gustav est un architecte chevronné et un plongeur passionné. Il s'entraîne en retenant son souffle en permanence : dans sa voiture, au travail et même quand il dort. Il finit par émettre un sifflement qui empêche sa copine de dormir. Lorsqu'il consulte un médecin, ce dernier découvre quelque chose d'étrange dans la gorge de Gustav, dont les conséquences vont être aussi comiques que déplaisantes.

Gustav is a hard working architect and a passionate free-diver. He practices holding his breath all the time; in his car, at work and even while sleeping. This results in a hissing noise which keeps his girlfriend awake. When he consults a doctor, he discovers something strange in Gustav's throat. The consequences are both comical and unpleasant.

.....



Gustav Danielsson est né à Örnsköldsvik en Suède. En 2009, Gustav réalise le court documentaire, **Portrait of a Reluctant Gentleman**, dont le style expérimental et l'image ont été très remarqués. **Tvillingen** est le premier court métrage de fiction de Gustav Danielsson.

Gustav Danielsson was born in Örnsköldsvik, Sweden. In 2009 Gustav made the short documentary **Portrait of a Reluctant Gentleman**, which received a lot of attention for its experimental and visual style. **Tvillingen** is Gustav Danielsson's short film debut.



Comment éveiller le désir, susciter l'envie, la curiosité ?

C'est une des questions que se pose la CCAS* en menant depuis plus de trente ans une action culturelle audacieuse.

En suivant les chemins escarpés de la création, dans cette période où domine l'image, elle donne à découvrir un cinéma d'auteur indépendant.

Elle permet à de jeunes réalisateurs talentueux d'émerger en proposant des aides à l'écriture de scénario, ou bien encore des aides à la diffusion.

La CCAS, un œil ouvert sur le monde

Par sa présence dans les festivals, elle montre son intérêt pour la découverte, la diversité, loin d'un conformisme qui voudrait endormir tout esprit critique.

Elle offre un miroir de la jeune création et participe ainsi, pour sa modeste part, à la construction d'un citoyen responsable ouvert sur un monde en pleine mutation.

(*) Caisse Centrale d'Activités Sociales du Personnel des Industries Electrique et Gazière



Courts
> métrages
français



ALEXIS IVANOVICH VOUS ÊTES MON HÉROS

Guillaume Goux

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 20'

Scénario Guillaume Goux **Image** David Chambille **Son** Nicolas Provost
Montage Albertine Lastera **Interprétation** Swann Arlaud, Fanny Tournon, Michael Abiteboul, Nade Dieu **Production** Dharamsala / Isabelle Madelaine, 13 rue Etienne Marcel, 75001 Paris, France / Tel : +33 (0) 1 55 04 84 00 / Email : dharamsala@dharamsala.fr



Alex et Cerise s'aiment d'un amour joyeux. Un après-midi, autour d'un verre en terrasse, Alex est agressé devant Cerise, et la peur l'empêche de réagir. Alors que Cerise fait de cette histoire une simple anecdote, Alex la vit comme une réelle humiliation. Et si son amour-propre le faisait passer à côté du bonheur ?

Alex and Cerise are happy and in love. One afternoon, while having they are having a drink on a café terrace, Alex is attacked and Cerise is too frightened to react. While Cerise treats this story as a simple anecdote, Alex sees it as a real humiliation. What if his pride meant he forgot his happiness?

.....



Acteur depuis une dizaine d'années pour le cinéma, la télévision et le théâtre, Guillaume Goux tient en 2003 le premier rôle masculin dans **Les Lionceaux** de Claire Doyon. Suivront ensuite **Les Hauts Murs** de Christian Faure ou encore **Belle Épine** de Rebecca Zlotowski. En

2011, il est à l'affiche de **Poupoupidou** de Gérald Hustache-Mathieu, **Et Soudain tout le monde me manque** de Jennifer Devoldere et **Jimmy Rivière** de Teddy Lussi-Modeste.

Alexis Ivanovitch vous êtes mon héros est sa première réalisation.

Guillaume Goux has been an actor in the cinema, on TV and stage. In 2003 he played the male lead in Claire Doyon's **Les Lionceaux**. This was followed by **Les Hauts Murs** by Christian Faure and Rebecca Zlotowski's **Belle Épine**. In 2011 he appeared in **Poupoupidou** by Gérald Hustache-Mathieu, **Et Soudain tout le monde me manque** by Jennifer Devoldere and **Jimmy Rivière** by Teddy Lussi-Modeste.

Alexis Ivanovitch vous êtes mon héros is his first film as a director.

FAIS CROQUER

Yassine Qnia

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 22'

Scénario Yassine Qnia **Image** Marianne Tardieu **Son** Clément Maleo
Montage Linda Attab **Interprétation** M'Barek Belkhouk, Mounir Idriss, Rudy Mendy, Mahamed Faroud, Smail Chalane **Production** Nouvelle Toile, Hakim Zouhani, 121 rue Hélène Cochenec, 93300 Aubervilliers, France / Tel : +33 (0) 1 43 52 79 10 / Email : nouvelletoile@gmail.com



Yassine, jeune cinéphile passionné, veut tourner un film dans son quartier. Il souhaite associer ses amis d'enfance à son projet. Mais l'amitié a parfois ses travers...

Yassine, a passionate young film lover, wants to shoot a film in his neighbourhood. He wants to include his childhood friends in his project. But friendship sometimes has its faults...

.....



Yassine Qnia a participé à différents ateliers vidéo au sein de structures jeunesse (Génération Court), c'est ainsi qu'il s'est initié à la réalisation de films. **Fais croquer** est son premier court métrage.

Yassine Qnia has taken part in various video workshops for young people (Génération Court), where he was initiated into directing films. **Fais croquer** is his first short film.

LE GARDIEN DE SON FRÈRE

Basile Doganis
France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 20'

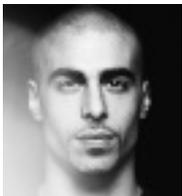
Scénario Basile Doganis **Image** Olympia Mytilinaïou **Son** Jean-Barthélémy Velay **Montage** Aurélie Guegan **Interprétation** Christopher Becherot, Moussa Mansaly, Mélodie Le Bihan **Production** Zadig films, Bruno Nahon, 70 rue Amelot, 75011 Paris, France / Tel : +33 (0) 1 58 30 80 10 / Email : info@zadigproductions.com



Evry (91), Quartier des Pyramides, Cité des Miroirs. À cause des bagarres de bandes, Didier, ado noir de 15 ans, interdit de territoire à Evry, est pris en charge par son grand frère Serge, à Paris, pour lui éviter des ennuis judiciaires. Fratries sans pères, sans repères. La chance semble enfin sourire à Didier dans son nouvel environnement, mais comment quitter le quartier quand on l'a dans la peau ?

Evry (91), Quartier des Pyramides, Cité des Miroirs. Because of gang fights Didier, a 15 year-old black teenager, banned from Evry, is taken charge of by his big brother Serge, in Paris, to avoid him having trouble with the law. Siblings without fathers, without bearings. Luck finally seems to be smiling on Didier in his new environment, but how can you leave the projects when you've got them under your skin?

.....



Né en 1980 en Grèce, Basile Doganis est assistant en 2007 sur **Young Yakuza** de Jean-Pierre Limosin, présenté en sélection officielle du Festival de Cannes. Il commence à réaliser en 2008 en tournant un documentaire sur les jeunes rappeurs japonais. En parallèle, Basile

Doganis est professeur de cinéma à l'ENS. Il vit et travaille à Paris.

Born in Greece in 1980, Basile Doganis was an assistant in 2007 on **Young Yakuza** by Jean-Pierre Limosin, presented in the official selection at the Cannes Film Festival. He began directing in 2008 with a documentary on young Japanese rappers. In parallel, Basile Doganis teaches cinema at the ENS. He lives and works in Paris.

JUNIOR

Julia Ducournau
France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 22'

Scénario Julia Ducournau **Image** Claudine Natkin **Son** Antoine Corbin, Bruno Reiland, Ivan Gariel **Montage** Jean-Christophe Bouzy **Interprétation** Garance Marillier, Yacine N'Diaye, Aude Briant, Virgil Leclaire **Production** Kazak Productions, Jean-Christophe Reymond, 9 rue Réaumur 75003 Paris, France / Tel : +33 (0) 1 48 24 30 37 / Email : info@kazakproductions.fr



Justine, dite Junior, 13 ans, des boutons et un sens de l'humour bien à elle, est un garçon manqué un brin misogynne. Alors qu'on lui a diagnostiqué une gastro-entérite fulgurante, le corps de Junior devient le théâtre d'une métamorphose étrange...

Justine, aka Junior, is 13, with spots and a very special sense of humour. She is a slightly chauvinist tomboy. When she is diagnosed with sudden gastro-enteritis, Junior's body becomes the theatre of a strange metamorphosis...

.....



Julia Ducournau est diplômée du département Scénario de La fémis en 2008. Après avoir travaillé en tant que script-doctor et collaboratrice à l'écriture, elle réalise **Junior**, son premier court métrage en février 2011. Elle tourne actuellement une comédie unitaire pour Canal + en coréalisation avec Virgile Bramly. Elle travaille également à l'écriture de son premier long métrage.

Julia Ducournau graduated from the Scriptwriting department of La Fémis in 2008. After working as a script-doctor and co-writer, she made **Junior**, her first short, in February 2011. She is currently writing a one-off comedy for Canal + to be co-directed with Virgile Bramly. She is also working on writing her first feature.

PARMI NOUS

Clément Cogitore

France

2010 • fiction • couleurs • 35mm • 30'

Scénario Clément Cogitore **Image** Sylvain Verdet **Son** Antoine Corbin
Montage Isabelle Manquillet **Interprétation** Murat Subasi, Muraad Saad, Khalifa Natour **Production** Kazak Productions, Jean-Christophe Reymond, 9 rue Réaumur, 75003 Paris, France / Tel : +33 (0) 1 48 24 30 57 / Email : info@kazakproductions.fr



Amin, jeune clandestin, vient de rejoindre un campement au bord de la forêt.

Chaque nuit est l'occasion de tenter de gagner la zone portuaire et d'embarquer sous les camions. Au cours de cette trajectoire sans cesse renouvelée dans le paysage, il découvre qu'entre la forêt et les hommes qui la parcourent, agissent d'autres groupes, d'autres visages, d'autres espaces.

Amin, a young illegal immigrant, has just reached a camp on the edge of the forest.

Each night provides an opportunity to reach to the port and get underneath a truck. During this permanently renewed journey through the landscape he discovers that between the forest and the people in it other groups, other faces, other species are acting.

.....



Clément Cogitore est né en 1983 à Colmar. Après des études à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg et au Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains, Clément Cogitore développe une pratique artistique à mi-chemin entre cinéma et art contemporain.

Mêlant films, vidéos, installations et photographies, son travail questionne les modalités de cohabitations des hommes avec leurs images. Il y est le plus souvent question de rituels, de mémoire collective, de figuration du sacré ainsi que d'une certaine idée de la perméabilité des mondes.

Cogitore Clement was born in 1983 in Colmar. After studying at the École Supérieure des Arts Décoratifs of Strasbourg and at Le Fresnoy-National Studio of Contemporary Arts, Clément Cogitore developed an artistic practice halfway between cinema and contemporary art. Combining film, video, installations and photographs, his work questions the modalities of cohabitation of men with their images. There is often question of ritual, collective memory, figuration of the sacred as well as a particular idea of the permeability of worlds.

PISSEUSE

Géraldine Keiflin

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 20'

Scénario Géraldine Keiflin **Image** Elie Girard **Son** Emmanuel Bonnat
Montage Coralie Van Rietschoten **Interprétation** Constance Rousseau, Solène Rigot, Arthur Choisnet, Théo Cholbi **Production** Bathysphère Productions, Nicolas Anthomé, 11 rue Manin, 75019 Paris, France / Tel : +33 (0) 1 40 21 37 02 / Email : contact@bathysphère.fr



Mona a quinze ans, elle fait encore pipi au lit. Aucun remède ne vient la secourir. Elle trouve seule le chemin de sa liberté.

Mona is 15 and still wets the bed. Nothing can help her. She finds the path to freedom all by herself.

.....



Géraldine Keiflin est scénariste pour la télévision et le cinéma. Elle a notamment coécrit le long métrage **La Femme invisible** d'Agathe Teyssier, sorti en salle en 2009.

Elle a par ailleurs écrit deux récits fantastiques publiés aux éditions Les Cygnes, **Laisse passer les anges** et **Le Bolet de Russell**. Elle

est aussi adaptatrice et dramaturge de l'opérette **Le Verfügbar Aux Enfers** de Germaine Tillion, produit sur la scène du Théâtre du Châtelet et au Mémorial national de Ravensbrück. Elle signe, avec **Pisseuse**, sa première réalisation.

Géraldine Keiflin writes for TV and cinema. Among other things she co-wrote Agathe Teyssier's feature **La Femme invisible**, which was released in 2009.

She has also written fantasy novellas published by Les Cygnes, **Laisse passer les anges** and **Le Bolet de Russell**. She is also the adapter and writer of the operetta **Le Verfügbar Aux Enfers** by Germaine Tillion, produced at the Théâtre du Châtelet and the Ravensbrück National Memorial. **Pisseuse** is her first film as director.

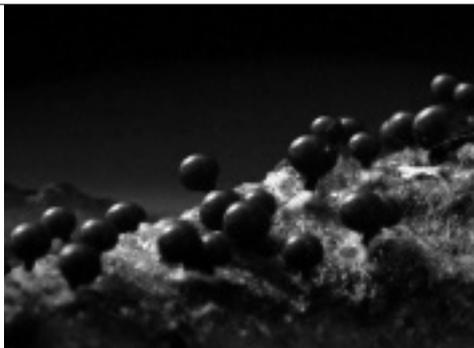
PLANET Z

Momoko Seto

France

2011 • animation en relief • couleurs • 35mm • 10'

Scénario Momoko Seto **Image** Momoko Seto, Boubkar Benzabat **Son** Quentin Degy, Yann Leguay, Yannick Delmaire **Montage** Momoko Seto, Nicolas Sarkissian **Animation** Julio Leon, Paul Alexandre **Production** Sacrebleu Productions, Ron Dyens, 10 bis rue Bisson, 75020 Paris, France / Tel : +33 (0)1 42 25 30 27 / Email : contact@sacrebleuprod.com



Quelque part... la Planet Z.

Les végétaux règnent sur cette planète et l'ensemble semble harmonieux et délicat. Mais des champignons liquides, gluants et mobiles, apparaissent doucement sur les feuilles et viennent détruire la vie idyllique qui semblait y régner.

Somewhere ... Planet Z.

Plants rule over this planet and everything seems harmonious and delicate. But slimy, liquid moving mushrooms begin appearing on the leaves and destroy the idyllic life.

.....



Momoko Seto est née en 1980 à Tokyo et étudie à l'école française de Tokyo. Elle obtient par la suite un Master à l'école des Beaux-Arts de Marseille. Entre 2006 et 2008, elle est en résidence à la prestigieuse école du Fresnoy. Actuellement, elle travaille au Réseau Asie (unité du CNRS) en tant que réalisatrice de films documentaires. Durant ses études, Momoko Seto a réalisé de nombreux courts métrages et documentaires qui ont été présentés et récompensés dans plusieurs festivals internationaux.

Momoko Seto was born in 1980 in Tokyo and studied at the école française in Tokyo. She then gained a Masters from the Ecole des Beaux-Arts de Marseille. Between 2006 and 2008 she had a residency at the prestigious Le Fresnoy school. She is currently working at the Réseau Asie (a unit of the CNRS - the French National Research Centre) as a director of documentary films. During her studies Momoko Seto made several shorts and documentaries which have been presented in a won awards in several international festivals.

LA TÊTE FROIDE

Nicolas Mesdom

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 26'

Scénario Nicolas Mesdom, David Lucas **Image** Sébastien Hestin **Son** Mathieu Villen **Montage** Frédéric Baillehaiche **Interprétation** Sébastien Houbani, Isaïe Sultan **Production** Les Météores, Jean Klotz, 29 rue Basfroï, 75011 Paris / Tel : +33 (0)6 62 19 88 35 / Email : jean.klotz@gmail.com



Yoann, 17 ans, n'a qu'un rêve dans la vie : devenir footballeur professionnel. À quelques semaines d'un match décisif, Thomas, un nouveau joueur talentueux, arrive dans le club. Il va bouleverser la vie de l'équipe et celle de Yoann.

Yoann, 17, has only one dream in his life: becoming a professional footballer. A few months before a decisive match, talented new player Thomas arrives in the club. This will change the club's life and Yoann's.

.....



Nicolas Mesdom découvre le cinéma avec Charlie Chaplin, Akira Kurosawa, Martin Scorsese et Fritz Lang. Après un cursus à l'Université Paris III, il intègre La fémis en département Image. Il en sort diplômé en 2008, mais garde l'envie de faire ses propres films. Depuis sa sortie de l'école, il travaille à l'image de plusieurs courts métrages et développe ses projets. Il travaille actuellement à l'écriture d'un nouveau court et d'un long métrage.

Nicolas Mesdom discovered cinema with Charlie Chaplin, Akira Kurosawa, Martin Scorsese and Fritz Lang. After many years studying at the University of Paris III, he went to La fémis, in the Image department. He graduated in 2008, keeping the desire to make his own films. Since leaving La fémis he has worked on the photography of several shorts and developed his own projects. He is currently writing a new short and a feature.

UN JUEGO DE NIÑOS

Jacques Toulemonde Vidal

France / Colombie

2010 • fiction • couleurs • 35mm • 18'

Scénario Jacques Toulemonde Vidal, Franco Lollí **Image** Paulo Perez **Son** Miller Castro **Montage** Jonathan Palomar **Interprétation** Henri Moises Gonzalez, Sergio Carvajal, Amel Restrepo **Production** Noodles Production, 38 rue Dunois, 75013 Paris, France / Tel : + 33 1 44 93 23 10 / Email : contact@noodlesproduction.com



Pablo, un adolescent issu de la bourgeoisie bogotaine, est agressé par Leo, un jeune homme à peine plus âgé que lui, d'une classe défavorisée. Pour sauver sa vie, Pablo emmène Leo chez son meilleur ami Federico. Dans l'appartement de ce dernier, ils se découvrent des goûts, des envies, des problèmes communs. Une ébauche d'amitié pourrait s'esquisser mais la peur finit par prendre le dessus.

Pablo, a teenager from the Bogota bourgeoisie, is attacked by Leo, a young man who is barely older than he is, from a disadvantaged background. To save his life, Pablo takes Leo to his best friend Federico. In Federico's apartment they discover tastes, desires, common problems. A friendship could be beginning, but fear finally takes over.



Jacques Toulemonde Vidal est né en 1983 à Bogotà au sein d'une famille française. Il part faire ses études en France et collabore rapidement à plusieurs projets de La fémis. En 2006, Jacques Toulemonde Vidal participe comme premier assistant réalisateur au court métrage **Como todo el mundo**

de Franco Lollí qui reçut le Grand Prix des films d'écoles du Festival Premiers Plans 2008. Il a été également assistant réalisateur sur plusieurs autres courts et longs métrages.

Un juego de niños est son premier court métrage. En parallèle à son expérience dans le cinéma, il a écrit plusieurs nouvelles et le roman **Diatriba de un Idiota**, inédit, en voie de publication.

Jacques Toulemonde Vidal was born in 1983 in Bogota in a French family. In 2001 he left to study in France and soon worked on several projects at the national cinema school La fémis. In 2006, Jacques Toulemonde Vidal was first assistant director on Franco Lollí's short film **Como todo el mundo** which won the Grand Prix for school films at Premiers Plans in 2008. He has also been an assistant director on several other shorts and features. **Un juego de niños** is his first short. In parallel to his experience in the cinema, he has written several short stories and the novel **Diatriba de un Idiota**, which will be published soon.

VILAINE FILLE MAUVAIS GARÇON

Justine Triet

France

2011 • fiction • couleurs • 35mm • 30'

Scénario, réalisation Justine Triet **Image** Tom Harari **Son** Julien Brossier **Montage** Damien Maestraggi **Interprétation** Laetitia Dosch, Thomas Lévy-Lasne, Serge Riaboukine **Production** Ecce Films, Emmanuel Chaumet, 16 rue Bleue, 75009 Paris, France / Tel : +33 (0)1 47 70 27 23 / Email : eccefilms@yahoo.fr



La nuit survoltée d'un jeune peintre fauché et d'une comédienne déjantée. Dans l'impossibilité de se retrouver seuls, Laetitia et Thomas traversent chaque situation entre drame et légèreté jusqu'à ce qu'un événement violent marque leur rencontre d'une étrange complicité.

The highly-charged night of a poor young painter and an off-the-wall actress. Finding it impossible to be alone, Laetitia and Thomas experience each situation somewhere between drama and frivolity, until a violent event marks their meeting with a strange complicity.



Justine Triet est diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris. Elle a réalisé depuis différents films documentaires en vidéo qui s'interrogent sur la place de l'individu au sein d'un groupe : **Sur Place** (2007) tourné pendant les manifestations étudiantes, **Solférino** (2008) réalisé lors des élections

présidentielles. En 2009, dans le cadre d'un échange culturel avec le Brésil, elle réalise **Des ombres dans la maison**, tourné dans un township de Sao Paulo. Ces films ont été présentés au Centre Georges Pompidou, à la Biennale d'art contemporain de Lyon ou encore au musée des Beaux Arts de Paris. **Vilaine fille mauvais garçon** est son premier court métrage de fiction.

Justine Triet graduated from the Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts in Paris. She has directed several documentary films on video, examining the place of the individual within a group: **Sur Place** (2007), shot during student demonstrations, **Solférino** (2008), shot during the presidential elections. During a 2009 cultural exchange with Brazil, she directed **Des Ombres dans La Maison** in a township of Sao Paulo. Her films have been presented at the Pompidou Centre, the Lyon Biennial of Contemporary Art and the Musée des Beaux Arts in Paris. **Two Ships** is her first short fiction film.

> Films
d'écoles



ALTO SAUCE

Fernando Pomares

Espagne

2010 • fiction • couleurs • 35mm • 16'

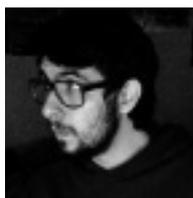
Scénario Fernando Pomares **Image** Anna Albiac **Son** Enrique G. Bermejo
Montage Iker Insausti **Interprétation** Montserrat Morera, Fernando P. Mateu, Rosa Pifarré **Production** Escándalo Films & ESCAC



Sous-titré Dune MK

Il y a 20 ans, un crime fut commis dans le village d'Alto Sauce. L'affaire a été ré-ouverte et les membres de la commune vont devoir se confronter à leurs propres déclarations.

A crime happened in the village of Alto Sauce twenty years ago. Today the case has been reopened and the members of the community of Alto Sauce will have to face their own statements.



Fernando Pomares a étudié à l'ESCAC dans la filière montage. Il est coordinateur de post-production des studios de productions animées Citoplasm, ainsi que membre du collectif Non Stop Barcelona Animació qui promeut les films d'animation à travers la ville de

Barcelone. **Alto Sauce** est son premier court métrage en tant que réalisateur.

Fernando Pomares studied in ESCAC and specialized in editing. He is the postproduction coordinator of the animation production studio Citoplasm, and a member of the collective Non Stop Barcelona Animació which promotes animation in the city of Barcelona. **Alto Sauce** is his first shortfilm as a director.

ESCÁNDALO FILMS & ESCAC

C/ Salvador, 4 3º
 08001 Barcelona, Espagne
 Tel : + 34 933 248 880

Email : mastersypostgrados@escac.es

Escándalo Films a été créé en 1995 et signe un accord de collaboration avec l'ESCAC (Ecole Supérieure de Cinéma et d'Audiovisuel de Catalogne) en 1999. Son but est alors de rechercher et promouvoir les nouveaux talents de la réalisation espagnole. Au cours des 12 dernières années, ils ont construit leur réputation grâce à la production de près de 200 courts métrages ayant reçu plus de 500 récompenses à travers le monde entier.

Escándalo Films was founded in 1995. In 1999 they signed a collaboration agreement with ESCAC (Escola Superior de Cinema i Audiovisuals de Catalunya). Its aim is to find and promote new talent in Spanish film-making. Over the last twelve years, they have consolidated their reputation by producing almost 200 short films with more than 500 national and international awards

AMAN

Ali Jaberansari

Royaume-Uni

2011 • fiction • couleurs • 35mm • 27'

Scénario Ali Jaberansari **Image** Shahriar Assadi **Montage** Ali Jaberansari
Son Behrouz Shahamat **Interprétation** Hadi Tavakoli, Akbar Razani, Hamed Javadi, Aman Mohammad Badraghi **Production** London Film School, Shahriar Assadi, Ali Jaberansari



Sous-titré Dune MK

Aman est gardien de piscine dans un hôtel de luxe à Téhéran, mais il doit retourner dans son village pour se marier. Pour impressionner sa belle-famille, il emprunte à son ami Nasser son uniforme d'agent de sécurité. Mais un imprévu conduit Aman à s'interroger sur sa morale et ses désirs.

Aman works as a janitor in a pool of a luxurious high rise in Tehran. When the time comes to get married back in his village, he decides to borrow his friend's security guard uniform to impress the girl's family. But an unexpected incident leads Aman to question his morals and his desires.



Né à Téhéran en 1981, Ali Jaberansari a déménagé à Vancouver avec sa famille. En 2007, après avoir suivi pendant un an l'atelier de réalisation d'Abbas Kiarostami à Téhéran, il se lance dans sa passion pour la réalisation. Il est conforté dans ses choix lorsqu'il est accepté à la London Film School, où il se spécialise en réalisation et montage. **Aman** est son film de fin d'études.

Born in Tehran in 1981, Ali Jaberansari moved to Vancouver with his family in his teens. In 2007, after spending a year attending Abbas Kiarostami's filmmaking workshops in Tehran, he decided to pursue his real passion for making films. His resolve was strengthened when he was accepted into the MA Filmmaking program of the London Film School from which he specialized on directing and editing. This is Ali's graduation film.

THE LONDON FILM SCHOOL

24 Shelton Street
 WC2H 9UB Londres
 Royaume-Uni
 Tel : +44(0)20 7836 9642
 Email : info@lfs.org.uk

Créée en 1956, la London Film School (LFS) est aujourd'hui reconnue comme l'une des principales écoles d'audiovisuel et reste l'institut de formation le plus cosmopolite. Parmi les étudiants de la LFS nous retiendrons Mike Leigh, Michael Mann, Tak Fujimoto, Roger Pratt... La LFS est une des trois institutions reconnues comme centre de formation d'excellence par l'industrie du film britannique.

The London Film School was established in 1956 and is recognized as one of the world's leading film schools and remains film education's most cosmopolitan institution. Alumni include many great filmmakers' names like Mike Leigh, Michael Mann, Tak Fujimoto, Roger Pratt...LFS is one of only three approved by the UK film industry as centres of excellence.

L'AMBASSADEUR ET MOI

Jan Czarlewski

Belgique

2011 • documentaire • couleurs • numérique • 16'

Scénario Jan Czarlewski **Image** Jan Czarlewski **Son** Jan Czarlewski
Montage Jan Czarlewski, avec l'intervention de Guerric Catala et de Jean-Stéphane Bron **Production** ECAL / Ecole cantonale d'art de Lausanne.



Un fils, un père. Le premier tient une caméra, l'autre est ambassadeur. La caméra tremble, l'ambassadeur pas.

A son, a father. The first one holds a camera; the second one holds the title ambassador. The camera shakes, the ambassador doesn't.



D'origine polonaise Jan Czarlewski est né à Paris le 17 juin 1988. Il a étudié le Cinéma à la Sorbonne. Il étudie actuellement à l'ECAL (Ecole cantonale d'art de Lausanne) au Département Cinéma en 2e année. Il a réalisé **Tomek**, une comédie grinçante (sous la direction de Sébastien Lifshitz) et récemment,

L'Ambassadeur & moi (dans le cadre de l'atelier de Jean Stéphane Bron).

Of Polish descent, Jan Czarlewski was born in Paris on the 17 June 1988. He studied Cinema at the Sorbonne. He is now completing a cinema course at the ECAL (Ecole Cantonale d'art de Lausanne). He has directed two films: **Tomek**, a caustic comedy, and more recently, **L'ambassadeur et moi**.

ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne

Département Cinéma
5, avenue du Temple
CH-1020 Renens - Suisse
Tel : +41 (0)21 316 99 33
Email : jean_guillaume.sonnier@ecal.ch

Haute école d'art et de design, l'ECAL offre une formation de niveau master en cinéma, qui se propose de former des auteurs, c'est-à-dire des cinéastes qui auront défini une pratique cinématographique qui leur est propre, un langage visuel et sonore cohérent qui leur appartient et dont ils sont les dépositaires exclusifs.

The Haute école d'art et de design, ECAL, provides Masters-level training in cinema, with the idea of training auteurs, i.e. filmmakers who have developed their own cinematic practices, a visual and aural language which is theirs and theirs alone.

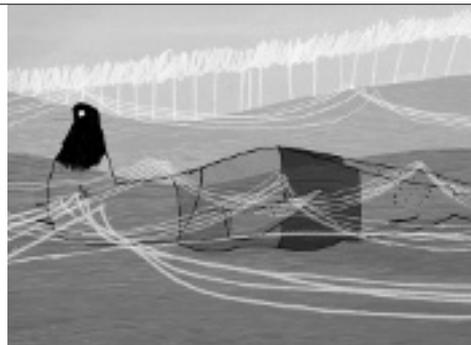
BELLY

Julia Pott

Royaume-Uni

2011 • dessin animé • couleurs • numérique • 7'

Scénario, Animation Julia Pott **Son** Joseph Tate **Voix** Olivia Gurney-Randall, Joseph Tate, Cornelius Clarke, Robert Blythe **Assistants** Robin Bushell, Eamonn O'Neill, Ben Cady, Stephen Middleton, Theo Nunn **Production** Royal College of Arts



Oscar arrive à l'âge de raison et doit faire l'expérience de la douleur liée à l'abandon d'un être cher. Mais il ressent toujours l'absence au fond de son ventre.

Oscar is coming of age, against his better judgment. In doing so he must experience the necessary evil of leaving something behind, but he can still feel it in the pit of his stomach.



Britannique de nationalité, Julia Pott est une animatrice et illustratrice travaillant à New-York. Après avoir achevé une formation en animation et illustration à l'université de Kingston en 2007, Julia a réalisé un certain nombre de films d'animation de commande pour Bat for Lashes, Etsy, Malibu Rum, The Decemberists et Toyota, entre autres, avant de terminer son master d'animation au Royal College of Art à Londres en 2011. **Belly** est son film de fin d'études. Julia fait par ailleurs partie d'un collectif d'animateurs : Treat Studios.

Julia Pott is a British animator and illustrator based in New York. Following a BA in Animation and Illustration at Kingston University in 2007, Julia went on to direct animations for clients such as Bat for Lashes, Etsy, Malibu Rum, The Decemberists and Toyota before completing an MA in Animation at the Royal College of Art in 2011. **Belly** is her graduation film. She is also part of the animation collective Treat Studios.

Royal College of Arts

Animation Department - Kensington Gore
SW7 2EU Londres, Royaume-Uni
United Kingdom
Tel : + 44 207 590 4512
Fax : + 44 207 590 4510
email: animation@rca.ac.uk

Située au cœur de Londres, cette prestigieuse école propose des formations en Arts et Design. Sa formation en Animation offre un environnement d'apprentissage unique, développant la créativité et les connaissances propres à un temps de mutation culturelle et technologique, permettant aux étudiants de contribuer à ce champ de l'image mouvante, en constante expansion et maturation.

The Animation programme is a world leader in practice and research, with a commitment to broadening the understanding of our discipline. We offer a unique learning and teaching environment, developing the creativity and skills required in an age of rapid cultural and technological change to enable students to contribute to this expanding and maturing field of moving image.

BEZ SNIEGU

[Without Snow]

Magnus von Horn

Pologne

2010 • fiction • couleurs • numérique • 35'

Scénario Magnus von Horn **Image** John Magnus Borge **Montage** Max Arehn **Interprétation** Eric Lennblad, Louise Wehlin, Ivar Svennson, Oskar Kretz **Production** Krakow Film Foundation, Marius Wlodarski, ul. Basztowa 15/8a, 31-143 Cracovie, Pologne / Tel : +48 12 294 69 45 / Email : katarzyna@kff.com.pl



Sous-titré Dune MK

« Ce n'est pas ma faute, ce n'est pas ta faute, c'est la faute des paysages ». Linus a 16 ans et vient de tomber amoureux de la copine de son meilleur ami. Il ne pouvait imaginer que cela aurait de telles conséquences.

"It's not my fault, it's not your fault, it's the landscapes fault". Linus is 16 years old and has just fallen in love with his best friend's girlfriend. Never could he imagine that it would bring such painful consequences.



Magnus von Horn est né en 1983 à Göteborg en Suède. Il a étudié le cinéma à l'Université de Göteborg entre 2002 et 2003 et a travaillé en tant qu'assistant lumière et assistant opérateur sur plusieurs films suédois en 2003 et 2004. En 2004, il intègre le département réalisation de la Polish National Film School (PWSFTviT).

Magnus von Horn was born 1983 in Göteborg, Sweden. He studied film theory at the University of Göteborg between 2002 – 2003. He worked as a lightning assistant and camera assistant on several Swedish film productions between 2003 – 2004. He started his studies at the directing department of the Polish National Film School (PWSFTviT) in 2004.

PWSFTVIT – PANSTWOWA WYZSZA SZKOLA FILMOWA TELEWIZYJNA

Targowa 61-63
PL-90323 Lodz
Pologne
Contact : Jolanta Axworthy
Tel : +48 42 634 58 20
Fax : +48 42 634 59 28
Email : swzfilm@filmschool.lodz.pl
www.filmschool.lodz.pl

Fondée en 1948, l'École Nationale Polonaise de Cinéma, Télévision et Art Dramatique propose un programme d'études qui se déroule en quatre ans. Elle est organisée en trois départements : réalisation, art dramatique et production. Les cours comprennent une partie théorique et une partie pratique. Elle accueille une quarantaine d'étudiants chaque année.

Founded in 1948, The Polish National School for Film, Television and Theatre provides a four-year programme for its students. It has three departments: directing, theatre and production. The classes have a theoretical part and a practical part. It receives around 40 students each year.

DER BRIEF

[La Lettre]

Doroteya Droumeva

Allemagne

2011 • fiction • couleurs • 35mm • 30'

Scénario Katia Renner, Doroteya Droumeva **Image** Hendrik Reichel **Son** Franck Bubenzer, Tobias Rüter & Caspar Sachsse **Montage** Doroteya Droumeva **Interprétation** Kathleen Morgeneyer, Christian Erdmann, Evelynne Cannard **Production** Deutsche Film und Fernsehakademie Berlin (Dffb)



Sous-titré Dune MK

Maja découvre qu'elle est enceinte. Le film nous fait vivre cette situation de son point de vue alors qu'elle essaie de comprendre ce qui lui arrive. Jusqu'à ce que Maja rédige une mystérieuse lettre...

One day Maja discovers she is pregnant. The film explores the situation from her point of view, drawing us in as she tries to decipher what is happening. And then Maja writes a mysterious letter...



Doroteya Droumeva est née en 1978 en Bulgarie. Après avoir étudié la sociologie et la philosophie à l'Université St. Kliment Ohridsky de Sofia, elle arrive à Berlin en 1999 pour étudier la psychologie à l'Université de Humboldt. En 2005, elle entre dans le département réalisation de la German Film and Television Academy à Berlin (dffb).

Doroteya Droumeva was born in 1978 in Bulgaria. After 2 years studying of Sociology and Philosophy at Sofia University "St. Kliment Ohridsky", she went to Berlin in 1999 to study Psychology at Humboldt University. In 2005 she started studying directing at the German Film and Television Academy in Berlin (dffb).

Deutsche Film und Fernsehakademie Berlin (Dffb)

Potsdamer Str. 2
10785 Berlin
Allemagne
Tel : +49 (0)30 257 59-0
Email : info@dffb.de

Fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur trois ans couvrant les domaines suivants : réalisation, photographie, production. Depuis 1997, les étudiants peuvent suivre un cursus de deux ans les formant au métier de scénariste. L'école accueille 34 étudiants par an souvent issus de pays différents.

Founded in 1966, the German Film and Television Academy in Berlin offers a three-year programme on directing, photography and production. Since 1997, its students can follow a two-year scriptwriting programme. Each year, the Academy welcomes thirty-four students, often including students from many different countries.

DRARI

Kamal Lazraq

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 40'

Scénario Kamal Lazraq **Image** Laurent Navarri **Son** Margot Testemale
Montage Lilian Corbeille **Interprétation** Ghali Rtal Bennani, Mohammed Rizqy, Nisrin Erradi **Production** La fémis



Casablanca, Ghali et Mohammed. Chronique d'une amitié entre deux jeunes hommes issus de milieux sociaux diamétralement opposés.

Casablanca, Ghali and Mohammed. A chronicle of the friendship between two young men from opposite social backgrounds.



Kamal Lazraq est né en 1984 à Casablanca. Il arrive en France en 2003 afin de suivre des études de science politique à Paris. Après un travail de recherche consacré à la violence politique au Maroc, il s'oriente vers le cinéma et intègre La fémis en 2007, en département réalisation. **Drari** est son film de fin d'études.

Kamal Lazraq was born in 1984 in Casablanca, Morocco. He went to Paris to study political science in 2003 and spent time researching political violence in Morocco. He entered La fémis in 2007, in the film directing department. **Drari** is his graduation film.

LA FÉMIS

6 rue Francoeur
75018, Paris / France
Contact : Géraldine Amgar
Tel : +33 1 53 41 21 16
Fax : +33 1 53 41 02 80
E mail : festivals@femis.fr / www.lafemis.fr

Créée en 1986, présidée par le cinéaste Raoul Peck, La fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 10 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation et distribution de films. La fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux.

Founded in 1986 and chaired by Film director Raoul Peck, La fémis trains every year over 50 students in 10 filmmaking skills: directors, screenwriters, producers, editors, cameramen, sound engineers, decorators, script supervisors and distribution and exploitation managers. Every year, La fémis produces around 60 short films that are selected and awarded in 100 national and international film festivals.

L'ESTATE CHE NON VIENE

[Till Summer comes]

Pasquale Marino

Italie

2011 • fiction • couleurs • 35mm • 16'

Scénario Andrea Massara, Ilaria Macchia **Image** Valentina Belli **Son** Andrea Ottina, Paolo Testa **Montage** Mauro Rossi **Interprétation** Lucia Mascino, Lorenzo Barbetta, Nicolas Persi, Daniel Persi **Production** Centro Sperimentale di Cinematografia Production



Durant un après-midi de mai, Nicholas, Daniel et Lollo peuvent encore faire quelque chose pour préserver leur amitié : se battre contre une destinée qui les pousse à se diviser.

On a May afternoon, Nicholas, Daniel and Lollo can still do something to save their friendship: fighting against a destiny that wants to divide them.



Pasquale Marino est né à Messina, en Italie, en 1981. Diplômé en 2011 du Centre Expérimental de Cinéma de Rome, il y réalise plusieurs courts métrages dont **L'Estate che non viene** (Till Summer comes).

Pasquale Marino was born in Messina, Italy, in 1981. In 2011 he graduated from the Centro Sperimentale di Cinematografia of Rome, where he made several shorts, including **L'Estate che non viene** (Till Summer comes).

CENTRO SPERIMENTALE DI CINEMATOGRAFIA PRODUCTION – CSC PRODUCTION

Via tuscolana 1524
00173 Rome / Italie
Contact : Barbara Dante
Tel : +39 (0) 6 72 29 43 53
Email : b.dante@cscproduction.it

CSC Production (Production du Centre expérimental de Cinématographie) est la société de production du Centre expérimental de Cinématographie, l'école italienne de cinéma qui forme depuis plus de 70 ans de talentueux professionnels et artistes. Son activité consiste à produire des films d'écoles et à soutenir les premiers pas de coproduction avec d'autres compagnies. De plus, elle encourage les élèves du CSP à prendre part à de nouveaux projets.

CSC Production (Centro Sperimentale di Cinematografia Production) is the production company of Centro Sperimentale di Cinematografia, the Italian school of cinema that has trained talented professionals and artists for over 70 years. Its job is to produce student films and to support graduate start-ups, and also in coproduction with other companies. It also encourages former students in the development of new projects.

FIREWORKS

Giacomo Abbruzzese

France

2011 • fiction • couleurs • numérique • 21'

Scénario Giacomo Abbruzzese **Image** Guillaume Brault **Son** Nicolas Verhaeghe **Montage** Giacomo Abbruzzese, Marco Rizzo **Interprétation** Katia Goulioni, Saleh Bakri, Angelo Losasso, Julien Anselmino, Angelo Cannata **Production** Le Fresnoy – Studio National des Arts Contemporains



La nuit du 31 décembre, au milieu des feux d'artifices, un groupe international d'écologistes fait exploser la plus grande usine sidérurgique d'Europe.

The night of the 31st of December, in the middle of the fireworks, a group of international ecologists blows up the biggest steel-works in Europe.



Giacomo Abbruzzese est né en Italie, en 1983. Après une licence en communication à l'université de Sienne, il effectue un mémoire sur le cinéma numérique à l'Université de Montréal en 2007 puis un master en cinéma et multimédia à l'université de Bologne. Parallèlement à ses études, il tourne des courts métrages dès 2003 (entre

autres : **Romeo sotto Giulietta** en 2003, **Esprit Maternel** en 2004, **Women, fire and other dangerous things** en 2005, **Droga Party** en 2006 et **Passing** l'année suivante). Son dernier court métrage, **Archipel**, a été sélectionné dans de nombreux festivals, dont Premiers Plans.

Giacomo Abbruzzese was born in Italy in 1983. After a degree in communication from the University of Siena, he wrote a dissertation on digital cinema at the University of Montreal, followed by a Master's in cinema and multimedia at the University of Bologna. In parallel to his studies he has been making short films since 2003 (including: **Romeo sotto Giulietta** in 2003, **Esprit Maternel** in 2004, **Women, Fire and Other Dangerous Things** in 2005, **Droga Party** in 2006 and **Passing** the following year). His last short, **Archipel**, has been selected for many festivals, including Premiers Plans.

Le Fresnoy

22, rue du Fresnoy – BP 80179
59200 Tourcoing, France

Contact : Natalia Trebik, Chargée de la diffusion des œuvres

Tel. : +33 (0)3 20 28 38 00

Email : ntrebik@lefresnoy.net

Centre de formation, de recherches et de production dans tous les domaines artistiques de l'image et du son. Le Fresnoy accueille des étudiants avancés pour un cursus de deux ans, sous la direction d'artistes-professeurs invités qui réalisent eux-mêmes de nouveaux projets.

A centre for training, research and production in all artistic areas of image and sound. Le Fresnoy welcomes advanced students for a two-year programme under the direction of guest artists/teachers who themselves create new projects.

HEIMKOMMEN

Micah Magee

Allemagne

2012 • fiction • couleurs • 35mm • 24'

Scénario Magdalena Grazewicz **Image** Raphael Beinder **Son** Maurizio Staerkle-Drux **Montage** Lorna Hoefler-Steffan **Interprétation** Mia Plappert, Alexander Martschewski, Cynthia Cosima **Production** Friederike Sophie Steinbeck, Dffb



Jo, 11 ans, prend son temps. Quand elle rate son bus, elle appelle son grand frère Robert pour venir la chercher. Cette fois c'est la petite amie de son frère, Caro, qui vient. Mais un accident sur le chemin du retour va changer la vie de Jo et de Robert.

Jo (11) is a slowpoke. When she misses her bus (again) she calls her big brother Robert to pick her up as usual. Instead, his girlfriend Caro comes. An accident on the way home changes Jo's and Robert's life forever.



Micah Magee a grandi au Texas et arrive à Berlin avec un diplôme de journalisme, en 2001. En plus de la réalisation, Micah a été co-directrice du Festival international de courts métrages Cinematexas, programmatrice pour une radio pirate et (encore aujourd'hui) mère à plein temps. Elle vit et travaille entre Berlin et Troy (Etats-Unis).

Micah Magee grew up in Texas and came to Berlin in 2001 with a Fulbright Fellowship for Journalism. In addition to filmmaking, Micah has worked as co-director of Cinematexas International Short Film Festival, pirate radio programmer and (currently) full-time mom. She lives and works in Berlin, Germany and Troy, New York.

Deutsche Film - und Fernsehakademie Berlin (Dffb)

Médiadiffusion

Potsdamer Str. 2

10785 Berlin

Allemagne

Tel. : +49 (0)30 257 59-0

Email : info@dffb.de

Fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur trois ans couvrant les domaines suivants : réalisation, photographie, production. Depuis 1997, les étudiants peuvent suivre un cursus de deux ans les formant au métier de scénariste. L'école accueille 34 étudiants par an souvent issus de pays différents.

Founded in 1966, the German Film and Television Academy in Berlin offers a three-year programme on directing, photography and production. Since 1997, its students can follow a two-year scriptwriting programme. Each year, the Academy welcomes thirty-four students, often including students from many different countries.

HOW FEAR CAME

[Comment vint la crainte]

Anaïs Caura, Bulle Tronel

France

2011 • animation • couleurs • vidéo • 10'

Scénario Anaïs Caura, Bulle Tronel **Bruitages** Agathe Courtin **Ambiance sonore** Vincent Walevet, Boris Freulon **Voix** Christopher Silva **Montage, Son, Mixage** Clément Chapat, Anaïs Caura **Production** Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs



Au début de la jungle, nul ne connaissait la crainte, jusqu'au premier meurtre...

In the beginning of the Jungle, all its inhabitants lived in peace, until the night when the first murder was committed, giving rise to fear...



Anaïs Caura et Bulle Tronel ont étudié ensemble à l'ENSAD en section cinéma d'animation (Anaïs Caura) et Scénographie (Bulle Tronel). Diplômées en juin 2011, elles font partie du Collectif Babouchka.

How Fear Came, est le second court métrage d'Anaïs Caura en tant que co-réalisatrice (le premier court métrage étant **L'Ami vomit** réalisé en 2009 avec Pierre Mazingarbe et Sandra Rivaud). Bulle Tronel travaille comme décoratrice et scénographe pour des courts métrages, des clips, et des publicités, **How Fear Came** est son premier film en

tant que co-réalisatrice.

Anaïs Caura and Bulle Tronel studied together at the ENSAD in animated film and set design. They graduated in June 2011, and are part of the Collectif Babouchka. **How Fear Came** is the second short movie of Anaïs Caura as co-director (**L'Ami vomit** 2009 with Pierre Mazingarbe and Sandra Rivaud). Bulle Tronel has worked as a production designer for short movies, clips and advertising, and **How Fear Came** is her first film as a co-director.

ENSAD - École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs

31, rue d'Ulm
75240 Paris cedex 05
Tel : +33 (0)1 42 34 97 00
Email : laure.vignolou@ensad.fr

L'ENSAD a pour mission la formation artistique, scientifique et technique, de concepteurs-créateurs aptes à concevoir des réalisations et des recherches dans tous les domaines des arts décoratifs. L'École offre dix secteurs de spécialisation dont le Cinéma d'animation. Avec les compétences acquises, l'élève doit être capable de concevoir, de mettre en œuvre et de diriger des projets afin de s'inscrire dans le paysage très diversifié du cinéma d'animation.

The ENSAD is to provide artistic, scientific and technical training for creative artists capable of conceiving projects and research in all areas of the decorative arts. The school has six areas of specialisation, including animated film. With the skills they acquire, students should prove able to conceive, create and direct projects and be part of the very diverse landscape of animated film.

JAMGYR

[The Song of the Rain]

Aygul Bakanova

Royaume-Uni

2011 • fiction • couleurs • numérique • 17'

Scénario Aygul Bakanova **Image** Christine Lalla **Son** Ali Akhmadeev **Montage** Shuang Zou **Interprétation** Sezim Borkoeva, Jamal Seidakmatova, Jenish **Production** London Film School, Aitysh Film



Sous-titré D'une MK

Dans un petit village du Kirghizistan, la jeune Begaim attend le retour de son mari qui l'a quittée pour partir travailler illégalement en Russie. Begaim est enceinte et vit avec la grand-mère de son mari qui la considère comme sa servante. Un jour elle apprend que son mari a une autre famille en Russie...

In a small Kyrgyzstan village, the teenage Begaim waits for her husband to return. He left her immediately after their marriage to work illegally in Russia. She is pregnant, and lives with his grandmother, who treats her as a servant. One day she heard that her husband has another family in Russia...



Aygul Bakanova a grandi à Bishkek, au Kirghizistan où elle obtient une licence de journalisme. Elle continue ses études en Russie où elle se forme à l'écriture de scénario et la production télévisée. Après 4 ans d'expérience en télévision à Moscou, Aygul commence un master à la London Film School où elle se spécialise en écriture et réalisation. **Jamgyr** est son projet de fin d'études.

Aygul Bakanova grew up in Bishkek, Kyrgyzstan. She earned her BA in International Journalism. She continued her education in Moscow, specializing in script writing and creative producing for TV. After 4 years of television experience in Moscow, she started the MA Filmmaking course at the London Film School. She specialized in writing/directing. **Jamgyr** is her graduation project.

The London Film School

24 Shelton Street
WC2H 9UB Londres, Royaume-Uni
Tel : +44(0)20 7836 9642
Email : info@lfs.org.uk

Créée en 1956, la London Film School (LFS) est aujourd'hui reconnue comme l'une des principales écoles d'audiovisuel et reste l'institut de formation le plus cosmopolite. Parmi les étudiants de la LFS nous retiendrons Mike Leigh, Michael Mann, Tak Fujimoto, Roger Pratt... La LFS est une des trois institutions reconnues comme centre de formation d'excellence par l'industrie du film britannique.

The London Film School was established in 1956 and is recognized as one of the world's leading film schools and remains film education's most cosmopolitan institution. Alumni include many great filmmakers' names like Mike Leigh, Michael Mann, Tak Fujimoto, Roger Pratt... LFS is one of only three approved by the UK film industry as centres of excellence.

KUHINA

[Swarming]
Joni Männistö
Finlande

2011 • animation • couleurs • numérique • 8'

Scénario, Image, Montage Joni Männistö **Son** Lucas Pedersen **Production** Turku Arts Academy



Un enfant découvre la vie qui grouille à l'intérieur du cadavre d'un oiseau mort et commence à jouer avec.

A child discovers life inside a dead bird and starts to play with it.



Né en 1981 en Finlande, Joni Männistö est un réalisateur, animateur et illustrateur, diplômé du département animation de l'Académie d'Arts de la ville de Turku.

Joni Männistö (1981, Finland) is a director, animator and illustrator and graduated from Turku Arts Academy animation department in 2011.

TURKU ARTS ACADEMY

Linnankatu 54
FI-20100 Turku
Finland

Contact : Eija Saarinen
Tel : +35 8 22 63 35 219
Fax : +35 8 22 63 35 791
Email : eija.saarinena@turkuamk.fi

Le Département d'Animation de l'Académie d'Arts de Turku a été créé en 1984. Il est lié à l'Université de Sciences Appliquées section Films et Télévision. Le Département Animation offre un programme de quatre ans dans diverses techniques de l'animation, incluant l'écriture, le montage et le son. La réalisation des films d'animation est incluse dans le programme de l'école, ils sont ensuite régulièrement montrés dans les festivals et programmés à la télévision.

The Animation Department of Turku Arts Academy was created in 1984. It is part of Turku University of Applied Sciences / Film and TV. The Animation Department offers a four-year programme in diverse techniques of animation, including script writing, editing and sound. Animated films are directed as part of the school's programme and have regularly been shown at festivals and broadcast on television.

KURVO

[You Bitch !]
Sonja Tarokić
Croatie

2011 • fiction • couleurs • numérique • 26'

Scénario Sonja Tarokić **Image** Danko Vučinović **Son** Borna Buljević
Montage Martin Semenčić **Interprétation** Marina Redžepović, Iva Babić,
Zoran Pribičević **Production** University of Zagreb Academy of Dramatic Art,
Isa Živanović



Deux amies sont en vacances d'été sur l'île de Pag. Tandis que Marta tente d'oublier sa récente rupture, Lana a une nouvelle relation. Un jour d'été parmi d'autres, et des filles, qui voudraient s'amuser un peu plus.

Two friends on summer vacation on the island of Pag. While Marta is trying to get over a break-up, Lana is starting a new affair. One summer day. Girls, when they wish they were having more fun.



Née en 1988 à Zagreb, Sonja Tarokić est étudiante en Master Réalisation à l'Académie des Arts Dramatiques et étudie également la littérature. Elle est l'auteur de plusieurs courts métrages, un documentaire **Puppet as...** (2008) et des fictions, **Red** (2009), **Deaf** (2010), **Smart Girls** (2010, co-écrit avec Hana Jušić) et **Kurvo**

(2011). Elle vient de terminer son film de fin d'études – **I'm a self-made woman**.

Born in 1988 in Zagreb, Sonja Tarokić is studying for a Masters in Film Directing at the Academy of Dramatic Arts, also is a student of literature at the Faculty of Philosophy. She is the author of several short films, a documentary **Puppet as...** (2008), and fiction films **Red** (2009), **Deaf** (2010), **Smart Girls** (2010, co-author Hana Jušić), **You Bitch!** (2011) and a recently completed graduation film **I'm a Self-Made Woman**.

The Academy of Dramatic Art, University of Zagreb

Trg Maršala Tita 5,
HR- 10000 Zagreb, Croatie
Tel: +385 (1) 4553 243
Email : dekanat@adu.hr

L'Académie des Arts Dramatiques a structuré en grande partie le programme éducatif des arts de la scène et des médias en Croatie. Cette université collabore avec plusieurs autres universités européennes telles que le Dartington College of Arts, la GITIS de Moscou, l'Académie du Film et du Théâtre de Stockholm, l'Académie du Film Danois...

The Academy of Dramatic Art has designed a major portion of the educational program in performing and media arts in Croatia. This university is in collaboration with many European Universities – Dartington College of Arts, GITIS Moscow, Academy for Film and Theatre in Stockholm, the Danish Film Academy...

XIAO BAobei / LITTLE PRECIOUS

Yilin (Bo Chen)

Autriche

2011 • fiction • couleurs • numérique • 24'

Scénario Yilin, Wang Gangsheng **Image** Li Chengyu **Son** Hjalti Bager-Jonathansson **Montage** Yilin **Interprétation** Liu Dongren, Mao Binran, Wang Gangsheng, Huang Rong, Zheng Xue, Wu Bing, Huang Lu, Cai Libao **Production** Ulrike Knieser **Distribution** SixPack Film Neubaugasse 45/13, P.O.Box 197, A-1070 Vienna, Autriche / Tel : +43 (0)1 526 09 900 / Email : office@sixpackfilm.com



Sous-titré Dune MK

Xiao Baobei / Little Precious est inspiré par une chanson populaire chinoise que le protagoniste du film utilise comme sonnerie de portable. L'histoire est simple et traversée de fines nuances : Xiao Bao est un jeune homme venu s'installer à Beijing. Il vit avec son cousin ainsi que sa femme dans un petit appartement, et entretient une attirance pour une jeune serveuse qui travaille dans un restaurant quelconque.

Xiao Baobei / Little Precious, was taken from a popular Chinese song that his protagonist uses as a ringtone. This is a little story full of fine nuances: Xiao Bao, a young man, has come to Beijing. He lives with his cousin and his cousin's wife in a simple apartment and is in love with the waitress at a plain little restaurant.

.....



Né en Chine, Yilin a acquis la nationalité autrichienne en 1994 et vit aujourd'hui à Vienne. Il a étudié la réalisation à l'Académie du Film de Pékin en 2003, avant d'intégrer l'Académie du Film de Vienne.

Born in China, Yilin became a naturalised Austrian citizen in 1994 and today lives in Vienna. He studied directing at the

Beijing Film Academy in 2003 before going to the Vienna Film Academy.

.....

UFMDK

Universität für Musik und Darstellende Kunst
Institut Film und Fernsehen « Filmakademie Wien »
Metternichgasse 12, 1-1030 Vienne, Autriche
Tel : +43 15859829
Email : lagler@mdw.ac.at
www.mdw.ac.at/filmakademie

Le département de cinéma et d'audiovisuel (créé en 1951-52) de l'Université de Musique et des Arts de la scène de Vienne propose un enseignement qui se déroule en deux étapes : les deux premières années sont consacrées aux bases théoriques et pratiques. Les étudiants peuvent ensuite se spécialiser en réalisation, photographie, montage, scénario ou production.

The Audopvisual and Cinema Dpartment (created in 1951-52) of the University of Music and the Performing Arts of Vienna provides teaching in two phases : the first two years cover theoretical and practical basics. Students can then specialise in directing, photography, editing, scriptwriting or production.

MKHOBBI FI KOBBA

[Soubresauts]

Leyla Bouzid

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 22'

Scénario Marie-Sophie Chambon, Leyla Bouzid **Image** Alexandra Sabathé **Son** Quentin Lepoutre **Montage** Louise Jaillette **Interprétation** Bouraouia Marzouk, Mariem Ferjani, Hamza Ben Youssef, Salah Zeghidi, Amira Chebli **Production** La fémis



Dans ces grandes maisons vides de la petite bourgeoisie tunisienne, quand un drame survient, on le cache.

In those huge houses of the petty Tunisian bourgeoisie, when a tragedy occurs, we do everything to hide it.



Leyla Bouzid est née à Tunis où elle grandit en fréquentant la fédération tunisienne des cinéastes amateurs. Le bac en poche, elle part à Paris poursuivre des études à la Sorbonne. Après l'obtention d'une licence de lettres modernes, elle intègre La fémis, en département réalisation en 2007. Elle continue à

collaborer à l'écriture de divers projets et travaille également en tant qu'assistante-réalisatrice. **Mkhobbi fi Kobba (Soubresauts)** est son film de fin d'études

Leyla Bouzid was born and raised in Tunis where she was a regular member of the local cinema club. After gaining her baccalauréat, she left for Paris to study French literature. She worked as an assistant director in different projects and co-directed her first short movie "Sbeh el Khir" in 2006. She graduated from La fémis in film directing in June 2011. **Mkhobbi fi Kobba (Soubresauts)** is her graduation film.

.....

LA FÉMIS

6 rue Francoeur
75018, Paris / France
Contact : Géraldine Amgar
Tel : +33 1 53 41 21 16
Fax : +33 1 53 41 02 80
E mail : festivals@femis.fr / www.lafemis.fr

Créée en 1986, présidée par le cinéaste Raoul Peck, La fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 10 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation et distribution de films. La fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux.

Founded in 1986 and chaired by Film director Raoul Peck, La fémis trains every year over 50 students in 10 filmmaking skills: directors, screenwriters, producers, editors, cameramen, sound engineers, decorators, script supervisors and distribution and exploitation managers. Every year, La fémis produces around 60 short films that are selected and awarded in 100 national and international film festivals.

NEPLAVCI

[Non-Swimmers]

Jakub Šmid

République Tchèque

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 23'

Scénario Lucia Kajánková **Image** Vídu Gunaratna **Son** Jiří Gráf **Montage** Tomáš Vrána **Interprétation** Vendula Hlášková, Vojtěch Vondráček, Martin Hejný, Ester Povýšilová, Michael Vykus, Marie Ludvíková **Production** Film and TV School of Academy of Performing Arts in Prague, Tereza Papalová



Sous-titré Dune MK

Wendy, une jeune femme de 16 ans est punie par ses parents, contrainte à passer les vacances d'été dans un complexe hôtelier abandonné, où sa grand-mère travaille comme concierge. Dans ce village au bout du monde où rien n'arrive jamais, une bande d'adolescents tue le temps en buvant de l'alcool au fond d'une piscine vide.

Wendy, a 16-year-old girl being punished by her parents, finds herself spending the summer vacation in an abandoned holiday resort, where her Grandmother is the caretaker. In the village at the end of the world, nothing ever happens, just a clique of local teenagers drinking and killing time in the empty pool.



Après avoir suivi une formation d'acteur à la Janacek Academy of Performing Arts à Brno (République Tchèque), Jakub Šmid s'est tourné vers la réalisation en intégrant le département réalisation de la Film and TV School de l'Academy of Performing Arts de Prague.

After training as an actor at the Janacek Academy of Performing Arts in Brno (Czech Republic), Jakub Šmid went into directing and joined the directing department of the Film and TV School of the Academy of Performing Arts de Prague.

FAMU - Film and TV School of Academy of Performing Arts in Prague

Smetanovo nabreží 2
116 65 Prague - République Tchèque
Tel : +420 234 244 360
Fax : +420 234 244 379
Email : famu.international@famu.cz

La Film and TV School of the Academy of Performing Arts in Prague (Filmová a televizní fakulta Akademie múzických umění v Praze) ou FAMU est une des plus anciennes écoles de cinéma d'Europe. Localisée à Prague, la FAMU fut fondée en 1946 comme l'une des trois branches de l'Academy of Performing Arts in Prague.

The Film and TV School of the Academy of Performing Arts in Prague (Filmová a televizní fakulta Akademie múzických umění v Praze) ou FAMU is one of the oldest film schools in Europe. Located in Prague, Famu was founded in 1946 as one of the three branches of the Academy of Performing Arts in Prague.

PAULINE

Marie Braeuner

Belgique

2011 • fiction • couleurs • vidéo • 15'

Scénario Marie Braeuner **Image** Camille Langlois **Son** Nicolas Kerjan, Olivier Creppe **Montage** Antoine Mansion **Interprétation** Lenna Porta, Alain Eloy, Lenka Luptakova, Céline Rallet **Production** Institut des Arts de Diffusion



Un après-midi d'automne. Pauline fête ses quinze ans en famille. Une réunion de famille habituelle, avec ses coutumes et traditions. Mais Pauline grandit et se questionne...

One afternoon in autumn. Pauline is celebrating her 15th birthday with her family. An ordinary family gathering with their normal habits. But Pauline is growing and starts asking herself questions.



Marie Braeuner a 26 ans et a grandi en Alsace en France. Elle vit en Belgique depuis 5 ans et a étudié le cinéma à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD).

Marie Braeuner is 26 years old. She grew up in Alsace, France, and has been living in Belgium for the last five years where she studied cinema at the Institute of Arts and Diffusion (IAD).

Institut des Arts de Diffusion - IAD

Médiadiffusion
75 rue des wallons
1348 Louvain-la-neuve / Belgique
Contact : Annette Wauthoz
Tel : + 32 475 93 26 21
Email : wauthoz@iad-arts.be / www.iad-arts.be

Fondé en 1959, l'IAD propose plusieurs formations en quatre ans : réalisation, interprétation et mise en scène de théâtre. Il offre également différentes formations aux métiers de l'image et du son, de script, de montage et de multimédia.

Founded in 1959, the Institute of Broadcasting Arts offers four-year programmes in directing, acting and stage directing. Three-year programmes are offered for editing, continuity, multimedia, camera operating, director of photography and sound.

PLAYING GHOST

Bianca Ansems

Royaume-Uni

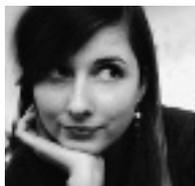
2011 • animation de marionnettes • couleurs • 35mm • 10'

Scénario Catriona MacLean, d'après une idée originale de Sebastian Abel
Image Maja Zamojda **Son** Mauricio D'Orey **Montage** Eduardo Serrano **Voix** Emily Fraser, Luisa D'Orey, Renata Czinkotai **Production** Andrew Start, NFTS



Sa mère se bat pour préserver la routine habituelle, alors que la moindre tâche lui rappelle douloureusement la disparition du père. Mais pendant que sa mère se noie dans la solitude, l'énergie d'Amy ne connaît aucune limite. Tout en pensant à son papa, elle poursuit ses jeux quotidiens. Sa mère s'enferme dans son deuil, mais Amy, elle, s'en échappe en se construisant un monde magique, qui comporte également des risques...

With the slightest task dogged by reminders of Dad, Mum struggles to stick to routine. But whilst Mum sinks into numb solitude, Amy's energy knows no bounds. Her daily play continues on, with Dad still in mind. With Mum lost to loss, Amy finds new freedom and seeks her own magical escape, one that ultimately has its own perils.



Bianca Ansems est diplômée de la National Film & Television School (NFTS). Avant la NFTS, elle a étudié l'animation à la Art Academy AKV St. Joost aux Pays-Bas. Son projet de fin d'études, **Playing Ghost**, est son premier film d'animation avec des marionnettes.

Bianca Ansems is a recent graduate from the National Film & Television School. Prior to the NFTS she studied Animation at the art academy AKV/St.Joost in the Netherlands. With her roots in 2D, the award-winning graduation film 'Playing Ghost' is her first exploration into puppet animation.

NFTS

Beaconsfilm Studios, Station Road
HP9 1LG Beaconsfilm, Bucks
Royaume-Uni
Tel : +44 1494 67 40 42
Email : info@nfts.co.uk

Fondée en 1971, la NFTS accueille une soixantaine d'étudiants par an. Le programme d'études qu'elle propose se déroule sur deux ans et couvre neuf spécialisations : réalisation de films d'animation, de documentaires, de fictions, image, montage, production, scénario, musique, son. Elle propose également un cursus d'un an en production et réalisation audiovisuelle, et sur un an ou deux ans, en écriture de scénario.

Founded in 1971, The National Film and Television School welcomes approximately sixty students a year. It offers two-year programmes in nine departments: animation, photography, documentary, editing, fiction, production, scenewriting, music and sound. The NFTS also offers a one-year programme in TV directing and production, and a one to two-year screenwriting programme.

PORCUKOR

[Powdered Sugar]

Mihály Schwechtje

Hongrie

2011 • fiction • couleurs • numérique • 30'

Scénario Mihály Schwechtje **Image** Balint Nagy **Son** Jozsef Potari **Montage** Lili Makk **Interprétation** Csaba Polgar, Magdolna Diana Kiss, Eszter Földes, Nora Trokan, Judit Pogany **Production** Miklós Bosnyák, Színház - es Filmművészeti Egyetem



Sous-titré Dune MK

Zolt a 25 ans et travaille dans une animalerie. Un soir, alors qu'il rentre chez lui, ses affaires emballées l'attendent. Sa copine Adrienn, 23 ans, lui annonce qu'elle rompt avec lui. Ne sachant où aller, il décide d'emménager dans son animalerie. Ce soir-là, il tombe sur une publicité pour un site de rencontres sur internet et fait la connaissance d'une jeune femme attirante.

Zolt is 25 and works in a pet shop. One evening he arrives home to that his girlfriend Adrienn, 23, has packed all his stuff as she is breaking up with him. As he has nowhere else to go, he decides to move into the pet shop. That evening, while he is checking his advertisement on a dating website, he starts to stray among other peoples' pictures and finds a girl who attracts him.



Né en 1978 à Budapest, Mihály Schwechtje commence ses études en 2005 à l'école du cinéma Egyetem. Il a réalisé durant ses études plusieurs courts métrages ainsi qu'un long métrage documentaire.

Born in 1978 in Budapest, Mihály Schwechtje started his studies in 2005 at the Film Academy Egyetem. He has directed many short films and one documentary feature film.

Színház - es Filmművészeti Egyetem

Médiadiffusion
Contact : Miklós Bosnyák
Szentkirályi u. 32/a
1088 Budapest, Hongrie
Tel : +36 14 11 29 10
Email: bosnyak@filmacademy.hu / www.szfe.hu

L'Université du Théâtre, du Cinéma et de la Télévision de Budapest est le centre national pour la formation professionnelle et spécialisée en théâtre, cinéma et télévision. L'université, séparée en deux départements, la faculté de Théâtre et la faculté de Cinéma et Télévision, accueille en tout 100 étudiants.

The University of Drama, Film and Television in Budapest is the national center for professional education and advanced training in Drama, Film and Television. The University is divided into the Faculty of Drama and the Faculty of Film and Television. There are 100 students altogether at the Film and TV Faculty.

REACHING OUT TO MAMA

Olga Tomenko

Russie

2010 • fiction • couleurs • vidéo • 33'

Scénario Olga Tomenko **Image** Genrih Meder **Son** Nina Nikish, Ivan Sevastyanov **Interprétation** Dima Muhamadeev, Lena Lyamina, Vika Kryuchkova, Sveta Kryuchkova, Sergey Muravyev **Production** VGIK



Sous-titré Dune MK

Au cœur de la vie quotidienne et de ses petites querelles, il est parfois difficile de se souvenir à quel point l'on tient à ses proches. Mais tout à coup, si vous risquez de perdre une de ces personnes à jamais, tout est différent.

In the flow of the domestic quarrels of everyday life it is sometimes difficult to remember how strongly attached you are to those close to you. But suddenly, when you feel that you may lose this person forever, everything changes.



Née en 1983 dans le village de Muzhi au sein d'une famille de médecins, Olga Tomenko a ensuite migré à Kishinev où elle fut diplômée d'une école de musique (piano) et d'une école de sports. Elle est ensuite partie pour Moscou où elle étudia à l'Institut de Télévision et Diffusion Litovchin. En

2005, elle intègre l'Institut de Cinéma VGIK. Le film **Reaching out to Mama** est son film de fin d'études.

Born in 1983 in the village of Muzhi into a family of doctor, Olga Tomenko later moved to Kishinev. She graduated from music school (piano) and sports school. She then left for Moscow and studied at the Litovchin Humanities Institute of Television and Broadcasting. In 2005, she enrolled in the VGIK Film Institute. The film **Reaching out to Mama** is her graduation film.

VGIK

Contact: Tatiana F. Tursunova
ul. Wilhelm Pieck, d.3
129226 Moscou, Russie
Tel: (007 095) 181-13-14
Email: mail@vgik.info / foreign_vgik@mail.ru

Le VGIK est la plus ancienne école de cinéma du monde : c'est une institution de formation internationale à la fois historique et traditionnelle. La faculté de la VGIK participe à des séminaires et conférences internationaux, elle organise aussi des masterclass et conférences dans des écoles de cinéma à l'étranger. Des professionnels reconnus issus de l'industrie du cinéma, du théâtre et de la télévision sont également invités par l'école pour rencontrer les étudiants. L'école coopère étroitement avec de nombreux festivals internationaux qui présentent les meilleurs films d'école, des rétrospectives et des expositions.

VGIK is the world's oldest film school: it is an international educational institution both historically and traditionally. VGIK's faculty take part in international conferences, seminars, and it gives masterclasses and lectures in film schools abroad. Well-known persons from the international film industry, theatre and television are, in turn, invited to VGIK for meetings with the students. The school closely cooperates with many international film festivals presenting the best student films, retrospectives, art exhibitions.

ROOTS OF THE HIDDEN

Elizabeth Sevenoaks

Royaume-Uni

2011 • animation, marionnettes, stop motion • couleurs • vidéo • 5'

Scénario, Image Elizabeth Sevenoaks **Son** Michaela Hoffova **Montage** Julie Zahner **Production** The Arts University College at Bournemouth, Benjamin Riehl



Une méditation surréelle et poétique sur la quête personnelle et l'acceptation de soi.

A surreal and poetic meditation on personal discovery and the acceptance of one's identity.



Elizabeth Sevenoaks est animatrice et dessinatrice de films d'animation. Elle aime travailler sur des supports différents, et a expérimenté l'animation traditionnelle en 2D, comme layouter, et en stop motion. Etudiante à l'Arts University College at Bournemouth, **Roots of the Hidden** est son premier film en tant que réalisatrice.

Elizabeth Sevenoaks is a keen animator and designer for animated films. She enjoys working in various different formats and has experience in both 2D drawn productions as a layout artist as well as in stopmotion. Student at the Arts University College at Bournemouth, "**Roots of the Hidden**" is her first film as a director.

The Arts University College at Bournemouth

Animation production
Contact : Anne Terkelsen
Wallisdown, BH12 5HH, Poole, Royaume-Uni
Tel : +44 12 02 36 37 31
Email : aterkelsen@aub.ac.uk

L'école est située entre Bournemouth et Poole dans le Dorset, sur la Côte Sud de l'Angleterre. L'Université des Arts de Bournemouth est une école de création spécialisée dans les disciplines de l'art, du design, des médias et du théâtre. Des groupes de liaison avec l'industrie et des tuteurs professionnels issus de l'art, du design, des médias et du théâtre apportent également un appui professionnel aux étudiants pour qu'ils soient informés des pratiques artistiques actuelles et des nouveautés technologiques dans ces domaines.

The University College is situated between Bournemouth and Poole in Dorset on the South Coast of England. The Arts University College at Bournemouth is a creative school specialised in the disciplines of art, design, media and performance. Industry Liaison Groups and Visiting Tutors from art, design, media and performance companies also help ensure the students are informed of current working practices and technological developments within these areas.

> Plans animés





Sous-titre Dune MK



ABWESENHEIT

[Absence]
Ramón Lez
Espagne

2011 • animation • couleurs •
numérique • 12'

Scénario, montage Ramón Lez
Image Alex Fortuna **Son** Isolé
Production Kinos Klan PC SL /
Chumilla Carbajosa, Jorge
Manrique, 20, 03189 Campoamor -
Alicante, Espagne /
Tel : +34 (0) 868 94 05 86 /
Email : chris@kinosklan.com

Au cœur d'une forêt profonde, dans un vieux château, vit un vampire. La mort tragique de sa bien-aimée lui revient en mémoire...

Une histoire d'amour qui s'inspire du cinéma muet et du cinéma expressionniste allemand.

Deep in a dark forest, a vampire lives in an old castle. He remembers the tragic death of his beloved...

A love story inspired by silent film and German expressionist cinema.



Ramón Lez est un peintre réputé, originaire de Murcia, qui fait sa première incursion dans le monde de l'animation avec **Abwesenheit**.

Ramón Lez is a well-known painter from Murcia making his first incursion into the world of animation with **Abwesenheit**.

CASES OU « JE NE SUIS PAS UN MONSTRE »

Hannah Letäif
Belgique

2011 • animation • couleurs •
vidéo • 3'

Musique Mathieu Adamski
Animation Hannah Letäif
Production ENSAV - La Cambre,
Abbaye de La Cambre,
B-1000 Bruxelles, Belgique /
Tel : + 32 2 626 17 80 /
Email : lacambre@lacambre.be

Dans le cadre d'une fausse expérience scientifique, cinq personnages sont placés dans quatre pièces. Dans chacune d'elles, se trouve un objet de notre quotidien. En fonction du cadre dans lequel ils se trouvent et des objets donnés, nos cinq personnages évoluent de manière excessive et ce jusqu'à déformation complète et caricature. En parallèle, on observe la complète évolution d'un bulbe d'Amaryllis.

As part of a false scientific experiment, five characters are placed in four rooms. In each room there is an everyday object. Depending on the framework they are given and the given object, our five characters evolve in an excessive way through to a complete, caricatured deformation. In parallel, we observe the complete evolution of an amaryllis bulb.



Hannah Letäif a obtenu un Bac Littéraire option Cinéma et audiovisuel en 2006 en Alsace. Elle intègre l'année suivante L'ENSAV - La Cambre à Bruxelles, où elle vient d'achever sa formation de réalisation de films d'animation en Master 2.

Hannah Letäif passed a baccalaureate in literature and cinema in 2006 in Alsace. The following year she went to La Cambre in Brussels, where she has just finished her Master's in animation direction.

CHACUN SON GOÛT

Hyun Hee Kang
France

2010 • animation • couleurs •
numérique • 3'

Scénario, Image, Montage, Son
Hyun Hee Kang **Production** Quark
productions, Patrick Winocour et
Juliette Guigon, 22 rue du petit
Musc, 75004 Paris, France / Tel :
+33 (0) 1 44 54 39 50 / Email :
quarkprod@wanadoo.fr

Poilu ou pas ? Une question de goût.

Hairy or not? A matter of taste.



Née en Corée du sud, diplômée en design industriel, Hyun-Hee Kang a travaillé comme graphiste en Corée. Diplômée en communication à l'École des Beaux-Arts de Toulouse, elle a réalisé pour Cut Up une animation documentaire, **Chacun son goût**, en coproduction avec l'école.

Hyun-Hee Kang was born in South Korea, qualified as an industrial designer and worked as a graphic artist in Korea. She then graduated from the Ecole des Beaux-Arts de Toulouse in communication. In coproduction with the school she made an animated documentary for Cut Up entitled **Chacun son goût**.

CLEO'S BOOGIE

Collectif Camera-etc
Belgique

2010 • animation • couleurs •
vidéo • 6'

Scénario, Image, Montage, Son
collectif Camera-etc **Musique** Cleo
Brown **Production** Camera-etc,
Jean-Luc Slock, rue de Visé
490, 4020 Liège, Belgique /
Tel : + 32 42 53 57 97 /
Email : info@camera-etc.be

Deux vieux amis, vivant avec leur chatte dans un appartement défraîchi, revivent l'atmosphère percussive et endiablée du Boogie-Woogie de leur jeunesse. A l'époque, ils accompagnaient une chanteuse sensuelle dont il ne reste plus qu'une image sur une vieille affiche... A moins que la chatte noire n'en soit la réincarnation ?

Two old friends, living with their cat in a faded apartment, relive the percussive and furious atmosphere of the Boogie-woogie of their youth. At that time, they accompanied a sensual singer of whom there is no more than an image on an old poster... Unless the black cat is her reincarnation?

Fondé en 1979, **Camera-etc** est un atelier de production et un Centre d'expression et de créativité de la Communauté française de Belgique. Sa démarche permet à des enfants, des jeunes, mais aussi à des adultes de réaliser des films d'animation et de leur assurer une visibilité optimale. Nombre de productions ont acquis une visibilité nationale et internationale par des projections dans les festivals ou des diffusions télévisées.

Founded in 1979, **Camera-etc** is a production workshop and a centre for expression and creativity of the Communauté française de Belgique. It enables children, young people and also adults to make animated films and provide them with optimum visibility. Many productions have received national and international visibility with screenings in festivals and television broadcasts.



CONTE DE FAITS

Jumi Yoon
France

2011 • peinture animée • couleurs •
numérique • 4'

Scénario Jumi Yoon **Image** Jean-Pierre Chaligné **Son** Yan Volsy
Montage Myriam Copier **Voix** Ui - Seom Hong, Sixtine de Bouville, Patrick Floersheim **Production** La Poudrière, Annick Peninge, La Cartoucherie, rue de Choisy, 26500 Boug-Lès-Valence, France / Tel : +33 (0)4 75 82 08 08 / Email : contact@poudriere.eu

En 1960, en Corée, une petite fille de cinq ans vivant dans une maison close réinvente son quotidien.

Korea, 1960. A five year old girl living in a brothel imagines a different day-to-day existence.



Née en 1981, en Corée du Sud, Jumi Yoon a étudié le Design à l'Université Dong-Duk de Seoul. Elle obtient ensuite un DNSEP à l'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers. Elle termine son cursus à la Poudrière, où elle réalise **Thomas et Joël, Allô, Génie !** (film de commande pour la chaîne TV Canal J) et **Conte de faits**, son film de fin d'études (2011).

Born in 1981, in South Korea, Jumi Yoon studied Design in Dong-Duk University in Seoul. She also graduated with a diploma in Fine Arts from the European School of Visual Arts in Poitiers. She ended her studies in la Poudrière where she directed **Thomas et Joël, Allô, Génie !** (a film commissioned for Canal J Television) and **Conte de faits**, her graduation film (2011).



L'ÈRE BÊTE

Thomas Caudron, Ingrid Menet, Laurent Meriaux et Clément Tissier
France

2011 • animation • couleurs •
numérique DCP • 7'

Scénario Thomas Caudron, Ingrid Menet, Laurent Meriaux, Clément Tissier **Production** Supinfocom Valenciennes **Distribution** Premium Animation, 130 rue de Turenne, 75003 Paris, France / Tel : +33 (0)1 42 77 06 39 / Email : animation@premium-films.com

Au Moyen-âge, un gueux et sa truie sont entraînés par trois musiciens masqués dans un carnaval où s'entremêlent humanité et bestialité.

In medieval times when Humanity mixes with Bestiality, three masked musicians lead a beggar and his sow to an absurd carnival.



Les quatre jeunes réalisateurs sont issus de la promotion 2010/2011 de l'école Supinfocom Valenciennes, où ils se sont rencontrés.

The four young directors come from the 2010/2011 promotion of Supinfocom Valenciennes, where they met.



GALERIA

[Gallery]
Robert Proch
Pologne

2010 • animation • couleurs •
vidéo • 5'

Scénario Robert Proch **Musique** Tupika **Production** Fine Arts Academy in Poznań / Katarzyna Wilk, Krakow Film Foundation, ul. Basztowa 15/8a, 31-143 Cracovie, Pologne / Tel : +48 12 294 69 45 / Email : katarzyna@kff.com.pl

Trois différents personnages débarquent dans le monde étrange de la vente au détail et, se faisant, pénètrent dans un jeu où les apparences déterminent leurs relations. Ou l'absurdité d'un jour de congés qui va se transformer en jour de labeur...

Three different characters arrive at the strange world of retail park, and in doing so enter a twisted game where how they appear to one another determines how they act. A grotesque picture about how a day off can become working one.



Robert Proch est né en 1986 à Bydgoszcz. En 2005 il sort diplômé de l'école d'art Leona Wyczółkowskiego. Puis il intègre la Fine Arts Academy de Poznan, où il travaille comme assistant à l'atelier de dessin d'animation de Jacek Adamczak.

Robert Proch was born in 1986 in Bydgoszcz. In 2005 he graduated from Leona Wyczółkowskiego art school. In 2010 he graduated from the Fine Arts Academy in Poznan, where he works as the assistant in the film drawing atelier led by Prof. Jacek Adamczak.



Sous-titré Duine MK

HENRICK

Yoonah Nam
Royaume-Uni

2011 • animation • couleurs •
numérique • 5'

Scénario Eunwoo Cho, Yoonah Nam **Animation, Montage** Yoonah Nam **Son** Pete Renton, Jay Chakravorty, Axie Cheeng **Production** Royal College of Art, **Animation** Department, Jane Colling, Kensington Gore, SW7 2EU, Londres, Royaume-Uni / Tel : +44 207 590 4512 / Email : animation@rca.ac.uk

Henrick a toujours porté la même paire de chaussures depuis ses 7 ans – des baskets blanches classiques. Lorsque Henrick porte sa 157ème paire de baskets marquée du nombre 157, l'observateur (et narrateur) décide de lui voler ses chaussures.

Henrick has worn the same kind of shoes since he was 7 years old - white ordinary sneakers. When Henrick wore his 157th white sneaker marked number 157, the observer (a narrator) decides to steal Henrick's sneakers.



Née à Séoul en Corée du Sud, Yoonah Nam a étudié le design et l'animation au Collège Inter-Dec de Montréal, puis à l'Institut des Arts de Chicago. Elle a travaillé en tant qu'assistant designer et animateur freelance à Chicago. Elle est diplômée de la section animation du Royal College of Art de Londres depuis juin 2011.

Born in Seoul in South Korea, Yoonah Nam studied graphic design and animation at Inter-Dec College in Montreal, and the Art Institute of Chicago. She worked as a design assistant and freelance animator in Chicago. She graduated with an MA in Animation from the Royal College of Art in London in June 2011.



Sous-titre Dune MK



Sous-titre Dune MK



HOWARD

Julia Pott
Royaume-Uni

2011 • dessin animé • couleurs •
numérique • 4'

Scénario, Animation Julia Pott **Son** Daniel Boyle **Voix** Carolyn Saint Pe **Assistant** Robin Bushell **Production** Royal College of Arts (RCA), Animation Department - Kensington Gore London SW7 2EU, Royaume-Uni / Tel : + 44 207 590 4512 / Email : animation@rca.ac.uk

Te souviens-tu de notre rencontre? Tu étais formidable, plein d'esprit, splendide à regarder... Quelque chose a changé.

Do you remember when we met? You were brilliant, witty; gorgeous to look at... Something's changed.



Britannique de nationalité, Julia Pott est une animatrice et illustratrice travaillant à New-York. Après avoir achevé une formation en animation et illustration à l'université de Kingston en 2007, Julia a réalisé un certain nombre de films d'animation de commande, dont **Bat for Lashes, Etsy, Malibu Rum, The Decemberists, Toyota...**, avant de terminer un master d'animation au Royal College of Art à Londres en 2011. Julia fait par ailleurs partie d'un collectif d'animateurs : Treat Studios.

Julia Pott is a British animator and illustrator based in New York. Following a BA in Animation and Illustration at Kingston University in 2007, Julia went on to direct animations for clients such as **Bat for Lashes, Etsy, Malibu Rum, The Decemberists, Toyota** before completing an MA in Animation at the Royal College of Art in 2011. She is also part of the animation collective Treat Studios.

I'M FINE THANKS

Eamonn O'Neill
Royaume-Uni

2011 • animation • couleurs •
numérique • 4'

Scénario, Image Eamonn O'Neill **Son** Joseph Tate, Steve Bound **Voix** Paul Thomas, Joseph Tate, Simon Roberts **Production** Royal College of Art (RCA) Royal College of Arts (RCA) Kensington Gore, London SW7 2EU, Royaume-Uni / Tel : + 44 207 590 4512 / Email: animation@rca.ac.uk

« Je vais bien merci, comment allez-vous ? »

'I'm fine thanks, how are you?'



Né en 1988, Eamonn O'Neill a étudié l'animation à l'IADT de Dublin. Une fois diplômé, il a réalisé des courts métrages animés pour des émissions de télévision et des publicités. Aujourd'hui il vit à Londres et étudie au Royal College of Art, dans le département animation.

Born in 1988, Irish filmmaker Eamonn O'Neill studied animation at the National Film School IADT in Dublin, Ireland. Upon graduating he worked for two years animating on short films, TV shows and adverts. He currently lives in London and is undertaking an MA in animation direction at the Royal College of Art.

JE NE SUIS PERSONNE

Jonas Schloesing
France

2011 • animation • noir et blanc •
numérique • 6'

Scénario Jonas Schloesing **Image** Jonas Schloesing **Son** Jonas Schloesing, Pierre Hidalgo **Musique** Etienne Deseaux **Voix** Silmane Yefsah **Production** Ecole Nationale des Arts Décoratifs (ENSAD), Laure Vignalou, 31 rue d'Ulm, 75005 Paris, France / tel : +33 (0)1 42 34 97 00 / Email : contact@ensad.fr

Un portrait de Fernando Pessoa, poète de l'intranquillité...

A portrait of Fernando Pessoa, poet of disquiet...



Jonas Schloesing est né en 1983 près de Paris. Après le bac et deux années de tourisme à l'université, il entre aux Arts Décoratifs de Paris et choisit le cinéma d'animation. Il s'y amuse beaucoup, expérimente et réalise ou co-réalise quelques films très courts. Pour son projet de diplôme, il s'intéresse à Fernando Pessoa, et réalise **Je ne suis personne**.

Jonas Schloesing was born near Paris in 1983. Following his baccalaureate and two year of studying tourism at university, he was accepted at the Arts Décoratifs de Paris and chose to do animated film. While there he enjoyed himself, experimented directed or co-directed some very short films. For his graduation project he looked into Fernando Pessoa, and made **Je ne suis personne**.

LÀ OÙ MEURENT LES CHIENS

Svetlana Filippova
France

2011 • peinture animée • couleurs •
35mm • 12'

Scénario, Image, Montage Svetlana Filippova **Son** Arseniy Troickiy, Max Richter **Animation** Svetlana Filippova, Ekaterina Bojkova, Svetlana Zimina **Production** Sacrebleu Productions, Ron Dyens, 10 bis rue Bisson, 75020 Paris, France / Tel : +33 (0)1 42 25 30 27 / Email : contact@sacrebleuprod.com

On dit que les chiens ne veulent pas causer de chagrin à leurs maîtres et qu'ils quittent leur maison quand ils sentent leur mort approcher. Personne n'a jamais vu où meurent les chiens. Où vont-ils ? Nul ne le sait.

It is said that dogs do not want to cause their masters suffering and leave the house when they can feel their death approaching. Nobody has ever seen where do die. Where do they go? Nobody knows.



Svetlana Filippova est née à Alma-Ata au Kazakhstan. Elle est diplômée de philosophie en 1991, puis de la High Course (école de réalisation et de scénario) en 1997. Elle vit à Moscou et y travaille en tant qu'animatrice et illustratrice.

Svetlana Filippova was born in Alma-Ata in Kazakhstan. She graduated in philosophy in 1991, and then the High Course (scriptwriting and directing school) in 1997. She lives in Moscow and works there as an animator and illustrator.



LIFE IS A BITCH

Michaela Hoffová
République Tchèque

2010 • dessins animés •
couleurs • numérique • 8'

Scénario, Image, Montage, Son
Michaela Hoffová **Production**
Famu, Michaela Hoffová, Nad
Rokoskou 33, 182 00 Prague,
République Tchèque /
Tel : +420732177647 / Email :
michaelahoffova@seznam.cz

Chacun d'entre nous cherche sa place dans la société, tout le monde veut en faire partie. Il en va de même pour le pauvre oiseau noir : lui aussi veut s'intégrer et trouver quelqu'un qui l'accepte. Mais malheureusement, son chant n'est pas aussi doux que celui des autres oiseaux...

Every one of us is looking for a place in society. Everyone wants to belong. As does the poor black bird. He is also looking for a place in life and trying to find someone, who will accept him. Unfortunately, he does not have the typically sweet song that birds usually possess...



Née à Prague en 1988, Michaela Hoffová a grandi en Grande-Bretagne puis a étudié au lycée d'Arts Václav Hollar, à Prague. Elle intègre ensuite le studio d'animation de la FAMU, et y accomplit en ce moment sa 3e année.

Michaela Hoffová (1988, Prague) grew up in Great Britain but attended the Václav Hollar Art School in Prague. After graduating she was accepted to study Animation at FAMU. She is currently studying in the 3rd year of her BA in the FAMU animation department.



MALOU OU L'HOSTILITÉ MÉCANIQUE (EN UT MAJEUR)

Evelien Deroeck
Belgique

2011 • animation • couleurs •
vidéo • 5'

Animation Evelien Deroeck **Son**
Roxane Brunet, Anouck Gauvain
Musique Mathieu Adamski **Production**
ENSAV - La Cambre, 21 Abbaye de La
Cambre, B-1000 Bruxelles, Belgique /
Tel : + 32 2 626 17 80 /
Email : lacambre@lacambre.be

Dans le cadre d'une fausse expérience scientifique, cinq personnages sont placés dans quatre pièces. Dans chacune d'elles, se trouve un objet de notre quotidien. En fonction du cadre dans lequel ils se trouvent et des objets donnés, nos cinq personnages évoluent de manière excessive et ce jusqu'à déformation complète et caricaturale. En parallèle, on observe la complète évolution d'un bulbe d'Amaryllis.

As part of a false scientific experiment, five characters are placed in four rooms. In each room there is an everyday object. Depending on the framework they are given and the given object, our five characters evolve in an excessive way through to a complete, caricatured deformation. In parallel, we observe the complete evolution of an amaryllis bulb.



Née à Louvain en 1987, Evelien De Roeck a ensuite grandi en France. En 2008, elle se rend à Poitiers pour étudier à l'École Européenne Supérieure de l'Image durant 3 ans. Puis elle intègre l'école de La Cambre, en Belgique, où elle reste également 3 ans et réalise 2 films d'animation.

Born in Louvain (Belgium) in 1987, Evelien De Roeck grew up in France. In 2008, she went to Poitiers for studying in the École Européenne Supérieure de l'Image during 3 years. After that, she went to Brussels in order to join La Cambre, where she also spent 3 years and realized 2 animated films.



NACHKRIEGSZEIT

Valentin Kemmer,
Sophie Reinhard
Suisse

2010 • stop-motion • couleurs •
vidéo • 10'

Scénario Valentin Kemmer,
Sophie Reinhard **Image, Montage**
Valentin Kemmer **Son** Dave
Scherler, Gregg Skerman
Animation Jan-Eric Mack, Lukas
Graf **Production** Filippo Bonacci,
Zürcher Hochschule der Künste,
Fachrichtung Film,
Ausstellungstrasse 60,
8005 Zürich, Suisse /
Tel : +41 43 446 31 12 /
Email : film.info@zhdk.ch

Fin de la guerre. Un ancien soldat retourne dans son pays natal détruit. Pendant qu'il est rattrapé par des souvenirs, les derniers villageois se battent pour leur survie.

The end of the war. A former soldier returns to his native country which has been destroyed. While he is caught up with his memories, the last villagers fight for their survival.



Née en 1986, Sophie Reinhard intègre la ZHdK de Zürich en 2007, en scénographie. Elle participe à divers courts métrages d'animation en tant que décoratrice ou accessoiriste. **Nachkriegszeit** est son premier film en tant que réalisatrice.

Born in 1986, Sophie Reinhard went to the ZHdK in Zürich in 2007, in scenography. She has been involved with several animated shorts as a set designer or props manager. **Nachkriegszeit** is her first film as director.

Né en 1985 en Allemagne, Valentin Kemmer intègre la ZHdK de Zürich en 2007. Il participe à plusieurs courts métrages ou pièces de théâtre où il intervient comme décorateur et régisseur. Il étudie actuellement à la Filmakademie Baden-Württemberg.

Born in 1985 in Allemagne, Valentin Kemmer went to the ZHdK in Zürich in 2007. He has been involved with several shorts and theatre plays, working a set designer and stage manager. He is currently studying at the Filmakademie Baden-Württemberg.



NOISE

Przemysław Adamski
Pologne

2011 • animation en stop-motion •
couleurs • numérique • 7'

Scénario, Montage Przemysław
Adamski **Son** Grzegorz Mańko,
Tomasz Stanko **Image** Katarzyna
Kijek, Przemysław Adamski
Production Polish Filmmakers
Association Munk Studio,
Krakowskie Przedmieście, 00-068,
Varsovie, Pologne /
Tel : +48 22 55 65 470 /
Email : m.fabjanska@sfp.org.pl

Le son, protagoniste de ce film, génère des images en anticipant le réel. Les bruits qui s'infiltrent dans l'appareil du personnage sont soumis à son interprétation personnelle, proposant ainsi des images aléatoires qui interagissent entre elles.

Sound plays the leading role here to some extent, generating images which anticipate the actual. The noises seeping into the protagonist's flat are subject to his individual interpretation, offering random images which interact with each other.



Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Gdansk, Przemysław Adamski est graphiste et designer. Il a réalisé plusieurs courts métrages et clips, présentés dans de nombreux festivals européens. Il fut l'un des lauréats de la compétition internationale « Bloom », et reçut un diplôme d'honneur au 47^{ème} Festival de Cracovie et le Grand Prix du 16^{ème} Festival de Yach.

Przemysław Adamski graduated from the Academy of Fine Arts in Gdansk; he is a graphic artist and designer. He has made several short films and music videos, shown in several European festivals. He was one of the winners of the international competition "Bloom". He received an honorary diploma at 47th Krakow Film Festival, and the Grand Prix of 16th Yach Film Festival.



LES POILS : HISTOIRES ET BIZARRERIES DU SYSTÈME PILEUX

Jeanne Boukraa

Belgique

2011 • animation • couleurs •
vidéo • 5'

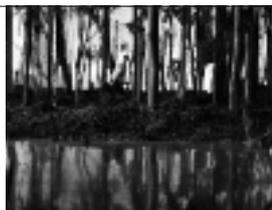
Animation Jeanne Boukraa **Son** Vincent Overath **Musique** Vincent Overath **Voix** Aurélien Martinou
Mixage Olivier Vanderslayen
Production ENSAV - La Cambre,
21 Abbaye de La Cambre,
B-1000 Bruxelles, Belgique /
Tel : + 32 2 626 17 80 / Email :
lacambre@lacambre.be

Dans un monde poilu orchestré par la lune, un marginal sans toison chasse les poils de tous ces individus. La population décide de se lancer à sa recherche. In a bushy country orchestrated by a hairy moon an outsider without fur tracks hunts hairs of all kinds. The population decides to hunt him down.



Née en France, Jeanne Boukraa a étudié en Belgique à l'Académie des Beaux Arts de Liège, puis à La Cambre où elle se perfectionne en cinéma d'animation depuis 4 ans.

Born in France, she studied in Belgium at the Academy of Fine Arts of Liège, and is now at the La Cambre where she has studied animation for four years.



SLOW DEREK

Daniel Ojari

Royaume-Uni

2011 • fiction • animation •
numérique • 8'

Scénario Daniel Ojari **Image** Daniel Ojari, Bethan West **Son** Joseph Tate
Montage Daniel Ojari **Production** Royal College of Art (RCA),
Kestington Gore, SW7 2EU Londres,
Royaume-Uni / Tel : +44 207 590 4512 /
Email : animation@rca.ac.uk

Derek, un employé de bureau, se bat contre la véritable vitesse de la planète Terre.

The tale of Derek, an office worker, as he struggles with the true speed of the planet Earth.



Daniel Ojari est un réalisateur d'animation en volume (stop motion) et est diplômé du Royal College of Art à Londres.

Daniel Ojari is a stop-motion animator and a graduate of the Royal College of Art in London.



UN DRAME

Margaux Duseigneur

France

2011 • dessins animés • couleurs •
vidéo • 3'

Scénario Margaux Duseigneur, d'après une œuvre d'Anton Tchekhov **Image** Margaux Duseigneur **Son** Renaud Delmaire, Nils Potet, Patrice Pétrôle **Montage** Margaux Duseigneur **Doubleage** Dominique Murbach, Valérie Niquet
Production La Poudrière

Pavel est écrivain. À contre-cœur, il laisse entrer Mme Mourachkina, toujours postée derrière sa porte, impatiente de lui lire l'interminable drame qu'elle vient d'écrire...

Pavel is a writer. Reluctantly, he lets in Mrs Mourachkina, who is constantly lurking around his door, impatient to read him the unending drama that she has just finished writing.



Margaux Duseigneur est née à Lyon le 26 juillet 1988. Après un Bac Littéraire spécialisé en arts plastiques, elle étudie à l'école Emile Cohl en section animation et y réalise en 2011 son premier court métrage, **Un drame**.

Margaux Duseigneur was born in Lyon 26 July 1988. She obtained her literature Baccalauréat in visual arts and studied animation at Emile Cohl. She created her first short film, **Un drame**, in 2011.



WANDERND HAUS VOLL VOGELWASSER

Veronika Samartseva

Allemagne

2011 • animation en découpages •
couleurs • 35mm • 10'

Scénario, Image Veronika Samartseva **Montage** Rudi Ziegler **Son** Michal Krajczok
Musique Marian Mentrup
Production Hochschule für Film und Fernsehen (HFF)

Une plongée dans un monde intérieur et la présence d'un curieux visiteur.

About the dive into one's inner world and a curious visitor.



Née en 1983 à Saint-Petersbourg en Russie, Veronika Samartseva passe ses sept premières années sur l'île de Kronstadt avec ses grands-parents. En 1991, elle émigre en Allemagne avec sa famille. Depuis 2003, elle vit sur l'île de Berlin. En 2009, elle sort de la HFF « Konrad Wolf » avec un diplôme en animation. **Wandernd Haus voll Vogelwasser** est son film de fin d'études.

Born in 1983 in St.Petersburg, Russia, she spent her first seven years on the island of Kronstadt with her grandparents. In 1991 she emigrated to Germany with her family.

Since 2003 she has lived on the island of Berlin. In 2009 she graduated from HFF "Konrad Wolf" with a diploma in animation. **Wandernd Haus voll Vogelwasser (Wanders)** is her graduation film.

> Courts
métrages
en 3D-relief





**NVIDIA® 3D VISION™
TOUTE LA 3D RELIEF,
MAINTENANT CHEZ VOUS.**

L'industrie PC passe aujourd'hui de la 2D à la 3D relief, tout comme les dernières productions cinématographiques et audiovisuelles. Les constructeurs de PC, les stéréographes, les développeurs de jeux, les consommateurs utilisent maintenant NVIDIA® 3D Vision™ pour une expérience 3D relief ultime sur PC.

Grâce à un PC 3D Vision, vous regardez des films Blu-ray, vous visionnez des photos, vous jouez à plus de 500 jeux, vous profitez de multiples contenus sur internet, vous partagez vos réalisations qui sont en 3D relief.

Pour en savoir plus sur 3D Vision, vous équiper ou découvrir et partager des films et photos en 3D relief sur notre nouveau site 3DVisionlive, rendez-vous sur www.nvidia.fr/3DVision



BOXE

Neder Hadj Hassen

France

2011 • documentaire • 3D-relief •
numérique DCP • 17'

Scénario Neder Hadj Hassen **Image** Neder Hadj Hassen **Stéréographie** Jeanne Guillot **Son** Victor Gambier, Guillaume Couturier **Montage** Neder Hadj Hassen, Thomas Bresard **Production** Michel Coteret / ENS Louis-Lumière, 7, allée du promontoire, 93161 NOISY-LE-GRAND, France / Tel : 33 (0)1 48 15 40 10 / www.ens-louis-lumiere.fr



Krimo est employé par sa municipalité comme gardien de complexe sportif. Passionné par les sports de combats et le Kick Boxing qu'il a pratiqué à un haut niveau, il se voit attribuer par la Mairie d'Alfortville des créneaux horaires pour entraîner les jeunes. Ainsi, Krimo entraîne ceux qui souhaitent parfaire leur technique ou leur condition physique. Le coach improvisé devient comme il peut entraîneur officiel.

Krimo is employed by the Municipal Sports Office of his town as a warden at a sports complex. He has a passion for combat sports and for kickboxing, which he did at a high level, and has just been given time slots to train the young people by the Alfortville City Hall. Krimo trains those who wish to perfect their technique or their physical condition. The improvised coach becomes an official trainer as best he can.



Neder Hadj Hassen est élève de la promotion 2011 de l'ENS Louis-Lumière. En première année, il réalise un portrait documentaire de Mathieu, son patron sur les marchés bios. Ensuite il participe à divers exercices de tournages tant en pellicule, en vidéo, qu'en HD. Une initiation au relief le décide à accomplir ce projet : filmer la Boxe (sa 2e passion) en relief, avec l'espoir de faire vivre cette pratique comme en vrai.

Neder Hadj Hassen is a pupil of the promotion 2011 of the ENS Louis-Lumière. In his first year he shot a documentary portrait of Mathieu, his boss at organic markets. After he took part in various exercises for shooting in film, in video, and in HD. Initiation in 3DS decided him do his project of filming boxing (his 2nd passion), with the innocent hope of showing this practice as if in real life.

DOUCE MENACE

Ludovic Habas, Mickael Krebs,
Florent Rousseau, Yoan Sender,
Margaux Vaxelaire

France

2011 • fiction • 3D-relief • numérique DCP • 6'

Scénario, Image, Stéréographie, Montage Ludovic Habas, Mickael Krebs, Florent Rousseau, Yoan Sender, Margaux Vaxelaire **Musique** Remi Boubal **Production** Supinfocom Arles **Distribution** Premium Animation, 130 rue de Turenne 75003 Paris, France / Tel : + 33 (0)1 42 77 06 39 / Email : animation@premium-films.com



Paris. Une plume géante tombe lentement vers la terre, recouvrant la ville ; on voit alors Paris sous un jour différent. Mais cette douce et légère plume de 80m est plus dangereuse qu'il n'y paraît...

Dawn, Paris is waking. A giant feather falls slowly to earth, settling over the city. We see Paris from a different perspective. A soft and light 80-metre-high feather is more dangerous than it might seem...

.....



Ludovic Habas, Mickael Krebs, Florent Rousseau, Yoan Sender et Margaux Vaxelaire se sont rencontrés lors de leurs études dans l'école Supinfocom d'Arles. **Douce Menace** est leur premier film.



Ludovic Habas, Mickael Krebs, Florent Rousseau, Yoan Sender and Margaux Vaxelaire met during their studies at Supinfocom. **Douce Menace** is their first film.

J'ADORE ÇA !

Sophie Blanvillain

France

2011 • fiction • 3D-relief • numérique DCP • 13'

Scénario Sophie Blanvillain **Image** Dylan Doyle **Stéréographie** Hugo Barbier, Thierry Pouffary **Son** Mathias Leone **Montage** Julien Schieckel **Décor** Zoé Goetgheluck **Interprétation** Émilie Rosan, Odessa, Scott Rider, Satya Dusaugay, Stéphane Pieters **Production** Bee Films, 6, Passage Dallery 75011 Paris, France / Email : contact@beefilms.fr



C'est le soir de la finale du championnat d'Europe de catch féminin. L'ambiance est à son comble. Blondie Colorado monte sur le ring, prête combattre pour l'amour d'un homme. Face à un public en transe et à sa redoutable adversaire, elle nous fait partager ses sensations en relief, entre la peur et l'extase.

On the occasion of the final of the European female wrestling championship, Blondie Colorado rises on the boxing ring, ready to fight for the love of a man. Facing an entranced crowd, and her redoubtable opponent, Blondie makes us share her feelings in 3D, between fear and ecstasy.

.....



Ancienne catcheuse, Sophie Blanvillain est directrice de casting - elle a notamment travaillé sur **Les Deux frères** de Jean-Jacques Annaud.

Ponette de Jacques Doillon, **Beaumarchais l'insolent** d'Edouard Malinard... En 2004, elle passe à la réalisation en tournant **Le Paname Follies**, diffusé sur France 2, puis en 2011, elle tourne son premier court métrage en 3D relief, **J'adore ça**, également diffusé sur France 2.

Former wrestler Sophie Blanvillain is a casting director - among other films she has worked on Jean-Jacques Annaud's **Les Deux frères (Two Brothers)**, Jacques Doillon's **Ponette**, and Edouard Malinard's **Beaumarchais l'insolent (Beaumarchais)**... In 2004 she went behind the camera making **Le Paname Follies**, broadcast on France 2, followed in 2011 by her first stereoscopic 3D short **J'adore ça**, also broadcast on France 2.

EN ACCOMPAGNANT LA TOUTE NOUVELLE COMPÉTITION DU FESTIVAL
CONSACRÉE AUX PREMIERS COURTS MÉTRAGES EN 3D-RELIEF,
ARTE ENCOURAGE LES JEUNES AUTEURS EUROPÉENS QUI S'ENGAGENT
DANS UNE ÉCRITURE CINÉMATOGRAPHIQUE PORTEUSE DE PROMESSES ET D'INNOVATIONS



LE VENDREDI À 00h

COURT-CIRCUIT, COURTS ET MOYENS MÉTRAGES
ET SA PLATEFORME INTERACTIVE SUR ARTE.TV

Une sélection
de films
courts qui en
disent long
sur le talent.

JOURNAL D'UN FRIGO

[Diary of a Fridge]
Joséphine Derobe
France / Belgique

2011 • fiction • 3D-relief • numérique DCP • 8'

Scénario Joséphine Derobe **Image** Hugo Barbier
Stéréographie Joséphine Derobe, Hugo Barbier, Alain Derobe **Son** Falter Bramnk **Montage** Julien Schickel **Musique** Falter Bramnk **Interprétation** Clément Sibony, Crystal Shepherd-Cross
Production Les Films du Nord, 27 avenue Jean Lebas, 59100 Roubaix, France /
Tél. : +33 (0)3 20 11 11 30 /
E-mail : smr@euroanima.net /
www.lesfilmsdunord.com



En 1971, un couple achète d'occasion un vieux frigo. Celui-ci prend place tout naturellement dans la cuisine du jeune ménage avant d'occuper une place centrale dans la vie de cette famille, et d'être le témoin privilégié des moments et événements tant ordinaires qu'exceptionnels.

In 1971 a couple buy a second hand fridge. It is quite naturally installed in the young couple's kitchen, before taking a central role in the family's life, and becoming the witness of both ordinary and exceptional events.



Reporter de formation et photographe, Joséphine Derobe s'est spécialisée dans le relief en prises de vues photographiques puis cinématographiques en 2006. Elle s'est formée à la 3D relief auprès d'Alain Derobe et de la société AmaK Studio et exerce actuellement la profession de stéréographe. Elle a notamment travaillé sur **Pina**, film relief sur la compagnie de danse de Pina Bausch réalisé par Wim Wenders (2011) et sur **Sea Rex**, film imax 3D de Ronan Chapalain et Pascal Vuong (2010). En 2011, avec **Journal d'un frigo**, Joséphine Derobe signe son premier film réalisé en relief et en pixilation.

A journalist and photographer by profession, Joséphine Derobe started specialising in stereoscopic 3D in photography and then cinematography in 2006. She trained in stereoscopic 3D with Alain Derobe and AmaK Studio, and currently works as a stereographer. Among other projects she worked on the film **Pina**, Wim Wender's stereoscopic 3D film on Pina Bausch's company, and **Sea Rex**, an Imax 3D film by Ronan Chapalain and Pascal Vuong (2010). In 2011, with **Journal d'un frigo** (Diary of a Fridge), Joséphine Derobe made her first film in stereo 3D and pixilation.

LOU

Chloë Lesueur
France

2011 • fiction • 3D-relief • numérique DCP • 8'

Scénario Chloë Lesueur **Image** Chloë Lesueur **Son** Lionel Guenoun **Décor** Sophie Echène **Montage** Alexandre Donot **Musique** Arthur Lesueur
Production La fémis, 6, rue Francœur, 75018 Paris, France / Tél. : +33 (0)1 53 41 21 16 / E-mail : festivals@femis.fr / www.lafemis.fr



Lou est aveugle et vit seule dans son petit appartement. Elle s'est créée un monde imaginaire qui l'accompagne au quotidien. L'extérieure la terrifie jusqu'au jour où un inconnu l'aide à traverser la rue.

Lou is blind. She lives alone in a small apartment surrounded by characters from a fantasy world she has made up. The outside world terrifies her until a man helps her to cross the street.

.....



Après un bac scientifique, Chloë Lesueur entre à l'université où elle étudie le cinéma et la photographie avant d'intégrer La fémis en 2007 dans le département image. Passionnée également de cinéma d'animation depuis de nombreuses années, elle réalise son film de fin d'étude en stop motion et 3D relief.

After a three year cinema and photography degree at University, Chloë Lesueur went to La fémis in 2007 to study cinematography. Over the past 10 years she also had a growing interest in animation. She directed, animated and directed the photography stereo 3D stop motion film for her graduation.

MISS DAISY CUTTER

Laen Sanches
France / Pays-Bas

2010 • fiction • 3D-relief • numérique DCP • 6'

Scénario, Image, Montage Laen Sanches **Son** Kaiser Sound Studios, Amsterdam **Production** Laen Sanches, 2e Anjeliensdwarstraat 14A, 1015NT Amsterdam, Pays-Bas /
Tel : +31 624607155 / Email : l.sanches@chello.nl



Sur la chanson « Nux Vomica » des Veils, **Miss Daisy Cutter** déploie un univers visuel inhabituel, qui, à l'aide de collage animés et de gribouillages, réinterprète certains des archétypes de l'esthétique pop-rock-punk-psychédélique des années 60 et 70 : « Si Walt Disney s'était fait un mauvais trip sous acides, ça aurait pu ressembler à ça ! »

To the song "Nux Vomica" by the Veils, **Miss Daisy Cutter** develops an unusual visual universe which, using animated collage and scribbles, reinterprets certain archetypes of the pop-rock-punk-psychedellic aesthetic of the 60s and 70s. "If Walt Disney had had a bad acid trip this is what it would have looked like!"

.....



Laen Sanches est né à Nice. Après des études d'Arts Appliqués à l'ESDI et un post-diplôme à l'ENSAD, il travaille comme directeur technique 3D à Paris puis à Los Angeles. Il réside aujourd'hui à Amsterdam où il conçoit et réalise des projets personnels en collaboration avec d'autres artistes, ainsi que de nombreux projets commerciaux pour des agences internationales.

Laen Sanches was born in Nice. After studying Applied Arts at ESDI and a post-diploma at ENSAD, he worked as a 3D technical director in Paris and then Los Angeles. Today he lives in Amsterdam where he designs and directs personal projects in collaboration with other artists, and many commercial projects for international agencies.



parmi nous



le commissaire perdrix ne fait pas le voyage pour rien



les navets blancs



vilaine fille, mauvais garçon



histoires courtes 
les courts aux Premiers Plans...



> Lectures
de scénarios





la culture avec
la copie privée

SOCIÉTÉ
DES AUTEURS
ET
COMPOSITEURS
DRAMATIQUES

SACD
11 bis, rue Ballu
75009 Paris
tél. 01 40 23 44 55

www.sacd.fr

Cinéma | Télévision | Animation |
Radio | Création Interactive |
Théâtre | Mise en scène | Danse |
Musique | Humour | One man show |
Arts du cirque | Arts de la rue |

SACD



LA SACD partenaire de Premiers Plans d'Angers

Grace à son action culturelle financée par la copie privée, la SACD accompagne les auteurs et soutient particulièrement :

Lectures de scénarii :

Pharao de Boris Lojkine

Le Silence des machines de **Paul Calori** et **Kostia Testut**

Odyssea de **Pascal Deux** et **Marion Doussot**

La Belle vie de **Jean Denizot**

Qual-Forum des Arts vivants à 14h15 du lundi 23 au vendredi 27 janvier

Rencontre : Zoom sur mon premier contrat

Comment éviter les erreurs courantes, mieux connaître les conditions financières et juridiques lors de la signature d'un premier contrat.

Centre de Congrès dimanche 22 janvier à 14h30

SACD : UN COMBAT POUR LES CRÉATEURS

LECTURES PUBLIQUES DE PREMIERS SCÉNARIOS

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

► Pour la deuxième fois cette année, Le Quai – Forum des Arts Vivants accueille les lectures de scénarios de longs métrages.

Depuis 1991, le Festival Premiers Plans fait découvrir au public les travaux de jeunes scénaristes grâce à des lectures de premiers scénarios de longs métrages. Chaque année, 4 scénarios sont sélectionnés et lus publiquement par des acteurs professionnels. L'an dernier, ces scénarios ont été lus par Pio Marmai, Aure Atika, Ariane Ascaride et Arié Elmaleh.

700 spectateurs assistent gratuitement à chacune de ces lectures au Quai et remettent par le biais de leur vote, le prix du public lors du Palmarès : la Fondation Groupama Gan pour le cinéma offre 2000 € au scénariste, Panavision et Panalux, 30 000 € de location de matériel pour le tournage du film. En partenariat avec la SACD.

► This year, for the first time, Le Quai – Forum des Arts Vivants will be hosting the feature film script readings.

Since 1991, the Festival Premiers Plans has introduced audiences to the work of young screenwriters with the readings of scripts for first features. Each year 5 screenplays are selected and read in public (before the film is directed) by professional actors. Last year scripts were read by Marmai, Aure Atika, Ariane Ascaride and Arié Elmaleh.

700 spectators attend the readings free of charge at Le Quai – Forum des Arts Vivants and vote for the Audience Award: the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma gives €2 000 to the scriptwriter, Panavision and Panalux give €30 000 for equipment rental for the shooting of the film.



© photos : Sandrine Jousseau



Ariane Ascaride



Aure Atika



Arié Elmaleh

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

- Delphine Agut • Katia Kirby • Thibaut Bracq - Festival Premiers Plans
- Gatée Castelin - CNC • Maria Lemoniz - Gan • Patrick Prieur - Gan

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

LA BELLE VIE

Scénario Jean Denizot, Frédérique Moreau et Catherine Paillé
Réalisation Jean Denizot
Production Mezzanine Films

Dix années que Sylvain se cache avec son père et son frère sur les routes de France. Quand Yves a perdu la garde de ses deux fils, ils n'ont pas hésité, ils l'ont suivi, donnant tort à leur mère, à la justice, et à tous ceux qui les recherchent, pour rester avec ce père qui est toute leur vie. Mais ils ont grandi et la cavale est sans fin. Elle les prive des rêves et des joies de leur âge. Alors qu'il faut fuir à nouveau, Pierre, l'aîné, en profite pour disparaître. Seul avec son père, coincé sur une île de la Loire, Sylvain rencontre Gilda, première fille, premier amour, et première étape sur le chemin de la belle vie, la sienne.

Sylvain has been on the run throughout France with his father and brother. When Yves lost custody of his children, they didn't hesitate, they followed him, going against their mother, the law, and those who are searching for them, wanting to stay with this father who is everything to them. But they have grown up and flight is over. This life has taken the dreams and joys of their age. When they have to flee again Pierre, the elder, takes an opportunity to disappear. Alone with his father, marooned on an island in the middle of the Loire, Sylvain meets Gilda, first girl, first love and first step on the way to a beautiful life, his own.



Jean Denizot a grandi à Sancerre. Il a étudié le cinéma à Nantes, puis à l'Université de Paris 8 à Saint-Denis. Membre des revues La Voix du regard, et Tête-à-Tête, animateur du ciné-club de Ville d'Avray, il enseigne le cinéma. Il a réalisé deux courts métrages, **Mouche**, en 2006, et **Je me souviens**, en 2008, et prépare actuellement le tournage de **La Belle vie**, dont le scénario a été sélectionné aux Ateliers d'Angers 2011.

Jean Denizot grew up in Sancerre. He studied cinema in Nantes, then at the University of Paris 8, Saint-Denis. Member of the reviews La Voix du regard, and Tête-à-Tête, he runs the cine-club in Ville d'Avray and teaches cinema. He has made two shorts, **Mouche**, in 2006, and **Je me souviens**, in 2008, and is currently preparing the shoot of **La Belle vie**, which script was selected for the Angers Workshops 2011.

Scénario lu par MURIEL ROBIN et JONATHAN ZACCAÏ



Après ses débuts au Petit Théâtre de Bouvard, Muriel Robin rencontre Pierre Palmade avec qui elle co-écrit plusieurs spectacles. Elle enchaîne ensuite ses one woman show et ses rôles à la télévision et au cinéma dans **Saint-Jacques La Mecque**, **Musée haut Musée bas**, **Le Bal des actrices** et **On ne choisit pas sa famille**. Elle sera bientôt à l'affiche du **Paradis des bêtes** présenté cette année à Premiers Plans.

After starting out at the Petit Théâtre de Bouvard, Muriel Robin met Pierre Palmade, with whom she wrote several shows. She has had several one woman shows and many roles on TV and in the cinema, including **Saint-Jacques La Mecque**, **Musée haut Musée bas** (A Day at the Museum), **Le Bal des actrices** (The Actress' Ball) and **On ne choisit pas sa famille** (You Don't Choose Your Family). She will soon be appearing in **Le Paradis des bêtes** which will be presented this year at Premiers Plans.



Jonathan Zaccaï se fait connaître comme acteur dans **Le Rôle de sa vie** puis enchaîne avec **De battre mon cœur s'est arrêté**, **Les Yeux bandés**, **Elève Libre**, **Simon Konianski** et **Si tu meurs je te tue**. Il réalise deux courts métrages puis **JC comme Jésus Christ**, son premier long métrage qui sortira en février 2012.

Jonathan Zaccaï became known as an actor in **Le Rôle de sa vie** (The Role of Her Life), and continued with **De battre mon cœur s'est arrêté** (The Day My Heart Skipped), **Les Yeux bandés**, **Elève Libre** (Private Lessons), **Simon Konianski** and **Si tu meurs je te tue**. He made two shorts, and then **JC comme Jésus Christ** (Play It Like Godard), his first feature film, which will be released in February 2012.

LES NAUFRAGÉS

Scénario Réalisation Boris Lojkine
Production Zadig Films

Rêvant d'un avenir meilleur, Léonard est parti du Cameroun à la conquête de l'Europe. Mais son voyage tourne mal. Abandonné par ses passeurs au milieu du Sahara, il se retrouve coincé dans un village frontière, sans aucune ressource. Sa route croise alors celle de Rose, une jeune Ivoirienne. Bloquée tout comme lui, elle en est réduite à se prostituer. Elle a besoin d'un protecteur. Il cherche un moyen de sortir du désert. Dans ce monde impitoyable où tout le monde vole tout le monde, Léonard et Rose s'accrochent l'un à l'autre. Ils commencent à faire route ensemble...

Dreaming of a better future, Léonard has left Cameroon to conquer Europe. But his journey goes wrong. Abandoned by his smugglers in the middle of the Sahara, he finds himself stuck at a border town, without any money. He meets Rose, a young woman from the Ivory Coast. She is stuck, and has turned to prostitution. She needs a protector. He is looking for a way out of the desert. In this harsh world where everyone steals from everyone else, Léonard and Rose cling to each other. They begin to journey together...



Pendant une dizaine d'années, Boris Lojkine se consacre à la philosophie et enseigne à l'Université d'Aix-en-Provence. Après sa thèse, il tourne en 2001 au Vietnam **Ceux qui restent**, un documentaire sur les anciens combattants vietnamiens. Il poursuit avec **Les Ames errantes** qui sort en France en 2007. Il travaille comme consultant et collabore à l'écriture de long métrages. Sa première fiction **Les Naufragés** reçoit l'Avance sur recettes du CNC en 2011. Le film est en cours de financement.

For around ten years, Boris Lojkine is a philosopher and teaches at the Université d'Aix-en-Provence. Following his thesis, he went to Vietnam in 2001 to shoot **Ceux qui restent**, a documentary on Vietnamese veterans. He went on to film **Les Ames errantes**, which was released in 2007. He has worked as a consultant and participated in writing features. His first fiction, **Les Naufragés**, was awarded a CNC advance in 2011. The finance for the film is currently being established.

Scénario lu par RACHIDA BRAKNI



© Carole Le Bihan

Rachida Brakni étudie au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique puis entre comme pensionnaire à la Comédie Française. En parallèle du théâtre, elle joue au cinéma dans **Loïn** d'André Téchiné et **Chaos** de Coline Serreau pour lequel elle reçoit le César du Meilleur Espoir Féminin. On la voit par la suite dans **L'Outremangeur**, **Les Bureaux de Dieu**, **Neuilly sa mère** et l'année dernière dans **La Ligne droite** de Régis Wargnier. En 2002, elle reçoit le Molière de la révélation théâtrale pour son rôle dans **Ruy Blas**. Elle sera bientôt à l'affiche des **Mouvements du Bassin** réalisé par Hervé-Pierre Gustave.

Rachida Brakni studied at the Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique before joining the Comédie Française as a pensionnaire. In parallel to stage work she has also acted on film in André Téchiné's **Loïn** and Coline Serreau's **Chaos** for which she won the César for Most Promising Actress. She then appeared in **L'Outremangeur**, **Les Bureaux de Dieu**, **Neuilly sa mère** and last year in Régis Wargnier's **La Ligne droite**. In 2002, she won the Molière for Theatrical Revelation for her role in **Ruy Blas**. She will soon be appearing in **Mouvements du Bassin** directed by Hervé-Pierre Gustave.

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

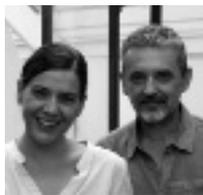
PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

ODYSSEA

Scénario et Réalisation Pascal Deux et Marion Dousset
Production Alliance de Production Cinématographique

Pour les besoins d'une enquête de terrain, Serge Camara, sociologue, se fait embaucher comme ouvrier sur les chantiers navals pendant la construction du paquebot *Odyssea*. Il gagne la confiance de Dominika Vratsa, qui supervise un groupe de soudeuses bulgares, et obtient de s'installer dans une chambre de leur résidence. Au fil de son immersion dans ce monde inconnu, de plus en plus proche de Dominika, Serge découvre la face cachée de la vie des soudeuses...

As part of a field study sociologist Serge Camara gets taken on as a shipyard worker during the construction of the liner *Odyssea*. He earns the trust of Dominika Vratsa, who oversees a group of Bulgarian welders, and moves into a room in the building they are living in. As he becomes immersed in this unknown world, getting closer to Dominika, Serge discovers the hidden face of the welders' lives...



Pascal Deux débute dans le cinéma comme assistant réalisateur sur des films de François Truffaut, Jacques Rivette, Samuel Fuller... En 1989, il écrit et réalise **Constance** puis en 1996, **Soigneurs Dehors !**, 2 courts métrages sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux. Parallèlement, il tourne environ 80 films publicitaires, qui financeront en partie

Noble Art, son premier long métrage. Ce documentaire reçoit l'Avance sur Recettes après réalisation, sort en salles en 2004 puis, en 2006, est diffusé sur Canal+ et plusieurs télévisions étrangères. Après des études de philosophie, Marion Dousset travaille dans le milieu indépendant du disque et dans l'édition, avant de se tourner vers le métier de scénariste. En 2010, elle achève avec Pascal Deux l'écriture d'**Odyssea** et co-signe **Just Like a Woman** de Rachid Bouchareb, ainsi que **Gymkhana** de Damien Odoul.

Pascal Deux started as an assistant director with François Truffaut, Jacques Rivette, Samuel Fuller... In 1989, he wrote and directed **Constance**, and then in 1996 **Soigneurs Dehors !**, 2 shorts selected in many international festivals. In parallel he made about 80 commercials, which contributed to financing **Noble Art**, his first feature. This documentary was granted a CNC advance, and was released in theatres in 2004 before being broadcast on Canal+ several foreign channels in 2006. After studying philosophy Marion Dousset worked in independent records and publishing, before becoming a scriptwriter. In 2010 she finished the writing of **Odyssea**, with Pascal Deux and co-wrote **Just Like a Woman** by Rachid Bouchareb, and **Gymkhana** by Damien Odoul.

Scénario lu par GRÉGORY GADEBOIS



Pensionnaire de la Comédie Française, Grégory Gadebois joue des pièces de Shakespeare, de Tennessee Williams, de Molière ou d'Edmond Rostand mis en scène récemment par Denis Podalydès. Il décroche de nombreux rôles à la télévision et au cinéma pour Philippe Garrel, Jean-Michel Ribes et Joann Sfar. En 2010 il interprète le premier rôle masculin dans

Angèle et Tony présenté à l'ouverture de Premiers Plans en 2011. Il joue actuellement la pièce **Cassé** de Rémi de Vos.

Grégory Gadebois is a pensionnaire of the Comédie-Française, and has acted in plays by, among others, Shakespeare, Tennessee Williams, Molière and Edmond Rostand staged recently by Denis Podalydès. He has had a number of roles on television and in the cinema for Philippe Garrel, Jean-Michel Ribes and Joann Sfar. In 2010 he played the male lead in **Angèle et Tony**, which was opened Premiers Plans in 2011. He is currently in the play **Cassé** by Rémi de Vos.

LE SILENCE DES MACHINES

Scénario et Réalisation Paul Calori et Kostia Testut
Production Arcapix

Après des années de galère, Sylvie, mère célibataire abonnée à la précarité, est bien décidée à décrocher un CDI dans l'usine de chaussures de luxe qui l'accueille en intérim. Problème : la rumeur court de l'imminence d'un plan social et les ouvrières entrent en résistance... Sylvie va devoir choisir son camp : le silence ou la lutte ?

After years of hardship, single mother Sylvie is determined to get a permanent job in the luxury shoe factory that she is temping in. The problem is that there are rumours of redundancies and the workers are taking action... Sylvie will have to take sides: silence or struggle...



Paul Calori, ancien élève de l'École Normale Supérieure en Littérature, est diplômé du département réalisation de La fémis où il a réalisé **Le Jour où le soleil s'est éteint** en 2005 et **Les Heures creuses** en 2006. Après une maîtrise de Sciences de l'Information et de la communication à la Sorbonne Nouvelle, Kostia Testut entre dans le

département scénario de La fémis en 2002. Il y réalise **Label Rouge** en 2003 et y écrit des scénarios dont **Orso le magicien**, son travail de fin d'étude. Ils réalisent ensemble le court métrage **Le Silence des machines**, sélectionné au Festival Premiers Plans en 2008, qu'ils développent actuellement en long métrage. Leur scénario a été sélectionné aux Ateliers d'Angers 2011.

Paul Calori, a former literature student at the Ecole Normale Supérieure, graduated from the directing department of La fémis where he made **Le Jour où le soleil s'est éteint** in 2005 and **Les Heures creuses** in 2006. Following a masters in Information and Communication Sciences at La Sorbonne Nouvelle, Kostia Testut went to the scriptwriting department of La fémis in 2002. While there he made **Label Rouge** in 2003 and wrote screenplays including **Orso le magicien**, his graduation film. Together Calori and Testut made the short film **Le Silence des machines**, which was selected for Premiers Plans in 2008, and which they are developing into a feature. Their script were selected for the Angers Workshops 2011.

Scénario lu par JEANNE CHERHAL ET GUILLAUME GOUX



Avec ses deux premiers albums **Jeanne Cherhal et Douze fois par an**, la chanteuse Jeanne Cherhal côtoie Vincent Delerm, Thomas Fersen et Jacques Higelin. En 2005, elle joue au théâtre dans **Les Monologues du vagin**. Après la sortie de son troisième album **L'Eau**, elle participe aux bandes originales du **Bal des actrices** et de **Ma vie en l'air**. En 2010, elle sort son quatrième album **Charade**.

With her first two albums, **Jeanne Cherhal** and **Douze fois par an**, singer Cherhal has been associated with Vincent Delerm, Thomas Fersen and Jacques Higelin. In 2005, she has performed in the theatre in **The Vagina Monologues**. After the release of her third album, **L'Eau**, she participated in the original sound tracks of **Le Bal des actrices** and **Ma vie en l'air**, she released her fourth album **Charade**.



Guillaume Goux joue en 2003 dans **Les Lionceaux** de Claire Doyon, puis dans **Les Hauts Murs** de Christian Fauré et **Belle Épine** de Rebecca Zlotowski. En 2011, il est à l'affiche de **Poupoupidou** de Gérard Hustache-Mathieu, **Et Soudain tout le monde me manque** de Jennifer Devoldere et **Jimmy Rivière** de Teddy Lussi-Modeste. Il réalise aussi son premier court

métrage **Alexis Ivanovitch vous êtes mon héros**.

Guillaume Goux has performed in 2003 in Claire Doyon's **Les Lionceaux** and then in **Les Hauts Murs** by Christian Fauré and Rebecca Zlotowski's **Belle Épine**. In 2011 he appeared in **Poupoupidou** by Gérard Hustache-Mathieu, **Et Soudain tout le monde me manque** by Jennifer Devoldere and **Jimmy Rivière** by Teddy Lussi-Modeste. He also directed his first short, **Alexis Ivanovitch vous êtes mon héros**.



l'adami

accompagne les artistes du cinéma et de l'audiovisuel

L'Adami gère les droits des comédiens, des danseurs solistes et, pour le secteur musical, ceux des artistes-interprètes principaux : chanteurs, musiciens solistes et chefs d'orchestre pour la diffusion de leur travail enregistré.

Elle favorise le renouvellement des talents et consolide l'emploi artistique au moyen de ses aides à la création.

Aide à la production de courts métrages

Plus de 300 000 euros attribués chaque année à une trentaine de courts métrages.

Partenaire de nombreux festivals audiovisuels

Premiers Plans d'Angers, Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand, FIPA, Festival de Luchon, Festival de Cannes, Quinzaine des Réalistes, Festival de la fiction TV de La Rochelle...

Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes

www.adami.fr



LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

► Lectures publiques de 3 scénarios de courts métrages / Public readings of 3 short film scripts

Ces lectures de scénarios de courts métrages seront soumises au vote du public. Le scénario primé sera préacheté par France 2 (Histoires courtes).

These screenplay readings will be put to the audience vote. The winning screenplay will be pre-bought by France 2 (Histoires courtes).



LE LOCATAIRE

Scénario Nadège Loiseau
Production Les Films du Worso

Positif ! Le test de grossesse de Nicole est formel, elle est enceinte. A 54 ans, Nicole est tout sauf préparée à une telle découverte. Terrienne et pragmatique, peu encline au désespoir et au doute, elle s'efforce habituellement d'être le pilier d'une famille dont finalement tout le monde dépend. Avec son plein temps de caissière au péage, elle parvient peu ou prou à nourrir son petit monde et à tenir la maison. Mais cette nouvelle ébranle un peu la famille...

Positive! Nicole's pregnancy test is clear, she's pregnant. Being 54 Nicole is far from ready for such a discovery. She is down to earth and pragmatic, not prone to despair and doubt, she tries to be a pillar to a family that totally depends on her. She has a full time job in a tollbooth which helps her to scrape through and feed her family and keep her house. But this news will shake up the family...

.....



Après des études d'arts appliqués, Nadège Loiseau travaille dans la publicité. Elle réalise en 2005 **Une femme parfaite**, premier court métrage auto-produit puis en 2011, elle écrit **Le Locataire** produit par

Les films du Worso.

After studying fine arts, Nadège Loiseau worked in advertising. In 2005 he made **Une femme parfaite**, her first, self-produced short, and then in 2011, she wrote **Le Locataire** produced by Les films du Worso.

SOULEYMANE

Scénario Victor de Oliveira
Production La vie est belle

Mina vit seule avec son fils de 5 ans, Souleymane, dans un tout petit appartement. Leur quotidien est terni par une inquiétude sourde, une angoisse qui trouve ses origines dans les souvenirs du pays en guerre qu'ils ont fui et la menace permanent d'y être renvoyés. Un jour, alors que Mina s'occupe d'un enfant dont elle a la charge, elle apprend que son fils a eu un accident. Les souvenirs deviennent alors de plus en plus concrets, et la réalité s'obscurcit. Elle part à l'hôpital et enlève Souleymane.

Mina lives alone with her 5 year-old son, Souleymane, in a tiny apartment. Their daily life is tarnished by a dull worry, an anguish stemming from memories of a country at war which they have fled from and the permanent threat of being sent back. One day, while Mina is minding a child she looks after, she learns that her son has had an accident. The memories become more concrete, and her reality darkens. She goes to the hospital and takes Souleymane away.

.....



Né au Mozambique, Victor de Oliveira fait ses débuts de comédien au Portugal puis entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il travaille au théâtre pour de nombreux metteurs en scène. **Souleymane** est son premier film.

Born in Mozambique, Victor de Oliveira started his acting career in Portugal before going to the Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. He has worked on stage for a number of directors. **Souleymane** is his first film.

LE ZOO

Scénario Nicolas Pleskof
Production Kazak Productions

Des menstruations de leurs filles à la naissance de leur chien, tout est sous contrôle dans la vie d'Emmanuelle et Olivier Teziev, vétérinaires spécialisés dans la reproduction canine assistée. Mais ce matin Léa, leur fille cadette, n'est pas descendue déjeuner. Sur son lit à sa place, les Teziev et Emilie, leur aînée, découvrent avec horreur un monstrueux cocon. Progressivement, le chaos s'installe.

From their daughters' periods to the birth of their dog, everything is under control in the lives of Emmanuelle and Olivier Teziev, two vets specialised in canine assisted fertility. But this morning Léa, their younger daughter, has not come down for breakfast. In her place on the bed, the Terziev and Emilie, their elder daughter, are horrified to discover a monstrous cocoon. Chaos gradually takes hold...

.....



Après une année en Hypokhâgne et des études d'Arts du Spectacle à Paris, Nicolas Pleskof travaille sur des longs métrages comme assistant réalisateur. Ses courts métrages auto-produits sont sélectionnés dans de nombreux festivals.

After a year of Hypokhâgne and studying at the Arts du Spectacle in Paris, Nicolas Pleskof worked on features as an assistant director. His self-produced shorts have been selected in a number of festivals.

Les métiers du **Cinéma**, du **Son**
et du **Film d'Animation**



BRETAGNE
■●||| ESRA



BRETAGNE
■●||| ISTS



BRETAGNE
■●||| ESRA3D
SUPERIMPOGRAPH

3 ans d'études

Admission : **Bac + Concours**

4^e année optionnelle à **New York**

www.esra.edu

JOURNEES PORTES OUVERTES

30 et 31 MARS 2012

RENNES

1, rue Xavier Grall
35700 Rennes
02 99 36 64 64

> Hors
compétition



FIGURES LIBRES

FIGURES LIBRES - LONGS MÉTRAGES

BOVINES

[Cattle]

Emmanuel Gras

France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 62'

Image Emmanuel Gras **Son** Manuel Vidal, Cyrille Carillon **Montage** Karen Benainous **Production** Bathysphère Productions **Distribution** Happiness Distribution, Isabelle Dubar, 22, rue de Dunkerque 75010 Paris, France / Tel: +33 (0)1 82 28 98 40 / Email: info@happinessdistribution.com



La vraie vie des vaches : brouter, ruminer, contempler mais aussi s'émouvoir, meugler sa peine ou tout simplement se délecter d'une pomme...

The true life of a cow: grazing, ruminating, gazing - but also feeling - mooing with grief, or simply enjoying an apple...

.....



Après une licence d'Histoire, Emmanuel Gras approche le cinéma en étudiant l'image à l'ENS Louis-Lumière. À la fin de ses études, il part en tant que coopérant cinéma au Centre Culturel Français de Beyrouth et commence à travailler comme chef opérateur sur des documentaires qui l'entraînent dans tout le Proche-Orient. Revenu en France, il se concentre sur la réalisation de ses propres projets, documentaires et fictions, tout en continuant à travailler l'image sur les films des autres.

After a degree in History, Emmanuel Gras approached cinema as a camera student at the ENS Louis-Lumière. At the end of his studies he went as a cinema volunteer to the Centre Culturel Français in Beirut and started work as a director of photography on documentaries taking him deep into the Middle East. On his return to France, he focused on directing his own projects and fictions, while continuing to do camerawork on other people's films.

L'ÉTÉ DE GIACOMO

[L'Estate di Giacomo]

Alessandro Comodin

France / Italie / Belgique

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 78'

Scénario Alessandro Comodin **Image** Tristan Bordmann **Son** Julien Courroye **Montage** Joao Nicolau, Alessandro Comodin **Musique** Jonathan Richman - Dupap **Interprétation** Barbara Colombo, Stéfania Comodin, Giacomo Zulian **Production** Les Films d'Ici, Valérienne Boué et Réjane Michel / Faber Film, Paolo Benzi / Les Films Nus, Alessandro Comodin, Marie Géhin **Distribution** Les Films d'Ici, 62 boulevard Davout, 75020 Paris / Tel : + 33 (0)1 44 52 23 23 / Email : courrier@lesfilmsdici.fr



C'est l'été, dans la campagne du nord-est de l'Italie. Giacomo, un adolescent sourd de dix-neuf ans, part avec Stefania, sa meilleure amie, pour pique-niquer près du fleuve. En s'éloignant des sentiers battus, ils se perdent et arrivent dans un endroit paradisiaque où ils se retrouvent seuls et libres. Le temps d'un après-midi, la sensualité accompagne leurs jeux d'enfants jusqu'à ce qu'ils prennent conscience que ces événements ne sont que le souvenir doux amer d'un temps déjà perdu.

It is summer in the countryside of North Western Italy. Giacomo, a 19 year-old deaf teenager, leaves with his best friend Stefania to picnic by the river. As they leave the beaten track, they get lost and end up in a little paradise where they find themselves alone and free. During the afternoon their children's games are accompanied by sensuality until they become aware that these events are only the bitter-sweet memory of a time that is already past.

.....



Alessandro Comodin est né le 5 juin 1982 en Italie. Il est diplômé en réalisation à l'INSAS de Bruxelles et en 2009, tourne le court métrage **Jagdfieber**, présenté cette année-là à la Quinzaine des Réalistes de Cannes. Actuellement il vit et travaille entre Paris et Bruxelles, mais il est retourné dans son village natal pour tourner **L'Été de Giacomo**, son premier long métrage.

Alessandro Comodin was born on 2 June 1982 in Italy. He graduated in directing from the INSAS in Brussels and in 2009 he made his short film **Jagdfieber**, presented that year at the Directors' Fortnight in Cannes. He currently lives between Paris and Brussels, but returned to his native village to shoot **Giacomo's Summer**, his first feature.

FINISTERRAE

Sergio Caballero
Espagne

2010 • expérimental • couleurs • numérique • 80'

Scénario Sergio Caballero **Image** Eduard Grau **Son** Jonathan Darch, Jordi Juncadella **Montage** Martí Roca **Musique** Jimi Tenor, Sergio Caballero **Interprétation** Pau Nubiola, Pavel Lukyanov, Santi Serra, Yuri Mykhaylychenko **Production** Eddie Saeta, Luis Miñarro / Sónar, Passatge Permanyer, 14 / 08009 Barcelone, Espagne / Tel : +34 93 46 77 040 / Email : eddie@eddiesaeta.com



Sergio Caballero filme deux fantômes parlant le russe qui, lassés d'errer dans les limbes, décident de se rendre au cap Finisterre, point le plus occidental d'Espagne, étape ultime des pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle. Un road-movie étrange, burlesque et fascinant.

Sergio Caballero films two Russian-speaking ghosts who are tired of wandering through limbo and decide to go to Cap Finisterre, the westernmost point of Spain, the final stage of the pilgrims travelling to Santiago de Compostela. A strange, burlesque and fascinating road movie.

.....



Sergio Caballero est le co-directeur du célèbre festival de musique électronique et d'arts multimédias de Barcelone, le SONAR, où il s'occupe plus spécifiquement des arts visuels. C'est dans ce cadre que s'est développé le projet de son premier long métrage, **Finisterrae**.

Sergio Caballero is co-director of the famous SONAR Festival in Barcelona for 'Advanced Music and Multimedia Art', where he is responsible for the visual side. His first feature-length film also emerged from that side.

NANA

Valérie Massadian
France

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 68'

Scénario Valérie Massadian **Image** Léo Hinstin, Valérie Massadian **Son** Olivier Dandré **Montage** Dominique Auvray, Valérie Massadian **Interprétation** Kelyna Lecomte, Alain Sabras, Marie Delmas **Production** Gaijin, Sophie Erbs et Valérie Massadian / Tel: +33 (0)2 46 65 01 51 / Email : info@gaijin.fr **Distribution** Epicentre films, 55, rue de la Mare, 75020 Paris, France / Tel : +33 1 43 49 03 03 / Email : info@epicentrefilms.com



Nana a 4 ans et vit dans une maison de pierres par-delà la forêt. De retour de l'école, une fin d'après-midi, elle ne trouve plus dans la maison que le silence. Un voyage dans la nuit de son enfance.

Nana is 4 years old and lives in a stone house beyond the forest. Back from school, a late afternoon, all she finds is silence in the house. A journey into the night of her childhood.

.....



C'est au travers de la photographie, et notamment grâce à ses collaborations avec Nan Goldin, que Valérie Massadian a d'abord abordé l'image. Principalement sous forme de projections-diaporamas (The Link, Mary Go Round, Journal de Bord), exposés à Tokyo, Londres, ou Porto. De là s'est imposé le désir de son propre film, et de cette nécessité est né Nana, son premier long métrage.

It's through photography, and notably her collaboration with Nan Goldin, that Valérie Massadian came to image-making. Creating slide-show screenings (The Link, Mary Go Round, Journal de Bord), exhibited in Tokyo, London and Porto. From there came the need gave birth to Nana, her first feature.



BERLIN

Noemi Schneider,
Christiane Schmidt

Allemagne

2011 • fiction expérimentale •
couleurs • numérique • 30'

Scénario Noemi Schneider,
Christiane Schmidt **Image** Christiane
Schmidt **Son** Hannes Gwisdek, Paula
Sell **Montage** Noemi Schneider,
Christiane Schmidt **Production**
Hochschule für Fernsehen und Film
München, Ferdinand Freising,
Gabelsbergerstr. 33, 80333 München,
Allemagne / Tel : +49 89 68957 4030 /
Email : f.freising@hff-muc.de

Un essai sur les pierres et les
espaces, les réinventions,
interventions et remplace-
ments, sur les moments, les
mouvements et la mémoire.

An essay about stones and
spaces, reinventions, inter-
ventions and replacements,
moments, movements and
memories.



Noemi Schneider est née à Munich
en 1982 et a étudié la littérature et
les sciences à l'université de
Munich. Christiane Schmidt est née
à Lüneburg en 1978 et a étudié les
sciences politiques et les arts à
l'université d'Oldenburg. Depuis
2004, elles suivent des études sur le
cinéma documentaire, Noemi en
réalisation et Christiane en direction
de la photographie, à l'université de
télévision et du cinéma de Munich.

Noemi Schneider was born in Munich
in 1982, and studied literature and
science at the University of Munich.
Christiane Schmidt was born in
Lüneburg in 1978 and studied political
science and the science of art at the
University of Oldenburg. In 2004, they
started studying documentary films,
Noemi majoring in directing and
Christiane majoring in Cinematography
at the University of Television and Film
in Munich.



CHRISTIAN

Manolo Marty
France

2011 • documentaire • couleurs •
numérique • 20'

Scénario, Image, Son, Montage
Manolo Marty **Production** Les Films
de l'Astrophore, 83 rue Michel
Ange, 75016 Paris, France /
Tel : +33 (0)1 45 27 42 26 / Email :
fwastro@noos.fr

Jongleur. Étoile de la Piste.
Fait tourner le monde au
bout de son doigt.
Retrait des projecteurs. Le
bras saisi par la parésie, "la
crampe de l'écrivain".
Corps nu, devant un haut
miroir. Répète inlassable-
ment ses anciens gestes
magiques.
Retrouver la simplicité de
jouer, de vivre. L'apesanteur,
encore là, par éclairs...

Juggler. Star of the Ring.
Wrapping the world around
his little finger.

The lights go off. Arm frozen
with paresis, "writer's cramp".
Naked body in front of a tall
mirror. Endlessly repeating
the old magic movements.
Finding the simplicity of playing,
of living. Weightlessness, still
there, in flashes...



Né à Nîmes en
1985, issu du
milieu du spec-
tacle où vie et
représentation
étaient intime-
ment liées,
Manolo Marty a

grandi en banlieue parisienne, à
Aubervilliers. Avant la fin de ses
études, il devient basketteur, et, à
25 ans, met un terme à mon par-
cours sportif. Dans son enfance, il
a croisé des personnages hors
normes qu'il a aujourd'hui le désir
de filmer.

Born in Nîmes in 1985 into a family of
artists where life and performance
were intimately linked, Manolo Marty
grew up in the suburbs of Paris, in
Aubervilliers. Before finishing his stu-
dies he became a basketball player,
and at the age of 25 ended his sport-
ing career. As a child he encounte-
red extraordinary characters that
today he wants to film.



INFINITO

Marco Leão, André Santos
Portugal

2011 • fiction • couleurs •
numérique • 10'

Scénario André Santos, Marco
Leão **Image** André Santos **Son**
Tiago Matos **Montage** Marco
Leão, André Santos **Interprétation**
Adriana Bolito, Maria Bolito Xavier
Production André Santos, Marco
Leão

Le silence est absolu et le
temps s'étire. Nous nous
perdons dans l'espace
imprévisible de lieux imagi-
naires.

Silence is absolute and time
dilates as we lose ourselves
in an unpredictable space
among non-existent places.



André Santos et
Marco Leão
sont tous deux
nés en 1984 à
Lisbonne au
Portugal,
année où le
premier Macintosh fut introduit sur
le marché. Ils commencent à tra-
vailler ensemble en 2008, André
en tant que directeur de la photo-
graphie, et Marco en tant qu'in-
génieur du son pour des docu-
mentaires. En 2011, ils co-réalisent
Infinito, leur premier court métra-
ge, poème visuel sur les souvenirs
d'enfances.

André Santos and Marco Leão were
born the same year the first
Macintosh was introduced to the
market, in 1984 in Lisbon in Portugal.
They started to work together in
2008, André as a cinematographer
and Marco as a sound operator in
documentaries.
In 2011 they co-directed **Infinito**,
their first short film, a visual poem
about childhood memories.



PAIN SO LIGHT THAT APPEARS AS TICKLE

Dalibor Baric

Croatie

2010 • expérimental • couleurs •
numérique • 4'

**Scénario, Image, Animation, Son,
Montage, Musique, Production**
Dalibor Baric **Distribution**
Bonobostudio, Vanja Andrijevic,
Barutanski jarak 31, 10 000 Zagreb,
Croatie / Tel : +385 1 4834445 / Email :
vanja@bonobostudio.hr /
www.bonobostudio.hr

**Pain So Light That Appears
As Tickle** est un film expé-
rimental, fait à partir de col-
lages animés faisant réfé-
rence au Pop art : « On
feuillette des catalogues
d'horreur tout faits, des
modes d'emploi, on com-
mande des images sédui-
santes, en rêvant de quitter
notre corps et de devenir
enfin l'une de ces images ».
(Dalibor Baric)

**Pain So Light That Appears
As Tickle** is an experimental
cut-out animation with a
plethora of references to
Pop Art : "We browse through
ready-made catalogues of
horror, instructions for use,
we order attractive images;
we wish to leave our bodies
and become that image for a
change." (Dalibor Baric)



Né en 1974,
Dalibor Baric
vit à Zagreb, où
il crée des
œuvres multi-
médiées. Il réali-
se entre autres
des courts

métrages expérimentaux, des
animations, des clips, des instal-
lations, des romans graphiques
ainsi que des dessins. Il est éga-
lement compositeur de musique
et « VJ ».

Multimedia artist Dalibor Baric
(1974), lives and works in Zagreb.
He makes short experimental and ani-
mated films, music videos, installa-
tions, graphic novels and drawings.
He is also a music composer and VJ
performer.

PLANS SUIVANTS

> 4 films réalisés par de jeunes cinéastes découverts au Festival avec leurs premiers courts métrages / 4 films directed by young directors discovered in Angers via first short films.



AILLEURS SEULEMENT

Elsa Amiel
France

2011 • fiction • couleurs •
35mm • 28'

Production Silex Films

Le voyage d'un couple à Budapest pour une intervention chirurgicale. Deux jours, deux nuits dans la capitale hongroise : le temps de se retrouver et l'occasion de se perdre.

A couple travel to Budapest for an operation. Two days, two nights in the Hungarian capital: time to find each other and an opportunity to lose each other.



Elsa Amiel commence sa carrière en tant qu'assistante réalisatrice sur **Le Stade de Wimbledon** de

Mathieu Amalric, puis travaille avec Orso Miret, Eugène Green, Emmanuel Bourdieu, Julie Bertucelli. En 2008, elle poursuit sa collaboration avec Emmanuel Finkiel comme assistante et comédienne dans **Nulle part, terre promise**. Récemment elle a été assistante réalisatrice sur le film de Riad Sattouf **Les Beaux gosses**, ainsi que sur **Tournée** de Mathieu Amalric et **L'Appolonide, souvenir de la maison close** de Bertrand Bonello. En 2007, elle écrit et réalise son premier court métrage, **Faccia d'Angelo, l'introspection d'un boxeur**, primé en 2008 au Festival Premiers Plans.

Elsa Amiel began her career as assistant director on Mathieu Amalric's **Le Stade de Wimbledon**, and went on to work with Orso Miret, Eugène Green, Emmanuel Bourdieu, and Julie Bertucelli among others. In 2008 she continued her collaboration with Emmanuel Finkiel as an assistant and an actress in **Nulle part, terre promise**. Recently she was assistant director on Riad Sattouf's film **Les Beaux gosses (The French Kissers)**, as well as Mathieu Amalric's **Tournée (On Tour)** de Mathieu Amalric and Bertrand Bonello's **L'Appolonide, souvenir de la maison close (House of Tolerance)**. In 2007, she wrote and directed her first short, **Faccia d'Angelo, l'introspection d'un boxeur**, which won an award at Premiers Plans in 2008.



DIMANCHES

Valéry Rosier
Belgique

2011 • fiction • couleurs •
35mm • 16'

Production Ultime razzia

Les dimanches et l'homme face au temps qui passe. Le temps libre qu'on tente de remplir à tout prix. Que l'on observe passer, avec rire ou avec ennui.

Sundays and man facing passing time. Free time you try to fill at all costs. That you watch go by, with laughter or with boredom.



Après une licence en ingénierie de gestion, Valéry Rosier se lance dans la réalisation et sort diplômé de l'IAAD en 2005. Son film de fin d'études, **Yéti**, est sélectionné dans de nombreux festivals. Il travaille aussi comme assistant sur des longs métrages. En 2008 il réalise le court métrage **Bonne nuit**, sélectionné à Premiers Plans et nommé aux European Film Awards en 2009. En 2011, il termine un nouveau court, **Dimanches**, et tourne un documentaire, **Silence radio**, en Picardie. Il travaille actuellement sur le scénario d'un premier long métrage aux ateliers d'écriture de La fémis.

Following a degree in management engineering, Valéry Rosier went into directing and graduated from the IAD in 2005. His graduation film, **Yéti**, was selected for a number of festivals. He also worked as an assistant on feature films. In 2008 he made the short film **Bonne nuit**, which was selected for Premiers Plans and nominated for the European Film Awards in 2009. In 2011 he completed a new short, **Dimanches**, and made a documentary, **Silence radio**, in the Picardie region of France. He is currently working on the screenplay of his first feature at the scriptwriting workshops at La fémis.



LE MARIN MASQUÉ

Sophie Letourneur
France

2011 • fiction • couleurs •
numérique DCP • 35'

Production Ecce Films Distribution
Shellac. Sortie le 8 Février 2012

Laetitia et Sophie partent en week-end en Bretagne, dans la ville natale de Laetitia, Quimper. Au fil de leur séjour rythmé par les crêpes, les balades sur la plage et les sorties nocturnes à la « Chaumière » réapparaît la figure du Marin Masqué, amour de jeunesse de Laetitia.

Laetitia and Sophie spend a weekend in Laetitia's hometown Quimper in Brittany. Between crepes, walks on the beach and nights at The Shack, Laetitia's long lost love, the Shady Sailor, reappears.



Au cours de ses études d'arts appliqués, elle réalise des travaux plastiques et des enquêtes alliant photos et textes. Ces

recherches sur le quotidien et l'anodin lui donnent l'envie d'aller aux Arts Déco en section vidéo. Elle y travaille le son et l'image, et réalise des films expérimentaux et documentaires. A sa sortie de l'Ecole, elle réalise des portraits de groupes de filles qui prennent la forme de courts et de moyens métrages, jusqu'à mettre en scène **La Vie au ranch**, en compétition à Premiers Plans. Elle écrit actuellement un nouveau film, **Gaby Baby Doll**, tout en réalisant des films plus courts tels que **Le Marin masqué** ou **Les Coquillettes de Locarno**.

During her studies in applied arts, she produced art works and investigations combining photos and texts. This research into everyday life and the banal encouraged her to go to Arts Déco, in the video section. While there she worked on sound and pictures, and made experimental films and documentaries. When she left the school she made portraits of groups of girls in short or medium-length films, and directed **La Vie au ranch**, which was in competition at Premiers Plans. She is currently writing a new film, **Gaby Baby Doll**, while making films which are shorter than **Le Marin masqué** or **Les Coquillettes de Locarno**.



UN MONDE SANS FEMMES

Guillaume Brac
France

2011 • fiction • couleurs •
numérique DCP • 58'

Production Année Zéro Distribution
NiZI. Sortie le 8 Février 2012

Une petite station balnéaire de la Côte Picarde, la dernière semaine d'août. En leur remettant les clés d'un appartement de location, Sylvain fait la connaissance d'une jeune mère et de sa fille, aussi séduisantes l'une que l'autre. L'occasion rêvée de sortir ne serait-ce que quelques jours d'une vie solitaire dont les femmes sont désespérément absentes.

A small seaside resort on the Northern French coast in the last week in August. Giving them the keys to a holiday let, Sylvain meets a young mother and her daughter, who are both just as attractive as each other. A perfect opportunity, if only for a few days, to get out of a solitary life where women are desperately absent.



Diplômé de la fémis en production, Guillaume Brac réalise trois courts métrages durant sa formation. En

2008 il co-fonde la société Année Zéro avec laquelle il réalise **Le Naufragé** en 2009, sélectionné au Festival Premiers Plans, puis **Un monde sans femmes** en 2011. Il a été également assistant réalisateur sur les films **Parc** d'Arnaud des Pallières et **Un baiser s'il vous plaît** d'Emmanuel Mouret.

Before graduating from the production department of La fémis, Guillaume Brac made three shorts during his training. In 2008 he co-founded the company Année Zéro with which he made **Le Naufragé** in 2009, in selection at Premiers Plans, and then **Un monde sans femmes** in 2011. He was also assistant director **Parc** by Arnaud des Pallières and **Un baiser s'il vous plaît (Shall We Kiss?)** by Emmanuel Mouret.



La CST est un organisme représentant les collaborateurs artistiques et techniques du film.

Chefs Opérateurs, Monteurs, ingénieurs du Son, Directeurs de Production, Créateurs d'Effets Spéciaux... sont, par exemple, adhérents de notre Association

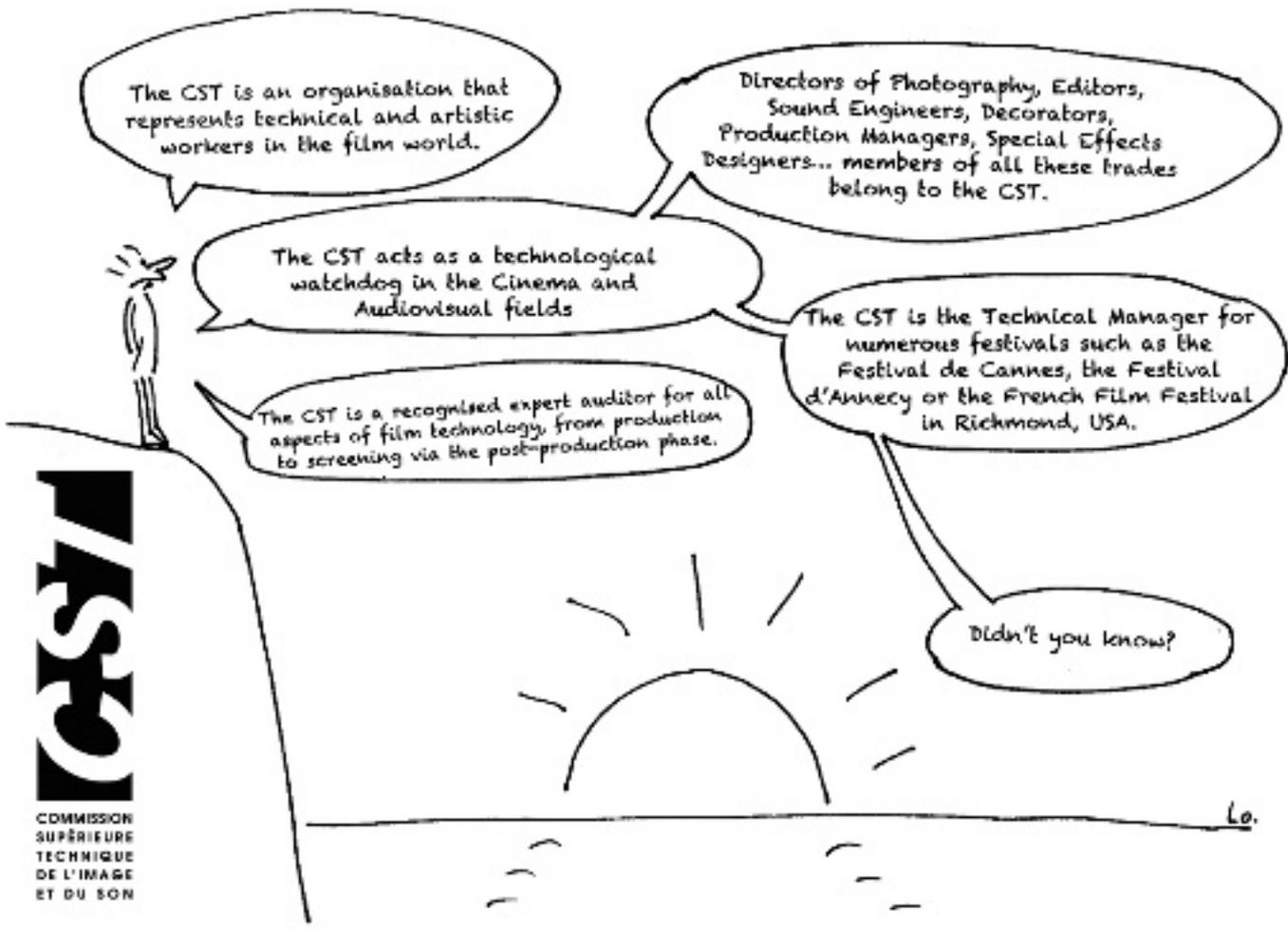
La CST assure la veille technologique du secteur du Cinéma et de l'Audiovisuel.

La CST agit comme Expert dans l'ensemble de la chaîne technologique, de la production à la diffusion, en passant par la post-production.

La CST assure la Direction Technique de nombreux Festivals, comme le Festival de Cannes, le Festival d'Annecy ou le Festival de Richmond, aux Etats-Unis.

Vous ne le saviez pas ?

Lo.



The CST is an organisation that represents technical and artistic workers in the film world.

Directors of Photography, Editors, Sound Engineers, Decorators, Production Managers, Special Effects Designers... members of all these trades belong to the CST.

The CST acts as a technological watchdog in the Cinema and Audiovisual fields

The CST is a recognised expert auditor for all aspects of film technology, from production to screening via the post-production phase.

The CST is the Technical Manager for numerous festivals such as the Festival de Cannes, the Festival d'Annecy or the French Film Festival in Richmond, USA.

Didn't you know?

Lo.

CST
COMMISSION
SUPÉRIEURE
TECHNIQUE
DE L'IMAGE
ET DU SON

Beijing
> First Film
Festival





Julie Gayet et Claude-Éric Poiroux - Beijing First Film Festival 2011

CARTE BLANCHE AU BEIJING FIRST FILM FESTIVAL

4^e Beijing First Film Festival – 26 octobre / 9 novembre 2011
24^e Festival Premiers Plans d'Angers – 20 / 29 janvier 2012

Bonne nouvelle : 2 Festivals à des milliers de kilomètres l'un de l'autre ont joint leurs forces pour la découverte des premiers films et des jeunes réalisateurs, en Europe et en Asie. Le Beijing First Film Festival pour sa 4^e édition et le Festival Premiers Plans d'Angers pour sa 24^e édition, sont ainsi devenus partenaires afin d'offrir à leurs publics des programmations croisées de premiers films européens et asiatiques.

Cet échange est né d'une proposition du festival de Pékin qui souhaitait élargir son horizon aux premiers films européens et tout naturellement, le cinéaste Wen Wu, qui a fait une partie de ses études en France, a eu l'idée d'associer le Festival Premiers Plans d'Angers qui depuis plus de 2 décennies, propose à ses nombreux spectateurs de découvrir des centaines de jeunes cinéastes qui débute dans toute l'Europe.

Cette initiative prend corps dans un contexte de partenariat qui associe la Ville d'Angers, la Région des Pays de la Loire, le Programme MEDIA Mundus ainsi que la fondation d'entreprises Mécène et Loire et l'Institut Confucius d'Angers, désireux d'établir un dialogue fructueux avec les étudiants des universités chinoises ainsi qu'avec les professionnels de cette immense cinématographie qui se retrouvent dorénavant chaque année au cœur du Beijing First Film Festival.

4^e Beijing First Film Festival – 26 octobre / 9 novembre 2011

La productrice et comédienne française **Julie Gayet**, la cinéaste grecque **Athina Rachel Tsangari** et le réalisateur roumain **Bogdan George Apetri** ont composé la première délégation qui a présenté en Chine 7 premiers longs métrages et 12 courts métrages européens.

Jeanne Moreau, fidèle amie de Premiers Plans et directrice artistique des Ateliers d'Angers, a été honorée par le Festival de Pékin grâce à un hommage qui réunissait plusieurs des chefs d'œuvre qu'elle a interprétés.

24^e Festival Premiers Plans d'Angers – 20 / 29 janvier 2012

Le Festival présentera une sélection de premiers courts et longs métrages chinois révélés au Beijing First Film Festival. Ces films seront accompagnés par leurs réalisateurs chinois et par des organisateurs du Festival.

4th Beijing First Film Festival – 26 October / 9 November 2011
24th Festival Premiers Plans d'Angers – 20 / 29 January 2012

Good news: two festivals thousands of kilometres apart have joined forces in the search of first films and young directors in Europe and Asia. The Beijing First Film Festival, for its 4th edition, and the Angers Festival Premier Plans, for its 24th, have become partners to share a selection of European and Asian first films with their audiences.

The exchange came about after Beijing First Film Festival expressed a desire to expand its horizons to include European first films. Film director, Wen Wu, who did part of her studies in France, naturally thought of associating the festival with Angers' Festival Premier Plans that has, over two decades, introduced to its large audiences more than a thousand budding young filmmakers who thus started their European career.

The foundations of this initiative lie in a partnership linking the town of Angers, the Pays de la Loire region, the MEDIA Mundus Programme, as well as the Mécène et Loire foundation and the Institut Confucius, all keen to establish a productive dialogue with students from Chinese universities as well as film professionals from this enormous territory who can now be found every year at the heart of the Beijing First Film Festival.

4th Beijing First Film Festival – 26 October / 9 November 2011

French producer and actress, **Julie Gayet**, Greek filmmaker **Athina Rachel Tsangari** and Romanian director **Bogdan George Apetri** have made up the first delegation which presented 7 European first features and 12 shorts in China.

Jeanne Moreau, loyal friend of Premiers Plans and artistic director of the Ateliers d'Angers, was our guiding muse through the masterpieces assembled for her tribute retrospective organised by the young Beijing First Film Festival.

24th Festival Premiers Plans d'Angers – 20 / 29 January 2012

The Festival will present a selection of short and feature films from China discovered at the Beijing First Film Festival. Several filmmakers will travel to Angers with their films.

Mécène et Loire

For information: www.mecene-et-loire.com

La Fondation Mécène & Loire soutient l'échange de premiers films entre le Festival Premiers Plans d'Angers et le First Film Festival de Pékin.

FOLLOWING M. KONG

[Tracks Kong Lingxue]

Zhang Xiao

Chine

2011 • fiction • couleurs • numérique • 110'

Scénario Bai Tiejun **Image** Liang Da **Direction artistique** He Fei **Son** Wu Jingjing **Musique** Zhang Xiao **Production** Jiang Ping



Kong Lingxue est professeur de chinois dans un lycée du Nord-Est de la Chine. Pendant un de ses cours, il surprend une étudiante, Liu Meng, en train d'écouter de la musique. Kong lui confisque son téléphone portable. Cette nuit-là, Kong Lingxue est suivi par une personne portant un manteau rouge...

Kong Lingxue is a Chinese teacher working in a high school in Northeast China. When teaching in class, he finds one student, Liu Meng, is listening to music. Kong confiscates her mobile phone. However, it is strange that Kong Lingxue is tracked that night by a person wearing a red coat....

.....



Zhang Xiao est diplômé de la Beijing Film Academy. Ses deux films, **Chang Rongji** et **My Internship Life** ont été très bien reçus en Chine. Avant de devenir réalisateur, il était producteur de musique.

Zhang Xiao, graduated from Beijing Film Academy. His two films, **Chang Rongji** and **My Internship Life** were well received in China. Before becoming a director, he was a music producer.

HERE THERE

Lu Sheng

Chine

2011 • fiction • couleurs • numérique • 93'

Scénario Liu Yong, Xu Yang, Lu Sheng **Image** Lu Sheng **Son** Zhang Yang **Montage** Kong Jinlei **Direction artistique** Liu Qiang **Effets spéciaux** Yang Fuding **Production** Jia Hongwei



Dans les montagnes neigeuses et boisées de Mongolie intérieure, un garde forestier du peuple Ewenki travaille seul et protège les rennes des braconniers. Il est très heureux quand son fils revient de l'école en ville pour le voir. Dans un restaurant à Shanghai, Guoguang, un jeune serveur rencontre Xia, jeune commerciale qui aurait pu être autrefois son amante. Dans le quartier chinois de Paris, Lu Hao, étudiant pauvre se fait voler sa carte d'identité et se lie d'amitié avec son vieux propriétaire chinois, Vieux Liu.

In the forested, snowy mountains of Inner Mongolia, a forest ranger from the Ewenki people, works in solitude protecting reindeer from poachers. He's overjoyed when his son returns from school in the city to visit. In a working-class noodle restaurant in Shanghai, young waiter Guoguang bumps into a sad young insurance saleswoman Ms Xia who may have once been his lover. In Parisian Chinatown, poor student Lu Hao is robbed of his ID, and forges a tense and surprising relationship with his elderly Chinese landlord Old Liu.

.....



Here, There sont deux mots normalement utilisés pour décrire une distance entre des gens. La vie entière d'un homme commence toujours par un autre endroit, qui est d'ici à là-bas. Pourtant, on remarque que l'on va rarement de là-bas à ici, où tout a commen-

cé. Les feuilles tombées retournent aux racines. Mais les feuilles tombées peuvent aussi aider les racines à pousser.

Here, There est un film sur les distances entre les gens, le passé et le présent, la vie et la mort. C'est le premier film de Lu Sheng, qui a étudié le cinéma en France avant de retourner en Chine en 2005.

Here, There, are two words usually used to describe the distances between people. The whole life of a man, always starts from the beginning to one other point, that is from here to there. However, we can find that we seldom go back from there to here where we started. Fallen leaves return to the roots. On the contrary, fallen leaves can help grow roots. The distances between people, the past and the present of people, or life and death, are all the reflections of **Here, There**. This is Lu Sheng's first feature film. He studied cinema in France and went back to China in 2005.

LAST TRAIN HOME

Lixin Fan

Chine

2009 • documentaire • couleurs • numérique • 87'

Image Lixin Fan **Montage** Mary Stephens, Lixin Fan **Musique** Olivier Alary
Interprétation Zhang Changhua, Zhang Qin, Chen Suqin **Production** EyeSteelFilm **Distribution** CatnDocs



Chaque été, les villes chinoises sont plongées dans le chaos, lorsqu'au Nouvel An Chinois, des millions de personnes tentent de rejoindre leurs villages d'origine, dans les campagnes, où ils ont laissé leurs familles. Les Zhang, un couple de paysans pauvres, travaillent depuis plusieurs années dans une usine de textile à Guangzhou. Élevée par sa grand-mère à la ferme, leur fille aînée, révoltée et insouciante, décide d'abandonner ses études, contre les attentes de ses parents.

Each summer, Chinese towns and cities are plunged into chaos with the Chinese New Year, with millions of people trying to get back to their native villages, in the countryside where they had left their families. The Zhang, a couple of poor peasants, have been working for years in a textile factory in Guangzhou. Raised by her grandmother on the farm, their rebellious care-free elder daughter decides to drop out her studies, against her parents' expectations.

.....



Le documentariste Lixin Fan a suivi pendant trois ans les Zhang, brossant un portrait bouleversant de cette famille déchirée par les changements d'un pays dont l'explosion économique est largement fondée sur l'exploitation de travailleurs peu onéreux. Lixin

Fan montre qu'en sacrifiant les pauvres pour augmenter son PIB, le pays court le risque de séparer des millions de familles, laissant des enfants sans éducation parentale. **Last Train Home** examine le sort de l'individu dans cette évolution sociale chaotique, mais aussi les pertes et profits du pays dans sa course pour être le futur super pouvoir du monde.

Documentary filmmaker Lixin Fan followed the Zhangs for three years, and gives a moving portrait of this family which is torn apart by the changes in a country whose booming economy is largely based on exploiting the vast population of cheap labour. Sacrificing the poor for GDP growth, the country runs the risk of separating millions of families and leaving their children uneducated. **Last Train Home** examines not only the fate of the individual in this chaotic social evolution, but also the country's loss and gain in a race to be the world's next super power.

PIANO IN A FACTORY

Zhang Meng

Chine

2010 • fiction • couleurs • numérique DCP • 119'

Image Shu Chou **Montage** Gao Bo **Musique** Young-Mook Oh **Interprétation** Yongzhen Guo, Shin-yeong, Jang Qian, Liu Xingyu, Liu Er-yang, Luo Wang, Qian-Yuan, Hailu Qin **Production** Perfect World Pictures Co., Dalian Hung Yuan Film & TV, Etoile Pictures, Liaoning Film Studio **Ventes internationales** Golden Network IC Asia Ltd



Lorsque la femme de Chen demande le divorce et la garde de leur fille mélomane, celle-ci déclare qu'elle vivra avec celui qui lui offrira un piano. Chen décide alors de lui construire un piano avec des morceaux de ferraille dans une usine abandonnée.

When Chen's wife reappears demanding a divorce and custody of their daughter, the music-loving daughter says she'll live with whichever parent can secure her a piano. With no other means, Chen sets out to build a piano from scratch out of scrap metal in an abandoned steel factory.

.....



Le film montre une Chine en transition, dont la rapide modernisation a conduit le pays de l'ère industrielle à l'ère capitaliste. L'histoire se passe au début des années 90, et la classe ouvrière doit faire face à de sérieux problèmes d'argent et à la fermeture des usines d'état. Le chômage et l'incertitude se sont répandus sur la Chine industrielle du Nord. A travers l'histoire du projet incroyable de Chen, le film nous laisse entrevoir les conditions de vie de la classe ouvrière en Chine, et leurs efforts psychologiques et spirituels pendant cette période tumultueuse. Le projet de construction du piano réunit les travailleurs, et amène dans l'usine une vie dont elle manquait cruellement. Né dans la province de Liao Ning en 1975, Zhang Meng a réalisé son premier documentaire, **Mr. Zhang and his dog**, en 2008. **The Piano in a Factory** est son premier long métrage.

The film captures the transition of China from an industrial era to a capitalistic one as a result of its rapid modernisation. It's the early 1990s and the working class was facing serious everyday challenges as money-losing state-owned factories shut down. Unemployment and uncertainty swept through China's industrial northeast. Through the story of Chen's incredible scheme of making a piano from scratch for his daughter, the movie gives us a glimpse into the living conditions of China's poorer working class, and their psychological and spiritual trials during that tumultuous time. The piano project brings the workers back together and into the factory life they sorely missed. Born in Liao Ning Province, China in 1975, Zhang Meng directed his first documentary **Mr Zhang and His Dog** in 2008. In 2010, he wrote and directed the feature film **The Piano in a Factory**.

SUN BEATEN PATH

[Tai yang zong zai zuo bian]

Sonthar Gyal

Chine

2011 • fiction • couleurs • vidéo • 86'

Scénario Sonthar Gyal **Image** Meng Wang **Montage** Lingling Qian **Son - Musique** Dege Cairang **Interprétation** Yeshe Lhadruk, Lo Kyi, Kalzang Rinchen, Lhakgyed Ma, Rekdzen Drolma **Production - Distribution** Fang Jin Media



Au volant de son tracteur flambant neuf, Nima, un futur marié, suit la moto qui transporte son frère et sa mère. Le vêtement de sa mère se prend accidentellement dans la roue arrière et elle tombe de la moto. Roulant trop près, le tracteur de Nima la tue de manière tragique. Le chagrin et la culpabilité submergent Nima qui ne peut se pardonner. Il part alors en pèlerinage à Lhasa, prostré pendant tout le trajet. Son pèlerinage ne soulage pourtant ni sa douleur ni sa culpabilité. Sur le chemin du retour, il rencontre un vieil homme avec lequel ils traversent le no man's land.

Nima, a soon-to-be groom, drives a brand new tractor behind his brother and mother who are riding a motorcycle. The mother's waistband is accidentally caught in the rear wheel, throwing her off the motorbike. Following too closely, Nima's tractor tragically kills her. Sorrow and guilt overwhelm Nima, who can't forgive himself, and he heads to Lhasa as a pilgrim, prostrating all the way. However, his pilgrimage does not alleviate his grief and guilt. On the way back from Lhasa, he meets an old man; together they cross the no man's land.

.....



Sonthar Gyal est issu d'une famille de professeurs d'art de la ville d'Amdo, dans l'actuelle province de Qinghai. Il fait des études de beaux-arts à la Qinghai Normal University, puis de cinéma à la Beijing Film Academy. Il débute sa carrière comme professeur d'art puis travaille comme caméraman pour des réalisateurs tels que Pema Tsenden. **Sun Beaten Path** est son premier long métrage.

Sonthar Gyal was born in an art teacher's family in Amdo, currently Qinghai Province. He studied fine arts at the Qinghai Normal University and then trained in cinematography at the Beijing Film Academy. He started his career as an art teacher and then worked as a cinematographer for such directors as Pema Tsenden. **Sun Beaten Path** is his first feature film.

FLYING TRAIN

He Suosi / Chine

2011 • fiction • couleurs • vidéo • 36'

Scénario He Suosi, Liu Jiayin **Image** Wang Weihua **Montage** He Suosi **Direction Artistique** Liu Jiayin, Jiang Xiaohui **Musique** Lei Lin



Depuis son divorce, Lao Xie vit seul. Un jour, il rencontre une jeune fille, Xiao Xi. Il tombe amoureux au premier coup d'œil. Par pure coïncidence, Xiao Xi et son petit-ami sont voisins de Lao Xie. Mais le couple est recherché. Sans le savoir, Lao Xie s'embarque dans un voyage dangereux et fantastique...

Since his divorce, Lao Xie has been living alone. One day he meets a young girl Xiao Xi. He falls in love with her at first sight. Coincidentally, Xiao Xi and her boyfriend live just next door to Lao Xie. The couple is being chased by enemies. Unknowingly, Lao Xie is embarking on a dangerous and fantastic journey...

.....



He Suosi est né en 1981 à Pékin. Il est diplômé de l'Université de Pékin et de la Beijing Film Academy.

He Suosi was born in Beijing in 1981 and graduated from Peking University and BFA.

GO ASHORE

Jinjin Mo / Chine

2011 • fiction • couleurs • vidéo • 19'

Image Yonghua Zhao, Duan Zhang **Son** Jinjin Mo **Montage** Yugen Dou, Duan Zhang **Production** Yonghua Zhao



Le peuple Tanka, connu sous le nom des « Gitans sur l'eau », vit sur des bateaux de génération en génération. Pourtant, depuis la fin des années 70, la détérioration de l'environnement et le développement de la civilisation urbaine mettent en danger cette coutume. L'ancienne génération refuse de quitter sa vie sur l'eau, et la jeune génération a déjà commencé à s'en éloigner.

The Tanka people, known as "The Gypsies on the water", have lived on boats from generation to generation. However, since the late 70's, the habit of relying on water people was swallowed by the deteriorating ecological environment and the rapid development of urban civilization. The older generation is still unwilling to leave their life on the water, but the younger generation has already gradually moved away from peaceful water life...

.....



Jinjin Mo est née en 1987, dans le Guangdong, en Chine. Elle étudie actuellement à l'Université de Communication de Chine pour un diplôme de Master en Réalisation.

Jinjin Mo, was born in Guangdong, China, in 1987. She is currently studying for a Master's Degree in Film Directing at Communication University of China.



IN PICTURE

Chen Feng

Chine

2010 • documentaire • couleurs •
video • 26'

Scénario Chen Feng **Image** Xiao Qiang, Niu niu **Montage** Chen Feng
Interprétation Chen Feng
Production Wan Zi

La relation entre les gens et les paysages, les gens et la beauté, est active mais aussi passive. La beauté est infinie. Elle ne peut être contrôlée ou affaiblie. Elle n'a ni standard, ni modèle.

The relationship between people and landscape, people and beauty is active, and passive as well. Beauty is unlimited, it cannot be restricted or ruled. It has no standard or model.



Chen Feng vit à Shanghai. Autodidacte de 29 ans, il a publié plusieurs romans. **In Picture** est son premier film.

Director Chen Feng lives in Shanghai. Since dropping out of university, he has published several novels. He is a young writer and independent director. **In-Picture**, is his first short film.



PARPAR

IS A CROCODILE

Tan Xiaojia

Chine

2010 • animation • couleurs •
numérique • 12'

Scénario Liang Yitian **Image** Fang Shimeng, Wu Yajie **Design** Wu Ting
Production Wang Yifei - Beijing Film Academy

Le petit crocodile Parpar et sa famille déménagent à Cats' Town. Ils sont nouveaux et n'ont aucun ami parmi la foule de chats

Our little crocodile Parpar and her family move into Cats' Town. She is new there and has no friends among the cat crowd...



Tan Xiaojia est diplômée de la Beijing Film Academy, où elle a réalisé **Parpar est un Crocodile**.

Tan Xiaojia graduated from Beijing Film Academy. The short film **Parpar Is a Crocodile** is her graduation film.



PETITE

GROSSE

Weifeng He

Chine

2010 • animation • couleurs •
numérique • 5'

Scénario Weifeng He **Image** Weifeng He **Montage** Weifeng He
Interprétation Shasha Zheng, Weifeng He, Chang Wang

Est-ce que tu m'aimeras encore si un jour je devenais grosse ?

Would you still love me the same as before if I was a fatty?



Weifeng He est sorti diplômé de l'institut des arts de Guangzhou en Animation numérique en 2006.

He Weifeng graduated in 2006 from the digital animation Department of the Guangzhou Academy of Fine Arts.



RAZ DE MARÉE

Shen Ao

Chine

2010 • fiction • couleurs •
numérique • 10'

Scénario Shen Ao **Image** Zhang Gongli **Montage** Shen Ao **Direction Artistique** Ge Xiong **Son** Wang Danning, Dai Li

Zhong Hao retourne dans sa ville natale pour une journée. Il a rendez-vous avec son ancienne petite-amie. Ils ne pensaient pas se revoir si tôt...

Zhong Hao has returned to his hometown for one day. He has a date with his former girlfriend. But they didn't know they would meet again so soon...



Shen Ao, né en 1986, a été diplômé de la Beijing Film Academy. Il a tourné 3 courts métrages, plusieurs publicités et clip vidéo.

Director Shen Ao, born in 1986, graduated from Beijing Film Academy. He has shot three short films, several ads and music videos.



Depuis 2005, une coopération décentralisée unit la région des Pays de la Loire et la province du Shandong (très est de la Chine) autour d'un projet commun. En 2006, Yantai, ville portuaire située à l'extrémité de la péninsule du Shandong, signe un accord de jumelage avec Angers, donnant naissance trois ans plus tard à l'Institut Confucius des Pays de la Loire d'Angers. Association loi 1901. **Objectif** de l'Institut Confucius est la découverte de la langue et la culture chinoises auprès d'un large public : les cours de mandarin et les activités culturelles ont pour ambition de faire découvrir la Chine d'hier et d'aujourd'hui dans sa diversité. L'Institut Confucius joue également un rôle d'écoute et de relais auprès de la communauté chinoise, en particulier les étudiants, afin de faciliter leur intégration régionale.

www.confucius-angers.eu

Mécène Loire

Fondation d'entreprise de Maine-et-Loire

soutient



en 2011 / 2012,

pour l'échange de premiers films chinois et européens

24 entreprises engagées et mobilisées

pour un mécénat de proximité qui valorise le Maine-et-Loire

www.mecene-et-loire.fr



initiée et soutenue par



FUJIFILM

Accompagne la création
cinématographique

et soutient le festival
**Premiers Plans
d'Angers**

24^{ème} édition / 20-29 janvier 2012

FUJIFILM CINEMA

62, avenue JB Clément - 92100 BOULOGNE
Tél : 01 41 31 48 38 - Fax : 01 30 14 35 27

FUJIFILM France S.A.S.

18, rue Etienne Jules Marry - 78391 BOIS D'ARCY Cedex
Tél. : 01 30 14 34 56 - Fax : 01 34 60 16 60

Contact :

Isabelle Piedoux - Tél. 06 90 35 00 57
Amaud Derooual - Tél. 06 65 93 41 04

www.fujifilm.fr

FUJIFILM
CINEMA

FESTIVAL premiers plans D'ANGERS



Caméras, lumière et machinerie
PARTENAIRES



www.panalux.fr

Marie-José Collet : +336 81 97 84 59
mj.collet@panalux.fr



www.panavision.fr

Philippe Dieuzalde : +336 76 29 49 50
philippe.dieuzalde@panavision.fr

Oualida Bolloc'h : +336 71 92 05 40
oualida.bolloch@panavision.fr

LVT TOUTE L'EXPERIENCE DU SOUS-TITRAGE

COPIE 35MM & DCP

HD

3D

ELECTRONIQUE

LVT, c'est aussi :

LE DOUBLAGE CINEMA

L'AUDIO DESCRIPTION

LE SOUS-TITRAGE SOURD ET MALENTENDANT



PARIS
info@lvt.fr

NEW YORK
info@lvtusa.com

MEXICO
info@lvtmexico.com

SOFIA
sofia@lvt.fr

ASSOCIATION DE COMPETENCES



www.lvt.fr

> Hommages et
rétrospectives





DE GODARD À JLG

En présence de ses interprètes, Anna Karina, Macha Méril, Anne Wiazemsky, Michel Piccoli ainsi que de Jean Douchet, Jean-Michel Frodon et Jean Narboni

D'un inconnu trop célèbre / The all too famous unknown

Tout de suite, il a été le cinéaste le plus célèbre de son temps. Parce que ses films étaient drôles, étaient beaux. Parce que ses films flanquaient drôlement la panique dans les habitudes des réalisateurs et des spectateurs, et en beauté. Et parce qu'on a aimé ça, à ce moment, le changement, l'invention, l'expérience de la nouveauté. La Nouvelle Vague, disait-on.

Lui, il disait qu'avec ses copains des Cahiers du cinéma ils faisaient déjà du cinéma dans les années 50, mais avec leur stylo faute d'avoir accès aux caméras. Mais lui seul, ensuite, ferait encore et toujours de la critique, en réalisant des vrais films.

Il a été amoureux, farceur, en colère, chercheur, mélancolique, et toujours c'était avec une caméra, et voilà que c'étaient les films eux-mêmes qui étaient amoureux, déconnants, furibards, attentifs et studieux, désespérés, comme jamais films ne l'avaient été.

En huit ans (1960-1967) il a réalisé quinze films plus étonnants les uns que les autres. On l'a interdit, insulté, semi-défié et défié. Rythme d'enfer carburant à l'amour éperdu du cinéma, à la pulsion de miser toujours davantage sur ses puissances. Et puis banco, le tout pour le tout, et cassure.

68. Il fallait changer le monde. A ses yeux, seul le cinéma était assez grand, assez beau, assez juste pour accomplir cela. Mais pour cela il devait se réinventer, et par là le monde lui-même se réinventerait. Il a cru ça, il a tout brûlé au nom de ça, lui qui avait tout.

Il se trompait. Et il y avait dans sa manière de se tromper plus de courage, plus de générosité et plus d'espoir que chez ceux qui eurent raison. L'exigence de tout vraiment transformer, de casser les principes essentiels d'une machine quand même inventée par des patrons d'industrie et mise en forme par des commerçants et des comptables le laissèrent sur la grève, qui ne fut pas générale, pas du tout. Sur la barricade d'un autre possible cinéma, il s'est battu et est tombé. Cela s'appelle l'honneur.

En douze ans (1968-1980) il avait travaillé, avec d'autres, à 20 ou 25 projets, essayé, questionné, attaqué, défendu.

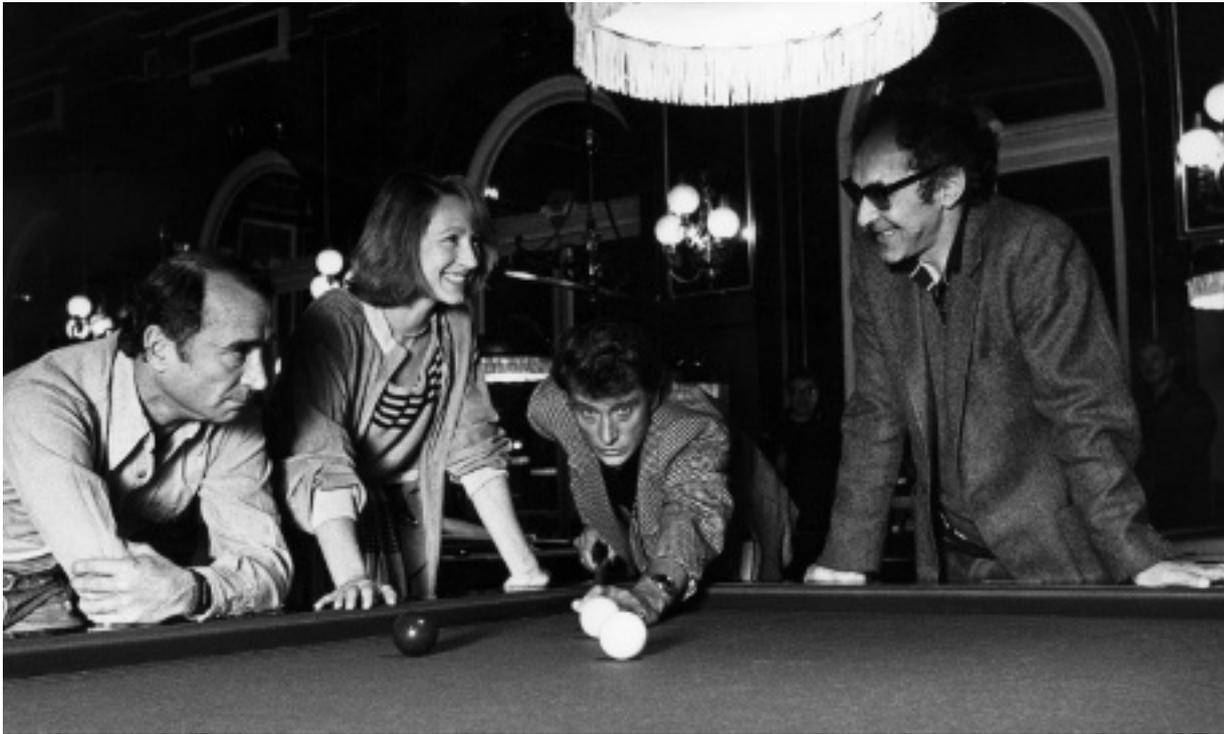
Tombé, il s'est relevé, il est revenu vers les autres, les autres gens et les autres films, comme on avait continué de les faire. 1981-1995, il s'est inventé une place impossible, artisan précis dont les fabrications construisent le questionnement de ses manières de travailler. Ça valait pour lui. **Passion, Marie, Carmen... Sauve qui peut !**. Hélas... ça valait pour tous les autres, mais les autres... Et puis il est arrivé ça : il avait combattu bien des ennemis, toujours plus forts que lui. Il avait souvent

perdu, pas toujours, mais à la fin si, quand même. Voilà qu'il en rencontrait un nouveau, pire. L'ennemi s'appelait JLG. L'époque était aux marques, aux logos. Contre ce qu'il essayait de reconstruire, c'est sa propre labellisation, indexée sur la gloire d'**A bout de souffle**, du **Mépris** et de **Pierrot le fou** comme des actions sur le cours du pétrole, qui se dressait contre ce qu'il voulait faire. JLG devint une vedette, et l'ensevelit. On mettait JLG en couverture des journaux, on se répétait ses bons mots, ça finissait de dispenser de voir ce que lui faisait, ce qu'il fait, au présent, toujours au présent. En 2012, on en est encore là.

Dans le siècle qui finissait, il a inventé la grande machine à penser ce siècle, **Histoire(s) du cinéma**, avec dix ans d'avance sur les machines numériques, avec la sensibilité en lieu et place de l'« interactivité ». Il marche dans les montagnes suisses, il vole en esprit aux côtés de ceux qui combattent à Sarajevo, il entend les voix qui reviennent des grottes de la Résistance, des décombres de Sabra et Chatila, il en fait des images qui crient, des couleurs qui chantent, des poèmes à regarder dans le noir.

Il est triste souvent, c'est vrai. Mais ses films ne sont pas tristes, ils ne peuvent pas. Même habités du deuil de ce qui a été trop aimé, trop espéré, ils ne savent pas ne pas rayonner de la beauté inouïe d'un arbre dans le vent, d'un visage dans la lumière, de la rencontre d'un accord de musique et d'un sourire. C'était comme ça avec l'insolence de Belmondo **A bout de souffle**, c'était comme ça lorsque Michel Subor voyait pour la première fois Anna Karina dans les rues de Genève, c'était comme ça lorsque la grosse caméra Mitchell glissait sur les rails du travelling sous l'autorité de Fritz Lang, c'était comme ça lorsqu'Anne Wiazemsky croisait les Panthères noires pendant que les Stones cherchaient Sympathy for the Devil, quand montait la chanson à la fin de **Numéro 2**, c'était comme ça lorsque Nathalie Baye dévalait la route ou qu'Isabelle Huppert suivait des yeux le camion dans les rues ou que la photo d'un enfant songeur soudain nous regardait, de sa place qui n'est pas la nôtre. La serviette jaune de Marushka Detmers. Le petit chapeau d'oncle Jean. Le lama dans la station service. C'est comme ça. Cela doit-il être ? Cela est !

Il s'appelle Jean-Luc Godard. Ce n'est pas très important. Mais les films, oui. Toute cette marée furieuse a enfanté à travers les années ces choses-là, les films. Ces « choses » furent extraordinairement de leur temps, elles sont du nôtre. Drôles, étranges, furieuses, dérangeantes. Ceux qui ont vu ces films n'ont pas d'avance sur les autres, ils restent sans fin à découvrir.



Jean-Luc Godard avec Claude Brasseur, Nathalie Baye et Johnny Halliday - Sur le tournage de *Défective*

Immediately he became the most famous filmmaker of his time. Because his films were funny, because his films were beautiful. Because his films put the wind up directors and audiences alike, and how. And because at the time people liked that, liked change, invention, the experience of something new. "The New Wave", people said.

He himself said that he and his friends from Cahiers du cinéma had already been making films in the 1950s, but with their pens, as they didn't have access to cameras. But he alone, afterwards, would continue being a critic, by making real films.

He was a lover, a joker, angry, a seeker, melancholic and all of this with a camera, and it was his films themselves that were in love, crazy, livid, attentive and diligent, desperate, in a way films had never been before. In eight years (1960-1967) he made fifteen films, each one more exceptional than the last. He was banned, insulted, semi-defied and defied. An infernal pace fuelling a headlong love of cinema, the urge to gamble even more on its power. And then jackpot, all in, break.

1968. The world needed changing. In his eyes, only cinema was great enough, beautiful enough, fair enough to do it. But to do it, it had to reinvent itself, and through this the world itself would reinvent itself. He really believed that, and burnt everything in its name, he who had everything. He was wrong. But in the way he was wrong he showed more courage, more generosity and more hope than those who were right. The demands of really changing everything, smashing the fundamental principles of a machine invented by the barons of industry and shaped by salesmen and accountants meant a strikeout for him, but not a general one, far from it. He fought and fell on the barricades of another possible cinema. That is the honour.

In twelve years (1968-1980) he worked, with others, on 20 to 25 projects, essayed on, questioned, attacked, defended.

And then he fell, he rose, he returned to others, other people and other films, as they had continued to be made. 1981-1995, he created an impossible place for himself, a precise craftsman whose constructions question his way of working. For him this applied to **Passion, Marie, Carmen... Sauve qui peut !**, Hélas... alas it applied to all the others, but the others... Then it happened: he had fought many enemies, often stronger than he. He had often lost, not always, but nevertheless lost

in the end. Then he met a new, worse enemy. The enemy was called JLG. It was an age of brands and logos. Opposing what he was trying to reconstruct, there was his own label, indexed on the glory of **A bout de souffle, Le Mépris** and **Pierrot le fou** like so many oil shares, rising up against what he was trying to do. JLG became a star, and buried him. JLG was on the front page, his witticisms repeated, that put an end to showing what he did, was doing, in the present, always in the present. In 2012 the same applies.

As the century closed, he invented its thinking machine, **Histoire(s) du cinéma**, ten years ahead of digital machines, with sensitivity instead of "interactivity". He walked in the Swiss mountains, his spirit flew alongside those fighting in Sarajevo, he heard voices echoing from the caves of the Resistance, the ruins of Sabra and Chatila, turning them into images which cry out, colours which sing, poems which looked on in darkness.

Often, he is sad, that's true. But his films are not sad, they can't be. Even when draped in mourning for what was too beloved, too hoped for, they can but radiate with the extraordinary beauty of a tree in the wind, a face in light, the encounter between a chord and a smile. That was the insolence of a **Breathless** Belmondo, that was Michel Subor seeing Anna Karina for the first time in the streets of Geneva, that was the massive camera Mitchell pushed along the tracks under the eye of Fritz Lang, that was Anne Wiazemsky meetings the Black Panthers while the Stones look for Sympathy for the Devil, that was the closing song of **Numéro 2**, that was when Nathalie Baye ran down the road or Isabelle Huppert watched the truck in the streets, or when the picture of a thinking child suddenly looks at us, from a place which is his, not ours. Maruschka Detmers' yellow bath robe. Uncle John's little hat. The llama in the gas station. That's what it was. Should it be? It is!

He is called Jean-Luc Godard. That is not very important. But his films are. Over the years this furious tidal wave has engendered all these things, films. These "things" were extraordinarily of their time, they are of our time. Funny, strange, furious, disturbing. Those who have seen these films are not a step ahead of those who have not, as they are to be rediscovered endlessly.

Jean-Michel Frodon
Écrivain, critique / Writer, critic

A BOUT DE SOUFFLE

Jean-Luc Godard

France

1959 • fiction • noir et blanc • numérique DCP • 89'

Scénario Jean-Luc Godard, d'après une idée originale de François Truffaut **Image** Raoul Coutard **Son** Jacques Maumont **Montage** Cécile Decugis **Musique** Martial Solal **Interprétation** Jean Seberg, Jean-Paul Belmondo, Daniel Boulanger, Jean-Pierre Melville **Production** Georges de Beauregard **Distribution** Carlotta Films



A Marseille, Michel Poiccard vole une voiture et monte à Paris où il doit recevoir de l'argent. Poursuivi par la gendarmerie après avoir tué un officier, il se réfugie chez Patricia qui vend le New-York Herald Tribune sur les Champs-Élysées. Pendant quelques jours, ils s'aiment et le temps passe.

Michel Poiccard steals a car in Marseille and drives to Paris to be paid some money. He is pursued by the police after killing an officer, and takes refuge with Patricia who sells the New York Herald Tribune on the Champs-Élysées. For a few days they are in love and time goes on.

Jean-Luc Godard voit **Bonjour tristesse** de Preminger en 1958 et tombe amoureux de Jean Seberg. Il la convainc de jouer dans son premier long-métrage, avec Belmondo encore inconnu. «Imaginez que c'est un reporter qui suit les personnages» avait-il dit à Raoul Coutard avec qui il collabore pour la première fois. Ensemble, ils inventent un dispositif de filmage-bricolage qui marque un tournant esthétique du cinéma moderne : pour surmonter les contraintes liées au budget, Godard décide de tourner en lumière naturelle avec des pellicules d'appareil photo, la caméra en fauteuil roulant pour les travellings. **A bout de souffle** est « un film d'affirmation, un étendard, un manifeste » dont les inventions techniques et esthétiques servent le projet de « saisir et donner forme à la vie vécue par la nouvelle jeunesse qui ne voulait plus rien savoir de l'après-guerre et entrait dans les mutations des années soixante » (Alain Bergala).

Jean-Luc Godard saw Preminger's **Bonjour tristesse** in 1958 and fell in love with Jean Seberg. He convinced her to play in his first feature, alongside a still unknown Belmondo. "Imagine a reporter following the characters", Godard said to Raoul Coutard with whom he was collaborating for the first time. Together they invented a makeshift type of filming which was a turning point in the aesthetics of modern cinema: to overcome the strain of a low budget, Godard decided to shoot in natural light with photographic film, to use a wheelchair for the tracking shots. **A bout de souffle**, is "an affirmation, a banner, a manifesto" whose technical and aesthetic inventions serve the project of "grasping and giving shape to the life lived by the new youth wanting nothing more of the post-war period and entering into the changes of the 1960s" (Alain Bergala).

LE PETIT SOLDAT

Jean-Luc Godard

France

1960 • fiction • noir et blanc • 35mm • 88'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Raoul Coutard **Montage** Agnès Guillemot, Lila Herman, Nadine Marquand **Musique** Maurice Leroux **Interprétation** Michel Subor, Anna Karina, Henri-Jacques Huet, Paul Beauvais, László Szabó **Production** Georges de Beauregard **Distribution** Carlotta Films



Pendant la guerre d'Algérie, Bruno Forestier est déserteur et se réfugie en Suisse. C'est un homme sans conviction qui travaille pour un groupuscule d'extrême droite. Le jour où on lui demande d'assassiner un journaliste radio, Bruno refuse. Il vient de tomber amoureux de Véronica.

During the Algerian War, Bruno Forestier deserts and escapes to Switzerland. He is a man without convictions working for a far-right group. When he is ordered to assassinate a radio journalist he refuses. He has just fallen in love with Véronica.

En juillet 1960, Godard tourne **Le Petit soldat**, « dont le sujet n'est pas un sujet actuel, mais un sujet d'actualité, autrement dit : la caméra au poing (celui, fermé, des républicains espagnols dans **L'Espoir**), (...) pour raconter l'histoire (...) d'un homme qui trouve que son visage dans une glace ne correspond pas à l'idée qu'il s'en fait de l'intérieur, (...) un homme qui aime la musique de ce bon vieux Joseph Haydn, un homme qui voudrait lui aussi avoir la force de frayer son chemin avec un poignard, un homme qui est très fier d'être français, parce qu'il aime Joachim du Bellay et Louis Aragon, d'ailleurs, c'est encore un petit garçon, aussi l'ai-je appelé : Le Petit Soldat » (Godard). Le film annonce déjà la veine politique du cinéaste. « On reproche à la Nouvelle Vague de ne montrer que des gens dans des lits, je vais en montrer qui font de la politique et qui n'ont pas le temps de se coucher. Or, la politique, c'était l'Algérie». **Le Petit soldat** est censuré et ne sortira en salle que le 25 janvier 1963.

In July 1960, Godard made **Le Petit soldat**, "whose subject is not a current subject, but is current affairs, in other words: with a camera in the hand (the clenched fist of the Spanish Republicans in **L'Espoir**), (...) to tell the story of (...) a man who finds that the face that he sees in the mirror doesn't match the idea he has of it from the inside, (...) a man who likes the music of good old Joseph Haydn, a man who would also like to forge his way ahead with a dagger, a man who is very proud of being French, because he likes Joachim du Bellay and Louis Aragon, and also the story of a little boy I've called the Little Soldier" (Godard). The film is already a sign of Godard's political slant. "The New Wave is often criticised for only showing people in bed, I will show people who are political and who haven't got time to go to bed. Here, politics is Algeria". **Le Petit soldat** was censored and was not released until 25 January 1963.

VIVRE SA VIE – FILM EN DOUZE TABLEAUX

Jean-Luc Godard

France

1962 • fiction • noir et blanc • numérique DCP • 80'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Raoul Coutard **Son** Guy Villette **Montage** Agnès Guillemot **Musique** Michel Legrand, Jean Ferrat **Interprétation** Anna Karina, Saddy Rebbot, André Labarthe, G. Schlumberger **Production** Pierre Braunberger – Les films de la Pléiade **Distribution** Solaris Distribution



Nana a 22 ans et vend des disques sur les Champs-Élysées. Avec Paul, elle a eu un enfant mais ils ne s'aiment plus beaucoup et ne vivent pas ensemble. Ce qu'elle voudrait, c'est devenir actrice et avoir un peu d'argent. Un soir, alors qu'elle marche sur le boulevard, un homme lui propose une passe et Nana joue le jeu.

Nana is 22 and sells records on the Champs-Élysées. She and Paul have a child, but they no longer love each other and do not live together. What she wants is to become an actress and have a little money. One evening they are walking along the Boulevard, and offers her money for sex ... Nana plays along.

.....

« Jean-Luc Godard voulait s'inspirer du style des **Onze Fioretti** où Rossellini renouvelait totalement la forme narrative des films à sketches. Je lui ai donné l'idée de faire un film sur la vie d'une prostituée » (Pierre Braunberger). « C'est le portrait d'une femme (...). Comment rendre le dedans ? Eh bien, justement, en restant sagement dehors. Les plus grands tableaux sont des portraits ». « C'est la Karina-film où Godard rend hommage de la façon la plus explicite au côté « actrice de cinéma muet » d'Anna Karina » (Bergala). « Un film comme **Vivre sa vie** nous entraîne constamment aux limites de l'abstrait, puis aux limites du concret et c'est sans doute ce balancement qui crée l'émotion (...). Il y a des films que l'on admire et qui découragent : à quoi bon continuer après lui ? Ce ne sont pas les meilleurs, car les meilleurs donnent l'impression d'ouvrir des portes et aussi que le cinéma commence ou recommence avec eux. **Vivre sa vie** est de ceux là » (François Truffaut).

"Jean-Luc Godard looked for inspiration in the **Onze Fioretti** where Rossellini totally renewed the narrative form of sketch films. I gave him the idea of making a film about the life of a prostitute" (Pierre Braunberger). "It is the portrait of a woman (...). How is it possible to show what is going on inside? Well, by very carefully staying outside. The greatest paintings are portraits". "It is the Karina-film where Godard most openly pays tribute to 'silent film actress' side of Anna Karina" (Bergala). "A film such as **Vivre sa vie** constantly takes us to the limits of abstraction, then to the limits of the concrete and it is doubtlessly this swing which creates emotion (...). There are films which you admire and which are discouraging: what point is there in going on after that? These aren't the best, because the best give the impression of opening doors and also that cinema begins or re-begins with them. **Vivre sa vie** is one of those" (François Truffaut).

LES CARABINIERS

Jean-Luc Godard

France / Italie

1963 • fiction • noir et blanc • 35mm • 80'

Scénario Jean-Luc Godard, Roberto Rossellini, Jean Gruault, adapté de la pièce de Beniamino Joppolo **Image** Raoul Coutard **Son** Jacques Maumont **Montage** Agnès Guillemot **Musique** Philippe Arthuys **Interprétation** Marino Masé, Albert Juross, Geneviève Galéa, Catherine Ribeiro, Barbet Schroeder **Production** Cocinor, Les Films Marceau, Rome Paris Films, Laetitia Films



Ulysse et Michel-Ange vivent dans un pays imaginaire avec leurs femmes Cléopâtre et Vénus. Un représentant du roi leur promet la richesse s'ils partent en guerre. Se croyant tout permis, ils tuent, pillent, violent en parcourant le pays.

Ulysses and Michelangelo live in an imaginary country with their wives Cleopatra and Venus. The King's representative promises them riches if they go to war. Believing they can do what they want they kill, rape and pillage there way across the country.

.....

Malgré son interdiction, Rossellini monte la pièce antimilitariste de Joppolo en Italie. Il transmet à Godard, par l'intermédiaire de Jean Gruault qui assiste à la représentation, un enregistrement où il lui raconte l'histoire des carabiniers. De là part le scénario qui commence ainsi « Ce film est une fable, un apologue où le réalisme ne sert qu'à venir au secours, qu'à renforcer l'imaginaire. (...) Le cinéma doit aujourd'hui plus que jamais garder pour règle de conduite cette pensée de Bertolt Brecht : « le réalisme ce n'est pas comment sont les choses vraies, mais comment sont vraiment les choses ». Godard insère des images d'archives dans le film tourné en 35 mm, et Raoul Coutard expérimente des opérations de tirage pour obtenir un film « où il n'y a pratiquement pas de gris mais que du noir et blanc, comme sur la 25e copie d'un vieux film de cinémathèque » (Coutard). « **Les Carabiniers** est un film contre la Guerre (avec un grand G) et, ce faisant, tente de dénuder l'essence même du phénomène guerrier, qui touche à la dérision profonde, au degré zéro de l'humanité » (Thierry Jousse).

Despite its ban, Rossellini staged Joppolo's antimilitarist play in Italy. Through Jean Gruault, who was at the performance, he sent Godard a recording where he tells the story of **Les Carabiniers** (The Soldiers). This is the starting point for the screenplay which opens "This film is a fable, an apologue where realism only serves to save and strengthen the imaginary. (...) Today cinema must more than ever observe Bertolt Brecht's idea that 'realism is not showing how real things are, but how things really are'". Godard includes archive images in the film, shot in 35 mm, and Raoul Coutard experimented with printing operations to get a film "where there is virtually no grey but just black and white, like on the 25th print of an old film library film" (Coutard). "**Les Carabiniers** is a film against War (with a capital W) and, as such, attempts to strip bare the very essence of the phenomenon of war, which reaches deep derision, humanity degree zero" (Thierry Jousse).

LE MÉPRIS

Jean-Luc Godard

France / Italie

1963 • fiction • couleurs • 35mm • 105'

Scénario Jean-Luc Godard d'après la nouvelle d'Alberto Moravia **Image** Raoul Coutard **Son** René Levert **Montage** Agnès Guillemot **Musique** Georges Delerue **Interprétation** Brigitte Bardot, Michel Piccoli, Jack Palance, Fritz Lang, Giorgia Moll, Raoul Coutard, Jean-Luc Godard **Production** Rome Paris Films, Films Concordia, Comania Cinematografica Champion **Distribution** Carlotta Films



Paul Javal, scénariste, part en Italie où il est engagé par le producteur de Fritz Lang pour une adaptation de « L'Odyssée ». Sa femme, Camille, l'accompagne mais elle s'ennuie. Un échange de regard la laisse croire que Paul a accepté sa compagnie pour qu'elle séduise le producteur, et le mépris s'installe dans le couple.

Scriptwriter Paul Javal goes to Italy where he is hired by producer Fritz Lang to do an adaptation of the Odyssey. His wife Camille goes with him, but she is bored. An exchange of glances suggests to Paul that she accepted to go with him so that she could seduce the producer, and contempt grows between husband and wife.

.....

Adapté d'une nouvelle de l'italien Alberto Moravia, **Le Mépris** est l'histoire d'un malentendu, « l'histoire des naufragés du monde occidental, des rescapés du naufrage de la modernité, (...), des hommes qui se sont coupés d'eux-mêmes, du monde, de la réalité. Ils essaient maladroitement de retrouver la lumière, alors qu'ils sont enfermés dans une pièce noire » (Godard). C'est aussi un « chant funèbre et élégiaque en l'honneur du cinéma classique » (Cerisuelo), dont Fritz Lang apparaît comme le plus digne représentant. C'est le premier film de Godard avec un budget conséquent (5 millions de francs) et une actrice surmédiatisée, Brigitte Bardot, qui incarne à l'époque la femme libre et sensuelle. Michel Piccoli est au début de sa carrière que **Le Mépris** lance définitivement. C'est aussi le premier film de Godard tourné en Méditerranée, dont il admire le bleu profond des mers, le rouge vif et le jaune éclatant du soleil, et traite le paysage comme un personnage.

Adapted from a novel by Italian writer Alberto Moravia, **Le Mépris** (Contempt) is the story of a misunderstanding, "the story of castaways from the Western world, escapees from the shipwreck of modernity, (...), men who are cut off from themselves, from the world, from reality. They try clumsily to find the light, whereas they are locked in a dark room" (Godard). It is also the funereal and elegiac hymn in honour of classic cinema" (Cerisuelo), of which Fritz Lang appears to be being the most worthy representative. It was Godard's first big budget film (5 million Francs) and an over-mediatized actress, Brigitte Bardot, who was seen at the time as representing a free and sensual woman. Michel Piccoli was starting out on his career, and **Le Mépris** launched him once and for all. It was also the first film that Godard shot in the Mediterranean, where he admired the deep blue of the seas, the bright red and dazzling yellow of the sun, and where he treated the landscape as a character.

BANDE À PART

Jean-Luc Godard

France

1964 • fiction • noir et blanc • 35mm • 92'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Raoul Coutard **Son** René Levert **Montage** Agnès Guillemot **Musique** Michel Legrand et Jean Ferrat **Interprétation** Anna Karina, Claude Brasseur, Sami Frey **Production** Columbia Films - Anoushka Films **Distribution** Gaumont



Odile est une jeune fille naïve dont Frantz et Arthur sont amoureux. Lorsqu'elle leur apprend qu'une grande somme d'argent est dissimulée chez sa tante, ils lui proposent de monter un coup pour s'emparer du magot.

Odile is a naïve young woman that Frantz and Arthur are in love with. When she tells them that a large sum of money is hidden at her aunt's house the two men hatch a plot to get hold of the loot.

.....

Après **Le Mépris**, Godard monte sa propre société de production, Anoushka Films, dont il confie la gestion à Philippe Dussart. Il enchaîne sur un « petit film » en noir et blanc et en équipe réduite, romanesque et classique, mais avec des plans étirés en séquelle du tournage du **Mépris**. « Le temps gagné à ne pas raconter toutes les péripéties et liens logiques du récit, Godard le met à profit pour filmer des séquences sans enjeu narratif explicite, juste pour laisser vivre ses personnages et respirer son cinéma, pour faire vibrer la présence des choses et des êtres, et inscrire dans son film des moments de pur présent. » (Bergala). C'est aussi un des films les plus apaisés de cette période, et Godard dira du dernier plan en hommage à **L'Emigrant** de Chaplin « C'est un des plans que j'aime le mieux. Parce qu'ils ont enfin l'air naturel. C'est une résolution. (...) Ils sont ce qu'ils sont enfin. Ils se sont acceptés. (...) Là, c'est ma manière de dire aux gens « Voilà, je vous filme parce que vous êtes intéressants, et je vous comprends. Je suis là, ne vous en faites pas, tout va bien. »

After **Le Mépris** (Contempt) Godard set up his own production company, Anoushka Films, managed by Philippe Dussart. He went on to make a "small film" in black and white with a small team, a Romanesque and classic film, but with extended shots as a throw-back to **Mépris**. "The time saved by not telling the ins and outs and logical links of the story was used by Godard to film sequences without an explicit narrative purpose, just there to allow the characters to live and breath his cinema, to thrill with the presence of things and beings, and place in the film moments of a pure present" (Bergala). It is also one of the most peaceful films of the period, and Godard said of the last shot, in tribute to Chaplin's **The Immigrant** "It is one of the shots I like the most. Because the finally look natural. It's a resolution (...). They are finally what they are. They have accepted themselves (...). That's my way of saying to people "OK, I'm filming you because you're interesting, and I understand you. I'm here, don't worry, everything's fine".

UNE FEMME MARIÉE

Jean-Luc Godard

France

1964 • fiction • noir et blanc • 35mm • 96'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Raoul Coutard **Son** Antoine Bonfanti, René Levert **Montage** Agnès Guillemot, Françoise Collin **Musique** Ludwig Van Beethoven, Claude Nougaro, Sylvie Vartan **Interprétation** Macha Méril, Bernard Noël, Philippe Leroy, Roger Leenhardt, Rita Maiden **Production** Anouchka Film, Orsay Film **Distribution** Gaumont



Charlotte est mariée à un pilote d'avion, elle est aussi l'amante d'un comédien. En attendant une réponse qui déterminera son avenir, elle vit sa vie dans un présent immédiat et intense, partagée entre les deux hommes.

Charlotte is married to an airline pilot, she is also an actor's mistress. While waiting for an answer which will determine her future, she lives in an immediate and intense present, shared between two men.

.....

En juin 1964, les organisateurs du Festival de Venise invitent Godard à présenter un film pour l'édition de septembre. Godard accepte, mais il n'a encore rien à présenter. « L'exploit était : on tourne le film, et 8 semaines après le début du tournage, on a la copie zéro. Le film était monté au fur et à mesure tous les jours » (Raoul Coutard). Prêt à temps pour Venise, **Une Femme mariée** est interdit en France à cause de son titre généralisateur, de ses « illustrations salaces de scènes de sexualité » et de la nudité des actrices. Après quelques coupes et un changement de titre, le film sort en France en décembre, interdit aux mineurs. Pourtant, la sexualité y est mise en scène avec distance et participe d'une société de consommation que Godard dénonce, loin de tout érotisme. Macha Méril, alors débutante, qu'il a choisie « comme un sculpteur » (Macha Méril), pour ses formes, incarne un stéréotype féminin. « Ce film est une sorte de prospectus sur la femme (...). Je n'invente rien, je dis voilà de quoi se compose une femme et je la montre en pièces détachées » (Godard).

In June 1964, the organisers of the Venice Film Festival invited Godard to present a film for the September edition. Godard accepted, but he did not have anything to present. "The challenge was: shooting a film and 8 weeks after the shoot we had the zero print. The film was edited day by day as it was shot" (Raoul Coutard). Ready in time for Venice, **Une Femme mariée** was banned in France on account of its generalising title, its "filthy illustrations of sex scenes" and the nudity of the actresses. After a few cuts and a change in the title, the film was released in France in December, but with an 18 certificate. However, the sexuality is filmed with distance and is part of the consumer society that Godard was criticising, far from any form of eroticism. Macha Meril, who was a beginner, and who he chose "like a sculptor" (Macha Méril), for her forms, portrays a feminine stereotype. "This film is a sort of prospectus on woman (...). I don't invent anything, I say what makes up a woman and show her in spare parts" (Godard).

ALPHAVILLE – UNE ÉTRANGE AVENTURE DE LEMMY CAUTION

Jean-Luc Godard

France / Italie

1965 • fiction • noir et blanc • numérique • 95'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Raoul Coutard **Son** René Levert **Montage** Agnès Guillemot **Musique** Paul Misraki **Interprétation** Eddie Constantine, Anna Karina, Akim Tamiroff, Howard Vernon **Production** Anouchka Films **Distribution** Tamasa Distribution



Lemmy Caution est envoyé par les pays extérieurs en mission à Alphaville, une cité déshumanisée commandée par un ordinateur. Pour « détruire Alpha 60 et sauver ceux qui pleurent », il doit trouver le professeur Von Braun, dangereux maître d'Alphaville.

Lemmy Caution is sent by the Outlands to a mission in Alphaville, a dehumanised city run by a computer. To "destroy Alpha 60 and save those who are crying" he has to find the dangerous master of Alphaville Professor von Braun.

.....

Le film se passe dans un futur à la Borgès, « où les systèmes de pensée et la sensibilité ont été altérés, modifiés par la suppression de certains mots, notions et significations » (Godard). Charles Bitsch, son assistant, écrit la première version du scénario en s'inspirant de polars. Le film est tourné quelques jours après le divorce avec Anna Karina. L'autre acteur, c'est Eddie Constantine, que Godard avait déjà fait tourner dans **La Paresse**. « Avec Alphaville et son héros incroyablement débile, on a détruit en 1h30 ce que mes producteurs, agents, publicistes, avaient mis des années à construire. L'image. (...) La vedette était morte, vive le comédien. » Paul Misraki compose une musique en contrepoint du film, qui « évoque la vie, c'est la musique des mondes extérieurs (...). Ce sont des sons qui ont valeur d'image. » (Godard). **Alphaville**, comme **Fahrenheit 451** de Truffaut, est un film atypique et visionnaire.

The film takes place in a Borgès-type future "where thought systems and sensitivity have been changed, modified by the removal of certain words, notions and meanings" (Godard). Charles Bitsch, his assistant, wrote the first draft of the screenplay, inspired by detective fiction. The film was shot a few days after his divorce from Anna Karina. The other actor is Eddie Constantine, that Godard directed in **La Paresse**. "With Alphaville and its incredibly stupid hero, everything that my producers, agents and publicists had spent years building up was destroyed in one and a half hours. The image. (...) The star was dead, long live the actor". Paul Misraki composed the music in counterpoint to the film, "evoking life, the music of the outlands (...). The sounds have the value of images" (Godard). **Alphaville**, like Truffaut's **Fahrenheit 451**, is an atypical and visionary film.

PIERROT LE FOU

Jean-Luc Godard

France

1965 • fiction • couleurs • 35mm • 110'

Scénario Jean-Luc Godard, d'après *Obsession* (Le démon d'onze heures) de Lionel White **Image** Raoul Coutard **Son** Antoine Bonfanti, René Levert **Montage** Françoise Collin **Décors** Pierre Guffroy **Musique** Antoine Duhamel, Serge Rezvani **Interprétation** Jean-Paul Belmondo, Anna Karina, Dirk Sanders, Samuel Fuller, Raymond Devos **Production** Georges de Beauregard - Dino De Laurentiis Cinematografica **Distribution** Carlotta Films



Ferdinand mène une vie de petit bourgeois avec sa femme et ses enfants, mais c'est un romantique qui aime l'art par-dessus tout. Alors qu'il rentre d'une soirée mondaine, il décide de tout quitter et de prendre la route, direction le sud de la France. Il embarque avec lui Marianne, la baby-sitter, qui est impliquée dans une histoire de gangsters. Très vite, le road-movie tourne à la course-poursuite.

Ferdinand lives a petit bourgeois life with his wife and children, but he is a romantic who loves art above everything else. On his way home from a society party, he decides to drop everything and go to the South of France. He takes along Marianne, the baby-sitter, who is involved with some gangsters. The road movie soon turns into a chase.

Pierrot le Fou est le film-apothéose de la première période de la vie de cinéaste de Jean-Luc Godard, un film solaire et rimbaldien, dont lui-même écrira « Pierrot le fou c'est : le 1^{er} film noir en couleurs / Le 2^{ème} Belmondo Karina / Le 3^{ème} Belmondo sérieux / Le 5^{ème} Godard Scope / Le 6^{ème} Godard Karina / Le 7^{ème} festival de Beauregard / Le 8^{ème} roman français depuis 45 / Le 9^{ème} festival de Godard / Le 10^{ème} Coutard Godard. Pierrot le fou c'est : Stuart Heister revu par Raymond Queneau / Le dernier film romantique / le techniscope hérité de Renoir et Sisley / Le 1^{er} film moderne d'avant Griffith / Les promenades d'un rêveur solitaire / l'intrusion du ciné-roman policier dans le tragique de la ciné-peinture. Pierrot le fou c'est : un petit soldat qui découvre avec mépris qu'il faut vivre sa vie, qu'une femme est une femme, et que dans un monde nouveau, il faut faire bande à part pour ne pas se retrouver à bout de souffle. »

Pierrot le Fou is the pinnacle of Jean-Luc Godard's first period as a filmmaker, a solar, Rimbaldian film, of which he himself said "Pierrot le Fou is: the first film noir in colour / the 2nd Belmondo Karina / the 3rd serious Belmondo / the 5th Godard Scope / the 6th Godard Karina / the 6th Beauregard Festival / the 8th French novel since 45 / the 9th Godard Festival / the 10th Coutard Godard. Pierrot le Fou is: Stuart Heister revised by Raymond Queneau / the last romantic film / techniscope inherited from Renoir and Sisley / the 1st modern film since before Griffith / the walks of a solitary dreamer / the intrusion of detective cine-novels in the tragedy of cine-painting. Pierrot le Fou is: a little soldier who discovers with contempt that he has to live his life, and that in this new world, you need to part of a band of outsiders not to end up breathless".

MASCULIN FÉMININ

Jean-Luc Godard

France

1966 • fiction • noir et blanc • 35mm • 110'

Scénario Jean-Luc Godard d'après les nouvelles *La Femme de Paul* et *Le Signe de Guy de Maupassant* **Image** Willy Kurant **Son** René Levert **Montage** Agnès Guillemot **Musique** Francis Lai, Mozart **Interprétation** Jean-Pierre Léaud, Chantal Goya, Marlène Jobert, Michel Debord, Françoise Hardy, Brigitte Bardot **Production** Argos Film - Anouchka Film **Distribution** Tamasa Distribution



Paul, tout juste démobilisé, cherche du travail et milite contre la guerre du Vietnam. Il est amoureux de Madeleine, chanteuse débutante plus préoccupée par sa réussite que par l'amour de Paul. Employé par un institut de sondage, Paul questionne des jeunes filles sur la politique, la sexualité et la vie.

Paul, has just been demobbed, is looking for a job and protests against the war in Vietnam. He is in love with Madeleine, a debutant singer who is more concerned with her own success than loving Paul. Working for a polling agency, Paul questions young women about politics, sex and life.

« Après un grand film flamboyant et romantique [**Pierrot le Fou**], il a conscience d'entreprendre avec **Masculin Féminin** un petit film partiel, une modeste pièce de puzzle. (...) il [repart] de la base même du cinéma - en noir et blanc - pour filmer la génération née après-guerre et 'comprendre le monde tel qu'il va et ne va pas' » (Alain Bergala). **Masculin Féminin** est un film sur la jeunesse, que Godard découvre en s'intéressant à la télévision sur les conseils de Truffaut. Entre deux tours d'élections, il tente de saisir l'état fugitif de la France, constate les différences générationnelles entre « les enfants de Marx et du Coca-Cola », questionne le couple, la sexualité, la pudeur, l'avortement, le suicide, la violence, la guerre, bref, le monde moderne. Le philosophe et sociologue Edgar Morin écrira à la sortie du film « Nous sommes en même temps au-delà du réalisme de fiction et du cinéma-variété documentaire, c'est pour moi la première réussite de ce cinéma-essai qui depuis des années se cherche ».

"After a major flamboyant and romantic film [**Pierrot le Fou**] he was aware that with **Masculin Féminin** he was undertaking a small, partial film, a modest piece in the puzzle. (...) He decided to start again from the foundations of cinema - in black and white - to film a generation born after the war and 'understand the world as it works and doesn't work'" (Alain Bergala). **Masculin Féminin** is a film about youth, that Godard discovers by following Truffaut's advice to watch television. Between two rounds of the French elections, he capture the transient state of France, observing generational differences between "the children of Marx and Coca-Cola", questioning the institution of the couple, sexuality, modesty, abortion, suicide, violence, war, in short, the modern world. Philosopher and sociologist Edgar Morin wrote when the film was released "we are both beyond the realism of fiction and of documentary cinetainment, for me it is the first success of the cinema-essay which has been searching for itself for years".

DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE

Jean-Luc Godard

France

1966 • fiction • couleurs • 35mm • 90'

Scénario Jean-Luc Godard à partir de « La Prostitution dans les grands ensembles », article de Catherine Vimenet publié dans Le Nouvel Observateur **Image** Raoul Coutard **Montage** Françoise Collin, Chantal Delattre **Musique** Ludvig Van Beethoven **Interprétation** Marina Vlady, Anny Duperey, Roger Montsoret, Raoul Lévy, Jean Narboni, Christophe Bourseiller **Production** Anouchka Films, Argos Films, Les Films du carrosse, Parc Film **Distribution** Tamasa



Pour arrondir ses fins de mois, une mère de famille se prostitue en banlieue parisienne.

To top up her earnings, a mother works as a prostitute in the outskirts of Paris.

.....

Le film est tourné en même temps que **Made in USA**, financé en partie par François Truffaut et Anatole Dauman d'Argos Film (qui avait déjà produit **Masculin Féminin**, mais aussi Chris Marker et Alain Resnais). Après avoir lu une enquête parue dans Le Nouvel Observateur sur la prostitution occasionnelle des femmes tentées par la société de consommation, Godard décide d'en faire le sujet de ce film commandé par Dauman. Il choisit deux échelles différentes : un moment de la vie d'une femme et un moment de la vie du paysage urbain. C'est par le traitement du son, entre voix intérieure de la femme, et sons ambiants et agressifs de la banlieue, que Godard travaille cette cohabitation de la pensée et du documentaire, qui est aussi sa démarche de création. « Sur le plan documentaire, (...) il s'agit de l'aménagement de la région parisienne, et sur le plan de la recherche, (...) c'est un film où je me demande continuellement moi-même ce que je suis en train de faire. Il y a bien sûr, le prétexte qu'est la vie, et parfois la prostitution dans les grands ensembles, mais l'objet réel, c'est d'observer une grande mutation comme celle que subit aujourd'hui notre civilisation parisienne, et de m'interroger sur les moyens de rendre compte de cette mutation » (Godard).

The film was made at the same time as **Made in USA**, financed in part by François Truffaut and Anatole Dauman of Argos Film (who had already produced **Masculin Féminin**, and Chris Marker and Alain Resnais). After reading an article in Le Nouvel Observateur on the occasional prostitution of women tempted by the consumer society, Godard decided to make this the subject of a film commissioned by Dauman. He chose two different scales: a moment in the life of a woman and a moment in the life of an urban landscape. It is through the sound treatment, the inner voice of the woman, and the ambient, aggressive sounds of the neighbourhood that Godard works on the cohabitation of thought and documentary, which is also his approach to creation. "On the documentary front, (...) the film looks at urban development in the Paris region, on the research front, (...) it is a film where I continually question myself about what I'm doing. Of course there is the pretext of life, and occasionally prostitution in a prostitution housing developments, but the real object is the observation of major changes such as that which our Parisian civilisation is undergoing, and questioning myself on realising this change" (Godard).

LA CHINOISE

Jean-Luc Godard

France

1967 • fiction • couleurs • 35mm • 99'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Raoul Coutard **Son** René Levert **Montage** Delphine Desfons Agnès Guillemot **Interprétation** Anne Wiazemsky, Jean-Pierre Léaud, Juliet Berto, Michel Semeniako, Francis Jeanson **Production** Philippe Dussart - Anouchka Films **Distribution** Gaumont



Été 67. Véronique, Guillaume, Yvonne, Henri et Kirilov, jeunes marxistes-léninistes, occupent l'appartement d'une copine partie en vacances avec ses parents. Ils admirent la révolution culturelle chinoise mais se demandent comment agir en France. Ils décident de créer une organisation de combat et planifient l'assassinat du ministre soviétique de la culture.

ISummer 1967. Véronique, Guillaume, Yvonne, Henri and Kirilov, young Marxist-Leninists, are living in the flat of a friend who has gone away on holiday with her parents. They are admirers of the Chinese cultural revolution, but are wondering how to act in France. They decide to set up a combat organisation and plan to assassinate the Soviet Minister of Culture.

.....

C'est le premier film avec Anne Wiazemsky, avec qui Godard a passé l'été et qu'il accompagne souvent à la faculté de Nanterre. Il s'inspire des groupuscules marxistes-léninistes qu'elle fréquente pour écrire le film. Parmi eux, Jean-Pierre Gorin, avec qui Godard réalisera les films politiques de la période 68-72. « J'ai choisi quelques individus-type, mais non limitatifs, de la société française avec un seul point commun : la jeunesse. (...) Parce que les jeunes sont les seuls à avoir le visage de l'avenir (...). Chacun de leur mouvement est un mouvement qu'il faut bien appeler politique, étant inséparable, à plus ou moins long terme, des activités profondes du pays ». Le mentor du personnage d'Anne Wiazemsky, le philosophe Francis Jeanson, est une figure emblématique du soutien français aux militants du FLN. Présenté à Avignon en août 1967, **La Chinoise** est un film annonciateur des événements de mai 68. L'aventure politique commence...

sThis is the first film with Anne Wiazemsky, with whom Godard spent the summer and often went to the University in Nanterre. In writing the film he was inspired by the Marxist-Leninist groups that she frequented. One of the people there was Jean-Pierre Gorin, with whom Godard directed political films between 1968 and 1972. "I chose a few, non-exhaustive, archetypes of French society with one thing in common: youth (...). Because young people alone have the face of the future (...). Each of their movements is a movement which must be termed political, being inseparable, on a more or less long time scale, from deep-seated activities in the country". The mentor of the Anne Wiazemsky's character, the philosopher Francis Jeanson, is an emblematic figure of the French support for FLN activists. Presented in Avignon in August 1967, **La Chinoise** is a film which announces the events of May 68. The political adventure was beginning...

WEEK-END

Jean-Luc Godard

France / Italie

1967 • fiction • couleurs • 35mm • 95'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Raoul Coutard **Son** René Levert **Montage** Agnès Guillemot **Musique** Antoine Duhamel **Interprétation** Mireille Darc, Jean Yanne, Jean-Pierre Kalfon, Yves Beneyton, Valérie Lagrange, Paul Gégauff, Daniel Pommereulle, Juliet Berto, Laszlo Szabo, Anne Wiazemsky, Yves Afonso, Jean-Pierre Léaud, Jean Eustache **Production** Les Films Copernic, COMACICO, Lira Films, Ascot Cinerait **Distribution** Gaumont



Corinne et Roland ne s'aiment pas et se racontent leurs aventures. Un samedi matin, alors que le père de Corinne va mourir, ils partent pour Joinville, espérant arriver à temps pour être sur le testament. Mais sur les routes de campagne, le week-end, c'est l'apocalypse.

Corinne and Roland do not love each other and talk openly about their affairs. One Saturday morning, as Corinne's father lies dying, they go to Joinville, hoping to arrive in time to be in the will. But at the weekend the country roads are a nightmare.

.....

C'est le premier film où Godard n'aime pas ses personnages, et choisit des acteurs qui lui sont antipathiques. Il fait de Mireille Darc, emblème de la libération sexuelle, la figure de la perversion de la société française. Après une scène d'ouverture-choc inspirée de **Persona** de Bergman (qui lui vaut une interdiction aux moins de 18 ans), « Godard construit son film sur une structure picaresque, en alignant des saynètes relativement autonomes où il revient à la poétique de ses débuts : une idée par plan ». Il utilise la pellicule la plus rapide et la surdéveloppe pour obtenir plus de sensibilité et moins de naturalisme. Au mixage, Godard « agissait vraiment sur la matière musicale (...), la rendait plus abstraite encore qu'elle n'était », rapporte le compositeur Duhamel. « Feu d'artifice apocalyptique et adieu provisoire au cinéma, (...) **Week-end**, où la scène du plus long travelling de l'histoire du cinéma relève d'un inventaire à la Prévert (...) est aussi une parade, un dernier tour de piste de ceux qui ont fait partie de sa troupe depuis quelques années » (Bergala). C'est le film de la rupture avec la fiction.

This is the first film where Godard did not like his characters, and chose actors he disliked. He made Mireille Darc, the emblem of sexual liberation, the figure of the perversion of French society. After a shock opening inspired by Bergman's **Persona** (which earned the film a certificate 18 rating), "Godard constructs a film on a picaresque structure, combining relatively autonomous sketches where he returns to the poetics of his beginnings: one idea per shot". He used extremely fast film overdeveloping it to get more sensitivity and less naturalism. When doing the mix Godard "really worked on the musical aspects (...), making it more abstract than it already was", said composer Duhamel. "An apocalyptic firework display and a temporary farewell to cinema, (...) **Week-end**, where the longest tracking shot in the history of cinema, a Prévert-like inventory (...), is also a display, a lap of honour for those who had been in his troupe for several years" (Bergala). This film marked his break with fiction.

TOUT VA BIEN

Jean-Luc Godard, Jean-Pierre Gorin

France / Italie

1972 • fiction • couleurs • 35mm • 95'

Scénario Jean-Luc Godard, Jean-Pierre Gorin **Image** Armand Marco **Son** Antoine Bonfanti **Montage** Claudine Merlin, Kenout Peltier **Musique** Eric Charden, Thomas Rivat, Paul Beuscher **Interprétation** Jane Fonda, Yves Montand, Vittorio Caprioli, Anne Wiazemsky, Eric Charden, Jean Pignol, Pierre Oudry **Production** Anouchka Films, Vieco Films **Distribution** Gaumont



C'est l'histoire de la crise d'un couple dans une société en crise. Lui est un cinéaste au chômage depuis mai 1968. Elle est correspondante en France d'une chaîne de radio américaine. Alors qu'il l'introduit dans une usine pour un reportage sur le patronat français, ils sont séquestrés par des ouvriers en grève.

The story of the crises of a couple in a society in crises. He is a filmmaker who has been unemployed since 1968. She is the French correspondent of an American radio station. They both go for her to do a report in a factory on French employers and are confined by striking workers.

.....

Quatre ans après sa rencontre avec Jean-Pierre Gorin, avec qui Godard se définit comme « travailleurs de l'information » et réalise des films engagés pour les télévisions anglaise (**British Sounds**), tchèque (**Pravda**) et Italienne (**Lutte en Italie**), **Tout va bien** marque le retour au cinéma et à la fiction, délaissés depuis **Week-end**. Rencontrant des difficultés pour diffuser leurs films militants, Gorin et Godard décident de faire appel à des vedettes, Yves Montand et Jane Fonda, par ailleurs engagés politiquement, pour se faire comprendre d'un public plus large. « **Tout va bien**, c'est (...) un film qui ne cache pas [ses] conditions réelles de production, qui met en branle tous les mécanismes du « cinéma » classique pour tenter de les analyser, un film qui raconte la même histoire (une femme/un homme) que toutes les histoires que racontent les films depuis cinquante ans, mais cherche à la raconter autrement » (Jean-Pierre Gorin). **Tout va bien** est la dernière collaboration entre Godard et Gorin.

Four years after meeting Jean-Pierre Gorin, with whom Godard made engagé films for television in the UK (**British Sounds**), Czechoslovakia (**Pravda**) and Italy (**Lutte en Italie**), Godard terming the duo "information workers", **Tout va bien** marks his return to the big screen and fiction, which had been abandoned since **Week-end**. Having encountered difficulties in getting their activist films broadcast, Gorin and Godard decided to call on stars, Yves Montand and Jane Fonda, who were also very politically engaged, to get their message across to a broader audience. "**Tout va bien**, is (...) a film which does not hide [its] real production conditions, which shake up all the mechanisms of 'classical' cinema in an attempt to analyse them, a film which tells the same story (a woman/a man) as all the stories told in films for the past 50 years, but which tries to tell them in a different way" Jean-Pierre Gorin). **Tout va bien** was the last collaboration between Godard and Gorin.

ICI ET AILLEURS

Anne-Marie Miéville, Jean-Luc Godard

France / Suisse

1974 • essai • couleurs • numérique • 60'

Scénario Anne-Marie Miéville, Jean-Luc Godard **Image** William Lubchtansky **Montage** Anne-Marie Miéville **Production** Sonimage, Ina **Distribution** Gaumont



Ici, c'est une famille de français moyens devant leur écran de télévision. Ailleurs, ce sont les images de la révolution palestinienne. Ici et ailleurs développe le dernier état du montage de *Jusqu'à la victoire*, film du Groupe Dziga Vertov tourné en Palestine au printemps 1970, et demeuré inachevé.

Here is an average French family in front of their television. Elsewhere is images of the Palestinian revolution. Ici et ailleurs develops the final stage of the edit of *Jusqu'à la victoire*, a film by the Dziga Vertov Group shot in Palestine in the spring of 1970 and which remained unfinished.

.....

Le projet le plus ambitieux du Groupe Dziga Vertov avait été, en 1970, une commande du Comité Central de l'Organisation de Libération de la Palestine (l'OLP), *Jusqu'à la victoire*, un film sur le camp palestinien d'Amman en Jordanie. Mais, après le « Septembre noir », le projet fut mis de côté. Quatre ans plus tard, Godard reprend avec Anne-Marie Miéville les images de 1970 qu'ils confrontent avec celles de la France de 1975. Le film a désormais pour titre *Ici et ailleurs*. Avec ce film, Godard et Miéville créent l'atelier Sonimage domicilié à Grenoble. *Ici et ailleurs* est donc le film charnière entre la période militante avec le groupe Dziga Vertov, et les années vidéos de Godard. « On sait que la vidéo allait permettre à Godard d'entamer un dialogue avec ses propres images, de savoir s'il faut ou non les revendiquer et de négocier avec elles. [...] Il ne cherche plus seulement à les commenter, il analyse le processus qui les a engendrées » (C. Sthrom).

The most ambitious project of the Dziga Vertov Group was, in 1970, a commission from the Central Committee of the Palestine Liberation Organisation (PLO), *Jusqu'à la victoire*, a film on the Palestinian camp of Amman in Jordan. But after "Black September" the project was shelved. Four years later Godard and Anne-Marie Miéville took the 1970 footage and compared it with images of France in 1975. The film now had the title *Ici et ailleurs*. With this film Godard and Miéville set up the Sonimage workshop in Grenoble. *Ici et ailleurs* marks a turning point between the activist period with the Dziga Vertov Group and Godard's video years. "We know that video would enable Godard to start a dialogue with his own images, to know whether to lay claim to them or not and to negotiate with them. [...] He is no longer looking just to comment on them, but to analyse the process which engendered them" (C. Sthrom).

NUMÉRO DEUX

Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville

France

1975 • essai • couleurs • 35mm • 88'

Scénario Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville **Image** William Lubchtansky **Son** Jean-Pierre Ruh **Musique** Léo Ferré **Interprétation** Sandrine Battistella, Pierre Oudry, Alexandre Rignault, Rachel Stefanopoli **Production** Atelier Sonimage **Distribution** Gaumont



A travers la chronique de la vie quotidienne d'un jeune couple, une réflexion sur le travail, le sexe, l'histoire. JLG, à la fois patron et ouvrier dans son usine, parle devant ses images diffusées sur écrans vidéo.

Through the depiction of the everyday life of a young couple, a reflection on work, sex, history, JLG, both employer and employee in his factory, talks over the images projected on video screens.

.....

En 1970, Godard et Anne-Marie Miéville créent l'atelier Sonimage, dont les recherches aboutissent à *Numéro deux*. Godard explore ici les possibilités nouvelles de la vidéo, et fait « un film amateur, un film de famille » (Godard) dans lequel il compare la maison et l'usine, et interroge la sexualité d'un couple moyen à un moment où le cinéma pornographique explose en salles. « *Numéro deux*, par son titre, indique un nouvel état de fait, un programme, des directions. Il ne s'agit pas tellement de faire un film plutôt qu'un autre, mais de faire les films possibles là où l'on est. Pour savoir où l'on est, il faut commencer par regarder autour de soi. Et l'on commence par voir des éléments de la société, des femmes, des hommes, des enfants, du travail, de la cuisine, des vieux, de la solitude, tout ça à des cadences quotidiennes. Être près du public, c'est bien joli, nous n'y sommes pas encore arrivés, mais, au moins, avec *Numéro deux*, nous en partons : ces cadences quotidiennes, c'est lui, ce public, qui dans sa journée les invente ».

In 1970, Godard and Anne-Marie Miéville set up the Sonimage workshop, where research led to *Numéro deux*. Godard explored the possibilities of video and making an "amateur film, a family film" (Godard) in which he compared home and factory, and questions the sexuality of an ordinary couple at a time when pornographic cinema was booming theatres. "*Numéro deux*, through its title, indicates a new state of fact, a programme, directions. It is not so much a question of making one film more than another, but making films which are possible where you are. To know where you are you need to start by looking around yourself. And you being by seeing elements of society, women, men, children, work, cooking, old people, solitude, all of that has everyday cadences. Being close to the public is all well and good, we haven't arrived there yet, but at least with *Numéro deux*, we start from there: these everyday cadences that the public themselves invent during the day".

SIX FOIS DEUX - SUR ET SOUS LA COMMUNICATION

Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville

France

1976 • documentaire • couleurs • vidéo • 55' et 45'

3b Marcel, 6a Avant et après

Scénario Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville **Image** William Lubtchansky, Dominique Chapuis, Gérard Teisedre **Son** Jean-Luc Godard **Montage** Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville **Production** Fr 3, Ina, Sonimage **Distribution** Ina



Episode 3b. Marcel : Jean-Luc Godard filme Marcel, horloger et cinéaste amateur, à sa table de montage.
Episode 6a. Avant et après : « faut conclure, on a fait de la télévision pendant trois mois, faut conclure ».

Episode 3b. Marcel: Jean-Luc Godard films Marcel, watchmaker and amateur filmmaker, at his editing table.

Episode 6a. Before and after: "we need to close, we've been creating television for three months, we need to close".

En juin 1976, le nouveau directeur de France 3 demande à l'Ina six émissions de deux heures à diffuser chaque dimanche soir de l'été. Godard et Miéville viennent de montrer au président de l'Ina et à la déléguée aux programmes **Ici et ailleurs**, **Comment ça va** et leur nouveau matériel vidéo. « L'INA (...) m'a demandé si je pouvais en faire un et le livrer dans deux mois. J'ai répondu qu'on ne pouvait pas faire un film d'une heure en deux mois, mais que c'était plus facile d'en faire douze. Parce qu'une heure d'interview, ça prend une heure, mais faire un film classique d'une heure sur quelqu'un ça prend beaucoup plus de temps » (Godard). **Six fois deux** est composé de six ensembles, réunissant à chaque fois une émission thématique et théorique, et une illustration avec une interview *in situ*. Godard et Miéville proposent une nouvelle manière de faire de la télévision, plus proche des réalités sociales et plus critique. « Godard fait du journalisme où les autres journalistes ne veulent pas en faire, il fait de la télévision là où les autres télés ne vont jamais » (Libération)

In June 1976, the new director of France 3 asked the INA for six two-hour programmes to be broadcast on Sunday evenings during the summer. Godard and Miéville have just shown the President of the INA and the director of programmes **Ici et ailleurs**, **Comment ça va** and their new video material. "The INA (...) asked me if I could do one and deliver it in two months. I replied that it was not possible to make a one-hour film in two months, but it was easier to make twelve. Because an hour-long interview takes an hour, but an hour-long classic film takes much longer" (Godard). **Six fois deux** is made up of six ensembles, each time with a thematic and a theoretical programme, and an illustration with an interview *in situ*. Godard and Miéville propose a new way of making television, closer to social realities and more critical. "Godard is a journalist where other journalists do not want to be, he makes television where televisions never go" (Libération).

FRANCE, TOUR ET DÉTOUR

Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville

France

1979 • documentaire • couleurs • vidéo • 3x26'

Episodes 1. Obscur/chimie, 8. Désordre/Calcul, 9. Pouvoir/Musique

Scénario Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville d'après « Le tour de la France par deux enfants » de G. Bruno **Image** William Lubtchansky **Montage** Jean-Luc Godard **Interprétation** Camille Violetteud, Arnaud Martin, Betty Berr, Albert Dray **Production** Ina, Antenne 2, Sonimage **Distribution** Ina



Camille et Arnaud ont neuf ans et sont dans la même classe. Jean-Luc Godard s'entretient avec l'un puis l'autre sur l'existence, le travail, la valeur de la pensée, la musique, l'ordre, la télévision, bref, sur la société de la fin des années 70.

Camille and Arnaud are nine years old and are in the same class. Jean-Luc Godard stalks with first one and then the other on existence, work, the value of thought, music, order, television, in short, on society at the end of the 1970s.

En 1977, le directeur d'Antenne 2 propose à Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville de réaliser l'adaptation d'un récit patriotique de 1877 : « Le tour de la France par deux enfants », orphelins de la guerre qui parcourent les régions du pays. La série, une fiction historique en costumes, doit être diffusée tous les soirs à 19h pendant les vacances de Noël. Mais Godard décide de faire un documentaire en 12 épisodes de 26 minutes sur deux enfants qui vivent à Paris aujourd'hui, sans scénario, en parlant avec les enfants pour mieux les comprendre. « C'est un travail sur la langue française. (...) On les mettait dans une situation où chacun était obligé de faire un choix, pour qu'on puisse voir son invention de langage, sa capacité de décision, sans réfléchir longtemps. La télévision permet ça, et le cinéma devrait pouvoir en tirer profit : se vivre et se voir à la télévision, on peut en faire des histoires » (Godard). Pour la première fois dans sa carrière, la série n'est pas prête à temps. Le nouveau directeur d'Antenne 2 décide de ne pas la diffuser.

In 1977, the director of television station Antenne 2 offered Jean-Luc Godard and Anne-Marie Miéville an opportunity to adapt a patriotic story of 1877: "Le tour de la France par deux enfants", the children being war orphans who tour through the regions of France. The series, a historical costume drama, was to be broadcast every evening at 7 p.m. during the Christmas holidays. But Godard decided to make a documentary in 12 26-minute episodes on two children living in Paris today, without a screenplay, talking with both of them to understand them better. "It is work on the French language. (...) They were put in a situation where they had to make a choice, so that we could see their linguistic invention, their decision-making ability, without much time to think. Television allows this, and cinema should benefit from it: living and seeing oneself on television, stories can be made from this" (Godard). For the first time in his career the series was not ready in time. The new director of Antenne 2 decided not to broadcast it.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE)

Jean-Luc Godard

Autriche / Allemagne / France / Suisse

1979 • fiction • couleurs • 35mm • 87'

Scénario et adaptation Anne-Marie Miéville, Jean-Claude Carrière **Image** William Lubchansky, Renato Berta, Jean Bernard Menoud **Son** Oscar Stellavox, Jacques Maumont, Luc Yersin **Directeur artistique** Romain Goupil **Montage** Jean-Luc Godard, Anne-Marie Miéville **Musique** Gabriel Yared **Interprétation** Isabelle Huppert, Jacques Dutronc, Nathalie Baye **Production** Jean-Luc Godard, Marin Karmitz, Alain Sarde **Distribution** Gaumont



Denise Rimbaud quitte son travail à la télévision et se retire dans la montagne pour écrire son roman. Elle demande à Paul Godard de la suivre, mais Paul a peur de quitter la ville. Un soir, il croise Isabelle Rivière, une prostituée prête à tout pour gagner un peu d'argent. Ils assistent au déroulement de leur vie qui se sauve et dont chaque seconde les rapproche un peu plus de la mort.

Denise Rimbaud leaves her job in television and retires to the mountains to write her novel. She asks Paul Godard to follow her, but Paul is afraid of leaving the city. One evening, he meets Isabelle Rivière, a prostitute who is ready to do anything to earn some money. They watch their lives fly by, each second taking them closer to death.

.....

« C'est (...) ma [troisième] vie dans le cinéma; la première, c'est quand je n'en faisais pas, (...); la deuxième, c'est à partir d'**A bout de souffle** jusqu'aux années 1968-1970, et puis il y a eu le reflux, ou le flux (...); et la troisième, c'est maintenant. » Après une période d'expérimentations, **Sauve qui peut (la vie)** marque le retour de Godard au cinéma de fiction, et à la thématique de la prostitution comme « gros plan des relations d'échange en général » (Godard). « Le cinéma, c'est un laboratoire de vie, on y trouve tout, les rapports de production, les haines, les amours, les rapports parents-enfants, ouvriers-patrons, (...), c'est le paradis de l'étude de la vie tout en la vivant. Moi, c'est ça qui m'intéresse, trouver des moments d'amour plus grands et mieux rythmés (...). **Sauve qui peut (la vie)** est un film polyrythmique, où se croisent la grande vitesse de Nathalie Baye en intellectuelle, la moyenne d'Isabelle Huppert en prostituée et l'immobilité de Dutronc en Godard.

"This is my third life in cinema; the first was when I wasn't doing any, (...); the second was after **A bout de souffle** (Breathless) from 1968-1970, then there was the ebb, or the flow (...); and the third is now". Following a period of experimentation **Sauve qui peut (la vie)** (Slow Motion) marks Godard's return to fiction, and the theme of prostitution as a "close up on exchanges in general" (Godard). "The cinema is a laboratory of life, there is everything there, hate, love, parent-child relationships, workers-bosses, (...), it is a paradise for studying life while living it. What interests me is finding the biggest and most rhythmic moments of love (...)", **Sauve qui peut (la vie)** is a polyrhythmic film, where the high speed of Nathalie Baye as an intellectual, the medium speed of Isabelle Huppert as a prostitute and the immobility of Dutronc as Godard.

PASSION

Jean-Luc Godard

France

1982 • fiction • couleurs • 35mm • 87'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Raoul Coutard **Son** François Musy **Montage** Jean-Luc Godard **Musique** Maurice Ravel, Wolfgang Amadeus Mozart, Anton Dvorak, Ludwig Van Beethoven, Gabriel Fauré **Interprétation** Isabelle Huppert, Michel Piccoli, Hanna Schygulla, Jerzy Radziwilowicz, Jean-François Stévenin, Laszlo Szabo, Myriem Roussel **Production** Sara Films, Sonimage, Film et Vidéo productions, Films A2, SSR **Distribution** Gaumont



Jerzy est cinéaste polonais et cherche la lumière juste pour porter des tableaux à l'écran. Enfermé dans son studio où il observe les êtres humains comme un peintre, Jerzy a peu de contact avec le monde extérieur. Alors que le tournage tourne au fiasco, il rencontre Isabelle, une jeune ouvrière syndiquée, et Hanna, propriétaire de l'hôtel dans lequel l'équipe loge. Partagé entre le cinéma et la peinture, Isabelle et Hanna, le studio de tournage et l'usine, Jerzy se demande pourquoi il doit toujours y avoir une histoire...

Jerzy is a Polish filmmaker looking for the right light to film a painting. Closed in in his studio from where he observes people as a painter does, Jerzy has little contact with the outside world. The shoot is a fiasco, but he meets Isabelle, a young worker and union member, and Hanna, the owner of the hotel the crew is staying in. Torn between cinema and painting, Isabelle and Hanna, the film set and the factory, Jerzy wonders why there should always be a story...

.....

En 1980, Godard fait une croix sur **The Story**, un projet de film américain avec Diane Keaton et Robert De Niro qui devait être produit par Coppola. En visite dans les studios du réalisateur américain, Godard rencontre Hanna Schygulla et lui propose de tourner avec lui. L'actrice exige un synopsis, que Godard écrit, d'abord sur l'idée d'un remake de **Toni**, puis en laissant affleurer une histoire portant les stigmates de l'échec de **The Story**. Le cinéaste Jerzy de **Passion** est aussi bien inspiré de Coppola que de Godard, obnubilé par la peinture et la lumière. Pour ce film, Godard reçoit enfin la nouvelle caméra commandée à l'inventeur et fabricant Jean-Pierre Beauviala en 1976 et pour laquelle il a investi une part du budget de **Sauve qui peut, Passion et Prénom Carmen**.

In 1980, Godard said goodbye to **The Story**, a project for an American film with Diane Keaton and Robert De Niro to be produced by Coppola. Visiting the American director's studios, Godard met Hanna Schygulla and suggested filming with her. She asked for a synopsis, that Godard wrote, firstly on the idea of a remake of **Toni**, then letting a story bearing the stigmata of the failure of **The Story** rise to the surface. The filmmaker Jerzy in **Passion** is just as inspired by Coppola as Godard himself, obsessed by painting and light. For this film Godard finally received the new camera ordered from the inventor and manufacturer Jean-Pierre Beauviala in 1976 and for which he invested a large part of the budget of **Sauve qui peut, Passion and Prénom Carmen**.

PRÉNOM CARMEN

Jean-Luc Godard

France

1983 • fiction • couleurs • 35mm • 83'

Scénario et adaptation Anne-Marie Miéville **Image** Raoul Coutard **Son** François Musy **Montage** Jean-Luc Godard et Suzanne Lang-Villar **Musique** Beethoven, Tom Waits **Interprétation** Maruschka Detmers, Jacques Bonnaffé, Myriem Roussel, Christophe Odent, Jean-Luc Godard, Hyppolite Girardot **Production** Sara-Films, JLG. Films **Distribution** Tamasa Distribution



L'histoire de Carmen, écrite par Prosper Mérimée et mise en musique par Georges Bizet. Pour financer son film, Carmen fait un casse dans une banque avec sa bande. Le gendarme qui la poursuit, Joseph, tombe amoureux d'elle. Ensemble, ils s'enfuient.

The story of Carmen, written by Prosper Mérimée and put to music by Georges Bizet. To finance her film, Carmen robs a bank with her gang. The police chase her, Joseph falls in love with her. They run away together.

.....

Après l'échec en salles de **Passion**, Jean-Luc Godard propose au producteur Alain Sarde un film à partir de la trame de **Carmen**, entre l'histoire de Mérimée et le **Carmen Jones** de Preminger. Le film marchera, puisqu'il y aura une légende déjà là sous l'image, et une vedette pour l'incarner. Il propose alors à Isabelle Adjani le rôle de Carmen. Mais après un mois d'essais et de préparations, l'actrice se retire du projet dont elle trouve les conditions de tournage trop austères. Godard prend alors la jeune Maruschka Detmers pour interpréter une Carmen qui « fait froid dans le dos, et (...) envoi de la chaleur en permanence ». Il demande à Raoul Coutard une lumière dans ce sens, entre jaunes d'intérieurs et bleu de la mer agitée, associée par le montage au corps de Carmen. A la place de l'opéra de Bizet, Godard montre un quatuor de Beethoven en répétitions, et dont la musique accompagne les aventures de Carmen par séquences alternées, pour « essayer de voir ce qu'on entend et d'entendre ce que l'on voit » (Jean-Luc Godard).

After the audience failure of **Passion**, Jean-Luc Godard suggested to producer Alain Sarde to make a film based on **Carmen**, between Mérimée's story and Preminger's **Carmen Jones**. The film worked because there was already a legend behind the image and a star to portray it. He offered the role of Carmen to Isabelle Adjani. But after a month of tests and preparations she pulled out of the project finding the shooting conditions too harsh. So Godard hired beginner Maruschka Detmers to play a Carmen who "sends a chill down your spine and (...) emanates warmth all the time". He asked Raoul Coutard for a corresponding light, between the yellow of interiors and the blue of a rough sea, associated by the edit to the body of Carmen. Instead of Bizet's opera, Godard shows a Beethoven quartet rehearsing, the music of which accompanies the adventures of Carmen in alternating sequences, to "try to see what you hear and hear what you see" (Jean-Luc Godard).

JE VOUS SALUE, MARIE

Jean-Luc Godard

France

1985 • fiction • couleurs • 35mm • 78'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Jacques Firmann, Jean-Bernard Menoud **Son** François Musy **Montage** Anne-Marie Miéville **Musique** Johann Sebastian Bach **Interprétation** Myriem Roussel, Thierry Rode, Philippe Lacoste, Juliette Binoche, Anne Gautier **Production** Pégase Films, SSR, JLG Films, Sara Films, Channel 4 **Distribution** Gaumont



Marie se demande si quelque événement va survenir dans sa vie. De l'amour, elle n'a que l'ombre, et même l'ombre d'une ombre. Elle sort avec Joseph mais ne dort avec personne. Un soir, l'archange Gabriel monte dans le taxi de Joseph et le force, contre cinq cent dollars, à s'arrêter à la station-service du père de Marie. On annonce à Marie qu'elle va avoir un enfant, et qu'il ne sera pas de Joseph. Marie tombe enceinte et la jalousie s'empare de Joseph.

Marie is wondering if something is going to happen in her life. All that remains of love is a shadow, or even the shadow of a shadow. She is going out with Joseph, but not sleeping with anyone. One evening, the archangel Gabriel gets into Joseph's taxi and, for 500 dollars, makes him stop at Marie's father's petrol station. Marie is told she is going to have a child, and it is not by Joseph. Marie falls pregnant and Joseph become jealous.

.....

Je vous salue, Marie est une adaptation moderne du texte biblique, surprenante car Godard est protestant et non croyant. « Pour moi, Marie, c'est un personnage de Bataille ». A l'avant-première à Versailles, les catholiques protestent en raison de la nudité de Marie et de la modernité du film. Godard est encore accusé de pornographie, pour une scène magnifique où Marie se tord de douleur. « Avec **Prénom Carmen**, Godard était passé de l'autre côté de la caméra, là il passe carrément de l'autre côté de la représentation, dans la chambre obscure elle-même. (...) Ce qui se passe dans cette scène entre le peintre et son modèle – mais aussi entre Dieu et sa servante – on l'a rarement vu au cinéma de façon aussi peu protégée » (Alain Bergala).

Je vous salue, Marie (Hail Mary) is a modern adaptation of the biblical text, which is surprising since Godard is a non-believing protestant. "For me, Marie is a character created by Bataille". Catholics protested at the preview in Versailles on account of the nudity of Marie and the modernity of the film. Godard was again accused of pornography, for a wonderful scene where Marie is doubled up in pain. "With **Prénom Carmen** (First name: Carmen) Godard went to the other side of the camera, here he actually goes to the other side of representation, in the dark room itself. (...) What happens in the scene between the painter and his model – and also between God and his handmaid – has rarely been seen in the cinema in such an unprotected way" (Alain Bergala).

DÉTECTIVE

Jean-Luc Godard

France / Suisse

1985 • fiction • couleurs • 35mm • 95'

Scénario Alain Sarde, Philippe Setbon, Anne-Marie Miéville **Image** Bruno Nuytten **Son** Pierre Gamet, François Musy **Montage** Marilyn Dubreuil **Musique** Schubert, Wagner, Chopin, Liszt **Interprétation** Nathalie Baye, Claude Brasseur, Johnny Hallyday, Stéphane Ferrara, Eugène Berthier, Emmanuelle Seigner, Cyril Autin, Julie Delpy, Laurent Terzieff, Jean-Pierre Léaud **Production** Sara Films, Christine Gozlan, JLG Films **Distribution** Tamasa Distribution



Prospero et l'inspecteur Neveu enquêtent sur le meurtre d'un prince dans la chambre d'un grand hôtel parisien. Dans une chambre voisine, Jim Foxe organise les combats du jeune Tiger Jones, sur lesquels il espère bien gagner un peu d'argent. Jim Foxe est coincé entre la mafia et Emile et Françoise Chenal, à qui il doit de l'argent...

Prospero and Inspector Neveu are investigating the murder of a prince in a room in a luxury Paris hotel. In the room next door, Jim Foxe is organising the fights of Tiger Jones, and he has pinned his hopes on winning a lot of money. Jim Foxe is stuck between the mafia and Emile and Françoise Chenal, to whom he owes a lot of money...

.....

Afin de terminer **Je vous salue, Marie**, Godard accepte de réaliser **Défictive**, qu'il considère comme un film commercial, sur un scénario écrit par son producteur Alain Sarde. « L'idée que j'aimais bien dans le film, c'est qu'il y ait trois acteurs connus, parce que c'est le trio mari-femme-amant, et ensuite le côté **Règle du jeu**, les maîtres et les valets ». Godard réunit un casting populaire pour une histoire policière grand public, avec Nathalie Baye, Claude Brasseur et Johnny Hallyday, à qui il demandait « considérez-vous comme des tubes de couleur, cherchez le motif que vous êtes en train de faire ». C'est également son premier film où le son est en stéréo. « J'aime bien me servir du bruit et de l'ambiance, qui me donnent envie de commencer à les travailler vraiment comme un musicien traite une partition, d'avoir une partition sonore composée d'un bout de Chopin, un bout de musique synthétique, un bout de bruit de gravier et de composer avec tout ça, plus les dialogues. Alors là moi, je deviens plus un musicien. »

To finish **Je vous salue, Marie**, Godard accepted to direct **Défictive**, which he considered as being a commercial film, with a screenplay written by producer Alain Sarde. "What I liked about the film was that there were three well-known actors, because of the husband-wife-lover trio, and then the **Rules of the Game side**, masters and valets". Godard gathered together a popular cast for a general public detective film, with Nathalie Baye, Claude Brasseur and Johnny Hallyday, to whom he said "consider yourselves as tubes of colour, look for the patterns you are making". It is also his first film with stereo sound. "I like using noise and atmosphere, which makes me want to begin really working with them in the same way as a musician uses a score, having a bit of Chopin, a bit of synthetic music, the crunch of gravel and composing with all of that and the dialogues as well. Then I become more a musician".

GRANDEUR ET DÉCADENCE D'UN PETIT COMMERCE DE CINÉMA

Jean-Luc Godard

France / Suisse

1986 • fiction • couleurs • numérique • 91'

Sous-titre [révélées par la recherche des acteurs dans un film de télévision publique d'après un vieux roman de J.H. Chase]

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Caroline Champetier **Son** François Musy **Montage** Jean-Luc Godard **Musique** Leonard Cohen, Joni Mitchell, Bob Dylan, Janis Joplin, Arvo Pärt, Bela Bartok **Interprétation** Jean-Pierre Mocky, Marie Valéra, Jean-Pierre Léaud, Jean-Luc Godard **Production** TF1 et Hamster Productions TSR, JLG Films, RTL **Distribution** Périphérie



Le réalisateur Gaspard Bazin travaille sur une adaptation de « Chantons en chœur », un polar de J.H Chase. Lors des séances de casting, des acteurs défilent sans qu'aucun ne convienne. Il y a pourtant Eurydice, la femme de Jean Almereyda, le producteur fauché de Bazin. Eurydice aimerait jouer, mais Jean Almereyda, qui connaît les relations trop intimes de Gaspard Bazin avec ses actrices, ne veut pas prendre ce risque.

Director Gaspard Bazin is working on an adaptation of James Hadley Chase's *The Soft Center*. During the casting, actors come and go but none of them is suitable. But there is Eurydice, wife of Bazin's broke producer Jean Almereyda. Eurydice would like to act but Jean Almereyda, who knows the over-intimate relationships that Gaspard Bazin like to have with his actresses and he doesn't want to take this risk.

.....

Hamster Productions et TF1 proposent à Godard de réaliser une adaptation d'un roman de Chase dans le cadre de la Série Noire. Le film est tourné en vidéo, avec un budget équivalent au tiers du budget des autres épisodes de la série. Comme à chaque commande, Godard ne fait pas le film attendu. Du roman noir, il restera une vague trame, car le sujet de **Grandeur et décadence**, c'est surtout la disparition du cinéma et la toute puissance de la télévision, à l'heure où fleurissent les chaînes privées. « Nous avons vécu et nous vivons la grandeur et décadence du cinéma à l'époque de la télévision. » (Godard). Jean-Pierre Mocky en Jean Vigo et Jean-Pierre Léaud en André Bazin, à la fois survivants et fantômes d'une époque révolue, incarnent un réalisateur et son producteur qui s'entêtent à faire encore et malgré tout du cinéma.

Hamster Productions and TF1 suggested to Godard to adapt a novel by Chase as part of their Série Noire slot. The film was shot in video with a budget equivalent to a third of the budget of the other episodes in the series. As with every commission, Godard did not make the film expected. All that remains of the original novel is a vague outline, because the subject of **Grandeur et décadence** is above all the disappearance of cinema and the overpowering presence of television, at a time when private channels were booming. "We have experienced, and are experiencing, the greatness and decadence of cinema at the time of television" (Godard). Jean-Pierre Mocky as Jean Vigo and Jean-Pierre Léaud as André Bazin, both survivors and phantoms of a bygone time, portray a director and their producer who insist on creating cinema come what may.

NOUVELLE VAGUE

Jean-Luc Godard

France

1990 • fiction • couleurs • 35mm • 86'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** William Lubtchansky **Son** François Musy
Direction artistique Anne-Marie Miéville **Montage** Jean-Luc Godard
Interprétation Alain Delon, Domiziana Giordano, Roland Amstutz,
Laurence Côte, Jacques Dacqmine, Christophe Odent, Laurence Guerre,
Joseph Lisbona **Production** Vega Films, Sara Films, Canal Plus, TSR, Films
A2 **Distribution** Vega Films



Une femme riche renverse un homme pauvre sur la route. Elle le ramène chez elle et peu à peu ils deviennent amants. Un jour, lors d'une promenade en bateau, il se noie. Un autre homme apparaît alors, qui lui ressemble.

A rich woman knocks down a poor man in the street. She takes him back to her house and little by little they become lovers. One day, while boating, he drowns. Another man appears who looks just like him.

.....

« Avec mon assistant, on s'est dit : on ne sait pas quoi faire, on a signé le contrat, on a un titre, un scénario et une histoire qui pour une fois avait emballé un acteur [Alain Delon] et un producteur. Mais simplement l'histoire durait deux minutes, et un long métrage doit faire une heure trente. Donc, avec mon assistant, on s'est dit : prends tous les romans que tu aimes, je te donne les miens; il m'en reste une vingtaine, va chez Hemingway, Faulkner, Gide et prends des phrases. Et aujourd'hui, pour les trois quarts, on ne sait absolument plus de qui elles sont » (Jean-Luc Godard). Parmi ces citations, sur le cahier de tournage, Godard collait un texte qui disait « Le monde ne se rappelle à nous que par sa disparition. Qu'est-ce que nous aurions à faire ici, nous les vivants, sinon, non de vivre, mais de mimer la résurrection ? ». **Nouvelle Vague** est cette résurrection, le retour d'une image, celle, renversée, de Delon, au fil des saisons et du passage du temps.

"My assistant and I thought: we don't know what to do, we've signed the contract, we've got a title, a script and a story which for once had thrilled an actor [Alain Delon] and a producer. But the story only lasted two minutes and a feature has to last an hour and a half. My assistant and I said to each other: you take all the novels you love and I'll take all the novels I love; I have about 20 left, go to Hemingway, Faulkner, Gide and take some sentences. And today, for three quarters of them, you absolutely can't tell whose they are" (Jean-Luc Godard). Among the quotes in the shooting journal, Godard stuck in a text which went "the world only reminds us of it by its disappearance. What would we have to do here, we the living, if not not living but miming the resurrection?". **Nouvelle Vague** is this resurrection, the return of an image, the inversed image of Delon as the season go by with the passing of time.

JLG/JLG

AUTO PORTRAIT DE DÉCEMBRE

Jean-Luc Godard

France / Suisse

1994 • essai • couleurs • 35mm • 54'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Yves Pouligen **Son** Pierre-Alain Besse
Montage Jean-Luc Godard **Interprétation** Jean-Luc Godard, Geneviève
Pasquier, Denis Jadot, Brigitte Bastien, Elizabeth Kaza, André S. Labarthe,
Louis Séguin, Bernard Eisenschitz **Production** Périphéria, Gaumont
Distribution Gaumont



Un jour de décembre, Godard fait son autoportrait, entre paysages traversés, films faits, films non faits, et JLG en action quotidienne.

One day in December, Godard made his self-portrait, between landscapes crossed, films made, films not made, and JLG in everyday action.

.....

Pour répondre à une commande de la Gaumont qui souhaitait un « Godard par Godard », JLG, avec la complicité d'Yves Pouligen, se filme chez lui pendant une journée. Il ajoute ensuite au montage des images de paysages, de ses films, et des citations pour « restituer une vérité de l'être et du néant qui l'entoure – ou le contraire à dire vrai – (...): un homme, rien qu'un homme, que chacun vaut et qui les vaut tous ». L'ensemble forme alors l'autoportrait de JLG au miroir du cinéma. « C'est un genre très courant en peinture. Pas tellement en littérature – il y a des biographies, des souvenirs, des mémoires et même des mémoires d'outre-tombe. Mais c'est un genre pratiquement impossible au cinéma. Comme j'aime bien aller dans des endroits inconnus et qu'il y en a, aujourd'hui, plus que jamais, j'ai tenté de comprendre ce que pouvait être un autoportrait cinématographique. Jusqu'où le cinéma allait et jusqu'où le cinéma pouvait m'accepter. (...) Le cinéma est fait pour enregistrer de la pensée, sous une certaine forme de visible » (Jean-Luc Godard).

In response to a commission from Gaumont, who wanted a "Godard by Godard", JLG, with the complicity of Yves Pouligen, filmed himself during a day at home. He then added a montage of images of landscapes, his films, and quotes to "show the truth of the being and nothingness around him – or the contrary to tell the truth (...): a man, nothing but a man, that is everyone's equal and is equal to everyone". The whole creates a self-portrait of JLG in the mirror of cinema. "It is a very frequent genre in painting. Not so much in literature – there are biographies, souvenirs, memoirs and even memoirs from beyond the grave. But it is a genre which is virtually impossible in the cinema. As I like going to unknown places, and there are more than ever today, I tried to understand what a cinematographic self-portrait could be. How far cinema goes and how far cinema would accept me. (...) Cinema is a place to record thought, in a certain visible form" (Jean-Luc Godard).

FOR EVER MOZART

Jean-Luc Godard

France

1996 • fiction • couleurs • 35mm • 80'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Katell Djiian, Jean-Pierre Fedrizzi, Christophe Pollock **Son** François Musy, Olivier Burgaud **Costumes** Marina Zuliani, Nadine Butin **Décors** Ivan Niclass **Musique** David Darling Ketil Bjornstad Jon Christensen Ben Harper Gyorgi Kurtag **Interprétation** Madeleine Assas, Ghalià Lacroix, Bérangère Allaux, Vicky Messica, Frédéric Pierrrot **Production** Alain Sarde - Ruth Waldburger Avventura Films **Distribution** Gaumont



For Ever Mozart montre les histoires croisées de comédiens qui veulent monter *Les Jeux de l'amour et du hasard* à Sarajevo, et celles d'un cinéaste qui n'arrive pas à tourner son film.

For Ever Mozart shows the intersection of the stories of actors who are preparing a presentation of Marivaux's *Les Jeux de l'amour et du hasard* (*The Game of Love and Chance*) in Sarajevo, and that of a filmmaker who cannot make his film.

.....

For ever Mozart est composé de « quatre films qui n'en font pas forcément un, tels les murs seuls d'une maison » (Jean-Luc Godard), pour former un long métrage. Pendant trois ans, Godard travaille un scénario avec le désir de tourner au Portugal une adaptation du *Livre de l'Intranquillité* du poète Fernando Pessoa. Puis, il lit un article de Philippe Sollers sur Sarajevo et décide de tourner un autre film sur la guerre, qu'il met en scène non à Sarajevo, mais au bord du lac Léman. Godard, en compositeur, orchestre la combinaison de ces courts-métrages. « A l'inverse de son film précédent (**JLG/JLG**) et de ses déclarations mélancoliques sur son (triste) état, celui du monde et celui du cinéma, Godard quitte sa retraite pour faire le point » (Frédéric Bonnaud). Il cite dans le film une phrase de Manoel de Oliveira, prononcée lors d'une rencontre entre les deux réalisateurs : « le cinéma est une saturation de signes magnifiques qui baignent dans la lumière de leur absence d'explication ».

For Ever Mozart is made up of "four films which don't necessarily make one, rather like the single walls of a house" (Jean-Luc Godard), to make a feature. Godard worked on a screenplay for three years, with the idea of going to Portugal to film an adaptation of Fernando Pessoa's *Book of Disquiet*. Then he read an article by Philippe Sollers on Sarajevo and decided to make a different film on war, which he staged not in Sarajevo, but on the shores of Lake Geneva. Godard, as a composer, orchestrates the combination of these shorts. "Contrary to his previous film (**JLG/JLG**) and his melancholic statements on his (sorry) state, that the world and that of cinema, Godard comes out of retirement to take stock" (Frédéric Bonnaud). In the film he quotes something said by Manuel de Oliveira, when the two directors met: "cinema is a saturation of magnificent signs bathing in the light of their absence of explanation".

HISTOIRE(S) DU CINÉMA – MOMENTS CHOISIS

Jean-Luc Godard

France

1998 • essai • couleurs et noir et blanc • 35mm • 115'

Montage Jean-Luc Godard **Production** JLG Films **Distribution** Gaumont



Fragments de films, morceaux d'images, détails de peinture, photographies, actualités, textes philosophiques et poétiques murmurés composent la mémoire d'un siècle de cinéma et interrogent son intégration dans l'histoire de l'art et du monde.

Fragments of films, bits of images, details of paintings, photos, newsreels, murmured philosophical and poetic texts make up the memory of a century of cinema and question its integration in the history of art and of the world.

.....

Suite aux conférences qu'il donne à Montréal à l'automne 1978, Godard monte entre 1988 et 1998 une série de huit épisodes intitulée **Histoire(s) du cinéma. Moments choisis** est la synthèse, vingt ans plus tard, de cette réflexion sur le pouvoir du cinéma et de l'image. « La seule chose qui survive à une époque, telle qu'elle, c'est la forme d'art qu'elle s'est créée. (...) C'est ainsi que l'art du XIX^{ème} siècle, le cinéma, fit exister le XX^{ème} siècle qui, par lui-même, exista peu » (Godard) « Depuis les années 80, JLG multiplie la recherche d'effets formels pour découvrir, par la métamorphose du montage, une nouvelle histoire du XX^{ème} siècle (...). On découvre à l'aide des propositions faites par le montage godardien des relations non vues entre les événements du siècle ». (Suzanne Liandrat-Guigues)

Following the lectures he gave in Montreal in the autumn of 1978, Godard created, between 1988 and 1998, a series of eight episodes entitled **Histoire(s) du cinéma. Moments choisis** is the summary, 20 years later, of this reflection on the power of cinema and pictures. "The only thing which survives a given period is the art form created during it (...). This is how the art of the 19th century, cinema, brought into existence the 20th century, which, in itself, did not really exist" (Jean-Luc Godard). "Since the 1980s, Jean-Luc Godard has increased his research for formal effects to discover, through the metamorphosis of editing, a new history of the 20th century (...). Through the proposals made by Godard's editing, we discover unseen relationships between the century's events" (Suzanne Liandrat-Guigues).

ELOGE DE L'AMOUR

Jean-Luc Godard

France / Suisse

2001 • fiction • couleurs • 35mm • 95'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Christophe Pollock, Julien Hirsch **Son** François Musy **Montage** Raphaëlle Urtin **Musique** David Darling, Ketil Bjornstad, Georges Van Parys, Maurice Jaubert, Arvo Pärt **Interprétation** Bruno Putzulu, Cécile Camp, Jean Davy, Françoise Verny, Philippe Lyrette, Audrey Klebaner, Jérémy Lippman, Claude Baignières, Remo Forlani **Production** Périphéria, Arte France Cinéma, Avventura Films, TSR, Vega Films, Canal + **Distribution** Tamasa



Edgar, cinéaste, tente de mettre sur pied un projet autour des quatre temps de l'amour. Mais constatant que l'on est jeune ou vieux, jamais adulte, il se tient dans l'entre-deux qui sépare un projet de sa concrétisation, essayant en outre le refus d'une comédienne. Il se rend en province pour mener une recherche autour de la résistance et du catholicisme, et rencontre un couple de résistants à propos desquels Steven Spielberg veut réaliser un film.

Edgar is a filmmaker trying to set up a project on the four periods of lover. But observing that one is old or young, never an adult, he is in the gap which separates a project from its concretisation, and also getting over the refusal of an actress. He goes to the country to carry out research into the Resistance and Catholicism, and meets a couple of Resistance fighters that Stephen Spielberg wants to make a film about.

.....

A partir de 1996, sous contrat avec Canal +, Godard travaille au scénario de ce film sur les quatre moments de l'amour, de la rencontre aux retrouvailles, en passant par la passion physique et la séparation. « Ce qui m'intéressait surtout, dans le premier stade, c'était une histoire de déchronologie dont il est resté quelque chose : un retour en arrière ». Puis en 1999, il tourne des entretiens avec des jeunes gens et des vieilles dames, et les scènes en Bretagne. Entre le tournage et le montage, Godard réalise un court métrage pour Cannes, joue dans un film d'Anne-Marie Miéville, et monte une compilation des **Histoire(s)** qu'il vient d'achever. « **Eloge de l'amour** est un film qui dépasse [**Histoire(s) du cinéma**] tout en s'inspirant de ce que l'autre a engendré » (Charles Tesson), du noir et blanc où Godard retrouve le goût qu'il avait, à l'époque de la Nouvelle Vague, pour les rues de Paris; à la couleur saturée et à la continuité formelle des **Histoire(s)**.

Starting in 1996, under contract to Canal +, Godard started working on the script of this film on the four periods of love, from meeting to reunion, through physical passion and separation. "What I was particularly interested in, in the first phase, was the dischronology which left a trace: a look back". Then in 1999 he shot some interviews with young people and old ladies, and scenes in Brittany. Between the shoot and the edit, Godard made a short film for Cannes, acted in a film by Anne-Marie Miéville, and edited a compilation of **Histoire(s)** which he had just completed. "**Eloge de l'amour** (In Praise of Love) is a film which goes beyond [**Histoire(s) du cinéma**] while being inspired by what the other engendered" (Charles Tesson), from the black and white where Godard rediscovers the taste he had, at the time of the Nouvelle Vague, for the streets of Paris, to the saturated colour and formal continuity of **Histoire(s)**.

NOTRE MUSIQUE

Jean-Luc Godard

France

2004 • fiction • couleurs • 35mm • 80'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Julien Hirsch, Jean-Christophe Beauvallet **Son** François Musy **Musique** Jean Sibelius, Aleksandr Knäifel, Hans Otte, Ketil Bjornstad, Meredith Monk, Komitas, Gyorgy Kurtag, Valentin Silvestrov, Piotr Ilitch Tchaïkovski, Trygve Seim, Arvo Pärt, Anouar Brahem, David Darling **Interprétation** Sarah Adler, Nade Dieu, Rony Kramer, George Aguilar, Leticia Gutiérrez, Jean-Christophe Bouvet, Simon Eine, Jean-Luc Godard **Production** Avventura Films, Périphéria, France 3 Cinéma, Canal +, TSR, DFI, Vega Film **Distribution** Les Films du Losange



Des images de guerre. Un cinéaste en visite aux Rencontres Européennes du livre à Sarajevo. Une jeune femme journaliste, quelques intellectuels, des étudiants, de nombreuses conversations et beaucoup de questions...

Images of war. A filmmaker goes to the European Book Conference in Sarajevo. A young woman journalist, some intellectuals, some students, many conversations and many questions...

.....

« **Notre Musique** revient sur les lieux d'une catastrophe qui a beaucoup mobilisé Godard, qui lui a également consacré **For ever Mozart** en 1996 : la guerre en Yougoslavie, et le génocide perpétré en Bosnie. Revenir, c'est toujours se confronter à la fraîcheur perdue des événements. La nécessité de replonger dans l'eau noire du temps se fait entendre, à l'image de ces pierres du pont Mostar détruit par les bombardements, et que l'on repêche et numérote, une à une, dans l'attente d'un hypothétique rétablissement » (Jean-Philippe Tessé).

"**Notre Musique** (Our Music) looks at the site of a catastrophe which concerned Godard a great deal, and for which he created **Forever Mozart** in 1996: the war in Yugoslavia, and the genocide in Bosnia. Returning always means having to deal with losing the freshness of events. The need to dive back into the dark waters of time, like the stones on Mostar bridge destroyed by the bombing, and that are fished out and numbered, one by one, awaiting a hypothetical return" (Philippe Tessé).

FILM SOCIALISME

Jean-Luc Godard

France / Suisse

2010 • essai • couleurs • numérique • 102'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Fabrice Aragno, Paul Grivas **Son** François Musy, Gabriel Hafner **Montage** Jean-Luc Godard Avec Catherine Tanvier, Christian Sinniger, Patti Smith, Olga Riazanova, Nadège Beausson-Diagne, Alain Badiou, Robert Maloubier, Maurice Sarfati, Lenny Kaye, Bernard Maris, Elias Sanbar **Production** Vega Film, Wild Bunch, Périphéria **Distribution** Wild Bunch



Une symphonie en 3 mouvements. En Méditerranée, la croisière d'un paquebot où se croisent de multiples langues des passagers en vacances. Le temps d'une nuit, deux enfants ont convoqué leurs parents pour avoir des explications sur la liberté, l'égalité, la fraternité. Enfin, visite de six lieux de légendes, Egypte, Palestine, Odessa, Hellas, Naples et Barcelone.

A symphony in 3 movements. A liner on the Mediterranean where the languages of the passengers criss-cross. One night two children ask their parents to explain liberty, equality and fraternity. Then a visit to six legendary places: Egypt, Palestine, Odessa, Hellas, Naples and Barcelona.

.....

Film socialisme est un retour en Méditerranée, celle d'**Un Film parlé** de Manoel de Oliveira, celle de Pollet, celle haïe par Bruno Forestier dans **Le Petit soldat** puis sublimée dans **Le Mépris** et **Pierrot le fou**. Le film est « un ensemble composite de grande densité, réunissant la coexistence heureuse (...), entièrement neuve au cinéma, d'éléments d'extractions différentes, de la plus noble (les vues somptueuses hautement définies, avec leur dominante de jaune et de bleu) à la plus commune (les images, de basse qualité, dues aux multiples appareils de prises de vues). **Film Socialisme** manifeste une clarté offensive nouvelle, une force affirmative aussi éloignée des déplorations d'antan sur la mort des images et l'impuissance du cinéma à témoigner des horreurs perpétrées pendant le XX^{ème} siècle, que de l'ironie désenchantée [de] **Notre musique**. (...) ce film, qui insiste sur la nécessité de revenir à l'origine, fait espérer en de nouveaux commencements moins promis à la désillusion » (Jean Narboni).

Film socialisme is a return to the Mediterranean, like **Um Filme Falado** (A talking Film) by Manoel de Oliveira, like Pollet, like what Bruno Forestier hated in **Le Petit soldat** and was then sublimated in **Le Mépris** and **Pierrot le Fou**. The film is "a composite ensemble of great density, bringing together the happy co-existence, entirely new in cinema, elements of different extractions, from the most noble (the sumptuous highly defined views, with their dominant yellows and blues) to the most commonplace (low quality images with several different capture methods). **Film Socialisme** shows a new aggressive clarity, an affirmative force as different from the lamentations of days gone by on the death of images and the impotence of cinema to bear witness to the horrors of the 20th century, as the disenchanting irony [of] **Notre musique**. (...) this film insists on the need to return to the source, creates a hope for a new beginning which is less destined for disillusionment" (Jean Narboni).

TOUS LES GARÇONS S'APPELLENT PATRICK

Jean-Luc Godard

France

1957 • fiction • noir et blanc • 35mm • 21'

Scénario Eric Rohmer **Image** Michel Latouche
Montage Cécile Decugis **Musique** Beethoven
Interprétation Jean-Claude Brialy, Anne Colette,
Nicole Berger **Production** Les films de La Pléiade
Distribution Les Films du Jeudi



Charlotte et Véronique sont étudiantes et partagent une chambre à Paris. Elles se donnent rendez-vous au jardin du Luxembourg. Charlotte, arrivée en avance et se fait draguer par un certain Patrick, qui l'invite à prendre un verre puis lui donne rendez-vous. Charlotte à peine partie, Véronique arrive et se fait aborder par le même Patrick qui lui tient le même discours avec un rendez-vous pris pour le surlendemain. Lorsqu'elles se retrouvent, Charlotte et Véronique se parlent de leur Patrick respectif...

Charlotte and Véronique are students who share a room in Paris. They arrange to meet in the Luxembourg Gardens. Charlotte arrives early and gets chatted up by someone called Patrick, who invites her to go for a drink then sets a rendez-vous. Charlotte has barely left when Véronique arrives and gets chatted up by the same Patrick who says the same things with a rendez-vous in two days time. When the meet, Charlotte and Véronique each talk about their respective Patricks...

.....

Tous les garçons s'appellent Patrick est le premier des trois courts métrages que Godard réalise pour Pierre Braunberger, suivi de **Une histoire d'eau** et **Charlotte et son Jules**. Les dialogues portent la marque de Rohmer plus que de Godard, mais le personnage de Charlotte, interprété par Anne Colette, une jeune fille moderne et parisienne, légère et amusante, intervient dans les autres courts métrages de Godard. En 1957, le film lance déjà les principes de production de la Nouvelle Vague qui sort des studios pour improviser des scènes dans des extérieurs réels.

Tous les garçons s'appellent Patrick is the first of three shorts that Godard made for Pierre Braunberger, followed by **Une histoire d'eau** and **Charlotte et son Jules**. The dialogues are marked more by Rohmer than Godard, but the character of Charlotte, played by Anne Colette, a fun, modern, light, Parisian girl, played in Godard's other shorts. In 1957, the film is already exposing the production principles of the New Wave, leaving the studio to improvise scene in real-life outside settings.

UNE HISTOIRE D'EAU

Jean-Luc Godard

France

1958 • fiction • noir et blanc • 35mm • 18'

Scénario François Truffaut **Image** Michel Latouche
Montage et commentaires Jean-Luc Godard
Interprétation Jean-Claude Brialy, Caroline Dim
Production Les Films de la Pléiade **Distribution**
Les Films du Jeudi



Comme à chaque printemps, la ville de Villeneuve-Saint-Georges est sous les eaux. En faisant de l'auto-stop, la jeune héroïne, qui s'entête à vouloir atteindre Paris pour rejoindre sa faculté, se laisse conter fleurette...

Like every spring, the town of Villeneuve-Saint-Georges is under water. The young heroine is determined to hitch-hike to university in Paris. On the way, sweet nothings are whispered...

.....

En mars 1958, les inondations paralysent la banlieue parisienne et François Truffaut constitue rapidement une petite équipe de tournage mobile pour tourner une fiction improvisée avec Jean-Claude Brialy encore inconnu. Alors que Truffaut n'arrive pas à assembler les rushes, Jean-Luc Godard propose de monter le film et écrit le monologue de la jeune femme. Le film de François Truffaut devient un film de Jean-Luc Godard, initiant la recherche qu'il va poursuivre dans les années 70 sur le décalage entre l'image et le son. Eloge de la divagation et du hasard, son récit, comme la voiture en route pour la capitale, erre dans les méandres des souvenirs et méditations d'une jeune femme.

Bin March 1958, floods paralysed the outskirts of Paris and François Truffaut quickly set up a small mobile film crew to shoot an improvised drama with a still unknown Jean-Claude Brialy. When Truffaut couldn't assemble the dailies, Godard offered to edit the film and write the young woman's monologue. The film by Truffaut became a film by Godard, triggering the research he would continue in the 1970s, on the discrepancy between picture and sound. A film in praise of drifting and randomness, with its story, like the Paris-bound car, floating through the meanders of memory and the meditations of a young woman.

CHARLOTTE ET SON JULES

Jean-Luc Godard

France

1958 • fiction • noir et blanc • numérique • 13'

Monologue Jean-Luc Godard **Image** Michel Latouche **Montage** Jean-Luc Godard, Cécile Decugis **Son** Jacques Maumont **Interprétation** Jean-Paul Belmondo, Anne Collette **Production** Pierre Braunberger - Les Films de la Pléiade
Distribution Les Films du Jeudi



Charlotte rend visite à Jean, son ex-petit ami. Il croit qu'elle revient à lui, mais c'est plutôt sa brosse à dent qu'elle vient chercher.

Charlotte goes to see her ex-boyfriend Jean. He thinks that she wants to get back together, but she's actually come to get her toothbrush.

.....

Tourné dans la propre chambre de Godard avec Anne Collette, sa petite-amie de l'époque, ce film marque la première apparition de Belmondo au cinéma. Godard le rencontre dans la rue et lui propose de jouer le rôle de Jean. Le monologue de Jean, soufflé par Godard puis doublé pendant le service de Belmondo en Algérie, ainsi que les pitreries d'Anne Collette, préfigurent les scènes de chambre de **A bout de souffle**. Jean parle pour retenir le temps pendant qu'Anne déforme son visage comme un petit monstre qui joue la comédie. Godard y expose déjà ses idées sur la présence de l'âme derrière le visage et sur la différence entre les sexes, entre tragique masculin et légèreté féminine.

Shot in Godard's own room with Anne Collette, his girlfriend at the time, this film is the first time that Belmondo appears on screen. Godard met him in the street and offered him the role of Jean. Jean's monologue, prompted by Godard and then dubbed by him while Belmondo was serving in Algeria, and Anne Collette's fooling around prefigure the bedroom scenes in **A bout de souffle (Breathless)**. Jean keeps on talking as if to hold back time, while Anne pulls faces like a little monster monkeying around. In this film Godard is already showing the idea of the soul behind the face and the differences between the sexes, between male tragedy and female frivolity.

LA PARESSE

Jean-Luc Godard

France

Episode du film **Les Sept péchés capitaux**

1961 • fiction • noir et blanc • numérique • 15'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Henri Decaë
Montage Jacques Gaillard **Musique** Michel
Legrand **Interprétation** Eddie Constantine, Nicole
Mirel **Production** Films Gibé, Franco London Films,
Titanus **Distribution** Gaumont



Nicole interpelle monsieur Constantine qui sort des studios de Billancourt. Il accepte de la ramener à Paris. Il voudrait bien lui parler mais il est devenu paresseux.

Nicole calls Mr Constantine who is leaving the Billancourt studios. He accepts to take her to Paris. He would like to talk to her, but he has become lazy.

.....

Les Sept péchés capitaux est un film à sketches coréalisé avec Philippe de Broca, Claude Chabrol, Jacques Demy, Sylvain Dhomme, Edouard Molinaro et Roger Vadim. Avant **Alphaville**, c'est la première collaboration de Jean-Luc Godard avec Eddie Constantine, acteur en vogue dans les années 50 pour avoir joué l'agent secret Lemmy Caution. Dans **La Paresse**, Eddie Constantine interprète avec humour son propre rôle d'homme fatigué.

Les Sept péchés capitaux (*The Seven Deadly Sins*) is a sketch film co-directed with Philippe de Broca, Claude Chabrol, Jacques Demy, Sylvain Dhomme, Edouard Molinaro and Roger Vadim. Before **Alphaville**, this is the first time Jean-Luc Godard and Eddie Constantine, an actor in fashion in the 1950s for his portrayal of secret agent Lemmy Caution, worked together. In **La Paresse**, Eddie Constantine performs his own role of a world-weary man with humour.

LE NOUVEAU MONDE

Jean-Luc Godard

France

1962 • fiction • noir et blanc • 35mm • 20'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Jean Rabier
Montage Agnès Guillemot **Interprétation**
Alexandra Stewart, Jean-Marc Bory, Jean-André
Fieschi, Michel Delahaye **Production** Alfredo Bini
- Arco Film (Rome) et Société cinématogra-
phique Lyre (Paris) **Distribution** Carlotta Films



« Les conséquences absurdes et imprévisibles d'un futur atomique déjà amorcé ». A Paris, un homme constate l'explosion atomique, observe les imperceptibles changements de la ville et ceux, plus graves peut-être, d'Alexandra qui ne l'aime plus.

"The absurd and unpredictable consequences of an atomic future which is already in progress". In Paris a man observes an atomic explosion, watching the imperceptible changes in the city, and, more seriously perhaps, in Alexandra who doesn't love him any more.

.....

Le Nouveau Monde est un extrait de **Ro.Go.Pa.G** (d'après les initiales de ses quatre réalisateurs), un film à sketches composé de trois autres court-métrages : **La Ricotta** de Pier Paolo Pasolini ; **Illibatezza** de Roberto Rossellini ; **Le Poulet de grain** d'Ugo Gregoretti. Le projet est de raconter les « joyeux principes de la fin du monde » et d'offrir une vision sur la manière dont le monde moderne conditionne l'homme.

Il nuovo mondo is a segment of **Ro.Go.Pa.G** (from the initials of its four directors), a sketch film made up of four short films, the other three being: **La Ricotta** by Pier Paolo Pasolini; **Illibatezza** by Roberto Rossellini; **Il pollo ruspante** by Ugo Gregoretti. The idea behind the project was to recount the "happy principle of the end of the world" and to show how people are conditioned by the modern world.

GRAND ESCROC

Jean-Luc Godard

France / Italie / Japon

1964 • fiction • noir et blanc • numérique • 30'

Scénario Paul Gegauff **Image** Raoul Coutard
Montage Agnès Guillemot **Musique** Michel
Legrand **Interprétation** Jean Seberg, Charles
Denner, Lazslo Szabo, Jean-Luc Godard
Production Ulysse Productions, Vides
Cinematografica SAS, Primex, Caesar Film, Tōhō
Distribution Gaumont



Patricia est reporter pour une chaîne de télévision de San Francisco. Elle parcourt le monde à la recherche de « l'être le plus extraordinaire que j'ai jamais rencontré » pour son émission. A Marrakech, elle cherche le Grand Escroc, un homme qui distribue de la fausse monnaie aux mendiants de la ville. Patricia veut filmer cet homme...

Patricia is a reporter on a television channel in San Francisco. She travels the world looking for "the most extraordinary person I've ever met" for her programme. In Marrakech, she looks for the Big Crook, a man who gives forged money to the city's beggars. Patricia wants to film him...

.....

Tourné à Marrakech en janvier 1964, à la sortie du **Petit Soldat**, **Le Plus Grand Escroc** est issu du film à sketches **Les plus grandes escroqueries du monde**, auquel participèrent également Roman Polanski, Hiromichi Horikawa, Ugo Gregoretti, et Claude Chabrol. Par l'intermédiaire de Patricia/Jean Seberg, à qui il confie une petite caméra pour son rôle de reporter, Godard reprend comme un manifeste le cinéma-vérité de Jean Rouch : montrer les choses, les endroits et les gens tels qu'ils sont.

Shot in Marrakech in January 1964, on the release of **Petit Soldat**, **Le Plus Grand Escroc** comes from a sketch film **Les plus grandes escroqueries du monde**, which also included Roman Polanski, Hiromichi Horikawa, Ugo Gregoretti, and Claude Chabrol. Through Patricia/Jean Seberg, to whom he gave a little camera for her role as a reporter, Godard is picking up on the manifesto of Jean-Rouch's cinema-verité: showing things, places and people as they are.

MONTPARNASSE ET LEVALLOIS

Jean-Luc Godard

France

1965 • Fiction • couleurs • 35mm • 18'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Albert Maysles **Son** René Levert **Montage** Jacqueline Raynal **Interprétation** Johanna Shimkusk, Philippe Hiquily, Serge Davri **Production** Les Films du Losange **Producteur** Barbet Schroeder **Distribution** Les Films du Losange



Une jeune femme envoie une lettre à chacun de ses deux amants, l'un sculpteur à Montparnasse, l'autre carrossier à Levallois-Perret. Pensant qu'elle a inversé les deux missives, elle va alors les voir l'un après l'autre pour leur expliquer son erreur...

A young woman sends a letter to each of her two lovers, one a sculptor in Montparnasse, other body-shop mechanic in Levallois-Perret. Thinking that she has switched the two letters, she goes to see them one after the other to explain her mistake...

.....

Montparnasse et Levallois est un épisode du film **Paris vu par...**, pour lequel six réalisateurs emblématiques de la Nouvelle Vague revisitent chacun un quartier de Paris. Tandis que Jean-Daniel Pollet déambule rue Saint-Denis, Jean Rouch s'installe gare du Nord, Jean Douchet explore Saint-Germain des Prés, Éric Rohmer tourne autour de la place de l'Étoile, et que Claude Chabrol s'imisce à la Muette, Jean-Luc Godard hésite entre Montparnasse et Levallois, c'est à dire entre Paris et la banlieue. Le film est tourné « à la sauvette, (...) sans aucune lourdeur ni « installation », (...) avec le grand documentariste Albert Maysles caméra à la main. » (Alain Bergala)

Montparnasse et Levallois is an episode in the film **Paris vu par...** (Six in Paris...), where six emblematic directors of the New Wave each visit a neighbourhood in Paris. While Jean-Daniel Pollet strolls down the rue Saint-Denis, Jean Rouch sets up at the Gare du Nord, Jean Douchet explores Saint-Germain des Prés, Éric Rohmer films around the Place de l'Étoile, and Claude Chabrol slips into La Muette, Jean-Luc Godard hesitates between Montparnasse et Levallois, i.e. between Paris and the outskirts. The film was shot "on the hoof, (...) without anything heavy, without "installations", (...) with the great documentary filmmaker Albert Maysles and a hand-held camera" (Alain Bergala).

ANTICIPATION (L'AMOUR EN L'AN 2000)

Jean-Luc Godard

France / Allemagne / Italie

1967 • fiction • noir et blanc • numérique • 20'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Pierre Lhomme **Montage** Agnès Guillemot **Interprétation** Jacques Charrier, Anna Karina, Marilù Tolo, Jean-Pierre Léaud **Production** Joseph Bergolz, Horst Wendlandt **Distribution** Gaumont



Un habitant d'une lointaine galaxie atterrit sur terre, l'administration lui offre une prostituée. Mais les règles sont strictes : il doit choisir entre celle qui connaît les gestes de l'amour mais ne peut parler, et celle qui connaît les mots d'amour mais sans les gestes.

An inhabitant from a far-off galaxy lands on earth, the administration offers him a prostitute. But the rules are strict: he must choose between one who knows the actions of love but cannot speak, and another who can talk love but without actions.

.....

Anticipation est un épisode du film **Le plus vieux métier du monde**, un film à sketches coréalisé avec Claude Autant-Lara, Mauro Bolognini, Philippe de Broca, Franco Indovina et Michael Pfleghar. Le film raconte l'histoire de la prostitution à travers les âges. Godard choisit le futur et y fait la distinction entre l'amour physique et l'amour mental, le corps et la parole. C'est le dernier film avec Anna Karina après leur séparation.

Anticipation is an episode from **Le plus vieux métier du monde** (The Oldest Profession in the World), a sketch film co-directed with Claude Autant-Lara, Mauro Bolognini, Philippe de Broca, Franco Indovina and Michael Pfleghar. The film tells the history of prostitution through the ages. Godard chose the future, and makes the distinction between physical love and mental love, the body and speech. It was the last film with Anna Karina following their separation.

CINÉTRACTS

Dziga Vertov

France

1968 • tracts • noir et blanc • vidéo • 16'

n° 12-13-14-15-16

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Jean-Luc Godard, Armand Marco, William Lubtchansky **Montage** Jean-Luc Godard **Production** - **Distribution** ISKRA



5 cinétracts de 3 minutes sur la jeunesse, l'ordre, la culture bourgeoise, les grèves ouvrières et la République Française.

5 three-minute cinetracts on youth, order, bourgeois culture, workers' strikes and the French Republic.

.....

Dziga Vertov (Jean-Pierre Gorin, Gérard Martin, Nathalie Billar, Armand Marco et Jean-Luc Godard) est un collectif formé après Mai 68 avec pour manifeste : « faire des films de façon nouvelle, à faire non seulement des films politiques, mais à les faire politiquement, en contact avec les réalités historiques et sociales où ils sont eux même plongés. Les images et les sons étant des reflets, il s'agit ici comme ailleurs de « bien réfléchir » (Mao). Et bien réfléchir, c'est donc se demander comment organiser ces reflets de façon nouvelle » (Dziga Vertov). Le nom est un hommage au cinéaste russe de la révolution bolchevique, qui avait mis en place une théorie du Kino-pravda (cinéma-vérité). **Dziga Vertov** est un groupe de réflexion mais les tournages sont organisés selon une hiérarchie, c'est pourquoi on peut attribuer certains cinétracts à Godard au sein même d'une démarche collective.

Dziga Vertov (Jean-Pierre Gorin, Gérard Martin, Nathalie Billar, Armand Marco and Jean-Luc Godard) is a collective formed after May 1968 with the manifesto of "making films in a new way, making not only political films, but making them politically, in contact with the historical and social realities they are themselves immersed in. The pictures and the sounds are reflections, it is a question here, as elsewhere, of "thinking correctly" (Mao). And thinking correctly means asking how these reflections can be organised in a new way" (Dziga Vertov). The name is a tribute to the Russian filmmaker of the Bolshevik revolution, who developed the theory of Kino-Pravda (Film Truth). **Dziga Vertov** was a think-tank, but shoots were organised using a hierarchy, which is why some of the cinetracts can be attributed to Godard from within the collective approach.

SCÉNARIO SAUVE QUI PEUT

Jean-Luc Godard

France

1979 • essai • couleurs • vidéo • 20'

Image Jean-Luc Godard Montage Jean-Luc Godard Production Sonimage Distribution Gaumont



Jean-Luc Godard parle de son processus créatif, à partir des photos de trois acteurs, Jacques Dutronc, Isabelle Huppert et Miou-Miou, qui devaient jouer dans *Sauve qui peut (la vie)*. Il revient sur les grands créateurs qui ont marqué l'histoire des images : les cinéastes Carl Dreyer et Wim Wenders, les peintres Edward Hopper et Pierre Bonnard.

Jean-Luc Godard talks about his creative process, using photos of three actors, Jacques Dutronc, Isabelle Huppert and Miou-Miou, who were meant to be in *Sauve qui peut (la vie)*. He looks at major figures who have marked the history of images: filmmakers Carl Dreyer and Wim Wenders, and painters Edward Hopper and Pierre Bonnard.

.....

En 1979, Marin Karmitz achète les droits d'exploitation d'un film dont rien n'existe encore. Alain Sarde prend en charge le montage financier et réunit 3,8 millions de francs pour leur première collaboration. Godard a une idée autobiographique, mais surtout une méthode, il s'entoure de collaborateurs qui acceptent de discuter du projet dans un enregistrement vidéo : Romain Goupil, Jean-Claude Carrière, Anne-Marie Miéville. Ils se montrent des tableaux, des photos, des textes et se demandent : est-ce qu'il y a une scène là-dedans ? Il n'existe pas de scénario du film, car Godard refuse de fixer un texte. En avril 1979, il adresse à la commission d'avance sur recette du CNC sa première vidéo et une lettre dans laquelle il annonce « je voudrais ralentir, filmer ce qu'on ne voit pas ordinairement, je vais essayer de vous montrer ça sur une cassette vidéo ».

In 1979, Marin Karmitz bought the exhibition rights of a film where nothing yet existed. Alain Sarde took charge of the financial set-up and got together 3.8 million Francs for their first collaboration. Godard had the idea of an autobiography, but above all a method. He brought together who agreed to talk about the project in a video recording: Romain Goupil, Jean-Claude Carrière, Anne-Marie Miéville. They show each other paintings, photos, texts and ask: is there a scene in there? There is no screenplay for the film and Godard refuses to lay down a text. In April 1979, he sent his first video to the CNC advance committee and a letter in which he announces "I'd like to slow down, film what is not normally seen, I'm going to try to show you that on a video cassette".

UNE BONNE À TOUT FAIRE

Jean-Luc Godard

France

1981/2006 • essai • couleurs • numérique • 6'

Montage Jean-Luc Godard Distribution Périphéria



En 1981, alors que Godard rend visite à Francis Ford Coppola dans les studios de Zoetrope. Il en profite pour tourner quelques plans : le réalisateur et scénariste Andrei Konchalowsky feuillette un livre de Cézanne, toute une équipe s'affaire autour de deux actrices pour régler la lumière d'une reconstitution d'un tableau de Georges De La Tour. Godard garde les rushes sans les exploiter, même si le tableau et l'idée de cette lumière figurent dans les cahiers de préparation de *Passion*. En 2006, il monte ces plans qui seront diffusés dans le cadre de l'exposition qui lui est consacrée à Beaubourg.

In 1981, while Godard was visiting Francis Ford Coppola in his Zoetrope studios, he took the opportunity of shooting a few sequences: the director and scriptwriter Andrei Konchalowsky browsing through a book on Cézanne, a group of people busying themselves around two actresses to adjust the lighting and recreate a painting by Georges De La Tour. Godard kept the rushes without exploiting them, even if the painting and the idea of the lighting appear in the preparation notes for *Passion*. In 2006 he edited these shots, which would later be used as part of an exhibition on Godard at the Pompidou Centre.

LETTRE À FREDDY BUACHE

Jean-Luc Godard

Suisse

1981 • essai • couleurs • numérique • 11'

Texte et voix Jean-Luc Godard Image Jean-Bernard Menou Musique Maurice Ravel Production Ville de Lausanne Distribution Gaumont



Jean-Luc Godard écrit à Freddy Buache, directeur de la Cinémathèque Suisse, pour lui parler de ce court métrage commandé par la ville de Lausanne qui fête ses cinq cent ans.

Jean-Luc Godard wrote to Freddy Buache, director of Cinémathèque Suisse, to talk about this short commissioned by the city of Lausanne to celebrate its 500th anniversary.

.....

« Le cinéma va mourir bientôt, très jeune, sans avoir donné tout ce qu'il avait à donner », confie Godard à son ami Freddy Buache. Associant le bleu de l'eau et du ciel, le vert des terres qui s'étendent et le gris des bâtiments, Godard filme la nature comme un peintre, et la ville comme une composition de formes et de couleurs. Selon la phrase de Lubitsch, « si vous savez filmer des montagnes, filmer de l'eau et du vert, vous saurez filmer des hommes » ; il cherche, au fond de cette matière et à la surface des images, dans les mouvements de foule décomposés, des départs de fictions.

"Cinema will die soon, very young, without having given everything it has to give", said Godard to his friend Freddy Buache. Associating the blue of the water and the sky, the green of the stretching fields, the grey of the buildings, Godard filmed nature like a painter, and the city as a composition of forms and colours. As Lubitsch said, "if you know how to film mountains, film water and green, you know how to film people". Deep down in matter and on the surface of images he looks for the movements of a decomposed crowd, starting points for fiction.

SCÉNARIO DU FILM PASSION

Jean-Luc Godard

Suisse

1982 • essai • couleurs • numérique • 54'

Scénario Image Montage Son Interprétation
Jean-Luc Godard Production Distribution



Godard, à sa table de montage, parle du film *Passion* et se demande « qu'est-ce que voir un scénario ».

Godard, at his editing bench, talks about the film *Passion* and wonders "what does seeing a screenplay mean".

.....

Au départ, les rushes en vidéo tournés par Godard lors de la préparation de *Passion* « ont servi à faire la cassette pour l'Avance sur recettes au Centre. Et puis après on a continué. La télévision Romande, qui a coproduit ce scénario en vidéo trouvait qu'il ne pouvait pas passer à l'antenne et a demandé de l'élaborer autrement. Ce qui fait qu'on a continué à tourner en vidéo des documents de rencontres, de prises de vues, pour tâcher de faire un truc qui s'appellerait **Scénario du film « Passion »**, qui raconterait un peu ces difficultés, en disant qu'on essayait de voir un film pour pouvoir le faire. (...) Et c'est là que j'ai compris que si on veut fabriquer une image, il ne faut pas la voir » (Jean-Luc Godard).

Initially, the video rushes shot by Godard during the preparation of *Passion* "were used for the cassette for the advance form the CNC. And then we carried on. Suisse Romande TV, which co-produced the script in video found that they could not broadcast it and asked for it to be developed differently. So we carried on shooting on video document of meetings, shots, to try and create something that could be called the **Screenplay of the film "Passion"**, telling of these difficulties, saying that we tried to see a film to be able to make it. (...) And that is when I understood that if you want to create an image, you must not see it" (Jean-Luc Godard).

SCÉNARIO DU FILM JE VOUS SALUE, MARIE

Jean-Luc Godard

France

1983 • essai • couleurs • numérique • 25'

Scénario Jean-Luc Godard Interprétation
Jean-Luc Godard, Myriem Roussel, Thierry Rode,
Anne-Marie Miéville Production JLG Films
Distribution Gaumont



Notes de préparation, images de l'actrice, de peintures et de films en surimpression. Jean-Luc Godard et Myriem Roussel discutent du personnage de Marie.

Preparatory notes, images of the actress, paintings, films superimposed. Jean-Luc Godard and Myriem Roussel talk about the character of Marie.

.....

« Quelle image va-t-on faire? Mais aussi quelle image faut-il faire? Quelle image a-t-on faite? De quelle image parle-t-on? Quelle image critique-t-on? (...) Le film à faire se confond progressivement avec le film en train de se faire, le film déjà fait, le film impossible à faire (...). On pourrait appeler ce phénomène de composition : "l'esquisse intégrale" » (Nicole Brenez). Godard conclut ainsi le film : « Ben voilà, ce petit film non pas de démonstration, juste quelques notes puis ensuite des gammes puis ensuite un film. (...) Faire un film c'est un petit miracle auquel je vous demande de participer, de coproduire avec nous. On vous demande votre aide. On ne demande ni plus ni moins de ce dont on a besoin, 300 000 francs suisses, un film à 60 % majorité suisse ».

"What image shall we make? But what image should we make? What image have we made? What image are we talking about? What image are we criticising? (...) The film to be made is gradually confused with the film being made, the film already made, the film which is impossible to make (...) This compository phenomenon could be called the complete sketch" (Nicole Brenez). Godard concludes the film: "So there you are, this little film, not a demonstration, just a few notes then some scales then a film. (...) Making a film is a little miracle which I am asking you to take part in, to co-produce with us. We are asking for your help. We are asking for no more or no less than what we need, 300 000 Swiss Francs, a film with a 60 % Swiss majority".

JE VOUS SALUE SARAJEVO

Jean-Luc Godard

France

1993 • essai • couleurs • numérique • 2'

Texte Jean-Luc Godard Citation Le Nouveau crève-cœur de Louis Aragon, La Joie de Georges Bernanos Image Ron Haviv, Jean-Luc Godard Son François Musy Voix Jean-Luc Godard Musique Arvo Pärt Production - Distribution Périphéria



Sur le Silouans Song d'Arvo Pärt, 19 fragments d'une photographie du reporter de guerre Ron Haviv, où l'on voit, pendant le siège de Sarajevo, des paramilitaires Serbes maintenir à terre des civils bosniaques avant leur exécution.

Arvo Part's Silouans Song, 19 fragments of a photo by war reporter Ron Haviv, where, during the siege of Sarajevo, showing Serbian paramilitaries keeping Bosnian civilians on the ground before their execution.

.....

En révélant peu à peu la photographie par détails, avant d'en montrer l'ensemble, Godard poursuit son questionnement de l'image comme support d'histoire(s), d'affects, et comme support historique. **Je vous salue Sarajevo** est la prière adressée à l'Europe de regarder, de reconnaître le martyr des bosniaques. « Il y a la règle et il y a l'exception. Il y a la culture qui est de la règle, et il y a l'exception qui est de l'art. [...] Il est de la règle que vouloir la mort de l'exception. Il sera donc de la règle de l'Europe de la culture d'organiser la mort de l'art de vivre qui fleurit encore » (JLG).

By revealing details of the photo little by little before showing the whole, Godard continues his questioning of the image as a medium for stories, affects as a historical medium. **Je vous salue Sarajevo** is the prayer sent to Europe to look to recognise the martyrdom of the Bosnians. There are rules and exceptions. There is culture which is the rule, and there is the exception which is art. [...] The rule is to want the death of the exception. It is therefore the rule of the Europe of culture to organise the death of the way of life which is still flourishing" (Jean-Luc Godard).

DE L'ORIGINE DU XXI^{ÈME} SIÈCLE : À LA RECHERCHE DU SIÈCLE PERDU

Jean-Luc Godard
Suisse

2000 • expérimental • couleurs • vidéo • 17'

Scénario Jean-Luc Godard **Image** Julien Hirsch
Montage Jean-Luc Godard **Musique** Hans Otte
Production Vega Films **Distribution** Périphéria



A l'aube du XXI^{ème} siècle, Godard revient sur le XX^{ème} siècle, ses guerres, ses crimes, ses atrocités.

At the dawn of the 21st century, Godard looks at the 20th century, its wars, its crimes, its atrocities.

.....

Le film est une commande pour l'ouverture du Festival de Cannes en 2000, en l'honneur d'un siècle passé de cinéma. Mais Godard détourne la commande et fait un film sur les guerres du siècle. Comme dans **Histoire(s) du cinéma**, Godard utilise des images d'archives et de télévision. « J'ai essayé de couvrir le souvenir des terribles explosions et crimes en tout genre des hommes par le visage des enfants et les larmes et les sourires des femmes ».

This film was commissioned for the opening of the Cannes Film Festival in 2000 as a tribute to 100 years of cinema. But Godard twisted the commission and made a film on the wars of the century. Like in **Histoire(s) du cinéma**, Godard uses archives and TV footage. "I tried to cover the memory of the terrible explosions and crimes of men through the faces of children and the tears and smiles of women".

DANS LE NOIR DU TEMPS

Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville
Royaume-Uni / France

2001 • expérimental • couleurs • numérique • 11'

Image Julien Hirsch **Son** François Musy **Montage** Jean-Luc Godard **Musique** Arvo Pärt, Anne Marie Miéville **Production** Odyssey Films, Matador Pictures **Distribution** Périphéria



« Pourquoi fait-il noir la nuit Mr Vicky ? / Peut-être qu'autrefois l'univers avait encore votre âge, et que le ciel resplendissait de lumière... Et puis que le monde a vieilli, il s'éloigne. Quand je regarde le ciel entre les étoiles, je ne peux donc voir que ce qui a disparu ».

"Why is it dark at night, Mr Vicky? / Perhaps some time ago the universe was your age, and the sky shone with light ... and then it aged, it grew farther away. When I look at the sky in between the stars, I cannot see what has disappeared".

.....

Dans le noir du temps est extrait du film **Ten Minutes Older : The Cello**, composé de courts métrages de dix minutes sur le thème de l'aventure humaine, pour lequel Claire Denis et Bernardo Bertolucci ont également réalisé un film. C'est le violoncelle, que l'on entend au début du film, et l'image d'un cours d'eau, qui font le lien entre chaque épisode. Le film de Godard et Miéville assemble images de cinéma vouées à disparaître (les siennes, celles de Pasolini, de Dreyer) et images de la télévision, de la guerre et de la pornographie. Un film sur la numérisation des images et la mort du cinéma, qui porte la nostalgie d'un temps révolu et le poids d'une Histoire tourmentée.

Dans le noir du temps is an extract from the film **Ten Minutes Older: The Cello**, made up of ten-minute long shorts on the theme of the human adventure, for which Claire Denis and Bernardo Bertolucci also made a film. It is the cello, that is heard at the beginning of the film, and the image of a stream which link each episode. Godard and Meyer's film assembles images which were destined to disappear (his own, Pasolini's, Dreyer's) and images for TV, war or pornography. A film on the digitisation of images and the death of cinema, which shows a nostalgia for a time gone by and the weight of a tormented history.

LE DINOSAURE ET LE BÉBÉ

André S. Labarthe
France

1967 • documentaire • noir et blanc • numérique • 61'

Image Gilbert Perrot-Minnot **Son** Alain Costes
Montage Paul Loizon **Avec** Jean-Luc Godard, Fritz Lang, Howard Vernon **Production** Jeanine Bazin, André S. Labarthe **Distribution** Ina



En 1967, un an après **Le Mépris**, Fritz Lang et Jean-Luc Godard se retrouvent à Paris devant les caméras d'André S. Labarthe. Tourné en une heure, le film déroule les questions improvisées du « bébé » français au « dinosaure » allemand. Qu'est-ce qu'un metteur en scène ? Qu'est-ce que la censure ? Rencontre entre deux âges du cinéma à travers deux grands cinéastes romantiques, fascinés l'un par l'autre.

In 1967, one year after **Le Mépris**, Fritz Lang and Jean-Luc Godard met up again in Paris in front of the camera of André S. Labarthe. Shot in one hour, the film explores the improvised questions of the French "baby" and the German "dinosaur". What is a director? What is censorship? The meeting of two ages of cinema through two major romantic filmmakers, each one fascinated by the other.

.....

La série **Cinéastes de notre temps**, produite par Jeanine Bazin et André S. Labarthe, naît en même temps que la Nouvelle Vague et dans l'esprit des entretiens des Cahiers du Cinéma. Diffusée sur l'ORTF à partir de 1964, chaque épisode est consacré à un auteur, selon la politique, qui exprime sa conception du cinéma.

The **Cinéastes de notre temps** (Filmmakers of Today) series, produced by Jeanine Bazin and André S. Labarthe, was born at the same time as the New Wave, and in the spirit of the interviews in **Les Cahiers du Cinéma**. Broadcast on the ORTF from 1964 onwards, each episode is given over to an author expressing their idea of cinema.



Alan Clarke et Gary Oldman sur le tournage de *The Firm*.

ALAN CLARKE

Il est temps de découvrir les films d'Alan Clarke, trop longtemps invisibles et quelque peu oubliés du public et de la critique, depuis la mort précoce du cinéaste en 1990.

Si Alan Clarke n'est injustement pas cité parmi les principaux cinéastes britanniques des années 70-80, c'est sans doute parce qu'il a principalement œuvré au sein de la télévision. Sur la trentaine de réalisations dont il est l'auteur, seules deux furent produites pour le cinéma (la comédie *Rita, Sue & Bob too!* ainsi qu'une version de *Scum*, remake d'un film qu'il avait lui-même réalisé deux ans plus tôt pour la BBC et que la chaîne avait censuré). Pourtant, c'est de grand cinéma dont il s'agit quand on évoque *Made in Britain*, *The Firm*, *Elephant*, *Contact* ou *Christine*. On est abasourdi d'imaginer que ces films rageurs, ambigus, contestataires qui ont mis en avant l'échec du système social anglais (*Made in Britain*, *Christine*), dénoncé l'absurdité des centres de corrections pour mineurs (*Scum*), celle du hooliganisme (*The Firm*) ou l'enlèvement et la froide violence du conflit en Irlande du Nord (*Contact*, *Elephant*) ont été produits par la télévision. Scénario impensable aujourd'hui... Ces œuvres rappellent que la BBC fut sans doute la chaîne de télévision la plus créative et audacieuse du siècle dernier, sachant prendre des risques et repérer de nouveaux talents tels que Alan Clarke, Stephen Frears ou encore Mike Leigh...

Clarke traque sans relâche les failles sociales développées sous le régime Thatcher des années 80, et s'attache à filmer avec tendresse et rage à la fois les paumés et les « fauves » générés par une politique défailante et injuste. Des personnages toujours en mouvement comme le tout jeune Trevor de *Made in Britain* (qui révèle à l'écran Tim Roth), fonçant au devant du système répressif qui s'abat progressivement sur lui, celui de *Christine* et ses allers-retours incessants entre sa maison et celle de son dealer, ou celui de *The Firm*, incarné par Gary Oldman, dont la réussite sociale n'a jamais pu réfréner ses désirs de rixes de hooligans...

Pour suivre ces trajectoires désespérées et accompagner la radicalité de ses sujets, Alan Clarke a inventé un style formel fort dont de nombreux cinéastes revendiquent l'influence : Gus van Sant, Stephen Frears, Danny Boyle... De longs travellings et plans séquences réalisés grâce à la steadycam, permettant ainsi de suivre au plus près ces corps et silhouettes dans les décors aux couleurs grises et briques de l'Angleterre. Sans doute le point d'orgue issu de ce dispositif de mise en scène reste *Elephant*, un moyen métrage inclassable et sans dialogues où se succèdent 18 meurtres, une mécanique glaçante livrée sans aucune explication psychologique. Un film énigmatique qui fait référence aux assassinats et années sanglantes en Irlande du Nord et qui a donné l'idée à Gus van Sant de son film éponyme...

30 ans plus tard, l'énergie, la colère et la modernité de ces films restent intactes. Il est temps de (re)découvrir Alan Clarke.*

It is time to discover the films of Alan Clarke, all too long unseen and somewhat forgotten by audiences and critics alike since his early death in 1990.

If Alan Clarke is unjustly not listed among the main British filmmakers of the 70s and 80s, it is probably because he mainly worked for television. Out of the 30 or so films he made only 2 were produced for the big screen (the comedy *Rita, Sue & Bob Too!* and a version of *Scum*, a remake of the film he himself made 2 years earlier for the BBC and that the channel censored). However, in *Made in Britain*, *The Firm*, *Elephant*, *Contact* or *Christine* we are talking about major cinema. It is amazing to think that these angry, ambiguous, anti-establishment films which highlighted the failures of British society (*Made in Britain*, *Christine*), denounced the absurdity of borstals (*Scum*), of hooliganism (*The Firm*) or the deadlock and cold violence of the Troubles in Northern Ireland (*Contact*, *Elephant*) were produced for television. An impossible scenario today... These works are a reminder that the BBC was without doubt the most creative and audacious broadcaster of the last century, ready to take risks and scout out new talents such as Alan Clarke, Stephen Frears or Mike Leigh...

Clarke tirelessly hunts down the failures in the society developed during the Thatcher era of the 1980s and films, with both tenderness and anger, the feral misfits generated by failed and unfair policies. Constantly moving characters, such as Trevor in *Made in Britain* (which revealed Tim Roth), careering headlong into a repressive system which continually beats him down, *Christine* and her constant comings and goings between her house and her dealer's, or Bexy in *The Firm*, embodied by Gary Oldman, whose social success did not bridle his urges for hooligan brawls...

To follow the desperate lives of these characters and accompany the radicalism of the subjects Alan Clarke invented a formal style which, on their own admission, has influenced many filmmakers, such as Gus van Sant, Stephen Frears, and Danny Boyle, among others... Long tracking shots and sequence shots made with a steadycam, making it possible to following figures and shadows against the grey and brick-red backgrounds. There is no doubt that the culmination of this style of directing remains *Elephant*, an uncategorisable, dialogue-free medium-length film which shows a succession of 18 murders, a chilling mechanism portrayed without any psychological explanation. An enigmatic film which makes reference to the blood-quenched years and murders of Northern Ireland, and which inspired Gus van Sant for his eponymous film...

30 years later, the energy, anger and modernity of these films remain intact. It is time to (re)discover Alan Clarke.*

Arnaud Gourmelen
Programmeur du Festival

* bonne nouvelle : les talentueux éditeurs vidéo de Potemkine viennent de ressortir un coffret de 4 de ses films en DVD / good news: the talented video house Potemkine has just released box set of 4 of his films on DVD

MADE IN BRITAIN

Alan Clarke

Royaume-Uni

1982 • fiction • couleurs • vidéo • 72'

Scénario David Leland **Image** Chris Menges **Montage** Stephen Singleton **Son** Tony Jackson **Musique** The Exploited **Interprétation** Tim Roth, Bill Stewart, Eric Richard, Terry Richards **Production** Central Independent Television – Margaret Matheson **Distribution** Park Circus



Angleterre, années 1980. Trevor a 16 ans et une croix gammée tatouée entre les yeux. Il sort du tribunal où il vient d'être condamné pour vols, violence et dégradation. Sur la route du centre pour jeunes délinquants, son tuteur Harry Parker tente de le convaincre de s'assagir. Mais Trevor refuse d'obéir et se sait déjà condamné par un système dans lequel il n'y a pas de place pour les rebelles...

England in the 1980s. Trevor is 16 with a swastika tattooed in between his eyes. He leaves the court where he has just been sentenced for theft, violence and criminal damage. On the way to the juvenile assessment centre his social worker, Harry Parker, tries to convince him to calm down. But Trevor refuses to obey and already knows that he has been condemned by a system that has no place for rebels...

.....

Peu après les émeutes de Brixton, le scénariste David Leland propose à Margaret Matheson, responsable des fictions de la chaîne CIT, une série de quatre films sur la ruine du système éducatif britannique. Il confie les scénarios à quatre réalisateurs, dont **Made in Britain** à Alan Clarke. En refusant toute analyse sociologique ou psychologique, le film rend compte de l'amertume, de la violence et de l'agressivité d'une jeunesse sans perspective de futur. Tim Roth, dont c'est le premier rôle au cinéma, y incarne avec finesse et complexité un jeune skinhead débordant d'énergie et d'intelligence. C'est aussi le premier film où Alan Clarke expérimente la prise de vue en steadycam, qui permet de stabiliser la caméra de suivre les acteurs avec une grande liberté de mouvement. L'intelligence du scénario, la radicalité de la mise en scène et la justesse de Tim Roth font de **Made in Britain** un grand film contestataire.

Not long after the Brixton riots, scriptwriter David Leland offered Margaret Matheson, commissioning editor for drama at broadcaster CIT, a series of four dramas on the breakdown of the British education system. He entrusted the scripts to four directors, including Alan Clarke for **Made in Britain**. Refusing sociological and psychological analysis, the film is an account of the bitterness, violence and aggression of youth without a future. Tim Roth, in his first role on film, plays the role of a young skinhead, bursting with energy and intelligence, with finesse and complexity. This was the first time that Alan Clarke experimented the use of a steadycam, which stabilizes the camera and makes it possible to follow the actors with great freedom. The intelligence of the script, the radicalness of the direction and Tim Roth's precise performance, make **Made in Britain** a major anti-establishment film.

SCUM

Alan Clarke

Royaume-Uni

1979 • fiction • couleurs • numérique • 93'

Scénario Roy Minton **Image** Phil Meheux **Montage** Michael Bradsell **Son** David John **Production** Berwick Street Productions, Boyd's Company, Kendon Films Ltd. **Distribution** Impex Films



Trois jeunes garçons, Carlin, Davis et Angel, sont envoyés dans un borstal, centre de détention pour mineurs où règne la loi du plus fort. Dans cet engrenage de terreur, violences et humiliations, ils tentent de survivre.

Three young boys Carlin, Davis and Angel, are sent to borstal. They try to survive in a spiral of terror, violence and humiliation.

.....

En 1977, Alan Clarke réalise une première version de **Scum** dans le cadre d'une série commandée par la BBC, « Play for Today ». Face à la violence du film, la BBC censure le film, qui ne sera diffusé à l'antenne qu'en 1991, un an après la mort du cinéaste. A l'aide de producteurs privés, Clarke rachète les droits deux ans plus tard et tourne une version pour le cinéma avec les mêmes acteurs principaux. « Comme toujours chez Clarke, l'efficacité du film repose sur la répétition des faits et des mouvements de caméra. Entre punitions injustes et langage souvent réduit à des insultes (scum = « ordure »), la prison pour ados est un enfer où la rigueur administrative du directeur n'est que la version policée mais tout aussi atroce de la violence inhérente aux rapports humains » (Didier Peron). Les borstals seront abolis trois ans après la sortie en salle de **Scum**. Le film, « où l'explosion inévitable de la révolte ne débouche que sur une répression accrue » (Peron), est d'un pessimisme glaçant, et laisse les spectateurs « sans réponse mais pleins d'interrogations » (Philippe Azoury).

In 1977, Alan Clarke made an initial version of **Scum** as part of a commission for BBC's "Play for Today". Given the violence of the film it was withdrawn by the BBC and not broadcast until 1991, one year after Clarke's death. In 1979, with the help of private producers, Clarke bought back the rights of the film and made a cinema version with the same leading actors. "As always with Clarke, the film's efficiency comes from the repetition of events and camera movements. Between unfair punishment and language reduced to insults, the borstal is a hell where the administrative strictness of the director is nothing more than an official, but just as appalling, form of the violence inherent to human relations" (Didier Peron). Borstals were abolished three years after **Scum** was released in cinemas. The film, "where the inevitable explosion of revolt leads only to heightened repression" (Peron), is filled with a chilling pessimism and leaves audiences "with no answers but many questions" (Philippe Azoury).

CONTACT

Alan Clarke

Royaume-Uni

1985 • fiction • couleurs • numérique • 68'

Scénario Tony A.F.N. Clarke, Alan Clarke **Image** Philip Bonham-Carter **Son** Grant Muter **Montage** Dick Allen **Interprétation** Sean Chapman, Steve Sweeney, Gary Hailes, Graham Fletcher Cook, John Blundell, Ozzie Stevens **Production** BBC



Le quotidien d'un groupe de soldats britanniques qui patrouille dans la province du South d'Armagh, le long de la frontière invisible entre l'Irlande du Nord et du Sud, principal foyer d'action des activistes de l'IRA.

The day to day life of a group of British soldier on patrol in South Armagh, along the invisible border between Northern Ireland and the Republic, a hotbed of IRA activity.

.....

Adapté du roman éponyme de Tony AFN Clarke, publié en 1983, **Contact** est le premier film d'un dyptique sur les troubles en Irlande du Nord (l'autre sera **Elephant** en 1989). Sans porter de discours moral, religieux ou politique sur la situation, le film, dont l'intrigue est très ténue, s'attache à montrer les dynamiques de peur qui animent le quotidien violent de ces soldats. « Victimes de la violence, les protagonistes de **Contact** en sont aussi les distributeurs : ils sèment la terreur et laissent libre cours à leurs frustrations et leurs pulsions sadiques. Le film ne donne aucune explication psychologique des actes des soldats » (Andrea Grunert). La tension du film est contenue dans l'attente et la monotonie qui s'installe entre l'action et l'inaction, entre le mouvement et la stagnation. « La caméra de Clarke expose les corps et les forces qui les habitent, et explore leur vie intérieure » (Andrea Grunert).

Adapted from the novel of the same name by Tony AFN Clarke, published in 1983, **Contact** is the first of a diptych on the Troubles in Northern Ireland (the other being **Elephant** in 1989). Without making a moral, religious or political statement on the situation, the film, whose plot is very tenuous, tries to show the dynamics of fear which govern the violent routine of these soldiers. "Victims of violence, the protagonists of **Contact** are also perpetrators of it: they spread terror and give free rein to their frustrations and sadistic urges. The film gives no psychological explanation of the soldiers' actions" (Andrea Grunert). The film's tension is contained in the waiting and the monotony which is established between action and inaction, between movement and stagnation. "Clarke's camera exposes the bodies and the forces within them, and explores their inner life" (Andrea Grunert).

CHRISTINE

Alan Clarke

Royaume-Uni

1987 • fiction • couleurs • numérique • 52'

Scénario Arthur Ellis, Alan Clarke **Image** David Jackson Steve Saunderson **Son** Dennis Cartwright **Montage** Tariq Anwar **Interprétation** Vicky Murdoch, Kelly George, Mark Harvey, Joanne Mapp, Anthony Smith **Production** BBC



Christine, une jeune fille de 13 ans, arpente les rues désertes d'une banlieue de Londres, un sac plastique à la main. A l'intérieur, de l'héroïne et le matériel nécessaire pour les injections. Ses journées se répètent : elle rend visite à son dealer d'héroïne, se fait un fix, puis débute sa tournée, toujours dans le même ordre, et vend de la drogue à d'autres jeunes de son âge.

13-year-old Christine wanders through the deserted streets of a London suburb with a plastic bag in her hand. Inside the bag is heroine and everything needed to inject it. One day is the same as every other: she goes to see her dealer, shoots up, begins her rounds, always in the same order, and sells drugs to other young people her age.

.....

Christine est le film le plus épuré d'Alan Clarke, qui filme ici la répétition systématique des mêmes gestes dans des espaces vides et identiques. « La beauté de ce film réside dans le fait qu'il est réduit à son strict minimum. Il filme la dépendance. (...) Aucune star, aucun acteur identifiable : ce sont de parfaits inconnus qui font des choses qu'on n'a pas envie de voir, que les films évitent soigneusement de montrer d'habitude » (Arthur Ellis, scénariste). En quelques journées ennuyeuses de la vie de Christine, Alan Clarke fait le portrait d'une génération d'adolescents sans avenir.

Christine is Alan Clarke's most minimalist film. He films the systematic repetition of the same actions in identical empty spaces. "The beauty of this film lies in the fact that it is pared down to the absolute minimum. He films dependency. (...) No stars, no identifiable actors: total unknowns doing things we don't want to see, things that films usually carefully avoid showing" (Arthur Ellis, scriptwriter). Through a few boring days in the life of Christine, Alan Clarke portrays a generation of teenagers without a future.

ELEPHANT

Alan Clarke

Royaume-Uni

1989 • fiction • couleurs • numérique • 39'

Scénario Bernard MacLaverty **Image** Philip Dawson, John Ward **Son** Peter Lindsay **Montage** Don O'Donovan **Interprétation** Gary Walker, Bill Hamilton, Michael Foyle, Danny Small, Robert Taylor **Production** Danny Boyle – BBC **Distribution** BBC



A l'aube des années 1990, le conflit en Irlande du Nord fait rage et Belfast vit au rythme des émeutes et des attentats. *Elephant* met en scène dix huit meurtres d'inconnus exécutés froidement en autant de plans séquences.

At the end of the 1980s, the Troubles in Northern Ireland are raging and Belfast lives to the rhythm of riots and bombings. *Elephant* depicts 18 cold-blooded executions in 18 tracking shots.

.....

C'est le dernier film d'Alan Clarke. « Un ovni (...) durant lequel des hommes de dos traversent des couloirs ou des pelouses d'entraînement et, sans déclaration politique, sans mot d'ordre, sans prévenir, se livrent à des exécutions sommaires. (...) *Elephant* ne dure que 39 minutes, il ne comporte qu'une seule idée mais, comme certains groupes de rock ou de techno, Alan Clarke répète cet unique motif, enfonçant à chaque séquence le clou du désespoir contemporain : on ne comprend rien aux événements puisqu'ils se sont fondus dans la monotonie. » (Philippe Azoury) Il porte à son paroxysme l'utilisation de la Steadycam pour suivre la trajectoire et la violence implacable de ces machines à tuer. En 2003, Gus Van Sant recevra la palme d'or pour son film éponyme et directement référencé. « De ce film visionnaire qu'est *Elephant*, sans musique, sans parole, et dit-on sans personnage, on sort terrifié par les perspectives, ému par les lumières matinales, et sidéré par le mystère, intarissable et douloureux, de chaque nouvelle apparition » (Cahiers du cinéma).

This is Alan Clarke's final film. "This film is from another planet (...), in it men seen from behind walk down corridors or across training fields and, without any political declaration, without orders, without warning, carry out summary executions. (...) *Elephant* only lasts 39 minutes, it only has one idea, like some rock or techno groups, Alan Clarke repeats this single motif, banging home the nail of modern despair with each sequence: you can't understand anything about the events because they have blended into monotony" (Philippe Azoury). He brings the use of the steadycam to its paroxysm in following the path and the implacable violence of these killing machines. In 2003, Gus Van Sant won the Palme d'Or for his film of the same name and which directly referenced Clarke's. "This visionary film, *Elephant*, without music, without dialogue, without characters, it could be said, leaves you terrified by the perspectives, moved by the morning light and stunned by the endless and painful mystery of each new appearance" (Cahiers du cinéma).

THE FIRM

Alan Clarke

Royaume-Uni

1989 • fiction • couleurs • numérique • 67'

Scénario Al Ashton **Image** Ben Philpott, Richard Philpott, John Ward **Son** Ron Edmonds **Montage** John Strickland **Interprétation** Gary Oldman, Lesley Manville, Philip Davis, Andrew Wilde, Charles Lawson, Jay Simpson, Patrick Murray **Production - Distribution** BBC



Angleterre, années 1980. Agent immobilier plutôt doué, Clive Bissel habite avec sa femme et son fils un petit pavillon dans une banlieue cossue de Londres. Mais pendant son temps libre, Clive oublie cette existence respectable pour devenir « Bex », le leader charismatique et ultraviolent de l'Inter City Crew, un groupe de hooligans engagé dans une lutte farouche avec d'autres clubs de supporters...

England, 1980. Clive Bissel is a talented estate agent who lives with his wife and son in a little house in a quiet London suburb. But during his spare time Clive forgets this respectable life to become "Bex", the charismatic and ultraviolent leader of the Inter City Crew, a group of hooligans involved in a fierce struggle with other football fans...

.....

Alan Clarke s'inspire des activités réelles de l'Inter City Firm, organisation de hooligans du club de football de West Ham United pendant les années 1970-1980. Dans *The Firm*, la violence est une échappatoire à une vie monotone et ennuyeuse ; et les scènes d'affrontements entre les différentes organisations sont filmées de l'intérieur. « Si on veut faire un film sincère, honnête, si on veut représenter la haine, qu'elle soit verbale, physique ou contenue dans les émotions, il faut la filmer de la façon la plus crue et la plus honnête possible » (Alan Clarke). Gary Oldman, qui a joué avec Tim Roth dans *Meantime* de Mike Leigh en 1984, puis dans *Prick Up Your Ears* de Stephen Frears en 1987, livre une interprétation glaçante de ce personnage à la fois banal et extrêmement violent.

Alan Clarke based the film on the actual activities of the Inter City Firm, a hooligan firm of West Ham United supporters in the 70s and 80s. In *The Firm*, violence is a way out of a dull, boring life; the scenes of the fights between the rival gangs are filmed from the inside. "If you want to make a sincere, honest film, if you want to represent hatred, be it verbal, physical or emotional, you must film it in the rawest and most honest way possible" (Alan Clarke). Gary Oldman, who had acted with Tim Roth in Mike Leigh's *Meantime* in 1984, and then Stephen Frears' *Prick Up Your Ears* in 1987, gives a chilling performance as this ordinary and extremely violent character.



Tous en scène de Vincente Minnelli

DANSE / CINÉMA

En présence de Régine Chopinot, Claire Denis, Emmanuelle Huynh, Mathilde Monnier, Stéphane Bouquet et Min Tanaka.

Tout d'abord, une évidence : danse et cinéma ont un profond point commun. Tous les deux sont des arts du mouvement. Comment un danseur traverse une scène, comment une actrice traverse un plan, sont une façon de dire comment ils habitent le monde : avec vitesse ou lenteur, avec joie ou tristesse, avec les autres ou sans eux. La rencontre entre danse et cinéma était donc inévitable et elle eut lieu bien des fois. On laissera de côté ici un pan entier des échanges (le cinéma dans la danse) pour se concentrer sur l'autre : la danse au cinéma.

Dès le début du cinéma, la danse est un sujet de prédilection : les opérateurs des Frères Lumières se passionnent pour les danses tyroliennes, javanaises, égyptiennes, etc. D'après l'historien Richard Abel, la moitié des films réalisés par la Gaumont entre 1900 et 1902 sont des films de danse. C'est dire. Depuis il y a eu des films de danse tous azimuts : captations de spectacles ou créations de ballet pour la caméra ; documentaires sur le travail en studio ; comédies musicales hollywoodiennes et leur pendant bollywoodien ; nombreux films sur la danse classique – des **Chaussons rouges** à **Black Swan**, en passant par **Billy Elliot** – films dont l'intrigue semble souvent plus complexe que celle des comédies musicales, mais pas forcément plus profonde, car le sujet des comédies musicales est infiniment sérieux : le bonheur est-il possible, et comment ? Virtuosité, spectacle, énergie, telle est l'utopie politique qu'elles proposent et qu'elles appellent d'un nom précis : That's Entertainment ! – chanson qu'on entend dans **Tous en scène** et qui est devenue depuis l'hymne du genre. Enfin il faut compter avec les infinies scènes de danse disséminées dans des films qui ne sont pas de danse : il n'y presque aucun film de Claire Denis, par exemple, où ça ne danse pas (dans une chambre, dans une boîte, dans un restaurant, dans un désert, dans une boulangerie même) et où la danse ne dit pas quelque chose sur la plus ou moins grande solitude des êtres.

Car la danse au cinéma, c'est souvent une question d'être ensemble. « One day he'll come along, the man I love » chante en langue des signes un des danseurs de Pina Bausch dans **Un jour Pina a demandé**. Etre ensemble, ou pas. Tournés après l'âge d'or des comédies musicales, **West Side Story** ou **Cabaret** posent explicitement, et en langue de danse, la question du lien entre les individus et de plus vastes communautés (le couple, le gang, le pays). Derrière ses apparences pailletées, la comédie musicale est au fond un genre terriblement politique.

Firstly, something obvious: dance and cinema are deeply related. Both are arts of movement. The way a dancer moves across a stage, the way an actress moves through a shot, are ways of saying how they exist in the world: with speed or slowness, with joy or sadness, with others or without them. The meeting between dance and cinema were therefore inevitable and has occurred many times. We will not explore one aspect of these exchanges, cinema in dance, so as to concentrate on the other: dance in cinema.

From the very beginnings of cinema, dance has been a favourite subject: the Lumières Brothers' cameramen loved Tyrolean, Javanese, and Egyptian dances among others. According to historian Richard Abel, half of the films made by Gaumont between 1900 and 1902 are dance films. And that's saying a lot. Since then there have been all sorts of films on dance made: filming of performances or recreations of ballets for the camera, documentaries on studio work, Hollywood musicals and their counterparts from Bollywood; many films on classical dance – from **The Red Shoes** to **Black Swan** through **Billy Elliot** – films whose plots often seem more complex than those of musicals, but which are not necessarily deeper, as the subject matter explored in musicals is infinitely serious: is happiness possible, and how? Virtuosity, spectacle, energy, are the political utopia they propose and which has a specific term: That's Entertainment! – a song heard in **The Band Wagon**, and which has since become the anthem of the genre. And there is the infinite number of dance scenes scattered throughout films which are not dance films: there is virtually no film by Claire Denis, for instance, where there is no dancing (in a bedroom, a nightclub, a restaurant, a desert, and even a baker's shop) and where dance does not say something about the degree of solitude of the protagonists.

Because dance in cinema is often a question of being together. "One day he'll come along, the man I love" sings one of Pina Bausch's dancers in sign language in **Un jour Pina a demandé**. Being together, or not. Shot after the golden age of musicals, **West Side Story** or **Cabaret** explicitly raise the question of relationships between individuals and broader communities (the couple, the gang, the country) in the language of dance. Behind their apparently frivolous appearance, deep down musicals are an extremely political genre.

The meeting between cinema and dance has taken place, and a million times rather than just once. However, it was not a simple as all that. When you think about it, if the camera takes charge of move-



West Side Story de Robert Wise et Jerome Robbins

La rencontre cinéma / danse a donc eu lieu, plutôt un million de fois qu'une. Mais d'un autre côté, elle n'allait pas de soi. Qu'on y réfléchisse un instant : si la caméra prend en charge le mouvement, pourquoi les corps iraient-ils danser ? Et si les corps dansent, comment la caméra doit-elle bouger ? De ces deux arts du mouvement, lequel doit prendre le dessus ? La grandeur de Fred Astaire tient, bien sûr, à ses qualités de danseur : élégant, gracieux, délié, maître de la vitesse. Mais sa grandeur tient aussi à ce qu'il a très tôt compris le problème. Dès les années 30, il insiste sur le fait qu'il ne faut pas sacrifier la danse : plutôt des plans séquences que des séquences montées ; si possible les corps entiers des danseurs à l'écran ; pas de contrechamp sur le visage des spectateurs. Fred Astaire a alors assez de pouvoir pour imposer ses désirs sur le plateau. Sa solution n'est bien sûr pas la seule mais elle a le grand mérite de poser le problème de la mise en scène de la danse : comment faire pour que la caméra et le corps ne s'annulent pas l'un l'autre ? Dans **Dancer in the Dark**, Lars Von Trier a choisi de positionner une centaine de caméra autour du plateau pour capter le moindre détail des numéros de Selma / Björk. Plutôt que de bouger sa caméra en tous sens, il démultiplie le regard, il transforme le plateau en une grande salle de spectacle avec ses dizaines de caméras-spectatrices.

Danse et cinéma ont encore un autre point commun : ce sont des arts du corps, des arts qui utilisent le corps pour dire quelque chose de la condition du monde, et de l'état des gens. La grande santé de Gene Kelly, sa danse bondissante qui traverse **Chantons sous la pluie** comme **Les Demoiselles de Rochefort** est une publicité pour la virile vigueur américaine, et la société qui va avec. Les micro-mouvements de **Mods** disent tout à fait autre chose sur l'état de santé des personnages. Mais dans n'importe quel film, il y a des corps et dans n'importe quel film il est possible de regarder les acteurs moins comme les porteurs d'une psychologie que comme des corps pris dans un certain état. On s'apercevrait ainsi et par exemple que, chez Godard, au début des années 80, les corps sont devenus soudain plus lourds, se sont mis à chuter plus souvent, et que ce n'est pas sans lien avec la mélancolie croissante de l'humeur godardienne. On s'apercevrait que la danse au cinéma est partout, pas seulement dans des gestes brillants, dans des zones clairement identifiées danse, mais dans la façon dont les corps, plus ou moins vigoureusement, organisent leurs gestes pour faire face au monde.

ment, why should the bodies dance? And if the bodies dance, how should the camera move? Which of these two arts of movement should have the upper hand? The greatness of Fred Astaire comes, of course, from his qualities as a dancer: elegant, graceful, nimble, a master of speed. But his greatness also comes from the fact that he understood the issue very early on. In the 1930s he insisted on the fact that the dance should not be sacrificed: sequence shots rather than edited shots; if possible the whole of the dancer's body should appear on the screen; no countershot on the faces of the spectators. Fred Astaire was influential enough to have his way on set. His solution is, of course, not the only one, but it does have the merits of raising the question of directing dance: what should be done so that the camera and the body do not cancel each other out. In **Dancer in the Dark**, Lars Von Trier chose to position a hundred cameras around the set to capture the minutest details of Selma / Björk's numbers. Rather than move the camera all over the place, he fragments the points of view, he transforms the set into a massive performance area with dozens of spectator-cameras.

Dance and cinema have another element in common: they are arts of the body, arts which use the body to say something about the condition of the world, and the state of people. Gene Kelly's robust health, his bouncing dance which runs through **Sing in the Rain** and **Les Demoiselles de Rochefort** is an advertisement for virile, American vigour, and the society that goes with it. The micro-movements of **Mods** say something entirely different on the health of the characters. But in any film there are bodies, and in any film it is possible to watch to actors less as bearers of a particular psychology than bodies caught up in a particular state. Looked at in that light, it is possible to see, for example, that in Godard's films, at the beginning of the 80s, bodies suddenly became heavier, started falling more often, and that this is not unconnected from the growing melancholy in Godard's mood. It is possible to see that dance is everywhere, not just in brilliant gestures, in areas clearly identified as being dance, but in the ways, with varying degrees of vigour, that bodies organise their movements to cope with the world.

Stéphane Bouquet
Écrivain, scénariste, critique / Writer, scenewriter, critic

THE RED SHOES

[Les chaussons rouges]

Michael Powell, Emeric Pressburger

Royaume-Uni

1947 • fiction • couleurs • numérique DCP • 133'

Scénario Michael Powell & Emeric Pressburger, d'après le conte Les Souliers Rouges de Hans Christian Andersen **Image** Jack Cardiff **Décor** Hein Heckroth **Montage** Reginald Mills **Musique** Brian Easdale **Chorégraphies** Robert Helpmann **Interprétation** Moira Shearer, Anton Walbrook, Marius Goring, Robert Helpmann, Léonide Massine **Production** The Archers - Michael Powell & Emeric Pressburger **Distribution** Carlotta films



Un soir de première, le célèbre impresario Boris Lermontov engage comme Julian Craster, un jeune compositeur brillant encore inconnu ; et Victoria Page, une jeune danseuse passionnée. Avec eux, il veut monter un ballet inspiré des Chaussons Rouges d'Andersen, dont il confie la composition à Craster, et le premier rôle à Victoria. Il demande à la danseuse de tout sacrifier pour la danse, y compris son amour naissant pour Julian...

At an after-ballet party, famous impresario Boris Lermontov hires brilliant but unknown composer Julian Craster; and Victoria Page, passionate young dancer. Lermontov decides to create a ballet based on Anderson's Red Shoes, entrusting the composing of the music to Craster and offering Victoria her first role. He asks her to sacrifice everything for dance, including her burgeoning love for Julian...

La ballerine écossaise Moira Shearer fait ses premiers entretiens au cinéma avec **Les Chaussons Rouges**. A ses côtés, on trouve le célèbre danseur étoile Léonide Massine, qui fut le principal chorégraphe des Ballets russes de Serge Diaghilev (dont le personnage de Boris Lermontov est inspiré) de 1915 à 1920 et succéda à Nijinski. Pour le film, il interprète le répétiteur de la troupe et chorégraphie lui-même le solo du cordonnier. Au cœur du film, le fameux ballet donne lieu à une séquence d'anthologie, inspirée de l'expressionnisme allemand, où la danse est filmée avec une grande liberté plastique. L'utilisation remarquable du technicolor fait des décors et de l'image une surface de projection, comme un tableau, qui rend compte avec inventivité des sensations de la danseuse. **Les Chaussons Rouges** est un grand film romantique sur la création et le renoncement, en même temps qu'un témoignage historique sur la vie d'une troupe au milieu du siècle.

Scottish ballerina Moira Shearer took her first steps on film with **The Red Shoes**. Alongside her was the famous dancer Léonide Massine, who was principle choreographer of Sergei Diaghilev's Ballets Russes (the character of Boris Lermontov is based on Diaghilev) from 1915 to 1920, and who took over Nijinsky's. For the film he plays the répétiteur and himself choreographed the shoemakers' solo. At the heart of the film is the famous ballet scene, which is now a classic sequence, inspired by German expressionism, where the dance is filmed with great plastic freedom. The remarkable use of Technicolor makes the sets and the image a surface for projection, like a painting which recounts the dancer's feelings. **The Red Shoes** is a great romantic film on creation and abnegation, a historic representation of the life of a company in the middle of the century.

CHANTONS SOUS LA PLUIE

[Singin' in the Rain]

Stanley Donen, Gene Kelly

Etats-Unis

1952 • fiction • couleurs • 35mm • 98'

Scénario Betty Comden, Adolph Green **Chorégraphie** Gene Kelly, Stanley Donen **Image** Harold Rosson **Son** Douglas Shearer **Montage** Adrienne Fazan **Musique** Nacio Herb Brown, Lennie Hayton, Roger Edens **Décor** Edwin B. Willis, Jacques Mapes **Interprétation** Gene Kelly, Jean Hagen, Zella Zanders, Donald O'Connor, King Donovan, Debbie Reynolds, Madge Blake, Millard Mitchell, Kathleen Freeman, Bobby Watson, Cyd Charisse **Production** MGM **Distribution** Les Films du Paradoxe



En 1927, Don Lockwood et Lina Lemont forment le couple star d'Hollywood. Mais lorsque le parlant arrive, la voix de crécelle de Lina menace la carrière du duo...

In 1927, Don Lockwood and Lina Lemont are a famous Hollywood couple. When the talkies arrives, Lina's grating voice threatens their career...

Seconde collaboration de Donen et Kelly (après **On The Town** en 1949), **Chantons sous la pluie** évoque la difficulté du passage au parlant pour les acteurs, dont les codes de jeu ont été bouleversés : à l'expressivité des gestes succède le texte, la voix, le rythme des dialogues et les modulations d'intonations. Les chorégraphies de **Chantons sous la pluie** reprennent la mode du charleston et les numéros de claquettes typiques de Broadway, auxquels s'ajoutent des chansons populaires et des textes écrits par le grand producteur de la MGM, Arthur Freed. Les décors et costumes font du film une reconstitution minutieuse du Hollywood des années vingt en Technicolor Flamboyant. **Chantons sous la pluie** est la comédie musicale emblématique du genre, drôle et foisonnante, dont Claude Chabrol dira à la sortie « *Ce film d'un danseur est le film de la joie. Il ne doit pas exister un film musical aussi peu gratuit que celui-là qui ne vise pas à l'enchantement des sens, mais celui - ô combien plus délicieusement émouvant - du cœur* ».

The second collaboration between Donen and Kelly (after **On The Town** in 1949), **Singin' in the Rain** is an evocation of the difficulties actors had in switching to talkies, all the acting codes had been changed: the expressiveness of gestures was replaced by text, voice, the rhythm of dialogues and the modulations of intonations. The choreographies of **Singin' in the Rain** recall the fashion of the Charleston and the typical tap numbers of Broadway, along with the popular songs and the lyrics written by the great MGM producer Arthur Freed. The sets and costumes make the film a meticulous reconstitution of the Hollywood of the 1920s in glorious Technicolor. **Singin' in the Rain** is emblematic of musicals, both amusing and lavish. Claude Chabrol said of it when it was released that "this film about a dancer is a film of joy. There can be no musical film as unfrivolous as this one which does not aim for the enchantment of the senses, but for - and so much more deliciously moving - of the heart".

TOUS EN SCÈNE

[The Band Wagon]
Vincente Minnelli

Etats-Unis

1953 • fiction • couleurs • 35mm • 142'

Scénario Betty Comden, Adolph Green **Image** Harry Jackson **Son** Douglas Shearer **Montage** Albert Akst **Musique** Arthur Schwartz **Interprétation** Fred Astaire, Cyd Charisse **Production** MGM **Distribution** Théâtre du Temple



Tony Hunter, un danseur sur le déclin, est contacté par un couple d'amis qui ont écrit une comédie musicale dont il sera le héros. A ses côtés, une jeune ballerine prometteuse, Gabrielle Gerard tiendra elle aussi la tête d'affiche. Pour la mise en scène ils font appel au dramaturge Jeffrey Cordova. Mais celui-ci transforme le scripte léger et divertissant en sombre adaptation de Faust. Tony décide alors de prendre en charge la mise en scène, et débute une tournée dans tout le pays avec la troupe.

Tony Hunter, a dancer on the decline, is contacted by a couple of old friends who have written a musical that he will be the hero of. Alongside him a promising young ballerina, Gabrielle Gerard, will also be topping the bill. The director will be dramatist Jeffrey Cordova. But he wants to change the light, entertaining comedy into a dark adaptation of Faust. Tony decides to take over directing, and a nationwide tour begins with the company.

.....

Avec **Tous en scène**, Minnelli, grand metteur en scène de l'âge d'or des comédies musicales (**Le Chant du Missouri**, **Le Pirate**, **Un Américain à Paris**...), « ne cherche ici nullement à révolutionner la structure ou le contenu de la comédie musicale. Au contraire, **The Band Wagon** représente l'apogée de la forme la plus traditionnelle du genre, celle qui est basée sur la préparation d'un spectacle et naquit avec les débuts du parlant. Mais il l'enrichit de l'intérieur en y introduisant les thèmes du vieillissement, de l'échec et du nécessaire renouvellement » (Jacques Lourcelles). Fred Astaire incarne un rôle à son image de star vieillissante, et le titre original du film reprend d'ailleurs le nom d'une revue créée à Broadway par Astaire et sa sœur en 1931.

With **The Band Wagon**, Minnelli, a major director from the golden age of musicals (**Meet Me in Saint Louis**, **The Pirate**, **An American in Paris**...), "is not looking to revolutionise the structure or content of musical comedy. On the contrary, **The Band Wagon** is the peak of the traditional form of the genre, based on the preparation of a show and born with the early talkies. But he enriches what is going on inside by introducing the themes of ageing, failure and the need for renewal" (Jacques Lourcelles). Fred Astaire plays an aging star, and the title of the film comes from a review created on Broadway by Astaire and his sister Adele in 1931.

WEST SIDE STORY

Robert Wise, Jerome Robbins

Etats-Unis

1961 • fiction • couleurs • numérique DCP • 152'

Scénario Ernest Lehman, d'après la comédie musicale de Leonard Bernstein et Arthur Laurents, inspirée de Roméo et Juliette de Shakespeare **Image** Daniel L. Fapp **Décor** Hein Heckroth **Montage** Thomas Stanford **Musique** Leonard Bernstein **Chorégraphies** Jérôme Robbins **Interprétation** Natalie Wood, Richard Beymer, Russ Tamblyn, George Chakiris, Rita Moreno **Production** The Mirisch Corporation, Seven Arts Productions & Beta Production **Distribution** Carlotta Films



Manhattan, à la fin des années 50. Deux bandes de jeunes se disputent le contrôle de l'Upper West Side : d'un côté les Jets, issus de familles irlandaises, italiennes et polonaises ; de l'autre les Sharks, venus de Porto Rico. Lors d'un bal, alors que les deux camps s'affrontent, Toni, ancien chef des Jets, tombe amoureux de Maria, la sœur du leader des Sharks.

Manhattan, at the end of the 1950s. Two gangs of youths are fighting for the control of the Upper West Side: Jets, from Irish, Italian and Polish families, and the Sharks, from Porto Rico. When the two gangs clash at a dance, Toni, the Jets' former leader, falls in love with Maria, the sister of Sharks' leader.

.....

D'abord créé pour la scène d'après Roméo et Juliette de Shakespeare, **West Side Story** est la première comédie musicale transposée à l'écran dans son intégralité. Jerome Robbins dirige la mise en scène pour Broadway et accompagne Robert Wise pour chorégrapier certaines scènes du film. Après un générique de Saul Bass (**Vertigo**, **Autopsie d'un meurtre**...), le film s'ouvre de manière magistrale sur des vues aériennes de Manhattan jusqu'à plonger au cœur du quartier de l'Upper West Side, et mêle la géométrie de la ville, les mouvements de caméra permis par la grue et ceux des bandes qui s'affrontent en dansant. La ville est un élément essentiel de l'action, et plus de 50 décors furent créés pour le tournage. Les chorégraphies modernes et celles influencées des danses latines sont les points de rencontre de deux collectifs adverses. C'est probablement la première comédie musicale à aborder, par le biais des corps et de la danse, des sujets tels que la violence urbaine et le racisme.

Originally created for the stage and based on Shakespeare's Romeo and Juliet, **West Side Story** was the first musical to be transposed onto the screen in full. Jerome Robbins directed the Broadway play and accompanied Robert Wise in choreographing some of the scenes in the film. Following credits by Saul Bass (**Vertigo**, **Autopsy of a Murder**...), the film opens wonderfully with aerial views of Manhattan, plunging into the heart of the Upper West Side, and combines the geometry of the city, enabled by the crane shots, and the movements of the dancers clashing. The city is an essential element in the action, and more than 50 sets were built for the shoot. The modern choreography and the choreography influenced by Latin dances are meeting points for the two rival groups. It is probably the first musical use dance to explore subjects such as urban violence and racism.

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT

Jacques Demy

France

1967 • fiction • couleurs • numérique • 124'

Scénario Jacques Demy **Image** Ghislain Cloquet **Son** Jacques Maumont
Montage Jean Hamon **Décors** Bernard Evein **Interprétation** Catherine
Deneuve, George Chakiris, Françoise Dorléac, Jacques Perrin, Michel
Piccoli, Gene Kelly, Danielle Darrieux **Production** Madeleine Films
Distribution Ciné Tamaris



Delphine et Solange sont des jumelles d'une vingtaine d'années, ravissantes et spirituelles. Delphine, la blonde, donne des leçons de danse, et Solange, la rousse, des leçons de solfège. Elles vivent dans la musique comme d'autres vivent dans la lune et rêvent de rencontrer le grand Amour au coin de la rue. Justement, des forains arrivent en ville et fréquentent le bar tenu par la mère des jumelles.

Delphine and Solange are beautiful and fun-loving 20-year-old twins. Delphine, the blonde, gives dance lessons, and Solange, the redhead, gives music lessons. They live in music just like others live in dream worlds and imagine meeting their Prince Charming just round the corner. Then a fair comes into town and the fairground people hang out in the bar run by the twins' mother.

.....

Les Demoiselles de Rochefort est un hommage aux comédies musicales hollywoodiennes (**West Side Story**, **Les Hommes préfèrent les blondes**), dont il respecte les conventions et porte la même joie communicative. « On voulait faire avec Jacques une vraie comédie musicale, vraiment à l'américaine, une chose joyeuse, que les gens soient beaux, que les filles soient magnifiques, que les garçons soient pleins de bonheur » (Michel Legrand). Le film est tourné cinq ans après **West Side Story** qui avait entamé la libération de la comédie musicale des studios. Demy choisit la ville de Rochefort « pour son urbanisme géométrique, propice à la mise en scène des ballets en plein air mais aussi des chassés-croisés incessants du scénario » (Olivier Père).

Les Demoiselles de Rochefort is Jacques Demy's tribute to the classic musicals of Hollywood (**West Side Story**, **Gentlemen Prefer Blondes**), of which he respected the conventions and reproduced the same joy. "Jacques and I wanted to make a real American-style musical, something joyful, with beautiful people, beautiful women, and men full of joy" (Michel Legrand). The film came out five years after **West Side Story**, which began the liberation of musicals from studios. Demy chose the town of Rochefort for its urban geometry, which suited the staging of the open air ballet scenes and the constant criss-crossing of the story" (Olivier Père).

ALL THAT JAZZ

[Que le spectacle commence]

Bob Fosse

Etats-Unis

1979 • fiction • couleurs • 35mm • 123'

Scénario Bob Fosse, Robert Alan Aurthur **Image** Giuseppe Rotunno **Son**
Ann Reinking **Montage** Alan Herm **Décors** Gary Brink et Edward Stewart
Musique Ralph Burns **Chorégraphies** Bob Fosse **Interprétation** Ann
Reinking, Roy Scheider, Jessica Lange, Leland Palmer **Production** Robert
Alan Aurthur **Distribution** Sony Pictures



Joe Gideon, chorégraphe et réalisateur surmené, évolue dans un tourbillon de sexe, de femmes, de drogues, d'alcool et de tabac. Alors qu'il met en scène ses obsessions et fantasmes dans une nouvelle création pour Broadway, il est victime d'un accident cardiaque. La mort lui apparaît sous les traits d'une jeune mariée séduisante, à qui il entreprend de raconter sa vie comme un spectacle.

Overworked choreographer and director Joe Gideon lives in a whirlwind of sex, women, drugs, alcohol and tobacco. He has a heart attack while producing his obsessions and fantasies in a new creation in Broadway. Death appears to him in the guise of a seductive young woman to whom he tries to tell the story of his life as if it were a show.

.....

Palme d'or à Cannes en 1980, **All That Jazz** enterre les formes classiques de la comédie musicale. Les chorégraphies sont composées d'acrobaties, de mouvements minimalistes ou érotiques, mais aussi des jeux de hanches et de chapeaux caractéristiques du modern jazz, et sont des projections mentales des fantasmes du créateur. Le film est largement autobiographique : les actrices y jouent leur propre rôle et Bob Fosse y met en scène sa mort – qui surviendra huit ans plus tard – qu'il prévoit comme une grande fête.

Palme d'or in Cannes in 1980, **All That Jazz** buries the classical forms of musical comedy. The choreographies are made up of acrobatics, minimalist or erotic movements, and the hip movements and hats of modern jazz. They are the mental projection of their creator's fantasies. The film is largely autobiographical: the actresses play themselves and Bob Fosse portrays his own death – which happened 8 years later – foreseeing it as a big party.

LE BAL

Ettore Scola

Italie / France / Algérie

1983 • fiction • couleurs • 35 mm • 112'

Scénario Ruggero Maccari, Furio Scarpelli, Ettore Scola, Jean-Claude Penchenat, d'après une pièce de Jean-Claude Penchenat **Image** Ricardo Aronovich **Montage** Raimondo Crociani **Son** Bruno Le Jean **Musique** Vladimir Cosma **Interprétation** Étienne Guichard, Francesco De Rosa, Arnault LeCarpentier, Liliane Delval **Production** Massfilm, Cinéproduction, Films A2 **Distribution** Acacias Films



Des années 20 aux années 80, dans un dancing français, des hommes et des femmes se regardent, s'aiment, dansent. Ils traversent les guerres et les révoltes, les tempêtes et les beaux jours, dans la joie et la mélancolie.

From the 20s to the 80s in a French dance hall, men and women watch each other, love each other, dance. They live through wars and revolutions, storms and sunshine, in sadness and in joy.

.....

Le Bal est adapté d'une pièce de théâtre montée en 1981 par Jean-Claude Penchenat qui avait recueilli les souvenirs des habitants de la banlieue sud de Paris. Ettore Scola tourne à Cinecittà le film avec la même troupe, celle du théâtre du Campagnol. Il garde de la pièce cette démarche : « partir de la mémoire populaire, retracer quelques quarante ans de l'histoire des Français au travers non pas d'un groupe, mais d'une galerie de personnages fortement singularisés, (...) en deux ou trois gestes stylisés, d'une précision chorégraphique absolue » (Cahiers du cinéma).

Le Bal is adapted from a play staged in 1981 by Jean-Claude Penchenat which used the memories of the inhabitants the southern outskirts of Paris. Ettore Scola filmed at Cinecittà using the same company from the Théâtre du Campagnol. From the play he kept the idea of using "people's memories, going back over the past forty years of French history not through a group, but a gallery of extremely singular characters, (...) in two or three stylised gestures with a precise choreographic precision" (Cahiers du cinéma).

UN JOUR PINA

A DEMANDÉ

Chantal Ackerman

France / Belgique

1983 • documentaire • couleurs • vidéo • 57'

Image Babet Mangolte, Luc Benhamou **Son** Jean Minondo, Jean Mallet **Montage** Dominique Forge, Patrick Mimouni **Interprétation** Pina Bausch, Tanztheater Wuppertal **Production** Ina, RM Arts, Antenne 2, RTBF Bruxelles **Distribution** Ina



Pendant cinq semaines, Chantal Akerman accompagne Pina Bausch, et les vingt six danseurs de treize nationalités différentes qui composent sa troupe, dans leurs répétitions à Wuppertal, Venise et Avignon.

During five weeks, Chantal Akerman accompanies Pina Bausch and the 26 dancers of 13 different nationalities who make up her company, in their rehearsals in Wuppertal, Venice and Avignon.

.....

Le film de Chantal Akerman, issu de la collection « Repères sur la Modern Dance », mêle de longs plans fixes de répétitions, des extraits de cinq spectacles (**Nelken, Kontakthof, Komm tanz mit mir...**), des images de coulisses, et de brèves interviews des danseurs qui joignent le geste au récit pour nous révéler ce que Pina leur a demandé. Dans la durée qu'installe Chantal Akerman, la méthode de travail de la chorégraphe qui a inventé la danse-théâtre, et partait du vécu et de la morphologie propre à chaque danseur, apparaît peu à peu, sans être commentée ni même énoncée. Chantal Akerman contemple avec émotion la fantaisie poétique de la chorégraphe, et constate : « Quand je vois un spectacle de Pina Bausch, je ressens une émotion très forte que je n'arrive pas à définir, qui ressemble peut-être à du bonheur. Mais, à des moments, je dois me défendre de ce qui est exprimé, fermer les yeux, et je ne comprends pas pourquoi » (Chantal Akerman).

Chantal Akerman's film, from the "Repères sur la Modern Dance" collection, combines long fixed shots of rehearsals, extracts from the 5 performances (**Nelken, Kontakthof, Komm tanz mit mir...**), images from the wings, and short interviews of the dancers, who add movement to the narrative, to show what Pina asked them for. During the time Chantal Akerman was there, the working method of the choreographer who invented tanztheater and used the experiences and morphology of each dancer, slowly appears, without comments or words. Chantal Akerman contemplated the choreographer's poetic fantasy with emotion, and stated: "When I see a Pina Bausch production, I feel a very strong emotion that I can't define, which is something like happiness. But at times I have to defend myself against what is expressed, close my eyes, and I can't understand why" (Chantal Akerman).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN CHINE

Tsui Hark
Hong Kong

1991 • fiction • couleurs • 35mm • 134'

Scénario Tsui Hark, Yuen Kai-chi, Leung Yiu-ming, Tang Pik-ying **Image** David Chung Chi-man, Wong Chung-piu, Arthur Wong, Lam Kwok-wah, Chan Tung chuen, Chan Pui-kai **Chorégraphies** Yuen Chong-yan, Yuen Shun-yi, Lau Kar-wing **Montage** Mak Chi-sin **Musique** James Wong **Interprétation** Jet Li, Yuen Biao, Rosamund Kwan, Jacky Cheung, Steve Tartalia, Kent Cheng **Production** Golden Harvest **Distribution** Fortune Star Media Limited



À la fin du XIX^{ème} siècle, les puissances coloniales européennes et américaines s'affrontent dans la région de Canton, au sud de la Chine, pour contrôler le commerce maritime. Wong Fei-hung, docteur en médecine chinoise, maître de kung-fu et chef instructeur de l'armée du Dragon Noir, est chargé de maintenir la paix dans la région...

At the end the 19th century, European and American powers were jostling for position in the region of Canton, in Southern China, to control maritime trade. Wong Fei-hung, doctor of Chinese medicine, Kung Fu master and instructor of the Army of the Black Dragon, is responsible for keeping peace in the region...

.....

Il était une fois en Chine est le premier volet d'une saga de six films sur les aventures de Wong Fei-hung, figure mythique des mutations que connaît la Chine au tournant du XIX^{ème} siècle. Tsui Hark, figure phare de la nouvelle vague hongkongaise de la fin des années 70, réactive ce héros en choisissant Jet Li pour l'incarner. Jet Li est alors une star montante du kung-fu, dont les mouvements sont moins acrobatiques que ceux de Jackie Chan. Dans les films de kung-fu, hérités d'une longue culture des corps, les combats sont chorégraphiés : Tsui Hark fait appel aux frères Yuen (**Matrix**). « C'est en contradiction totale avec ce qu'est censé être le kung-fu, où tout est question d'équilibre et de contrôle (...). Dans le film (...), l'action est plus une représentation romantique de la personnalité des protagonistes qu'une description réaliste du kung-fu. Les attitudes traduisent des émotions. (...) Ce sont des manifestations chorégraphiques de la pensée du héros » (Tsui Hark).

Once Upon a Time in China is the first part of a saga of six films on the adventures of Wong Fei-hung, a mythical figure in the tumultuous changes China underwent at the end of the 19th century. Tsui Hark, a leading figure in the Hong Kong New Wave at the end of the 1970s, reactivated the hero by choosing Jet Li to play him. Jet Li was the rising Kung Fu star of the time, and his movements are less acrobatic than those of Jackie Chan. In Kung Fu films, the descendants of a long culture of the body, the fights are choreographed: Tsui Hark called on the Yuen brothers (**Matrix**). "It is in total contradiction with what Kung Fu is meant to be, where everything is a question of control and balance (...). In the film (...), the action is more a romantic representation of the personality of the protagonists than a realistic description of Kung Fu. The attitudes translate emotions. (...) They are the choreographic manifestations of the thoughts of the hero" (Tsui Hark).

ACHTERLAND

Anne Teresa de Keersmaeker,
Herman Van Eyken
Belgique

1994 • film de danse • noir et blanc • vidéo • 93'

Chorégraphie Anne Teresa de Keersmaeker **Image** Louis-Philippe Capelle **Son** Dirk Bombey **Montage** Ludo Troch **Musique** Eugène Ysaye, Gyorgy Ligeti **Interprétation** Bruce Campbell, Nordine Benchorf, Vincent Dunoyer, Fumiyo Ikeda, Marion Levy, Cynthia Loemij, Nathalie Million, Johanne Saunier **Production** Rosas, Alice in Wonderland **Distribution** Rosas



Un violoniste et huit danseurs occupent la scène comme un terrain de jeu, de séduction, de courses et d'attentes.

A violinist and eight dancers occupy the stage as a scene for play, attraction and expectation.

.....

Achterland est l'adaptation cinématographique du spectacle du même nom, créé en 1990. Le film a été tourné dans le décor du studio de répétition de Rosas, où eut lieu la représentation. « Pour moi, "l'arrière-pays" est celui des ports, Anvers ou Hambourg par exemple. (...) **Achterland** est un regard porté sur dix ans de création. C'est aussi le vécu artistique d'une compagnie. C'est aussi une notion d'espace, très vaste » (Anne Teresa de Keersmaeker). La chorégraphe, qui admire les films de Fassbinder, Kurosawa, Fellini et Scorsese, et a collaboré à de nombreuses reprises avec Thierry de Mey, revient avec cette pièce sur la différence entre hommes et femmes, la séduction et la féminité. Les travellings et gros plans soulignent les déplacements et la sensualité des corps féminins. Les musiciens n'accompagnent pas seulement les mouvements des danseurs, mais prennent part au jeu scénique.

Achterland is a cinema adaptation of the performance of the same name created in 1990. The film was shot in the Rosas rehearsal studio, where the performance took place. "For me, the 'hinterland' is the ports, Antwerp or Hamburg, for instance. (...) **Achterland** looks at ten years of creation. It is also the artistic life of a company. It is also a notion of a vast space" (Anne Teresa de Keersmaeker). The choreographer, who admires the films of Fassbinder, Kurosawa, Fellini and Scorsese, and has worked on many projects with Thierry de Mey, returns with this piece on the differences between men and women, seduction and femininity. The tracking shots and close ups underline the movements and sensuality of women's bodies. The musicians accompany not only the movements of the dancers, but are also part of the staging.

TANGO

Carlos Saura

Espagne / Argentine

1998 • fiction • couleurs • 35mm • 115'

Scénario Carlos Saura **Chorégraphie** Juan Carlos Copés, Ana María Stekelman **Image** Vittorio Storaro **Son** Jorge Stavropoulos **Montage** Julia Juaniz **Musique** Lalo Schifrin **Interprétation** Miguel Angel Sola, Cecilia Narova, Mía Maestro, Juan Carlos Copés, Carlos Rivarola **Production** Adela Pictures, Alma Ata International Pictures S.L, Argentina Sono Film **Distribution** Carlotta Films



Après une séparation difficile, le talentueux metteur en scène Mario Suarez entreprend un film sur le tango. A la recherche d'interprètes, il rencontre Elena Flores, une superbe jeune femme et une merveilleuse danseuse, qui est aussi la maîtresse d'Angelo Larroca, le principal investisseur du film. Au fil des répétitions, Mario et Elena vivent une histoire d'amour passionnée et dangereuse.

To overcome his divorce with his wife, the talented director Mario Suarez starts a film on the tango. Looking for performers he meets Elena Flores, a superb young woman and a marvellous dancer, who is also the mistress of Angelo Larroca, the main investor in the film. As the rehearsals advance Mario and Elena live a passionate and dangerous love story.

.....

Carlos Saura explore avec **Tango** les origines urbaines et fantasmagiques de cette danse née dans les quartiers populaires de Buenos Aires, devenue un signe puissant d'identité nationale. « Il donne de la danse une vision hétérogène allant de la danse de couple fermée, populaire – proche du musette français –, à la fusion avec le contemporain en passant par la danse de salon des milongas et le tango acrobatique ». Peu à peu, le tango devient l'expression des souffrances d'un peuple soumis à la dictature, et « de ses étreintes sensuelles où la femme ploie et se cambre sous la pression masculine, n'est conservé que le rapport de force et de soumission. Les incursions de la caméra au milieu des corps souffrants la font exister elle-même comme corps impliqué physiquement dans l'action ; (...) sa présence manifeste clairement que, pour Carlos Saura, l'art doit prendre sa part du malheur du monde » (Pascale Thibaudeau).

In **Tango** Carlos Saura explores the urban and fantastic origins of this dance born in the working class areas of Buenos Aires, and which has become a powerful sign of national identity. "He gives a heterogeneous vision of the dance, from the popular closed dance between a couple – like the French musette – and the fusion with the contemporary through the salon dances of the milongas and the acrobatic tango". Little by little, the tango has become the expression of the suffering of a people trodden under the foot of dictatorship, and "of the sensual embrace where the woman yields and bends under male pressure, all that remains is the rapport de force and submission. The incursion of the camera into the middle of the suffering bodies makes it exist as itself, as a body physically involved in the action; (...) its presence clearly shows that for Carlos Saura art must take on its share of the world's misfortunes (Pascale Thibaudeau).

BEAU TRAVAIL

Claire Denis

France

1999 • fiction • couleurs • 35mm • 89'

Scénario Claire Denis, Jean-Pol Fargeau **Image** Agnès Godard **Décor** Arnaud de Moléron **Chorégraphie** Bernardo Montet **Montage** Nelly Quettier **Musique** Charles Henri de Pierrefeu **Interprétation** Denis Lavant, Michel Subor, Grégoire Colin, Richard Courcet, Nicolas Duvauchelle **Production** La Sept-Arte **Distribution** Pyramide



Dans la solitude de sa chambre à Marseille, l'ex-adjutant chef Galoup se souvient des jours qu'il a vécus à Djibouti lorsqu'il était légionnaire. Il évoque son quotidien, rythmé par les entraînements, la discipline, les rapports entre les hommes et la jalousie qu'il éprouvait envers le jeune Sentain...

Alone in his room in Marseille, former warrant officer Galoup remembers the time he spent in Djibouti when he was in the French Foreign Legion. He remembers everyday life, punctuated by training, discipline, relationships between the men and the jealousy he felt about young Sentain...

.....

Dans **Beau Travail**, la danse apparaît dans les parades, tour à tour sexuelles ou militaires. Les mouvements des légionnaires, précis et répétés, sont sublimés par la caméra d'Agnès Godard, engagée au plus près des corps. « Pendant la préparation de **Beau Travail**, j'avais vu un spectacle de Bernardo Montet. Et je lui ai demandé non pas de chorégrapier **Beau Travail**, mais de réfléchir avec moi : comment faire pour rendre l'impression que quinze comédiens forment une armée ? Dans ce bataillon de la Légion, on dit « faire corps », c'est-à-dire que tous ces corps sont à l'unisson » (Claire Denis). « Je crois que, dans l'espace du plan, le corps doit vivre et raconter l'histoire aussi. Ce n'est pas aux comédiens de s'exposer, c'est plutôt au film de leur laisser l'espace de s'exprimer. »

In **Beau Travail**, dance appears in the displays, be they sexual or military. The precise and repeated movements of the legionaries are sublimated by Agnès Godard's camera, filming as close to the body as possible. "During the preparation of **Beau Travail**, I saw a performance by Bernardo Montet. I didn't ask him to choreograph **Beau Travail**, but to think with me about it, think about how to give the impression that 15 actors make up an army. In this battalion of the Legion, they say they are 'a body', in other words that all these bodies are in unison" (Claire Denis). "I think that, within the area of the shot, the body must live and tell a story as well. It is not a question of the actors exhibiting themselves, but rather one of allowing them the space to express themselves".

BILLY ELLIOT

Stephen Daldry

Royaume-Uni

2000 • fiction • couleurs • 35mm • 111'

Scénario Lee Hall **Image** Brian Tufano **Son** Mark Holding **Montage** John Wilson **Musique** Stephen Warbeck **Décor** Maria Djurkovic **Interprétation** Jamie Bell, Julie Walters, Gary Lewis, Jamie Draven **Production** – **Distribution** Tamasa



Billy Elliot est un jeune garçon qui fait de la boxe anglaise comme son frère et son père avant lui. Cependant, il n'est pas très doué, et bientôt, il découvre, dans la salle d'à côté, les cours de danse de Mme Wilkinson. Remarquant son potentiel, l'ancienne danseuse décide de le prendre sous aile. Mais voilà, dans l'Angleterre ouvrière des années 1980, la danse, ce n'est que pour les filles.

Billy Elliot is a young boy who boxes, like his brother and father before him. However, he is not very gifted and soon discovers Mrs Wilkinson's dance class in the room next door. Noticing his potential the former dancer decides to take him under her wing. But in the working class England of the 1980s dancing is only for girls.

.....

« Billy Elliot est le premier film d'un metteur en scène de théâtre, Stephen Daldry, ex-directeur du Royal Court Theatre, qui a monté une centaine de pièces. (...) Le film se déroule pendant la célèbre grève des mineurs de 1984. Thatcher désigne les grévistes comme des ennemis intérieurs menaçant le pays. Un désespoir de classe flotte sur les villes pluvieuses du Nord-Est. (...) Comment changer de valeurs, de gestuelle, de cadre idéologique, comment s'arracher à ce socle qui nous fonde et nous retient : le film s'empare de toutes ces questions et donne une prime au mérite singulier face à la fatalité de groupe. On pourra juger son dénouement ambigu, voire réac. Mais quand, articulant enfin le pourquoi de son goût frénétique pour la danse, cette «passion d'être un autre» selon les mots du théoricien Pierre Legendre, Billy Elliot dit: «Je disparaiss», on sait qu'il a raison » (Didier Peron).

"Billy Elliot is the first film by stage director Stephen Daldry, former director of the Royal Court Theatre, who has staged more than a hundred plays (...). The film takes place during the infamous miners' strike of 1984. Thatcher called the strikers 'the enemy within'. Class despair floats over the rain-soaked towns of Northern England (...). How is it possible to change values, gestures, ideology, how is it possible to pull away from the foundations which hold us back? The film looks at all these issues and focuses on individual merit compared with the fatality of the group. The ambiguous denouement could be judged as being reactionary. But when, finally articulating why he has such an all-embracing taste for dancing, that 'passion to be someone else', in the words of Pierre Legendre, Billy Elliot says 'I disappeared', you know that he is right" (Didier Peron).

MODS

Serge Bozon

France

2002 • fiction • couleurs • 35mm • 59'

Scénario Axelle Ropert **Image** Céline Bozon **Costumes** Renaud Legrand **Chorégraphie** Julie Desprairies **Montage** Cyril Leuthy **Interprétation** Guillaume Verdier, Laurent Lacotte, Serge Bozon, Vladimir Léon, Axelle Ropert **Production** Elena films **Distribution** Shellac



Dans une Cité universitaire, un jeune homme refuse de parler et de se lever. La gouvernante du campus, une femme sévère avec les autres, lui accorde néanmoins un traitement particulier. Ses deux frères militaires viennent lui rendre visite et tentent de comprendre cette étrange maladie.

In a Hall of Residence, a young man refuses talk and to get out of bed. The campus housekeeper, a woman who treats other people harshly, nevertheless gives him special treatment. His two soldier brothers come to visit him and try to understand his strange illness.

.....

Dans **Mods**, comédie musicale contemporaine, les danses collectives sont loin des manifestations d'euphorie du genre hollywoodien. « Je voulais faire résonner cette arrogance du rock, ce culte de la distance, avec les scènes de danse où l'on essaie de se rapprocher. (...) A travers la danse ils découvrent leur maladresse, leur raideur, le caractère gracile de celui qui tente quelque chose pour la première fois » (Serge Bozon). **Mods** met en opposition deux systèmes (la vie militaire et le pensionnat), rythmés selon un timing très cadencé, métronomique. Dans un temps aussi fermé que l'espace dans lequel se déroule le film, les chorégraphies sont des boucles de mouvements qui se répètent. « Il n'est rien de dire que Mods est un film chorégraphié (...). Cette société autarcique, Serge Bozon la regarde depuis l'endroit où elle souffre : les corps, buttant contre cette baie invisible qui les maintient inexorablement les uns à distance des autres » (Philippe Azoury).

In **Mods**, a contemporary musical comedy, the collective dances are signs of Hollywood-style euphoria. "I wanted the resonance of rock, this cult of distance, with dance scenes where people try to get closer together. (...) Through dance they discover their clumsiness, their stiffness, and the slenderness of someone trying something for the first time" (Serge Bozon). **Mods** opposes two systems (military life and boarding), with highly cadenced, metronomic repeated loops of movements. "It would not be an overstatement to say that Mods is a choreographed film (...). Serge Bozon looks at this autarchic society from the place where it suffers: the body, banging against the invisible separation which inexorably keeps people at a distance from each other" (Philippe Azoury).

RIZE

David LaChapelle

Etats-Unis

2004 • documentaire • couleurs • 35mm • 84'

Image Morgan Susser **Montage** Fernando Villena **Son** Christopher S. Aud
Musique Amy Marie Beauchamp, Jose Cancela **Avec** Larry Berry, Tommy
The Clown, Dragon, Lil C, Tigh Eyez, La Niña, Miss Prissy, Kevin Scott
Richardson **Production** David LaChapelle Studios **Distribution** Films
Distribution



Dans les ghettos de Los Angeles, le célèbre photographe de mode David LaChapelle rencontre Tommy Le Clown, un jeune animateur de quartier à l'origine d'une nouvelle forme de street dance : le Krump. D'entraînements en battle, Tommy et d'autres membres de la communauté des krumpers vivent leur danse comme un exutoire et une alternative aux gangs, et racontent la naissance du mouvement et ses évolutions.

In the Los Angeles ghettos, famous fashion photographer David LaChapelle meets Tommy the Clown, a young youth worker who is at the source of a new form of street dance: krumping. From training through to battles, Tommy and the other members of the krumping community live their dance as a way out and an alternative to gangs and tell of the birth of the movement and its development.

.....

David LaChapelle réalise ici avec **Rize** son premier long métrage. Entre les témoignages et l'histoire du mouvement, de longues prises documentaires donnent à voir des performances visuellement spectaculaires et communicatives. Non loin de la transe, le Krump est basé sur des tremblements du corps, et les images de David LaChapelle rappellent parfois celles de Jean Rouch qui filmait les tribus africaines et leurs Danses des possédés. « La sincérité des jeunes danseurs, l'affection pour leur quartier, la force galvanisante de leurs chorégraphies et de ce qu'ils appellent les battle zones font de ce documentaire un film de danse incontournable » (Libération).

Rize is David LaChapelle's first feature. Between personal accounts and the history of the movement, long documentary shots show spectacular and communicative visual performances. Not far from trance, krump is based on body shaking, and David LaChapelle's images are sometimes reminiscent of Jean Rouch, who filmed African tribes and their possessed dances. "The sincerity of the young dancers, the affection they have for their neighbourhood, the galvanising force of their choreographies and what they call battle zones make this documentary an unmissable film on dance" (Libération).

VERS MATHILDE

Claire Denis

France

2005 • documentaire • couleurs • 35mm • 84'

Image Agnes Godard **Son** Brice Leboucq **Montage** Anne Souriau **Avec**
Mathilde Monnier, Nuno Bizarro, Stéphane Bouquet, Bertrand Davy,
Herman Diephuis, erikm, Julien Gallée-Ferré, Corinne Garcia, Rémy
Héritier, Dalila Kathir, I-Fang Lin, Mickael Philippeau, Rachid Sayet, Filiz
Sizanlı **Production** Arte France - Why not productions **Distribution** Why not
productions



Du studio à la scène, Claire Denis filme les répétitions de *Déroutes*, une création de la chorégraphe contemporaine Mathilde Monnier, avec la collaboration du philosophe Jean-Luc Nancy.

From the studio to the stage, Claire Denis films the rehearsals of *Déroutes*, a creation by contemporary choreographer Mathilde Monnier, with the collaboration of philosopher Jean-Luc Nancy.

.....

« Ce film est une histoire de rencontre et d'échange, rencontre et fusion de deux arts, le cinéma et la danse. Et surtout de deux femmes, Claire Denis et Mathilde Monnier, qui dans leur commune façon d'appréhender le Corps, d'en magnifier ses mouvements et de le rendre au centre du monde, se ressemblent. Au cœur du film, un geste de cinéaste, attraper le travail en train de se faire, le mouvement de la pensée de Mathilde, sa pensée de la danse, du corps, du groupe, (...) c'est-à-dire de la mise en scène » (Claire Denis). Claire Denis et Mathilde Monnier interrogent chacune, en creux de leur travail, les hésitations du corps et ses potentialités expressives « Dans le travail de Mathilde, il y a un mouvement que j'ai retenu : c'est un mouvement qui raye l'air. Quand on fait un cadre dans un film, cette notion de rayer l'espace, on la connaît aussi. Un mouvement dans un cadre raye l'espace. J'ai appris de Mathilde qu'on pouvait le ressentir de l'intérieur, avec son propre corps ».

"This film is the story of encounter and exchange, the encounter and the fusion of two arts, cinema and dance. And above all two women, Claire Denis and Mathilde Monnier, who are similar in the way they both understand the body, magnify its movements and place it in the centre of the world. At the heart of the film is the act of a filmmaker, catching work being created, the movement of Mathilde's thoughts, her thoughts on dance, on the body, on the group, (...) in other words on staging" (Claire Denis). Claire Denis and Mathilde Monnier question each other, deep down in their work, on the hesitations of the body and its expressive potential. "In Mathilde's work there is a movement I recall: it is a movement which removes the air. When framing a shot in a film, this notion of removing space is familiar. A movement in a frame removing space. I understood from Mathilde that this is something you can feel from the inside, with your own body".

BLUSH

Wim Vandekeybus

Belgique / France

2005 • essai • couleurs • 35mm • 55'

Scénario Wim Vandekeybus, Peter Verhelst **Image** Lieven Van Baelen **Son** Charo Calvo **Montage** Dieter Diependaele **Musique** David Eugene Edwards, Woven Hand **Chorégraphie** Wim Vandekeybus **Interprétation** Compagnie Ultima Vez : Laura Aris Alvarez, David Eugene Edwards, Elena Fokina, Jozef Fruček, Ordy Garrison, Ina Geerts, Robert M. Hayden, German Jauregui Allue, Linda Kapetanea **Production** CCCP, Sciapode, Adami **Distribution** Ciné Classica



Blush explore l'inconscient sauvage, les forêts mythiques, les impulsions contradictoires. L'imagination, où le corps a ses raisons que la raison ignore. Les attractions, les confrontations, les répulsions.

Blush is an exploration of the wild unconscious, mythical forests, and contradictory impulses. Imagination, where the body has its reasons which reason ignores. Attractions, confrontations, repulsions.

.....

En 2003, Wim Vandekeybus et sa compagnie Ultima Vez présentent au Théâtre de la Ville le spectacle **Blush**, qui donne un canevas au film. S'inspirant de **La Nuit du Chasseur** de Charles Laughton et du mythe d'Orphée et Eurydice, Peter Verhelst écrit les dialogues du film. Le tournage a lieu en dix jours en Belgique et en Corse, dans des conditions extrêmes. Les danseurs brisent le verre à main nue, avalent des grenouilles et nagent avec des dauphins, « c'est cet engagement physique que filme Vandekeybus avec un œil de peintre et un talent de chorégraphe accoutumé depuis longtemps à intégrer des films dans ses spectacles. (...) La confrontation des corps avec la nature fournit les plus belles scènes de **Blush**, film onirique, film de danse, elle aussi arrachée à son milieu naturel pour se frotter à la rugosité de la terre, aux arbres, aux roches, aux torrents de montagne et à la lumière aveuglante déclinante du soleil » (Fabienne Arvers).

In 2003, Wim Vandekeybus and his company Ultima Vez presented **Blush** at the Théâtre de la Ville, which is a backdrop to the film. Inspired by Charles Laughton's **Night of the Hunter** and the myth of Orpheus and Eurydice, Peter Verhelst wrote the dialogues of the film. The shoot took ten days in Belgium and Corsica, in extreme conditions. The dancers break glass with their bare hands, swallow frogs and swim with dolphins. "This is the physical commitment that Vandekeybus films with the eye of a painter and the talent of a choreographer accustomed to including films in his performances. (...) The confrontation between the bodies and nature give the most beautiful scenes in **Blush**, a dreamlike film, a dance film, torn from its natural environment to rub up against the roughness of the earth, the trees, the rocks, the mountain streams and the blinding light of the setting sun" (Fabienne Arvers).

LA DANSE, LE BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS

Frederick Wiseman

France / Etats-Unis

2009 • documentaire • couleurs • 35mm • 158'

Image John Davey **Son** Frederick Wiseman, Hervé Guyader **Montage** Frederick Wiseman, Valérie Pico **Avec** Les étoiles de l'Opéra de Paris : Emilie Cozette, Aurélie Dupont, Dorothée Gilbert, Marie-Agnès Gillot, Agnès Letestu, Delphine Moussin, Claire-Marie Osta, Lætitia Pujol, Claire-Marie Osta, Kader Belarbi, Jérémie Bélingard, Mathieu Ganio, Manuel Legris, Nicolas Le Riche, José Martinez, Hervé Moreau, Benjamin Puech, Wilfried Romol **Production** Idéale Audience, Ziporah Films, Opéra National de Paris, Le Fresnoy **Distribution** Sophie Dulac Distribution



Frederick Wiseman, pionnier du cinéma documentaire a installé sa caméra durant douze semaines au cœur de l'Opéra de Paris. Des ateliers de couture aux représentations publiques où brillent les étoiles, le film nous entraîne dans les coulisses de la prestigieuse institution et nous montre le travail quotidien des danseurs.

Frederick Wiseman, a pioneer in documentary cinema set up his camera in the heart of the Paris Opera for 12 weeks. From the sewing shops to the public performances where the stars shone, the film takes us into the prestigious institution and shows us the everyday work of the dancers.

.....

Après avoir filmé l'American Ballet en 1992, Frederick Wiseman s'intéresse à l'institution de l'Opéra de Paris, sa hiérarchie, son fonctionnement. Il filme une grande période d'activité qui montre la variété des programmes de l'Opéra, qui combinent répertoire et ballets de chorégraphes contemporains. « Quand je commence, je n'ai aucune idée de ce qui va se passer. Je fais un rapport de tout ce que j'apprends. Il faut trouver la structure. Et le montage est aussi vivant, lorsqu'il s'agit de monter 130 heures de rushes, en 13 mois. La seule chose que je puisse dire, c'est que je montre le corps du danseur dans son entier, alors que souvent, lors des captations de spectacle, il est coupé au niveau de la tête, des épaules » (Frederick Wiseman).

After filming the American Ballet in 1992, Frederick Wiseman explored the institution of the Paris Opera, its hierarchy, its operation. He filmed a great period of activity showing the variety of the Opera's programmes, combining repertoire and contemporary choreographies. "When I begin, I have no idea what will happen. I report on what I learn. I have to find a structure. And the edit is just as alive when you have to edit 130 hours of dailies in 13 months. The only thing I can say is that I show the body of a dancer as a whole, whereas often, when performances are shot, the body is cut-off at the head and shoulders" (Frederick Wiseman).

LES RÊVES DANSANTS, SUR LES PAS DE PINA BAUSCH

[Tanzträume]

Anne Linsel, Rainer Hoffmann

Allemagne

2010 • documentaire • couleurs • numérique DCP • 90'

Scénario Anne Linsel **Image** Rainer Hoffmann **Son** Thomas Keller **Montage** Mike Schlömer **Musique** Uwe Dresch **Production** Real Fiction, TAG/TRAUM Filmproduktion, WDR, Arte **Distribution** Jour2fête



Des adolescents de 14 à 18 ans qui ne sont jamais montés sur scène et n'ont jamais dansé participent à la reprise du spectacle **Kontakthof** de Pina Bausch.

14 to 18-year-olds who have never gone on stage before and have never danced take part in a revival of Pina Bausch's **Kontakthof**.

.....

« **Kontakthof** est un lieu où l'on se rencontre pour lier des contacts. Se montrer. Se défendre. Avec ses peurs. Avec ses ardeurs. Déceptions. Désespoirs. Premières expériences. Premières tentatives. De la tendresse, et de ce qu'elle peut faire naître » (Pina Bausch). Après avoir monté cette pièce qui fut un choc esthétique en 1978, puis l'avoir adapté avec des personnes âgées en 2000, Pina Bausch décide de la reprendre avec des adolescents en 2008. Anne Linsel et Rainer Hoffmann, qui ont réalisé plusieurs interviews de la chorégraphe, accompagnent ce travail. Un an avant sa mort, ce sont les dernières images de la chorégraphe au travail. Le film est un document précieux sur la transmission d'une chorégraphie et montre comment cette expérience a été, pour ces adolescents, le révélateur d'émotions inconnues.

"**Kontakthof** is a place where people meet to get to know each other. Show themselves. Defend themselves. With their fears. With their passions. Disappointments. Despair. First experiences. First attempts. Tenderness and what it can create" (Pina Bausch). After creating this piece, which was an aesthetic shock in 1978, the adapting it for elderly people in 1989, Pina Bausch decided to revive it with teenagers in 2008. Anne Linsel and Rainer Hoffmann, who did several interviews of the choreographer, accompanied this work. One year before her death, these are the last images of her working. The film is a precious document on the transmission of a choreography and shows how this experience revealed unknown emotions for these teenagers.

TWILIGHT SAMURAI

[Le Samourai du crépuscule]

Yoji Yamada

Japon

2003 • fiction • couleurs • 35mm • 125'

Scénario Yoji Yamada, Yoshitaka Asama, d'après Shuhei Fujisawa
Interprétation Min Tanaka, Hiroyuki Sanada, Rie Miyazawa **Production** Shochiku
Récompensé par 12 Oscars Japonais



A l'aube de l'ère Meiji, Seibeï Iguchi, un samourai de basse caste devenu veuf, doit s'occuper seul de ses deux fillettes et de sa mère malade après de lourdes heures de travail comme gestionnaire d'entrepôt. Ses amis, qui le surnomment "Seibeï le Crépuscule", lui conseillent de se remarier. C'est alors que réapparaît la belle Tomoe, son amour de jeunesse, qui a divorcé d'un mari brutal. Mais l'ex-mari les surprend et provoque en duel Seibeï qui parvient à le vaincre. La rumeur de sa victoire se répand et son clan le désigne alors pour mater un samourai rebelle très dangereux...

At the dawn of the Meiji era, Seibeï Iguchi is a low caste samurai. After being widowed he has to take care of his two daughters and his sick mother after long hours as a warehouse manager. His friends call him "Twilight Seibeï", and encourage him to get remarried. Then beautiful Tomoe, his childhood love, appears after having divorced a violent husband. But the ex-husband surprises them and challenges Seibeï to a duel. Seibeï wins. Rumours of his victory spread and his clan choose him to bring under control a very dangerous rebel samurai...

.....

Le Centre national de danse contemporaine reçoit en janvier le danseur Min Tanaka et tenait à présenter, dans le cadre du Festival, une autre facette de cet artiste inclassable : au-delà de sa démarche de danse in situ, Min Tanaka s'est également distingué ces dix dernières années, comme acteur au cinéma et à la télévision. Pour sa prestation dans **The Twilight Samurai**, il a reçu le prix du Meilleur Espoir ainsi que du Meilleur Second Rôle de l'une des associations importantes de cinéma au Japon.

In January the Centre national de danse contemporaine is welcoming dancer Min Tanaka and, as part of Premiers Plans, wanted to present another facet of this indefinable artist. Apart from his in situ approach to dance, Min Tanaka has also distinguished himself over the past ten years as a cinema and television actor. For his performance in **The Twilight Samurai**, he received the Best New Actor award and the Best Supporting Actor award from the Japan Academy, one of the leading cinema associations in Japan.

Séance en partenariat avec le CNDC

Dimanche 22 janvier – 19h30 – cinémas Les 400 coups
Soirée présentée par Emmanuelle Huynh, directrice du CNDC et Aymar Crosnier, directeur adjoint du CNDC, en présence de Min Tanaka.





A STUDY IN CHOREOGRAPHY FOR CAMERA

Maya Deren

Etats-Unis

1945 • expérimental •

noir et blanc • numérique • 4'

Image Maya Deren **Interprétation** Talley Beatty **Distribution** Light Cone

Un homme danse et parcourt une forêt, un salon, un jardin...

A man dances and goes through a forest, a living room, a garden...

Maya Deren est une pionnière du cinéma expérimental, dont la recherche était de dégager le danseur de l'espace statique de la scène d'un théâtre vers un espace qui serait aussi mobile et volatile que lui-même. **A Study in Choreography for Camera** est le résultat de cette recherche. Ce sont les mouvements du danseur Talley Beatty, et le montage, qui font le lien et réduisent les distances entre les différents espaces parcourus. En 1965, Maya Deren écrivait que la danse est « tellement liée à la caméra et au montage qu'elle ne peut être rendue dans son unité ailleurs que dans ce film ».

Maya Deren was a pioneer of experimental cinema, whose search was to bring the dancer out of the static space of the theatre stage to a space which is as mobile and volatile as the dancer themselves. **A Study in Choreography for Camera** is the result of this research. It is the movements of dancer Talley Beatty and the edit which create a link and reduce the distances between the various spaces crossed. In 1965 Maya Deren wrote that the dance was "so related to the camera and the edit that it could not be rendered in its entirety other than in this film".



POURVU QU'ON AIT L'IVRESSE

Jean-Daniel Pollet

France

1957 • fiction • noir et blanc • 35mm • 20'

Scénario Jean-Daniel Pollet **Image** Jacques Dürr, Jean-Daniel Pollet **Son** Yves Bouyer **Montage** Michel Durantel, Jean-Daniel Pollet **Musique** Claude Bolling, Emilio Clothilde, René Racine **Interprétation** Claude Melki **Production** Les Films Jean-Daniel Pollet **Distribution** Forum des images

Dans un dancing en bord de Marne, un jeune homme timide observe les filles, jolies ou pas, et envie ceux qui osent se lancer sur la piste...

In a dance hall on the banks of the Marne, a shy young man watches the girls, whether they are pretty or not, and is jealous of those who go onto the dance floor...

Pourvu qu'on ait l'ivresse est le premier film de Jean-Daniel Pollet. A 21 ans, alors reporter d'actualité pour le Service Cinématographique des Armées, il emprunte le matériel le week-end et tourne le film sur les bords de la Marne. Parmi les habitués du dancing qui s'ennuient, il découvre Claude Melki, petit tailleur timide et gauche qui deviendra son acteur fétiche. Au milieu des jeunes gens qui dansent, « Melki est un corps burlesque, une sorte de Buster Keaton français, visage placide et lunaire, aux gestes timides de pantin désarticulé » (Stéphane Bouquet).

Pourvu qu'on ait l'ivresse is Jean-Daniel Pollet's first film. At the age of 21, when he was a reporter for the Army Film Service, he borrowed the material over a weekend and went to shoot on the banks of the Marne. Among the bored regulars at a dance hall, he discovered Claude Melki, a shy, awkward tailor who became his favourite actor. Surrounded by people dancing "Melki is a slapstick character, a French Buster Keaton, with his calm, moonlike face and the shy gestures of a dislocated puppet" (Stéphane Bouquet).



LA CHAMBRE

Joelle Bouvier, Régis Obadia

France

1988 • essai • noir et blanc • 35mm • 9'

Scénario Joelle Bouvier, Régis Obadia **Image** Jacques Bouquin **Son** Jean-Claude Brisson **Montage** Martine Voisin **Musique** Denis Levailant **Interprétation** Joelle Bouvier, Florence Issembourg, Nathalie Million, Claire Richard, Catherine Berbessou **Production** L'Esquisse **Distribution** Agence du Court Métrage

Dans une chambre une femme parle de fatigue, de l'attente et de la montée du désir.

In a room a woman talks of fatigue, waiting and growing desire.

La chorégraphie est adaptée d'un texte de Marguerite Duras dans **La Vie tranquille**. « C'est parce que mon corps était tellement lourd de fatigue que ma pensée s'en est allée si librement, si légère » (Marguerite Duras). Le couple Bouvier-Obadia, qui a réalisé de nombreuses vidéos dansées dans les années 80, met en scène dans ce film à l'esthétique surréaliste des corps de femmes accrochés aux murs.

The choreography is adapted from a text by Marguerite Duras in **La Vie tranquille**. "it's because my body was so heavy with fatigue that my thoughts could fly free so lightly" (Marguerite Duras). The duo Bouvier-Obadia, who made many dance videos in the 1980s, portray in this film with its surrealist aesthetic bodies of women hung on walls.



L'ÉTREINTE

Joelle Bouvier, Régis Obadia

France

1988 • Film de danse • noir et blanc • 35mm • 5'

Scénario Joelle Bouvier, Régis Obadia **Image** Jacques Bouquin **Son** Jean-Claude Brisson **Montage** Martine Voisin **Musique** Nicolas Frize **Interprétation** Eric Affergan, Bernadette Doneux **Production** L'Esquisse **Distribution** Agence du Court Métrage

Au bord du rêve, un homme et une femme s'étreignent sur un sofa.

At the edge of a dream, a man and a woman embrace on a sofa.

Le ralenti cinématographique étire le mouvement et prolonge l'instant où deux corps se rencontrent.

Cinema slow motion stretches the movement and extends the moment when two bodies meet.



LES RABOTEURS

Cyril Collard
France

1988 • film de danse • couleurs •
35mm • 7'

Chorégraphie Angelin Preljocaj
Image Daniel Barra **Montage** Diane Longan
Musique Thierry Lancino
Production Musée d'Orsay, Opus 10.19, La Sept **Distribution** Agence du Court Métrage

C'est un couple d'aujourd'hui, dans une pièce vide d'un appartement parisien. Ils parlent d'amour ; surtout de vision, de points de vue, de vérité et d'illusion. Est-ce une illusion que ces trois danseurs qui, par des mouvements chorégraphiés sur le parquet, en viennent à se figer dans l'espace et les positions des trois ouvriers du tableau de Gustave Caillebotte « Les raboteurs de parquet » ?

A contemporary couple in an empty room in a Parisian. They talk of love, vision, points of view and illusion. Is what these three dancers on the wooden have frozen in space with their choreographed movements and the positions of the three workers in Gustave Caillebotte's painting "The Floor Scrapers" ?

.....

« J'ai été séduit par la façon dont Cyril est (...) sorti de l'histoire. Ce scénario de rupture d'un couple dans le tableau, c'est de la danse à l'état pur, il y a des mouvements, les raboteurs sont là sans être là, comme des fantômes, comme des témoins têtus du passé du couple. Leur présence silencieuse et active raconte beaucoup. » (Angelin Preljocaj)

"I was attracted by the way that Cyril emerged from the story. The script about a break up between a couple in the painting is pure dance, there are movements, the scrapes are there without being there, like ghosts, like stubborn witnesses of the couple's past. Their silent and active presence says a lot" (Angelin Preljocaj).



13 FIGURES DE SARAH BEAUCHESNE AU 71, RUE BLANCHE

Véronique Aubouy,
Christophe Boutin
France

1993 • fiction • noir et blanc •
35 mm • 4'

Scénario Christophe Boutin **Image** Florent Montcouquiol **Décor** Anne Bachala **Son** Nicolas Becker
Interprétation Sarah Beauchesne
Production Injam **Production de sculpture** Agence du Court Métrage

Une contorsionniste, placée sur une table dans l'atelier de l'artiste Christophe Boutin, exécute en plan séquence treize figures comme autant de sculptures.

A contortionist on a table in the workshop of artist Christophe Boutin, executes 13 figures, like so many statues, in a sequence shot.



AUREVOIRETMEHCI

[Pina Bausch]
Arnold Pasquier
France

2001 • film expérimental •
couleurs • numérique • 4'

Image Arnold Pasquier **Montage** Arnold Pasquier **Mixage** Vincent Roux **Avec** Pina Bausch **Production** - **Distribution** Arnold Pasquier

Pina Bausch danse et je filme.

Pina Bausch dances and I film.

.....

En juin 2001, au Théâtre de la Ville, Arnold Pasquier filme le solo de Pina Bausch extrait du spectacle **Danzon**. Arnold Pasquier a réalisé de nombreux films de danse, notamment avec Dominique Mercy, célèbre danseur de Pina Bausch, et a collaboré avec Julie Desprairie, chorégraphe de **Mods**.

In June 2001, at the Théâtre de la Ville, Arnold Pasquier filmed Pina Bausch's solo from the production **Danzon**. Arnold Pasquier has made several films on dance, notably with Dominique Mercy, one of Pina Bausch's famous dancers, and has worked with Julie Desprairie, choreographer of **Mods**.



WEAPON OF CHOICE

Spike Jonze
Etats-Unis

2000 • clip • couleurs •
numérique • 4'

Musique Fatboy Slim **Montage** Eric Zumbrunnen **Interprétation** Christopher Walken **Effets spéciaux** Jeff Kim, Ben Gibbs **Label** Skint Entertainment

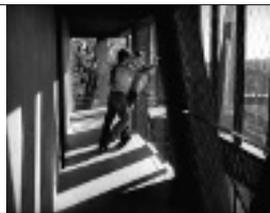
Sur la musique *Weapon of Choice* de Fatboy Slim, Christopher Walken danse un solo swing et acrobatique dans le hall d'entrée d'un hôtel.

Christopher Walken dances an acrobatic solo swing in a hotel lobby to the music of Fatboy Slim's *Weapon of Choice*.

.....

Weapon of choice est la troisième collaboration de Fatboy Slim et Spike Jonze (clipeur des Beastie Boys, de Notorious B.I.G., Björk...), après **Praise You** et **The Rockefeller Skank** en 1998. Spike Jonze filmait à l'arrachée des amateurs qui envahissaient un centre commercial et dansaient en public. Ici, la performance est beaucoup plus technique, dans les pas comme dans les effets spéciaux. Christopher Walken reprend pour son solo des pas du numéro célèbre des Nicholas Brothers dans **Stormy Weather**, que Fred Astaire considérait comme le plus grand numéro dansé jamais filmé.

Weapon of choice is the third collaboration between Fatboy Slim and Spike Jonze (clipper of the Beasties Boys, Notorious B.I.G., and Björk among others...), after **Praise You** and **The Rockefeller Skank** in 1998. Spike Jonze filmed amateurs invading a shopping mall and dancing in public. Here the performance is much more technical, in both the steps and the special effects. In his solo Christopher Walken uses some steps from the famous Nicholas Brothers' number in **Stormy Weather**, that Fred Astaire considered as the greatest dance number ever filmed.



BLACK SPRING

Benoît Dervaux

France

2003 • vidéo-danse • couleurs •
vidéo • 26'

Image Benoît Dervaux **Son** Benoît Declerck **Montage** Jean Thomé
Chorégraphie Hedy Maalem
Mixage Raoul Nadalet **Production**
Heure d'été productions, Samsa
Films, Dérives **Distribution** Les Films
du Présent

Le spectacle « Black Spring » interroge le regard occidental porté sur les corps Africains. Le film se saisit de la matière dansée de la chorégraphie d'Hedy Maalem et la confronte à des images de l'Afrique d'aujourd'hui.

"Black Spring" explores the Western vision of African bodies. The film looks at the choreography of Hedy Maalem and compares it with images of Africa today.

I (MARION SOLO)

Marion Lévy, Emmanuel

Salinger

France

2003 • documentaire • couleurs •
35 mm • 9'

Scénario Marion Lévy **Image**
Lubomir Bakchev **Montage** Florence
Ricard **Son** Ratko Siri Béluga
Musique Philippe Cohen Solal,
Christophe H. Mueller **Production**
Les Films d'Ici **Distribution** Agence
du Court Métrage

Ernest Chausson est un musicien français, auteur entre autres du Poème de l'amour et de la mer. Le chausson aux pommes est une pâtisserie exquise, qui peut se déguster froide, mais est pourtant meilleure tiède. L'autre chausson se porte dès l'âge de cinq ans. Il demande travail et effort pour l'appivoiser. Il est à la fois objet de tentation et d'épuisement. Il induit le geste, le geste toujours recommencé. Et un jour on le lâche...

Ernest Chausson is a French musician, author, amongst other things, of *Poème de l'amour et de la mer*. The *chausson aux pommes* is an excellent patisserie, which can be eaten cold, but which is best warm. The other chausson can be worn from the age of 5 onwards. It requires work and effort to master it. It is an object of temptation and exhaustion. It creates an action, an action which is continually renewed. And one day you let it go...

La danseuse et chorégraphe Marion Lévy a réalisé ce film avec la complicité de l'acteur-réalisateur Emmanuel Salinger. Elle a également travaillé comme interprète avec Anne Térésa de Keersmaeker, Claude Brumachon, Michelle Anne de Mey, Philippe Découflé. En 1997, elle a fondé sa Compagnie, « Didascalie ».

Dancer and choreographer Marion Lévy made this film with the complicity of actor-director Emmanuel Salinger. She has also worked as a performer with Anne Térésa de Keersmaeker, Claude Brumachon, Michelle Anne de Mey, Philippe Découflé. In 1997, she founded her own company, "Didascalie".

PAVILLON NOIR

Pierre Coulibeuf

France

2006 • fiction • couleurs • 35mm •
24'

Scénario Pierre Coulibeuf **Image**
Marie Spencer **Son** Jérôme Ayasse
Montage Thierry Rouden
Chorégraphie Angelin Preljocaj
Interprétation Thomas Michaux,
Lorena O'Neill, Nagira Shirai,
Zarathiana Randrianantenaina,
Sergio Diaz, Céline Galli, Craig
Dawson **Production** Regards
Productions **Distribution** Agence du
Court Métrage

Sept personnages évoluent dans le Pavillon Noir et empêchent les employés administratifs de travailler.

Seven characters move in the Black Pavilion building of Rudy Ricciotti and prevent the office clerks from working.

Le film met en relation l'architecture, la chorégraphie et le cinéma. Le Pavillon Noir est un bâtiment de verre et de béton conçu par l'architecte Rudy Ricciotti pour accueillir la compagnie d'Angelin Preljocaj, et achevé en 2006. Lorsque la compagnie s'y installe, Angelin Preljocaj imagine une chorégraphie pour ce vaisseau dansant. « Pour moi, chorégraphe, qui écris sur du vide, volant la matière au néant pour faire vibrer les corps, il n'est d'émotion plus grande que de donner un écran à la danse » (Angelin Preljocaj). Le bâtiment devient alors un lieu de circulation où surviennent dérèglements et incidents.

The film makes the connection between architecture, choreography and cinema. The Black Pavilion is a glass and concrete building, completed in 2006, and designed by architect Rudy Ricciotti to receive Angelin Preljocaj's company. When they moved in, Angelin Preljocaj imagined a choreography for this dancing vessel. "For me, as a choreographer, who writes about emptiness, who steals matter from the void to stir bodies, there is no greater emotion than giving a showcase for dance" (Angelin Preljocaj). The building becomes a place for circulation where liberation and incidents can occur.

SIGNES DE VIE

Arnaud Demuyneck

France

2004 • animation • noir et blanc •
35mm • 10'

Scénario Arnaud Demuyneck
Chorégraphie Cyril Viallon **Image**
Studio Suivez **Animation** Vincent
Bierrewaerts, Gabriel Jacquet, Gilles
Cuvelier **Décors** Nicolas Liguori **Son**
Frédéric Meert **Montage** Anne-
Laure Guégan **Musique** Jarek
Frankowski **Production** Les Films du
Nord **Distribution** Agence du Court
Métrage

Une nuit, près d'une falaise, une jeune femme se voit adresser une merveilleuse et inespérée invitation à la vie.

One night, close to a cliff, a young woman is given a wonderful and unhopd-for invitation to life.

Après un premier film chorégraphié en prises de vues réelles, **L'Ecluse**, qui s'achevait sur une citation de Nietzsche « il faut danser sa vie », Arnaud Demuyneck réitère sa collaboration avec le chorégraphe Cyril Viallon en reprenant son spectacle **Les Petits Riens**. **Signes de vie** est le premier volet d'une trilogie chorégraphique où la danse et l'animation conjuguées expriment « l'espace du dedans ».

After a first choreographed live action film, **L'Ecluse**, which finished with a quote from Nietzsche "Dance Life", Arnaud Demuyneck once again worked with choreographer Cyril Viallon with a reprise of his production **Les Petits Riens**. **Signes de vie** is the first part of a choreographic trilogy where dance and animation express "inner space".



TWIST

Alexia Walther

France / Suisse

2006 • fiction • couleurs •
video • 11'

Scénario Alexia Walther
Chorégraphie Foofoa d'Immobilité,
Filibert Tologo **Image** Simon
Beaufils **Son** Sébastien Pierre
Montage Martial Salomon **Musique**
Maxime Matray **Interprétation**
Grégoire Bourbier, Foofoa
D'immobilité, Filibert Tologo,
Marc Chevalier **Production**
Alexia Walther **Distribution**
Agence du Court Métrage

Quatre hommes dansent dans le décor d'un bar de plage hors-saison. L'un deux, auparavant, a retracé les circonstances d'une défaite militaire.

Four men dance to the backdrop of an off-season beach bar. One of them, beforehand, recounts the circumstances of a military defeat.

.....

Le Twist est un phénomène de société né au début des années 60 aux Etats-Unis. Il y est apparu comme une promesse de libération des corps, une manière de danser décontractée qui s'adressait à un public jeune. Ce film met en parallèle un épisode de la Guerre des Gaules de Jules César et un condensé chorégraphié de l'histoire du Twist. Il s'agit de deux défaites : une défaite historique et une autre, plus symbolique : la défaite d'une libération hypothétique des corps à travers la danse.

The Twist was a social phenomenon at the beginning of the 1960s in the US. It appeared as a promise which would liberate bodies, a relaxed way of dancing for a young audience. This film parallels an episode in Julius Caesar's *Gallie Wars* and a potted choreographed history of the Twist. There are two defeats: a historic defeat and a more symbolic defeat - the defeat of a hypothetical liberation of bodies through dance.



LES ILLUSIONS

James Thierrée

France

2007 • fiction • couleurs • 35mm •
24'

Scénario James Thierrée **Image**
Mathieu Poirot-Delpech, Javier Ruiz
Gomez **Son** Nicolas Cantin
Montage Yann Dedet, Thomas
Marchand, Alexandra Strauss
Musique James Thierrée, Antonio
Vivaldi **Interprétation** Raphaëlle
Boitel, Magnus Jakobsson,
Laetitia Spigarelli, Uma Ysamat,
James Thierrée **Production**
Junebug **Distribution** Agence
du Court Métrage

Les Illusions est le journal en image de l'intime perception d'un artiste quittant l'imaginaire de la scène.

Les Illusions is the journal in pictures of the intimate perception of an artist leaving the imagination of the stage.

.....

Petit fils de Charlie Chaplin, James Thierrée est acteur (au cinéma chez Peter Greenaway, Tony Gatlif et Raoul Ruiz), danseur, metteur en scène, acrobate et musicien. Après avoir porté un spectacle pendant sept ans, James Thierrée décide d'en garder une trace.

A grandson of Charlie Chaplin, James Thierrée is an actor (in the cinema for Peter Greenaway, Tony Gatlif and Raoul Ruiz), dancer, director, acrobat and musician. After producing a performance for seven years, James Thierrée decides to keep a trace of it.



PROTOTYPE

Yves Ackermann

France

2007 • Expérimental • couleurs •
35mm • 2'

Scénario Yves Ackermann **Image**
Guillaume Brault **Musique - Son**
Benedikt Wolfgang Schiefer
Montage Yves Ackermann
Interprétation Daniel Suter
Production Le Fresnoy **Distribution**
Agence du Court Métrage

Un homme se fait tirer dessus. La rafale désarticule son corps, ses mains se figent, il chancelle, fin du film.

A man is shot. The bullets break apart his body, his hands freeze, he staggers, end of film.

.....

Le film décompose les mouvements d'un fusillé. Parodiant les films de guerre et les westerns, l'action devient ici de la danse.

The film breaks down the movements of a shot man. Parodying war films and westerns, the action becomes dance.



VIRIL

Damien Manivel

France

2007 • expérimental • couleurs •
35mm • 9'

Scénario Damien Manivel, Rémi
Esterle **Image** Patrick Demalu
Montage Catherine Aladenise
Décor Céline Mares **Son** Cyrille
Lauwerier **Interprétation** Damien
Fournier, Erwan Larcher, Laurent
Chanel, Alexandre Morand, Sylvain
Decure, Matila Malliarakis, Rémi
Esterle **Production** Le Fresnoy
Distribution Agence du Court
Métrage

Entre pudeur, dépassements et jeux de pouvoir, sept hommes face à leur virilité.

Between modesty, excess and power games, seven men faced with their virility.

.....

Damien Manivel, formé au break dance et à la danse contemporaine, a été assistant d'André S. Labarthe pour son documentaire sur la chorégraphe Carolyn Carlson, et a réalisé plusieurs courts métrages déjà présentés à Angers.

Damien Manivel, trained in break dance and contemporary dance, was an assistant to André S. Labarthe for his documentary on choreographer Carolyn Carlson, and has made several shorts which have already been presented in Angers.

12 SKETCHES ON THE IMPOSSIBILITY OF BEING STILL

Magali Charrier

Royaume-Uni

2010 • fiction • couleurs • vidéo • 8'

Scénario Magali Charrier **Image** Fran Weston
Son Magali Charrier **Musique** Heather Truesdall,
Natasha Zielazinski **Interprétation**
Selina Papoutseli, Tom Lyall **Production**
Royal College of Art (RCA)



12 Sketches on the Impossibility of Being Still regroupe plusieurs expérimentations d'animation et de montage, qui explorent les zones dans lesquelles rien n'est censé se produire : l'espace et ses frontières entre vous et moi, entre ici et là, entre le son et le silence, le mouvement et l'immobilité.

12 Sketches on the Impossibility of Being Still is a collection of experiments in animation and editing exploring the spaces where nothing happens : the liminal zone that exists between you and me, between here and there, sound and silence, movement and stillness.

Après avoir suivi une formation aux Beaux-Arts de Montpellier, spécialité vidéo et animation expérimentale, Magali Charrier s'est installée en Angleterre en 1997 où elle a obtenu un Master avec félicitations en Chorégraphie et Arts du spectacle à l'Université de Brighton. Ses œuvres, primées en festivals, comprennent des commandes de Channel 4, de la BBC et de l'Opéra National Anglais.

Magali Charrier originally trained at Les Beaux-Arts de Montpellier, France, where she specialised in video and experimental animation. When she moved in England in 1997, she went on to gain a 1st Class BA Honors Degree in Choreography & Visual Arts at the University of Brighton. Her award-winning work includes commissions from Channel 4, BBC and English National Opera.



Régine Chopinot a traversé, pionnière et critique, l'histoire de la danse contemporaine depuis trente ans. Aux côtés de stylistes, comme Jean Paul Gaultier dans les années 1980, de plasticiens, de vidéastes, de chorégraphes ne cesse d'inventer de nouvelles formes. Avec **Ligne de Force Ligne de Fond**, il s'agit pour Régine Chopinot de rendre perceptibles les différentes articulations qui ont déterminé, pénétré, nourri le travail mis en œuvre dans ses créations récentes mais aussi plus anciennes.

Pioneer and critic Régine Chopinot is ever-present in the history of the past thirty years of contemporary dance. Alongside stylists, such as Jean Paul Gaultier in the 1980s, artists, video filmmakers, she has never stopped inventing new forms. With **Ligne de Force Ligne de Fond**, Régine Chopinot wants to make visible the various connections which have determined, penetrated, fuelled the work she has done in her recent, and also her older, creations.

FRAÏCHEUR D'AVRIL

[Aprilis Suskhi]

Tornike Bziava

Géorgie

2010 • fiction • noir et blanc • numérique • 15'

Scénario Tornike Bziava **Image** Goga Devdariani
Montage Alexander Kuranov, Tornike Bziava **Son**
Alexander Kuranov **Interprétation** Malkhaz
Jorbenadze, Mirian Garuchava, Rezo Chanishvili
Production Cinetech Distribution Adastra Films



A 4 heures du matin, le 9 Avril 1989, les troupes soviétiques répriment avec violence une manifestation pacifique, à Tbilissi en Géorgie. Vingt-deux innocents seront les victimes de cet acte atroce. **Aprilis suskhi** raconte la rencontre troublante d'un militaire soviétique avec un jeune danseur géorgien.

At 4 o'clock in the morning, on April 9th 1989, the Soviet troops violently quelled a peaceful demonstration in Tbilisi (Georgia). Twenty-two innocent lives fell victim to this atrocious act. **Aprilis suskhi** tells the story of the awakening of human instinct in a Soviet military service man, thanks to a young Georgian dancer.

Tornike Bziava est un réalisateur et acteur géorgien né en 1980. **Aprilis Suskhi** est son premier court métrage et a été sélectionné en compétition européenne lors de la 23^{ème} édition du Festival Premiers Plans.

Tornike Bziava is a Georgian director and actor born in 1980. **Aprilis Suskhi** is his first short film and was selected for the european competition during the 23rd edition of the Premiers Plans Film Festival.

LIGNE DE FORCE LIGNE DE FOND

Régine Chopinot

France

2011 • montage d'extraits • couleurs • numérique • 75'

Le film est un montage filmé du parcours chorégraphique de Régine Chopinot, en dialogue avec des extraits de films où surgit la danse chez des cinéastes comme Kurosawa, Fellini, Herzog, Demy, Godard.

The film is a filmed montage of the choreographic career of Régine Chopinot, in dialogue with extracts from films where dance erupts from filmmakers such as Kurosawa, Fellini, Herzog, Demy, Godard.

TURF FEINZ

"R.I.P RICH D"

Yak Films

Etats-Unis

2009 • vidéo • couleurs •

numérique • de 1' à 4'

Réalisation Yoram Savion, Kash Gaines
Interprétation Turf Feinz Crew, Dreal, Lil' Buck,
Zeus **Production** Yak Films



Yoram Savion, réalisateur, cadreur, travaille dans les « centre jeunes » des quartiers d'Oakland, berceau du turfing, une danse de rue californienne. Suite au décès du jeune « Rich D. », à un carrefour de la ville, Yoram Savion organise le tournage d'une vidéo en son hommage, et convoque le Turf Feinz Crew, un groupe de hip-hop local. Yoram Savion et Kash Gaines fondent alors le collectif Yak Films. Parcourant les grandes villes du monde, ils filment avec sobriété et inventivité de jeunes danseurs dans les rues de Londres, Berkeley, New York, Paris, Tokyo... Une sélection de vidéos réalisées par le collectif sera présentée dans les programmes de courts métrages.

Yoram Savion, a director and cameraman, works in youth centres in Oakland, the home of turfing, a Californian street dance. Following the death of young "Rich D.", at a crossroads in the town, Yoram Savion organised a video shoot in tribute to him, and called in the Turf Feinz Crew, a local hip-hop group. The led Yoram Savion and Kash Gaines to establish the Yak Films collective. Travelling round the world's major cities, the film, with sobriety and inventiveness, young dancers in the streets of London, Berkeley, New York, Paris, Tokyo... A selection of videos made by the collective will be presented in the short films programme.

PROGRAMME THIERRY DE MEY



21 ÉTUDES À DANSER

Thierry De Mey
Belgique

1999 • fiction • couleurs •
vidéo • 24'

Chorégraphie Michèle Anne de Mey
Image Thierry de Mey **Interprétation**
Michèle Anne de Mey **Production,**
Distribution Le Fresnoy

La question abordée ici est : comment faire fusionner film de danse et éléments de fiction ? Comment raconter et danser des histoires en évitant le recours tant aux moyens de la comédie musicale qu'à ceux du ballet ?

The question here is how to merge dancing footage with elements of fiction. How to tell and dance the stories without resorting to techniques of a musical or a ballet?



LOVE SONNETS

Thierry de Mey
Belgique

1994 • film de danse • couleurs •
35mm • 30'

Chorégraphie Michèle Anne
De Mey, basé sur le spectacle
Sonatas 555

Film d'amour et de danse, **Love Sonnets** enchaîne sept sonnets dédiés par ceux qui vont les danser, sonnets où les mots cèdent la place au mouvement, dont les rythmes épousent les courbes des Sonatas pour clavecin de Scarlatti et d'un aria de musique traditionnelle de l'Italie du Sud.

A dance and love film, **Love Sonnets** links seven sonnets dedicated by those who love dancing, sonnets where the words give way to movement, where the rhymes follow the curves of Scarlatti's keyboard sonatas and a traditional song from Southern Italy.



DOM SVOBODE

Thierry de Mey
Belgique / Slovaquie

2000 • film de danse • noir et
blanc • numérique • 9'

Musique Thierry de Mey
Chorégraphie
Iztok Kovac **Production** En-Knap
Distribution Charleroi Danses

Des hommes et des femmes dansent, suspendus à la paroi d'une falaise par des cordages

Men and women dance hanging by ropes on a cliff face.

.....

Première collaboration de Thierry de Mey et du chorégraphe slovène Iztok Kovac, ce film est une véritable prouesse technique puisque les danseurs (et la caméra) défient les lois de la pesanteur. La chorégraphie bouleverse tous les points de repère du spectateur, soutenue dans cette vertigineuse entreprise par le choix des angles de vues. Mais très vite, le découpage rapide quitte la performance acrobatique pour s'attacher aux mouvements d'une chorégraphie aussi rigoureuse qu' inventive.

This film is the first collaboration between Thierry de Mey and Slovenian choreographer Iztok Kovac, and is a technical feat as the dancers (and the camera) defy the laws of gravity. The choreography turns totally upside down the bearings of the spectators, hanging in this dizzying maze of viewpoints. But the rapid cuts distance themselves from acrobatic performance to explore a choreography which is as strict as it is inventive.



LA VALSE

Thierry de Mey
Belgique

2010 • film de danse • couleurs •
numérique • 13'

Image Thierry De Mey
Chorégraphie Thomas Hauert
Musique Maurice Ravel **Production,**
Distribution Charleroi Danses, Arte
France, Eroïca productions, ZOO,
Fédération Wallonie-Bruxelles de
Belgique, CBA

Partant du poème chorégraphique pour orchestre de Maurice Ravel, Thomas Hauert signe une composition abstraite où l'espace entre les interprètes se ressent. Ils forment un nuage d'oiseaux déployant la complexité de ses figures. Les harmonies, les mélodies, les contrepoints sont traduits, amplifiés ou détournés physiquement par les danseurs. Les rythmes voyagent de corps en corps pour former de captivantes polyphonies de mouvements. Une dynamique à laquelle Thierry De Mey a offert une réponse filmique : c'est la rhétorique du tournoiement et de la voltige qu'il a mise en œuvre.

Based on Maurice Ravel's choreographic poem for orchestra, Thomas Hauert's choreography is an abstract composition that enhances the space between dancers. They originate a cloud of birds, unfolding all the complexity of it's figures. The harmonies, melodies and counterpoints are translated, amplified or physically deviated by the dancers. The rhythms circulate from body to body, creating a captivating polyphony of movements. Thierry De Mey offers a cinematic response to this dynamic : through his films, a baffling aesthetic of whirls and vaults comes into being.



PRÉLUDE À LA MER

Thierry De Mey
Belgique

2010 • film de danse • couleurs •
numérique • 19'

Chorégraphie Anne Teresa De
Keersmaecker **Image** Philippe
Guilbert, Aïlocha Van der Avoort **Son**
Isabelle Boyer **Montage** Boris Van
der Avoort **Musique** Claude
Debussy **Interprétation** Mark
Lorimer, Cynthia Loemij **Production**
Charleroi/Danses, Sophimages,
Rosas, Arte France, Eroïca produc-
tions, Flagey, Cité de la
musique/Paris, Centre de
l'Audiovisuel à Bruxelles
Distribution Charleroi/Danses

Sur le site désertique de la mer d'Aral, un « faune » androgyne, parfois homme, parfois femme, se perd dans la quête impossible de retenir ce qui ne peut que disparaître.

On the desert-like site of the Aral Sea, an androgynous "faun", sometimes a man, sometimes a woman, gets lost in the impossible quest of keeping hold of what can only disappear.

.....

Dernière collaboration de la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker et Thierry de Mey, **Le Prélude à la mer**, revisite **Le Prélude à l'après-midi d'un faune**, d'après le texte de Stéphane Mallarmé, poème musical de l'éphémère, de l'absence, de la disparition, dans lequel un faune se demande si les nymphes qui ont échappé à ses assiduités amoureuses n'étaient pas après tout, qu'une chimère... De Mey filme la chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaecker dans l'empreinte d'une mer en voie de disparition.

The latest collaboration between choreographer Anne Teresa De Keersmaecker and Thierry de Mey, **Le Prélude à la mer**, revisits **Le Prélude à l'après-midi d'un faune**, based on the poem by Stéphane Mallarmé, a musical poem on the ephemeral, absence, disappearance, in which a faun wonders whether the nymphs which evaded his amorous advances were nothing more, after all, than an illusion... De Mey filmed the choreography of Anne Teresa De Keersmaecker in the mark left by a disappearing sea.

ECLATS

3 courts métrages de danse réalisés par des vidéastes et chorégraphes des Pays de la Loire

LE BRUIT DU PARQUET

Gwenael Cohenner

France

2006 • film expérimental • couleurs • vidéo • 4'28

Interprétation Osman Kassen Khelili **Production** We Production



Premier film du réalisateur, **Le Bruit du parquet** est né alors qu'il travaillait au Centre Chorégraphique de Rennes où il prenait quelquefois des cours avec les danseurs de la compagnie, par curiosité et par envie. Osman Kassen Khelili, l'un des danseurs, démarrait le travail par un exercice qui laissait le corps dans un drôle d'état. Ce film est inspiré par les sensations et aussi les douleurs prodiguées par cet échauffement.

The director's first film, **Le Bruit du parquet** was born while he was working at the Centre Chorégraphique de Rennes where he sometimes took classes with the company's dancers, out of curiosity and desire. Osman Kassen Khelili, one of the dancers, started the work by an exercise which left the body in a very strange state. This film is inspired by the feelings and pain produced by this warm up.

NARCIX

Jean-Christophe Petiteau

France

2011 • Vidéodanse • couleurs • vidéo • 7'

A partir d'une idée de Gianni Joseph **Chorégraphie et interprétation** Stéphanie Pignon et Gianni Joseph **Costume** Michelle Amet **Musique** Nicolas Guindé **Image** Erwan Tassel **Texte** Clémentine Maubon **Voix** Stéphanie Pignon et Gianni Joseph



Narcix est à la base une partie du spectacle **Play me again/joue toi encore de moi** (création 2011) qui n'a pas trouvé sa place sur la version finale. En effet, la force du propos et de la scénographie de cette partie se suffisait à elle-même. « Nous travaillions à l'époque sur le double et sur l'identité féminine et masculine, en inversant les codes et attributs et en mixant, métissant, mélangeant. (...) J'ai demandé à Jean Christophe Petiteau de nous rejoindre (...). Il a pu alors grâce aux prises de vues « à fleur de peau » et au montage faire sur la pellicule ce que je voulais faire en live sur le plateau : confondre les identités, enfermer les personnages à travers leurs reflets ou celui de l'autre, superposer les mouvements pour en accroître la dimension poétique » (...) Gianni Joseph.

Narcix was originally part of the performance **Play me again/joue toi encore de moi** (2011 creation) which was not included in the final version. The force of the theme and the staging of this part were enough in themselves. At the time we were working on doubles and the female and male identity, reversing codes and attributes and mixing, blending, combining (...). With the immediate style of filming and the edit he was able to do on film what I wanted to do live on stage: confuse identities, close people in through their reflections or the reflection of the other, superimposing movements to increase the poetic dimension (Gianni Joseph).

LA TABLE AUX CHIENS

(KATHAKALI)

Cédric Martinelli et Julien Touati

France

2010 • documentaire • couleurs • vidéo • 40'

Son Guillaume Solignat **Montage** Jean-Marie Carrel - A part ça ? **Production** AVS Road



La lune brille au-dessus d'un jardin à la végétation luxuriante. Des rythmes de percussions déchirent le silence de la nuit. Torses nus, assis en tailleur sur des nattes, six acteurs en ligne font face à leurs professeurs. Il est quatre heures du matin à Kottakkal, dans le sud de l'Inde.

Mouvements des yeux en gros plan, corps huilés et massés, des pieds frappent le sol, les peaux transpirent, des chanteurs vocalisent.

Pendant la mousson à l'école de Kathakali « PSV Natyasangham », la formation est intensive.

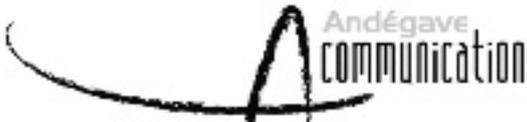
Dans un monde hiérarchisé, sans femmes, où la religion est omniprésente, Julien, loin de ses parents et en totale immersion suit cet enseignement traditionnel. Des cours quotidiens aux spectacles, nous découvrons les personnages de la troupe et leur réalité.

The moon is shining on luxuriant vegetation in a garden. The rhythm of percussion instruments break the silence of the night. Naked torsos, sitting cross-legged on carpets, six actors in a line facing their teachers. It is four o'clock in the morning in Kottakkal, South West India.

Eye movements in close up, massaged oiled bodies, feet tapping the ground, sweating bodies, singers singing.

During the monsoon at the "PSV Natyasangham" Kathakali the training is intensive.

In a hierarchical world, without women, where religion is omnipresent. Julien, without his bearing and totally immersed follows this traditional teaching. Daily classes in performances, we discover the characters in the company and their realities.



Andégave communication

Partenaire du festival Premiers Plans depuis 15 ans !



Le spécialiste de la communication "terrain" sur le Grand Ouest





15 Avenue René Gasnier - 49100 Angers
02 41 48 37 34 - contact@andegave-communication.fr

COURTS DE DANSE

LE JARDIN

Marie Paccou
France

2002 • animation • couleurs • vidéo • 7'

Scénario, image Marie Paccou **Son** Emmanuel Croset **Musique** Matthieu Aschehoug **Montage** Fabrice Gérard **Production** Les Films de l'Arlequin **Distribution** Les Films magiques



Un couple s'éveille dans un jardin. La femme est impatient de cueillir un poisson rouge. Mais celui-ci n'est pas mûr: il faut attendre...

A couple wakes up in a garden. The woman is impatient to pick a goldfish. But it is not ripe yet; she'll have to wait...

THE COOK

Roscoe « Fatty » Arbuckle
Etats-Unis

1918 • fiction • noir et blanc • vidéo • 18'

Distribution Lobster Films **Avec** Roscoe « Fatty » Arbuckle, Buster Keaton, Al Saint John, Alice Lake, Glen Cavender



Un vent de folie souffle dans le restaurant et les cuisines. Fatty et Keaton se mettent à danser en travaillant mais Al Saint John vient troubler l'ambiance avec l'intention de malmener la serveuse.

An air of folly is blowing through the restaurant and the kitchens. Fatty and Keaton start dancing as they work, but Al Saint John comes and starts trouble manhandling the waitress.

ANGOISSE

Blanca Li
France

1998 • Fiction • couleurs • Vidéo • 6mn

Scénario, chorégraphie et interprétation Blanca Li **Image** John Mathieson **Montage** Mario Battistel **Musique** Tao Gutierrez **Production** Première Heure **Distribution** Agence du court métrage



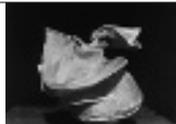
Durant la nuit qui précède son départ en voyage, une femme fait un cauchemar... comique et chorégraphique. Quelquefois, le simple fait de prendre un avion peut devenir... une "angoisse".

The night before she goes off on a journey a woman has a nightmare... which is both comic and choreographic. Sometimes the simple fact of taking a plane can become ... an "anguish".

DANSE SERPENTINE

Frères Lumière
France

1896 • expérimental • couleurs • vidéo • 1'



Ce film a été réalisé en 1889 par les frères Lumière en noir et blanc puis colorisée au pochoir image par image. La danse s'inspire de Loie Fuller qui fut la première danseuse internationalement célèbre à se produire en solo et à jouer avec l'éclairage électrique, la mise en scène, et les costumes.

This film was made in 1889 in black and white and then coloured frame by frame using stencils. The dance is inspired by Loie Fuller who was the first internally renowned dancer to work solo and experiment with electric lighting, staging and costumes.

JEUX D'ENFANTS

Jean Painlevé
France

1948 • fiction • noir et blanc • vidéo • 8'

D'après l'œuvre original de Pierre Conté
Chorégraphie Pierre Conté **Image** Marcel Fradéat **Son** Pierre Bertrand **Musique** Georges Bizet, Micheline Lagache **Production** La Cinégraphie Documentaire



Sur une musique de Bizet, quatre tableaux chorégraphiés par Pierre Conté et dansés par Jacqueline Clédon et Michèle Nadal : Tambour et trompette, La Poupée, La Toupie, Petit mari et Petite femme, Le Bal.

Using music by Bizet, four tableaux choreographed by Pierre Conté and danced by Jacqueline Clédon and Michèle Nadal: Drum and Trumpet, The Doll, The Spinning Top, Little Husband and Little Wife, The Ball.

CANON

Norman Mc Laren, Grant Munro
Canada

1964 • animation • couleurs • vidéo • 9'

Animation Norman McLaren, Grant Munro **Texte** Marthe Blackburn **Image** Robert Humble **Son** Ron Alexander **Musique** Eldon Rathburn **Production** Norman McLaren **Distribution** ONF



Essai de transcription visuelle de cette forme musicale très ancienne qu'est le canon. Trois modes d'expression sont utilisés par l'auteur en vue d'atteindre l'animation de synthèse. La piste sonore est enrichie de musique enregistrée et de musique synthétique.

A visual transcription of the very old musical form of the canon. Three means of expression are used by the author with a view to achieving animated synthesis. The soundtrack is enriched by recorded and synthetic music.

LA BALLERINE EN CROISIÈRE

Lev Atamanov
Russie

1970 • animation • couleurs • vidéo • 17'

Scénario R. Husnutdinnova **Image** M. Druyan **Musique** A. Shnitke Son G. Martinuk **Chorégraphie** Y. Popko, M. Skott **Montage** L. Kiaksh, N. Abramova **Distribution** Arkeion Films



Une ballerine belle et délicate embarque sur un paquebot et fait tourner les têtes des matelots.

A beautiful, delicate ballerina goes on a cruise and turns the sailors' heads.

SLON TANGO

Chris Marker
France

1993 • documentaire • couleurs • vidéo • 4'
Musique Igor Strawinsky **Distribution** CinéDoc



A Ljubljana, un éléphant danse le tango.

An elephant dances the tango in Ljubljana.

A NIGHT IN TUNISIA

Jannik Hastrup
Danemark

1995 • animation • couleurs • vidéo • 5'

Graphisme Pulsik Ravn, Nana Wiehe **Storyboard** Trylle Vilstrup **Animation** Anna Gellert Nielsen, Maibritt Hastrup **Production** Dansk Tegnefilm Kompagni



Par une nuit de demi-lune, deux flamands roses se mettent à danser au son de la trompette de Dizzy Gillespie.

A half moon hangs in the sky and two flamingos start dancing to the strains of Dizzy Gillespie's trumpet.

RAINBOW DANCE

Len Lye
Royaume-Uni

1936 • expérimental • couleurs • vidéo • 5'

Image Jonah Jones **Musique** Walter Leigh **Interprétation** Rupert Doone **Distribution** CinéDoc



Len Lye a tourné avec de la pellicule noir et blanc dont il a fait un film couleur en ajoutant des images peintes au pochoir et en manipulant les trois matrices du système Gasparcolor.

Len Lye filmed using black and white film and made a colour film by adding painting stencilled images and using the three matrices of the Gasparcolor system.



Jacques Gamblin au Festival Premiers Plans 2006

JACQUES GAMBLIN

En partenariat avec le Nouveau Théâtre d'Angers

Plus de cinquante premiers rôles au cinéma depuis 1990, une filmographie de rêve, exigeante, audacieuse, diversifiée : de Chabrol à Guediguian, de Tavernier à Lelouch, d'Isabelle Mergault à Zabou Breitman, de Michel Leclerc à Shohei Imamura, de Gabriel Aghion à Delphine Gleize. Pour le grand public qui l'a découvert à l'orée de sa trentaine, Gamblin est avant tout un acteur de cinéma, même si on le retrouve régulièrement dans de grands théâtres pour d'éblouissants solos qu'il a écrits et qu'il interprète (*Le Toucher de la hanche*, *Entre courir et voler*, il n'y a qu'un pas papa ou pour une reprise des fameux *Diablogues* de Dubillard, avec son pote normand, François Morel). Artiste complet, il ne s'enferme pas dans des genres, il explore sans cesse.

Avant donc d'être cette star tranquille et populaire du cinéma hexagonal, Jacques Gamblin a fait ses classes au théâtre, il a appris comme un « compagnon du devoir » son métier, par étapes. D'abord technicien dans une petite troupe, il choisit de devenir à son tour comédien à l'âge de 22 ans. Des jeunes compagnies bretonnes au Centre dramatique national de Normandie, il a éprouvé le quotidien de la décentralisation théâtrale, au début des années 80.

A la Comédie de Caen dirigée par Michel Dubois, sans formation classique d'origine, il travaille Marivaux, Rousset, Congreve, O'Neil. Il mâche leurs mots, se les approprie concrètement, charnellement. À l'aise dans son corps (c'est de famille, sa sœur est prof de danse), il est cousin des Arlequins de la Commedia dell'arte quand il joue **La Double inconstance**. Il faut dire que dans la vie, Gamblin est un sportif, il vient au travail en vélo. Après le spectacle, il ne s'attarde pas dans d'interminables soirées trop arrosées. Lui, il a besoin de l'air du large. Il est né en 1957 à Grandville avec un peu d'eau de mer dans les veines. C'est un marin qui aime changer de port et d'équipage ; il a besoin de changer de cap, il essaie, invente, rêve, se construit de nouveaux parcours. Jacques est un être qui conjugue capital poétique et empathie naturelle. Ce n'est pas un faux modeste, il a l'ambition doublement légitime du coureur de fond qui associe le talent et le travail. Sa magnifique carrière en témoigne. Avec un brio ludique, équilibriste entre réel et songe, Jacques Gamblin, par l'étendue de ses talents, émeut et convainc.

Dans le cadre du Festival Premiers Plans et de l'hommage à Jacques Gamblin, le Nouveau Théâtre d'Angers Centre dramatique national présente cette saison ses deux derniers opus scéniques : dans **Tout est normal mon cœur scintille**, Gamblin est accompagné par deux danseurs, et dans **Gamblin jazz, de Wilde sextete**, il fait danser les mots et les notes avec six musiciens. Free jazz, improvisation, humour, séduction.

Au milieu des années 80, Jacques Gamblin et Daniel Besnehard appartenaient au groupe artistique permanent du Centre Dramatique National de Normandie.

More than 50 leading roles in the cinema since 1990, an ideal filmography which is demanding, audacious, diverse: from Chabrol to Guediguian, from Tavernier to Lelouch, from Isabelle Mergault to Zabou Breitman, from Michel Leclerc to Shohei Imamura, from Gabriel Aghion to Delphine Gleize. For the general public, who discovered him as he was turning 30, Gamblin is above all a cinema actor, even if he regularly appears on leading stages with dazzling solos that he writes and performs (*Le Toucher de la hanche*, *Entre courir et voler*, *Il n'y a qu'un pas papa* or the revival of Dubillard's famous *Diablogues*, with his friend François Morel). He is an all-round artist who does not get boxed into a particular genre, but is continually exploring.

Before being the calm and popular star of French cinema, Jacques Gamblin cut his teeth on stage, he learned his trade like a craftsman, step by step. Firstly as a technician in a small company, then decided, aged 22, deciding to become an actor. From young Breton companies to the Centre dramatique national de Normandie, he experienced the day-to-day life of theatrical decentralisation at the beginning of the 80s.

At the Comédie de Caen, with director Michel Dubois and without classical training, he did Marivaux, Rousset, Congreve, O'Neill. He digested their words, appropriated them concretely, carnally. At ease with his body (it's in the blood - his sister is a dance teacher), he is the cousin of the Harlequins of the Commedia dell'arte when he acts **La Double inconstance**. And in life Gamblin is very athletic - he comes to work on a bike. After a performance he doesn't hang around at endless parties. He needs the air of wide-open spaces. He was born in 1957 in Grandville, with a little salt water in his veins. He is a sailor who likes to change port and crew; he needs to change his bearing, he tries, invents, dreams, builds a new direction. Jacques is someone who can conjugate a poetic capital and a natural empathy. He has no false modesty, but he has the doubly legitimate ambition of a long-distance runner combining talent and labour. His wonderful career is proof of this. With playful brio, walking a tightrope between reality and dream, Jacques Gamblin, with the extent of his talents, both moves and convinces.

As part of the Festival Premiers Plans and the tribute to Jacques Gamblin, the Nouveau Théâtre d'Angers Centre dramatique national is presenting his two latest stage works: in **Tout est normal mon cœur scintille**, Gamblin is accompanied by two dancers, and in **Gamblin jazz, de Wilde sextete**, he makes words and notes dance with six musicians. Free jazz, improvisation, humour, seduction.

In the middle of the 1980s, Jacques Gamblin and Daniel Besnehard belonged to the standing artistic group of the Centre Dramatique National de Normandie.

Daniel Besnehard
Écrivain, Délégué Général du NTA / Writer, Managing Director of the NTA

AU CŒUR DU MENSONGE

Claude Chabrol

France

1998 • fiction • couleurs • 35mm • 118'

Scénario Claude Chabrol, Odile Barski **Image** Eduardo Serra **Son** Jean-Bernard Thomasson, Claude Villand **Montage** Monique Fardoulis **Décor** Françoise Benoît-Fresco **Costumes** Corinne Jorry **Musique** Matthieu Chabrol **Interprétation** Jacques Gamblin, Sandrine Bonnaire, Antoine de Caunes, Valéria Bruni-Tedeschi, Bulle Ogier, Bernard Verley, Pierre Martot **Production** MK2 Productions, France 3 Cinéma **Distribution** MK2 Diffusion



Dans un port de Bretagne, une fillette est assassinée. Frédérique, chargée de l'enquête, porte ses soupçons sur René, peintre renfermé et professeur de dessin, qui forme pourtant avec sa femme Viviane un couple respecté. La situation se complique lorsque Viviane tombe sous le charme de Desmot écrivain à succès en vacances dans la région...

A girl is murdered in a port in Brittany. Frédérique, who is in charge of the investigation, suspects René, a withdrawn painter and art teacher. He is nevertheless the other half of a very respectful couple along with Viviane. The situation becomes more complicated when Viviane falls for Desmot, a successful writer who is holidaying in the region...

Jacques Gamblin incarne René, un peintre réservé accusé du meurtre d'une de ses élèves. « René mon personnage est un être assez introverti, mal à l'aise avec les mots, dans une phase d'échec mais aussi de recherche intérieure, de questionnement sur la vie et sur son art. J'ai construit mon personnage sur le doute, les siens, mais aussi les miens » (Jacques Gamblin). Sa femme Viviane, jouée par Sandrine Bonnaire, se bat contre la rumeur pour protéger l'honneur de son mari. « C'est un acteur acrobate qui sans cesse me surprend. Il fait des pirouettes et excelle pour détourner les scènes, les décaler, sans jamais tomber dans la caricature. Il y a chez lui une part d'ombre et de mystère » (Sandrine Bonnaire).

Jacques Gamblin portrays René, an uncommunicative painter who is accused of murdering one of his pupils. "My character, René, is a fairly introverted character, who is uncomfortable with words, and is experiencing a period of failure, but also one of an inner search, questioning his life and art" (Jacques Gamblin). Viviane, his wife, played by Sandrine Bonnaire, fights against the rumours to protect the honour of her husband. "He is an acrobatic actor who surprises me all the time. He performs pirouettes and excels in taking a scene somewhere else, shifting it off balance, but without ever falling into caricature. He has something dark and mysterious about him" (Sandrine Bonnaire).

MADEMOISELLE

Philippe Lioret

France

2000 • fiction • couleurs • 35mm • 85'

Scénario Emmanuel Courcol, Philippe Lioret, Christian Sinniger **Image** Bertrand Chatry **Son** Jean-Marie Blondel **Montage** Mireille Leroy **Costumes** Anne Micolod, Cécile Magnan **Musique** Philippe Sarde **Interprétation** Sandrine Bonnaire, Jacques Gamblin, Isabelle Chandelier, Zinedine Soualem **Production** Alicéto **Distribution** Rezo Films



Claire est une jeune femme comblée. Représentante en produit pharmaceutique, elle vit avec son mari et ses deux enfants. Lors d'un congrès en province, elle rencontre Pierre, acteur dans un trio d'improvisateurs animant banquets et séminaires pour vivre. Pendant 24 heures qui marqueront leur vie, ils vont se découvrir et se plaire.

Claire is a very fulfilled young woman. She is a sales rep for pharmaceutical products, and lives with her husband and two children. At a conference she meets Pierre, an actor in a trio of improvisers who perform at dinners and seminars. During 24 hours which will mark their lives, they discover each other and enjoy.

Dans Mademoiselle, Jacques Gamblin est Pierre, un homme fantasque et mélancolique qui « ne sait pas où il va ni quels sont ses désirs. Il les découvre lorsqu'il connaît Claire. Ça lui tombe dessus sans crier gare » (Jacques Gamblin). Philippe Lioret fait ainsi le portrait d'un couple sous la forme d'une comédie légère et profonde. « C'est une histoire simple, quotidienne mais forte. Philippe Lioret est un formidable scénariste. C'est un peintre impressionniste. Il a de l'originalité, il possède l'art du dialogue, des situations, des quiproquos. Il sait parler au cœur tout en conservant de la fantaisie » (Jacques Gamblin).

In Mademoiselle, Jacques Gamblin is Pierre, a whimsical and melancholic character who "does not really know where he is going or what he really wants. He finds out when he meets Claire. And it comes as a big surprise" (Jacques Gamblin). Philippe Lioret gives us a portrait of a couple in a light, but deep, comedy. "It is a simple, everyday story, but a strong one. Philippe Lioret is an outstanding scriptwriter. He is an impressionist painter. He has originality, he has mastered the art of dialogue, situations, misunderstandings. He knows how to speak to the heart while keeping a feeling of fantasy" (Jacques Gamblin).

LAISSEZ-PASSER

Bertrand Tavernier

France

2001 • fiction • couleurs • 35mm • 165'

Scénario Bertrand Tavernier, Jean Cosmos, d'après Les Mémoires de Jean-Devaivre **Image** Alain Choquet **Son** Michel Desrois, Gérard Lamps **Montage** Sophie Brunet **Décor** Emile Ghigo **Costumes** Valérie Pozzo di Borgo **Musique** Antoine Duhamel **Interprétation** Jacques Gamblin, Denis Podalydès, Charlotte Kady, Marie Desgranges, Ged Marlon, Philippe Morier-Genoud, Laurent Schilling, Maria Pitarresi, Marie Gillain **Production** France 2 Cinéma, France 3 Cinéma, KC Medien AG, Les films Alain Sarde, Little Bear, Vertigo Films **Distribution** Bac Films



A Paris, le 3 mars 1942, sous l'Occupation allemande, deux hommes voient leurs destins se croiser et s'entremêler. D'un côté, Jean-Devaivre, assistant-metteur en scène, trouve le moyen de camoufler ses activités clandestines de résistant en travaillant pour la Continental, une firme cinématographique allemande qui produit des films français depuis 1940. De l'autre, Jean Aurenche, un scénariste-poète, refuse de travailler pour les Allemands et s'engage par la plume dans une lutte héroïque contre l'envahisseur nazi.

Paris, 3 March 1942, during the German occupation, two men see their destinies cross and mingle. On the one hand, assistant director Jean-Devaivre finds ways of camouflaging his clandestine activities by working for Continental Studios, a German production company making French films since 1940. On the other is Jean Aurenche, poet and scriptwriter, who refuses to work for the Germans and uses his pen in a heroic struggle against the Nazi invader.

.....

Inspiré des souvenirs de Jean-Devaivre, Bertrand Tavernier choisit Jacques Gamblin pour incarner ce cinéaste résistant à l'occupation des allemands lors de la Seconde Guerre Mondiale. « Je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer Jean-Devaivre avant le tournage. Je me suis faufilé entre l'écriture du scénario, ce que j'entendais sur Jean-Devaivre et ce qu'il me disait, le manuscrit de sa vie qu'il m'avait envoyé et mes propres sensations. Ce personnage devait exister par son énergie, sa bonne santé, sa façon de réagir au quart de tour » (Jacques Gamblin). Pour ce rôle, il reçoit l'Ours d'Argent du Meilleur Acteur au Festival de Berlin en 2002.

Inspired by the memoirs of Jean-Devaivre, Bertrand Tavernier chose Jacques Gamblin to portray the filmmaker who resisted the German occupation during the Second World War. "I did not have the opportunity to meet Jean-Devaivre before the shoot. I navigated between the script, what I heard about Jean-Devaivre and what he said to me, the manuscript of his life that he sent me, and my own feelings. This character had to exist through his energy, good health and knee-jerk reactions" (Jacques Gamblin). Gamblin's performance earned him a Silver Bear for Best Actor at the Berlin Festival in 2002.

A LA PETITE SEMAINE

Sam Karmann

France

2003 • fiction • couleurs • 35mm • 100'

Scénario Sam Karmann, Désir Carré **Image** Matthieu Poirot-Delpech **Son** Jean-Pierre Duret **Montage** Philippe Bourgueil **Décor** Hervé Gallet **Costumes** Brigitte Faur-Perdigou **Musique** Pierre Adenet **Interprétation** Jacques Gamblin, Clovis Cornillac, Gérard Lanvin, Julie Durand, Florence Pernel, Liliane Rovère, Vincent Moscato, Etienne Chicot **Production** Les films A4, Studio Canal **Distributeur** Studio Canal



Trois amis de combines se retrouvent après cinq ans de séparation. L'un sort de prison, l'autre rêve de théâtre, le troisième collectionne les magouilles calamiteuses. Pendant une semaine, ils vont vivre des histoires d'amitié, de quartier, d'amour et de mauvais coups où tous aspirent à un avenir meilleur.

Three small-time crooks meet up again after five years apart. One has just been released from prison, another dreams of theatre, the third has a string of disastrous schemes behind him. During one week, they experience friendship, the neighbourhood, love and misfortune, and they all aspire to a better future.

.....

Pour créer les trois personnages et décrire leurs états d'âmes, Désir Carré, acteur et scénariste, s'inspire largement de sa propre expérience. Après quatre incarcérations, il prend des cours de théâtre et commence à écrire le scénario du film. Il le fait lire à son ami Jean-Pierre Bacri qui le transmet à Sam Karmann. Séduit par les premières pages, ils continuent l'écriture du film ensemble. « Je voulais faire un petit croc-en-jambe au milieu que je connaissais. Parce que j'ai vu plein de films où la façon dont on parle est très clichée, avec les calibres et tout ça » (Désir Carré). A travers les trois personnages et notamment Francis joué par Jacques Gamblin, le scénariste veut montrer « des gens qui ne savent pas bien où ils vont et qui ne sont pas bien où ils sont » (Désir Carré). Francis est en effet un grand enfant vivant encore chez sa mère, alternant mauvais coups et cours de théâtre dont il tait l'existence à son entourage.

To create the three characters and describe their states of mind, actor and scriptwriter Désir Carré drew a lot of inspiration from his own experiences. After four stretches in prison he took acting classes and started writing the script of the film. He sent it to his friend Jean-Pierre Bacri who sent it on to Sam Karmann. Struck by the first few pages they continued writing the film together. "I wanted to have a twist in the middle. I've seen lots of films where things are very clichéd, with formulas and all that" (Désir Carré). Through the three characters, and in particular Francis, played by Jacques Gamblin, the writer wanted to show "people who don't really know where they're going and aren't comfortable where they are" (Désir Carré). Francis is a big kid who is still living with his mother, alternating between scams and acting classes that he doesn't tell anyone about.

LE NOM DES GENS

Michel Leclerc

France

2010 • fiction • couleurs • 35mm • 104'

Scénario Baya Kasmi, Michel Leclerc **Image** Vincent Mathias **Son** Sophie Laloy, Emmanuel Augeard, François Groult **Montage** Nathalie Hubert **Décor** Jean-Marc Tran Tan Ba **Costumes** Mélanie Gautier **Musique** Jérôme Bensoussan, David Euverte **Interprétation** Jacques Gamblin, Sara Forestier, Zinedine Soualem, Carole Franck, Jacques Boudet, Michèle Moretti **Production** Delante Films, Karé **Production** Canal+, TPS Star **Distribution** UGC Distribution



Bahia Benmahmoud, jeune femme extravertie, se fait une haute idée de l'engagement politique puisqu'elle n'hésite pas à coucher avec ses ennemis pour les convertir à sa cause – ce qui peut faire beaucoup de monde vu qu'en gros, tous les gens de droite sont concernés. En règle générale, elle obtient de bons résultats. Jusqu'au jour où elle rencontre Arthur Martin, comme celui des cuisines, quadragénaire discret, adepte du risque zéro. Elle se dit qu'avec un nom pareil, il est forcément un peu facho. Mais les noms sont fourbes et les apparences trompeuses...

Bahia Benmahmoud, is an outgoing young woman who has a high opinion of political commitment, as she has no compunction about sleeping with her enemies to convert them to her cause – which is quite a lot of people, since everyone right-wing is concerned. Generally speaking she gets good results. Until the day she meets Arthur Martin, as in the kitchen appliances, a discrete, risk-averse forty-something. She thinks that with a name like his he must be pretty much a fascist. But names are deceitful and appearances deceptive...

.....

Avec son deuxième long métrage qui obtient le César 2011 du Meilleur Scénario, Michel Leclerc met en scène une comédie politique et frivole, et offre à Jacques Gamblin le rôle d'un ornithologue admirateur de Lionel Jospin, cultivant la timidité et la rigueur. « Il s'imposait dans le rôle parce qu'il campe remarquablement le type contenu et fermé, mais qui dégage une humanité comprimée. Il a aussi un corps dont il arrive à tirer un potentiel comique très fort et qui a assez peu été exploité jusque-là » (Michel Leclerc).

With his second feature, which won the César for Best Screenplay in 2011, Michel Leclerc gives us a light-hearted political comedy, and gives Jacques Gamblin the role of a bird-spotting Lionel Jospin fan, who cultivates shyness and rigour. "He was perfect for this role because he gives a remarkable portrayal of someone who is hemmed in and clammed up, but who exudes a pent up humanity. He also has a body with which he produces a very strong comic potential and which very few people have exploited up until now" (Michel Leclerc).

filming

PRODUCTION
solutions logistiques
pour vos tournages

MANIFESTATIONS
services spécifiques
"festivals & marchés"

**LOGISTIQUE
CINÉMA**

Visual Stocks
INTERNET
l'accès web à votre stock
en temps réel

DISTRIBUTION
répartition, stockage,
vérification, recyclage

Notre contact Sonia Robin
+33 6 80 70 84 99
www.filming.com

Jacques Gamblin

01 > LE FESTIVAL

17 > SELECTION OFFICIELLE

101 > HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

157 > AUTRES PROGRAMMATIONS

167 > RENCONTRES

175 > ACTIONS VERS LES PUBLICS

180 > INDEX

GAMBLIN JAZZE DE WILDE SEXTETE

Jacques Gamblin

France

Lecteur interprète Jacques Gamblin **Compositions, arrangements et direction musicale** Laurent de Wilde **Piano** Laurent de Wilde **Contrebasse** Jérôme Regard **Batterie** Donald Kontomanou **Trompette** Alex Tassel **Saxophone** Guillaume Naturel **Platines** DJ alea **Lumières** Laurent Béal **Costumes** Marie Jagou **Collaboration artistique** Françoise Lebeau **Régie générale et régie lumières** Pierre Marteau **Régie son** Jean-Marie Roussel, Tonio Serrano **Administratrice de tournée** Valérie Saliou

Lecture-concert créée le 28 mai 2011 dans le cadre du 30^{ème} Festival Jazz Sous les Pommiers

Mercredi 25 janvier à 19h30 au Quai – Forum des arts vivants, Théâtre 900



Fasciné par la liberté des jazzmen, Jacques Gamblin s'offre un pur moment d'impro avec la joyeuse clique jazzy de Laurent de Wilde. Chacun s'amusant avec les partitions de l'autre, les textes scandés, slamés, rimés dans le tempo, s'imbriquent avec les compositions du pianiste. Les mots et les notes jazzent dans une belle complicité.

Fascinated by the freedom displayed by jazz artists, Jacques Gamblin presents a pure moment of improvisation with Laurent de Wilde's jazz clique. Each one playing their score off against the other's, and texts which are chanted, slammed, rhymed, in the beat, interweaving with the pianist's compositions. The words and the music jazz together.

« Travailler avec Jacques Gamblin est un privilège. Avec lui je parle d'amour, de musique, de jazz, de théâtre, de littérature (mais on ne mange pas beaucoup). Essayer de faire du beau avec tout ça est un exercice qui, au lieu d'être convenu et platement professionnel, est devenu au fil des mois un jeu et un enjeu, parce que finalement, tout ce à quoi lui et moi croyons en dépend. Heureusement dans cette aventure m'accompagnent quelques solides amis musiciens qui vont chacun par la poésie de leur écoute et leur maturité instrumentale transformer notre dialogue en une jubilante conversation entre sept voix uniques. Du jazz à sept, de l'Ascète Jazz ! Ça va être bien. » (Laurent de Wilde)

"It's a privilege to work with Jacques Gamblin. I can talk about love, music, jazz, theatre, literature with him (but we don't eat much). Trying to make something beautiful out of all that is an exercise which, instead of being conventional and boringly professional, has become, over the months, a game and a challenge, because at the end of the day, everything we both believe in depends on it. Happily, I've got some very solid musical friends along with me for the ride, and with the poetry of their ear and their instrumental maturity, they will transform our dialogue into a jubilant conversation between seven separate voices. A jazz set with an aesthete! It's going to be good" (Laurent de Wilde).

TOUT EST NORMAL MON CŒUR SCINTILLE

Jacques Gamblin

France

De et avec Jacques Gamblin **Collaboration artistique** Anne Bourgeois **Collaboration chorégraphique** Catherine Gamblin-Lefèvre **Avec les danseurs** Claire Tran, Bastien Lefèvre **Lumières** Laurent Béal **Scénographie** Alain Burkarth **Conception sonore** Grégory Beller **Vidéo** Sébastien Sidaner **Costumes** Marie Jagou **Assistante à la mise en scène** Domitille Bioret **Direction artistique** Jérôme Tournayre **Régie** Pierre Marteau **Régie son** Hervé Rico **Administratrice de tournée** Valérie Saliou **Production** Productions du dehors

Lundi 23 janvier à 19h30 au Quai – Forum des arts vivants, Théâtre 900



Dans *Tout est normal mon cœur scintille*, on découvre que Jacques Gamblin danse comme il joue. La tête dans les étoiles, il scrute tout ce qui fait battre notre cœur en compagnie de deux danseurs. Sur les chemins de traverse d'une écriture surréaliste, on pénètre à sa suite dans un monde burlesque et tendre, peuplé de personnages insolites. Un monde rêvé proche de l'enfance...

In *Tout est normal mon cœur scintille*, we discover that Jacques Gamblin dances like he acts. With his head in the stars, he examines what makes our hearts beat along with two dancers. Along the highways and byways of a surrealist text, we follow him into a gentle and burlesque world inhabited by unusual characters. A childlike dream world...

« Cette nouvelle création de Jacques Gamblin, confirme une fois de plus sa qualité d'auteur interprète. On se souvient encore du succès de *Entre courir et voler, il n'y a qu'un pas, papa*, de *Le toucher de la hanche* ou de *Quincailleries*. Dans *Tout est normal mon cœur scintille*, le personnage qu'a créé Jacques Gamblin plonge dans les abysses de la relation à celle qui n'est plus là. Qu'il soit fantaisiste, surréaliste ou scientifique, son point de vue sur les maux du cœur humain jaillit d'une question inlassablement adressée au public. Et quand les mots ne suffisent plus, quand le personnage n'en peut plus d'autant ressentir, ce sont les corps dansant qui visitent le mystère de nos battements de cœur : cœur mis à nu souvent gonflé d'un amour sans retour, ou cœur léger comme une plume si par bonheur le chagrin se fait moins lourd... » (Anne Bourgeois).

This new creation by Jacques Gamblin proves once again his qualities as a writer and performer. The success can still be remembered of *Entre courir et voler, il n'y a qu'un pas, papa*, *Le toucher de la hanche* or *Quincailleries*. In *Tout est normal mon cœur scintille*, the character created by Jacques Gamblin plunges into the abyss of a relationship with someone who is no longer there. Whether it is fantastic, surrealist or scientific, his point of view on the ills of the human heart raises relentlessly asked questions of the audience. And when words are not enough, when the character can no longer feel, the dancing bodies explore the mysteries of our heartbeat: an exposed heart swollen with unrequited love, or a feather-light heart if, by chance, it is no longer sorrowful... (Anne Bourgeois).



FLORENCE MIALHE

En partenariat avec l'Abbaye de Fontevraud et Le Quai

Selon René Laloux, il y a deux sortes de réalisateurs : les conteurs qui cherchent par les moyens de l'animation, à raconter une histoire, et les plasticiens pour lesquels l'enjeu est d'abord formel. Le cinéma de Florence Mialhe relève des deux catégories.

Entrée à l'ENSAD avec le projet de mettre sa peinture en mouvement, Florence Mialhe reçoit les conseils du peintre et réalisateur Robert Lapoujade. Ses premiers films révèlent les qualités plastiques exceptionnelles de la réalisatrice tant par la sensualité de l'animation que par l'usage des couleurs. Florence Mialhe y utilise une technique singulière : le dessin au pastel sec sur une feuille est photographié directement au banc-titre puis modifié pour la prise de vue suivante. Au gré des films, les recherches esthétiques conduisent la réalisatrice à aborder et mixer différentes techniques : animation de sable, peinture sur plaque de verre, et finalement l'informatique.

D'emblée, la peinture en mouvement de Florence Mialhe raconte des histoires : celle de la vie des femmes saisie au quotidien que révèle le langage des corps et des voix d'une scène de hammam, ou, plus tard, celle d'une communauté villageoise réunie pour le traditionnel bal de l'été (**Au Premier dimanche d'août**). Le récit procède, à la manière du cinéma documentaire, par l'observation du réel mis en scène par un regard cinématographique. Par corollaire, il relève de ce « vivre ensemble » qui préoccupe tant notre société : il est ce qui relie. Le conte en est la forme par excellence, qu'il soit tiré des **Mille et une nuits (Shéhérazade)**, d'Amadou Hampaté Bâ (**Les Oiseaux blancs, les oiseaux noirs**) ou de l'observation de la vie d'un quartier parisien (**Conte de quartier**).

Il s'écrit souvent au pluriel, au gré d'un compagnonnage au long cours avec l'écrivaine Marie Desplechin et le musicien Denis Colin. Réalisé sans scénario préalable, **Matière à rêver** entraîne l'artiste sur les rivages de l'intime : Florence Mialhe y propose une histoire qui s'invente dans la mise en mouvement même de la matière, une histoire sensuelle entre toutes : celle du plaisir de la matière animée par la réalisatrice.

Un projet de récit plus long conduit aujourd'hui Florence Mialhe à aborder, avec Marie Desplechin, le long métrage. L'aventure, débutée à Fontevraud dans le cadre d'une résidence, se poursuit à Angers où **La Traversée** a reçu le prix du scénario de long métrage à Premiers Plans et revient cette année sous la forme d'une exposition au Quai. Dans les coulisses, un nouveau conte se dévoile, odyssée à travers une Europe imaginaire d'une communauté victime de persécutions, qui emprunte à la peinture ses contours mouvants pour interroger la matière dont sont faites nos mémoires collective et individuelle.

René Laloux said there were two sorts of directors: tellers of tales who use the medium of animation to tell a story, and artists for whom the challenge is one of form. Florence Mialhe's cinema falls into both categories.

Florence Mialhe went to ENSAD with the idea of bringing movement to her painting, and while there received advice from painter and director Robert Lapoujade. Her first films reveal her exceptional artistic qualities as much through the sensuality of the animation as her use of colour. Florence Mialhe uses a very singular technique: a dry pastel drawing on a sheet is photographed directly using a rostrum camera, and then modified for the following shot. Her aesthetic research from one film to the next has led her to explore and mix other techniques, including sand animation, painting on glass and finally CGI. Florence Mialhe's moving painting immediately tells a story.

The story of women, glimpsed in their everyday lives, revealed by the body language and voices of a scene in a hammam, or later, the story of a village community meeting for the annual summer fair (**Au Premier dimanche d'août**). In the same way as it does in documentary cinema, the story emerges from the observation of reality staged by the eye of a filmmaker. And as a consequence, it shows the idea of "living together" that preoccupies our society: it is what binds it. The tale is the supreme form of this, whether it is taken from **1001 Arabian Nights (Shéhérazade)**, or Amadou Hampaté Bâ (**Les Oiseaux blancs, les oiseaux noirs**) or observations of life in a Paris suburb (**Conte de quartier**).

The writing is often plural, developed through the long-term companionship of writer Marie Desplechin and musician Denis Colin. Made without a pre-established script, **Matière à rêver** washes the artist onto the shores of intimacy: Florence Mialhe presents a story which stems from the movement induced by the material itself, a supremely sensual story: that of the pleasure of the material animated by the director.

A project for a longer story has led Florence Mialhe to explore the medium of feature film with Marie Desplechin. The adventure started in Fontevraud, as part of a residency, continued in Angers, where **La Traversée** received the feature screenplay award at Premiers Plans, and returns this year as an exhibition at Le Quai. In the wings a new story is revealed, an odyssey through an imaginary Europe, the tale of a persecuted community, using the moving contours of paintings to question the stuff our memories, be they collective or individual, are made of.

Xavier KAWA-TOPOR
Directeur de l'Abbaye de Fontevraud
Director of the Abbaye de Fontevraud

COURTS MÉTRAGES



CONTE DE QUARTIER

Florence Mialthe

France

2006 • animation • couleurs • 35mm • 15'

Scénario Florence Mialthe et Marie Desplechin **Technique d'animation** peinture **Image** Florence Mialthe **Décor** Violaine Lécuyer **Son** Olivier Calvert **Montage** Fabrice Gérard **Musique** Denis Colin **Production** Les Films de l'Arlequin **Distribution** Agence du court métrage

Sept personnages principaux vivent une journée mouvementée dans un quartier en rénovation situé au bord du fleuve. Ici, on se croise sans se voir, une poupée passe de mains en mains...

Seven main characters live a lively day in a riverside neighbourhood under reconstruction. Here people pass by without seeing each other, a doll goes from hand to hand...



AU PREMIER DIMANCHE D'AOÛT

Florence Mialthe

France

2000 • animation • couleurs • 35mm • 11'

Scénario, Image, Décor Florence Mialthe **Technique d'animation** peinture **Son** Etienne Bultinguair **Montage** Nathalie Perret **Musique** Denis Colin **Production** Les Films de l'Arlequin **Distribution** Agence du court métrage

Sud de la France, un dimanche d'août. Petit à petit, la place du village s'anime, les musiciens s'accordent, les enfants crient, la fête commence...

An August Sunday in the South of France. Little by little, the village square is coming to life, musicians tune their instruments, children shout, the festivities are starting...



HAMMAM

Florence Mialthe

France

1991 • animation • couleurs • 35mm • 9'

Scénario Florence Mialthe **Technique d'animation** peinture **Image** Frank Nourisson **Son** Fabienne Sacareau **Montage** Natalie Perrey **Production** Paris-Plage Productions **Distribution** Agence du court métrage

Deux jeunes filles se rendant pour la première fois au Hammam vont nous guider et nous perdre...

Two young women going to a hamam for the first time lead us and lose us...



LES OISEAUX BLANCS, LES OISEAUX NOIRS

Florence Mialthe

France

2002 • animation • couleurs et noir & blanc • 35mm • 4'

Scénario, Image Florence Mialthe **Textes** Amadou Hampaté Bâ **Voix Off** Mohamed Camara **Technique d'animation** Sable **Son** Fabrice Gérard **Montage** Fabrice Gérard **Musique** Denis Colin **Production** Les Films du Village **Distribution** Agence du court métrage

Ce film est une parabole sur le bien et le mal, inspirée d'un conte africain. Les oiseaux blancs symbolisent les bonnes pensées et les bonnes paroles alors que les oiseaux noirs représentent l'inverse. L'homme qui envoie des "Oiseaux blancs" aux autres a toutes les chances de recevoir des bonnes pensées en retour, et vice-versa.

This film is a parable on good and evil, inspired by an African folk tale. White birds symbolise good thoughts and good words, whereas black birds are the opposite. The man who sends "white birds" to others has every chance of getting good thoughts in return, and vice versa.



MATIÈRES À RÊVER

Florence Mialthe

France

2009 • animation • couleurs • 35mm • 6'

Scénario, Animation Florence Mialthe **Technique d'animation** peinture et sable **Son** Fabrice Gérard, Hubert Teissedre **Montage** Fabrice Gérard **Musique** Denis Colin **Production** Paraiso production diffusion **Distribution** Agence du court métrage

Trouver matière à fantasmer dans la manière même de peindre. "Matières à rêver" s'improvise, comme on peut improviser, en amour, en fonction de sa fantaisie, de son partenaire, du temps qu'il fait, du lieu.

A finding inspiration for fantasies in the way of painting itself. "Matières à rêver" improvises in the same way as you improvise in love, depending on your fantasies, your partner, the weather, the place.



SCHÉHÉRAZADE

Florence Mialthe

France

1995 • animation • couleurs • 35mm • 16'

Scénario Florence Mialthe et Marie Desplechin **Interprétation (voix-off)** Agathe Chouchan **Technique d'animation** peinture **Son** Etienne Bultinguair **Image** Florence Mialthe **Montage** Catherine Chouchan et Natalie Perrey **Musique** Denis Colin **Production** Paris-Plage Productions **Distribution** Agence du court métrage

Ce film raconte la légende inaugurale des Mille et une nuits...

This film tells the story of the opening legend in the Thousand and One Nights...

LA TRAVERSÉE

Florence Mialhe

Les coulisses d'un film d'animation
Exposition au Quai-Forum des Arts Vivants
du 20 janvier au 5 février 2012



Le premier long métrage sur lequel Florence Mialhe travaille depuis 2006, donne son titre à l'exposition : « La traversée ». Initiée lors d'une résidence d'un mois à Fontevraud, écrite avec la romancière Marie Desplechin, l'histoire suit les pas de deux adolescents, Kyona et Adriel, fuyant leur pays « il y a très très longtemps ». Elle est racontée par Kyona, devenue une vieille dame qui partage ses souvenirs d'un voyage vers la liberté à travers les étapes d'un « conte moderne ».

L'exposition, coproduite par l'Abbaye de Fontevraud et Le Quai, invite à pénétrer les coulisses du film « en train de se faire », guidé par un ruban sans parole sur lequel Florence Mialhe a esquissé l'histoire. En suivant cette fresque agrandie sur 35 mètres de long, on découvre croquis, dessins préparatoires et extraits du scénario (lu par Ariane Ascaride, Prix du public - Premiers Plans 2011) d'un film dont la particularité est d'être le premier long métrage en peinture animée.

Rendez-vous pour le vernissage de l'exposition samedi 21 janvier à 11 heures au Quai.

Dans l'atelier...
avec Florence Mialhe et Marie Desplechin
Mardi 24 janvier 2012 à 19h30
au Quai-Forum des Arts Vivants

Cette soirée proposée par Le Quai et l'Abbaye de Fontevraud est une incursion dans l'intimité de l'atelier de création de ce long métrage d'animation sur lequel Florence Mialhe travaille depuis 2006, avec Marie Desplechin, associée à l'écriture du scénario.

Les deux artistes réunies sur la scène du T400 lèveront le voile sur les coulisses de « La Traversée ». La soirée sera composée d'une présentation de premiers extraits du film et d'une démonstration d'animation en peinture et sable, technique choisie par Florence Mialhe qui magnifie la délicatesse et la puissance de son univers coloré. Le dialogue entre la réalisatrice et la romancière invite le public à un moment privilégié de partage autour de la création d'un film d'animation.

TARIFS : Plein tarif : 5€ ; Tarif réduit : 2€ pour les titulaires du Pass festival, les abonnés du Quai, les adhérents de l'Abbaye de Fontevraud et les personnes éligibles au tarif réduit du festival.

Abbaye de
Fontevraud
HISTOIRE IDÉES CRÉATION

Résidences d'écriture de cinéma d'animation

Située en bord de Loire, à 60 km d'Angers, l'Abbaye de Fontevraud accueille en résidence des réalisateurs d'animation qui souhaitent mener un travail d'écriture (scénario, étude graphique, storyboard) sur un projet personnel de court ou long métrage. Les réalisateurs, quelle que soit leur nationalité, bénéficient d'une bourse de création pour un séjour minimum d'un mois.

Application for candidates 2012



Animated films Residency

Situated in the Loire Valley, the Abbey of Fontevraud welcomes in residence producer from the fields of animation who wish to produce a written work (scenario, graphic study, storyboard) based upon a personal project, a short or a feature film. Whatever the nationality, he or she will benefit from a grant for duration of their residence, which must be a minimum of one month.

www.abbayedefontevraud.com



HOMMAGE À JORGE SEMPRÚN

Jorge Semprún - Festival Premiers Plans 2008

« Nous nous devons d'inventer une politique européenne audacieuse, qui ne pense pas l'Europe exclusivement comme marché unique, qui la pense aussi - et peut-être surtout - comme ensemble culturel, comme figure spirituelle ouverte sur l'universalisme d'une Raison critique et démocratique, convaincue que l'Europe ne peut pas se fonder sur l'exclusion de LA DIFFÉRENCE ; qu'elle doit se construire sur l'unité essentielle de sa diversité ».

Jorge Semprún, *Une Tombe au creux des nuages, essais sur l'Europe d'hier et d'aujourd'hui*. 2010

Jorge Semprún était, aux côtés de Sandrine Bonnaire, membre du Jury de Premiers Plans en 2008, année de l'hommage à Resnais où il présentait **La Guerre est finie** et **Stavisky**. Depuis cette date, il est revenu régulièrement au Festival jusqu'à janvier dernier pour inaugurer la Rétrospective Entre Guerres et Paix avec **Le Mariage de Maria Braun** de Fassbinder.

Sa culture s'étendait à tous les domaines, politique, artistique, historique, littéraire et philosophique. Elle était surtout toujours passionnante tant elle était nourrie par l'expérience de sa propre vie, de ses résistances et de ses combats.

Grâce à la complicité de ses fidèles amies **Florence Malraux** et **Jeanne Moreau**, nous avons eu la chance de faire partager aux angevins de beaux moments de dialogue et de rencontre avec cet homme exceptionnel.

Le Festival Premiers Plans lui rend un hommage à travers trois des films dont il est le scénariste et une soirée en sa mémoire en présence de Florence Malraux, Jeanne Moreau, Michel Piccoli et Francis Bueb.

"We must invent a courageous European policy, which does not think of Europe solely as a single market, but which considers it - perhaps above all - as a cultural whole, as a spiritual figure open to the universalism of a democratic and critical Reason, convinced that Europe cannot be founded on the exclusion of DIFFERENCE; that it must be built on the essential unity of its diversity".

Jorge Semprún, *Europe from Yesterday to Today: a Tomb Cradled in Clouds*. 2010

Jorge Semprun was, alongside Sandrine Bonnaire, a member of the Premiers Plans Jury in 2008, the year when special homage was paid to Resnais where he presented **La Guerre est finie** and **Stavisky**. Since then he returned to the Festival regularly until last January when he inaugurated the Between Wars and Peace Retrospective with Fassbinder's **The Marriage of Maria Braun**.

His culture spanned the fields of politics, art, history literature and philosophy. It was particularly fascinating since it was nourished by his personal experiences, the roles he played in the Resistance and political struggle.

With the help of his loyal friends **Florence Malraux** and **Jeanne Moreau** we were lucky enough to be able to share, along with the people of Angers, beautiful moments of dialogue and encounter with this exceptional man.

The Festival will pay him tribute with the screening of three films for which he wrote the screenplays, and an evening in his memory with Florence Malraux, Jeanne Moreau, Michel Piccoli and Francis Bueb.

Claude-Éric Poiroux
Délégué Général et Directeur Artistique du Festival

LA GUERRE EST FINIE

Alain Resnais

France / Suède

1966 • fiction • noir et blanc • 35mm • 117'

Scénario Jorge Semprún **Assistante réalisation** Florence Malraux, Jean Léon **Scripte** Sylvette Baudrot **Image** Sacha Vierny **Montage** Eric Pluet **Musique** Giovanni Fusco **Décors** Jacques Saulnier **Interprétation** Yves Montand, Ingrid Thulin, Geneviève Bujold, Jean Dasté, Paul Crauchet, Dominique Rozan, Jacques Rispal, Jean Bouise, Yvette Etiévant, Roland Monod, Gérard Lartigau **Production** Sofracima, Europa-Films **Distribution** Tamasa Distribution



En 1965, trois jours de la vie de Diego, un résistant anti-franquiste qui passe régulièrement la frontière franco-espagnole sous des identités d'emprunt. De retour d'une mission à Paris, Diego se prend à douter du sens de son action et des moyens mis en œuvre.

In 1965, three days in the life of Diego, an anti-Francist resistance fighter who crosses the border between France and Spain under a false identity. On a mission in Paris Diego begins to have doubts about the meaning of what he is doing and the way he is doing it.

.....

Après Marguerite Duras et Alain Robbe-Grillet, Alain Resnais collabore une nouvelle fois avec un écrivain, Jorge Semprún. « Si on avait voulu faire un film sur l'Espagne, il aurait mieux valu faire un documentaire ou lancer une campagne de presse. (...) On aurait pu intituler le film La Garabagne, et ne pas prononcer le mot d'Espagne : le film n'en serait sans doute pas profondément changé. Mais j'ai l'impression que la sortie du film et son retrait de la compétition à Cannes confirment son contenu et lui donnent d'ailleurs un retentissement dont il n'aurait sans doute pas bénéficié autrement » (Alain Resnais). Pour la première fois, Alain Resnais fait jouer un acteur très connu, Yves Montand : « J'avais l'impression que, chez Montand, il y avait des possibilités de trouver au niveau du sous-texte des équivalents dans sa propre vie qui lui permettent de donner une émotion au rôle » (Alain Resnais).

After Marguerite Duras and Alain Robbe-Grillet, Alain Resnais again worked with a writer, this time Jorge Semprún. "If we'd wanted to make a film about Spain, it would have been better to make a documentary or launch a press campaign (...). We could have entitled the film La Garabagne, and not pronounced the word Spain: the film would probably not have changed a great deal. But I have the impression that the release of the film and its withdrawal from Cannes confirm its content and give it a resonance that it would probably not have had otherwise" (Alain Resnais). For the first time Alain Resnais used a well-know actor, Yves Montand: "I had the impression that Montand would be able to find the similarities in his own life in the subtext which should enable him to bring emotion to the role" (Alain Resnais).

Z

Costa Gavras

France / Algérie

1969 • fiction • couleurs • 35mm • 125'

Scénario Jorge Semprún, Costa Gavras, d'après le roman de Vassili Vassilikos **Image** Raoul Coutard **Montage** Françoise Bonnot **Musique** Mikis Theodorakis, Bernard Gérard **Interprétation** Yves Montand, Irène Papas, Jean-Louis Trintignant, Jacques Perrin, François Périer, Charles Denner **Production** Reggane Films, ONCI **Distribution** KG Production



L'assassinat à Salonique en mai 1963 du député Lambrakis, camoufflé en accident de la route. Le jeune juge d'instruction chargé de l'affaire découvre le complot, aidé par un journaliste. Mais les autorités ne souhaitent pas que l'affaire, qui met en cause la police, soit révélée.

May 1963, the assassination in Thessalonica in of parliamentarian Lambrakis, disguised as a road accident. The young investigator in charge of the affair discovers a conspirator, aided by a young journalist. But the authorities do not want the affair, which questions the role of the police, to be revealed.

.....

Première collaboration entre Semprún et Gavras, **Z** est adapté du roman de Vassili Vassilikos, écrivain grec en exil depuis 1967. Le film analyse les mécanismes de répression et de corruption du régime totalitaire, pendant la montée du fascisme en Grèce, peu de temps avant l'arrivée au pouvoir des colonels. Lorsqu'ils présentent leur projet aux producteurs, Semprún et Gavras essuient des refus pour ce scénario jugé trop politique. L'acteur Jacques Perrin propose de le financer avec sa société, en co-production avec l'Algérie où le film sera tourné à l'été 1968. « **Z** est surtout un film sur la difficulté politique de vaincre certains obstacles pour que la vérité éclate et sur celle qu'éprouvent, pour exister et s'imposer, les hommes politiques valables. (...) Le choix même du sujet indique la position de Semprún et la mienne » (Costa Gavras). **Z** signifie « il vit » : c'est la lettre que traçaient dans les rues d'Athènes et de Salonique les manifestants indignés par l'assassinat du député.

The first collaboration between Semprún and Gavras, **Z** is adapted from the novel by Vassili Vassilikos, a Greek writer in exile since 1967. The film analyses the mechanics of the repression and corruption of a totalitarian regime, during the rise in fascism in Greece shortly before the arrival in power of the Colonels. When they presented their project to producers, Semprún and Gavras had many refusals for a scenario considered too political. Actor Jacques Perrin offered to finance it with his company, in co-production with Algeria, where the film was shot in the summer of 1968. "**Z** is above all a film on the political difficulty in overcoming obstacles to shed light on problems and the difficulties that respectable politicians have in existing and imposing themselves. (...) The very choice of the subject matter shows Semprún's position and mine" (Costa Gavras). **Z** stands for "he lives": it is the letter that demonstrators disgusted with the killing of the politician wrote in the streets of Athens and Thessalonica.

L'AVEU

Costa Gavras

France

1970 • fiction • couleurs • 35mm • 140'

Scénario Jorge Semprún d'après le roman d'Artur London **Image** Raoul Coutard **Son** William Robert Sivel **Montage** Françoise Bonnot **Musique** Giovanni Fusco **Interprétation** Yves Montand, Simone Signoret, Gabriele Ferzetti, Michel Vitold, Jean Bouise, László Szabó **Production** Les Films Corona, Les Films Pomereu, Produzione Intercontinentale Cinematografica, Fono Roma, Selenia Cinematografica **Distribution** KG Productions



À Prague, en 1951, un haut responsable politique tchécoslovaque se retrouve accusé d'espionnage au profit des États-Unis. Tout est fait pour lui extorquer des aveux de crimes. Brisé par la torture, il finit par avouer au tribunal des crimes qu'il n'a pas commis en récitant un texte d'aveux que ses bourreaux lui ont fait apprendre par cœur...

In Prague, in 1951, a leading Czechoslovakian political official is accused of spying for the United States. Everything is done to wring a confession out of him. Broken by torture, he ends up admitting to the court crimes he has not committed, reciting a confession that his torturers made him learn by heart...

.....

Au début de l'année 69, Jorge Semprún présente Artur London, camarade du Mouvement de la Main d'Œuvre Immigrée, à Costa Gavras qui souhaite adapter **L'Aveu**, pour en faire « la tragédie d'un homme mis en contradiction avec ses certitudes les plus intimes, avec sa foi dans une idéologie qu'il n'a cessé de servir et au nom de laquelle, par une dérision monstrueuse, on l'oblige à se renier lui-même » (Le Monde). C'est la seconde collaboration entre Gavras et Semprún. « Nous n'avons pas donné avec **Z** un coup à droite, et avec **L'Aveu** un coup à gauche. **L'Aveu**, c'est un coup à droite aussi. (...) Un proverbe dit : toute vérité n'est pas bonne à dire. Je préfère ce que dit Gramsci : La vérité est révolutionnaire. Notre film n'est pas anti-communiste. Il est communiste » (Jorge Semprún).

At the beginning of 1969 Jorge Semprún introduced Artur London, a comrade from the Main d'Œuvre Immigrée movement, to Costa Gavras who wanted to adapt **L'Aveu** (The Confession), making it "the tragedy of a man in contradiction with his most intimate conviction, with his faith in an ideology which he has served tirelessly and in the name of which, by monstrous derision, he is forced to deny himself" (Le Monde). This was the second collaboration between Gavras and Semprún. "We didn't veer to the right with **Z** and to the left with **L'Aveu** un coup à gauche. **L'Aveu**, veers to the right as well. (...) A proverb says: all truths should be told. I prefer what Gramsci says: truth is revolutionary. Our film is not anti-communist. It is communist" (Jorge Semprún).

50 ANS DE L'INSAS

Fondée à Bruxelles en 1962 par des cinéphiles passionnés dont Raymond Ravar, André Delvaux, Jean-Claude Batz, Paul Anrieu et Jean Brismée, l'INSAS (Institut national supérieur des arts du spectacle) est l'une des plus célèbres écoles supérieures des arts en Belgique. Elle fête en 2012 ses 50 ans. Depuis sa création, y sont enseignées les techniques liées au théâtre, au cinéma et à la radio et la télévision.

A l'origine, les premiers maîtres venaient de l'étranger. Ils ont profondément marqué l'école et ont participé à l'élaboration du projet pédagogique : Ghislain Cloquet pour l'image, Antoine Bonfanti pour le son et Suzanne Baron pour le montage.

Au fil du temps, l'INSAS a réussi avec succès à briser les carcans entre la culture générale et la formation technique, entre la théorie et la pratique, entre les créateurs et les techniciens. De plus, cette école a toujours eu une ouverture sur le monde, accueillant des étudiants venant de Pologne, du Maghreb, d'Amérique latine ou d'Asie du Sud-Est. Le sens du travail d'équipe, le goût de l'exploration de modes d'expression nouveaux, la pratique sans exclusive des différents genres des arts du spectacle sont autant de valeurs transmises par les « anciens » dont l'école se sent pleinement dépositaire.

Founded in Brussels in 1962 by passionate film lovers including Raymond Ravar, André Delvaux, Jean-Claude Batz, Paul Anrieu and Jean Brismée, INSAS (the Institut national supérieur des arts du spectacle) is one of the most famous art schools in Belgium. It is celebrating its 50th anniversary in 2012. Since its creation, it has taught techniques relating to theatre, film, radio and television. Originally, the first masters came from abroad. They deeply marked the school and were part of the first educational project: Ghislain Cloquet for images, Antoine Bonfanti for sound and Suzanne Baron for editing.

As time went by, INSAS managed to break the down the barriers between culture and technical training, between theory and practice, between creators and technicians. Furthermore, the school has always been open to the world, welcoming students from Poland, North Africa, Latin America or South America. The team's work ethic, the taste for exploring new means of expression, the use of different performance genres are all values transmitted by the "elders", which the school feels free to dispense.

Cette séance propose quelques classiques des films d'anciens étudiants.

Avec le soutien du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris et de Wallonie-Bruxelles International.

This screening will show some classics from former students.

With the support of the Centre Wallonie-Bruxelles in Paris and Wallonie-Bruxelles International.



MAEDEL-LA-BRÈCHE

Jaco Van Dormael

Belgique

1980 • 18'

Scénario Jaco Van Dormael **Son** Marc Mallinus
Montage Véronica Saenz **Musique** Pierre Van Dormael **Interprétation** Julie Durbart, Nico d'Oreye
Production INSAS et Atelier de réalisation.

Dans le monde de l'enfance, les jeux et les rites sont à la fois tendres et sans pitié.

In the world of childhood, games and rituals are both gentle and pitiless.

L'ART D'AIMER

Olivier Smolders

Belgique

1985 • 15'

Scénario Olivier Smolders **Image** E. Van Den Hove et L. Janvier **Son** M. De Keyser **Montage** L. Nagy Patino **Interprétation** Anne-Marie Lejeune, Alain Gentens, Yolande Couvreur, Colette Forton, Véronique Van Cutsem, Simone Barry **Production** Atelier de production de l'INSAS.

Un homme raconte, à travers le portrait des différentes femmes qui ont marqué sa vie, comment il en est arrivé à assassiner sa mère.

Through the portraits of various women who have marked his life, a man recounts how he came to kill his wife.

L'INTRUS

Michel Caulea

Belgique

1990 • 8'

Interprétation Michel Caulea, Mathilde Mignon, Lara Cowez... **Production** INSAS et Atelier de réalisation.

Un laveur de vitres travaille sur un grand immeuble de bureaux. A l'intérieur, une réunion au sommet se prépare...

A window cleaner working on a big office building. Inside a summit meeting is being prepared...

MENTEUR

Damien de Pierpont

Belgique

1996 • 20'

Interprétation Jean-Paul Dermont, Erico Salomone, Michael Toch **Production** INSAS et Atelier de réalisation.

A la suite d'une affaire de drogue, un adolescent de 13 ans est placé dans un foyer pour jeunes délinquants. Face aux adultes, le juge, la psychologue et les éducateurs, il utilise son arme : le mensonge.

Following a drug case, a 13-year-old is placed in a centre for young delinquents. Faced with adults, the judge, the psychologist and youth workers, he uses his only weapon: lying.

RACHID

ET MARTHA

Mathias Gokalp

Belgique

1999 • comédie musicale • 22'

Montage Grégoire Demaison **Interprétation** Joëlle Camus, Lotfi Yahya. **Production** INSAS et Atelier de réalisation

Martha, jolie blonde à l'œil poché, se présente dans un salon de thé-restaurant pour demander du boulot. Sa rencontre avec Rachid, le cuisinier algérien sans-papiers, est de celles qui annoncent les coups de foudre.

Martha, a pretty blonde with a black eye, goes to a tea-room/restaurant to ask for a job. Her meeting with Rachid, the illegal immigrant Algerian chef, suggests love at first sight.

JAGFIEBER

Alessandro Comodin

Belgique

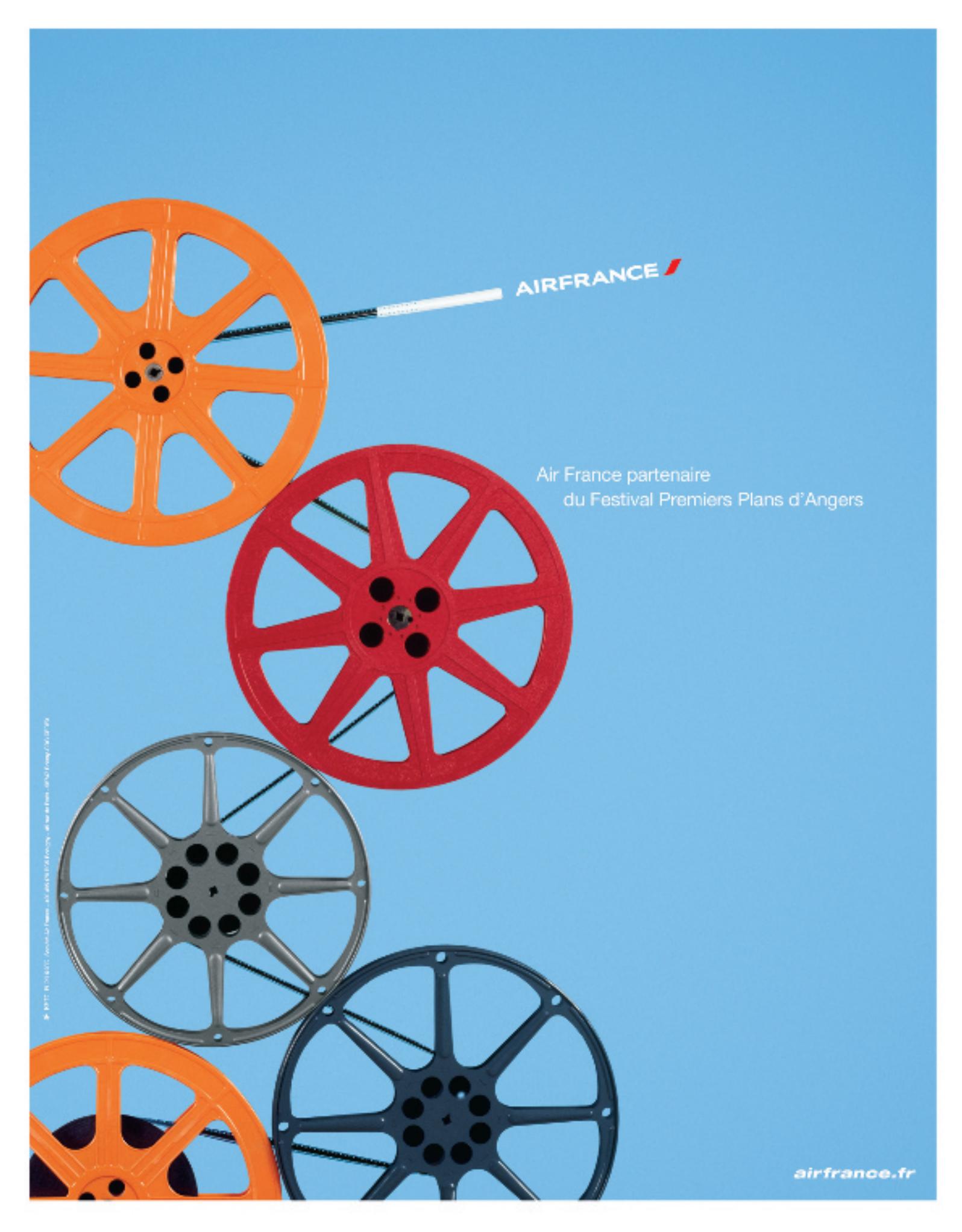
2009 • 22'

Image Alessandro Comodin **Son** Julien Courroye **Musique** Arnold Schönberg **Interprétation** Bernard Thamié, Stéphane Ségala et les chasseurs de Saulac sur Célé **Production** INSAS et Atelier de réalisation

La fièvre de la chasse est un état où l'on redevient aussi animal que la bête que l'on cherche. C'est une traque, une quête au fil des saisons de la vie.

Sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs 2009.

The hunt is a such a fever pitch that people are as just as bestial as the animals they are hunting. A hunt, a quest through the seasons of life. Selected in the Directors' Fortnight 2009.



AIRFRANCE

Air France partenaire
du Festival Premiers Plans d'Angers

Respirez, vous êtes à Angers

Breathe, you are in Angers



L'Auditorium de 350 à 650 personnes
ou de 650 à 1200 participants
*The Auditorium: 350 to 650 persons
or 650 to 1,200 participants*



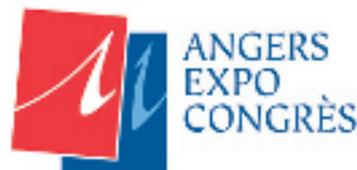
10 salles de commission de 8 à 200 places
10 meeting rooms from 8 to 200 seats



Respirez, vous êtes dans un jardin...
ou centre ville !
*Breathe, you are in a garden...
right in the town centre !*

Regardez cet homme. Il est parfaitement détendu, confiant et serein.
Et pourtant, c'est son premier séminaire. Enfin, le premier dont il a la responsabilité.
Là, il vient juste d'arriver au Centre de Congrès d'Angers. Tout est prêt.
Pas de stress ni de pression, pas de problème ni de retard, pas d'imprévu,
ni de complication. Alors, il fait quelques pas dans le jardin. Il respire.
Tout se passe bien. On s'occupe de tout...

*Look at this man. He is fully relaxed, trustful and peaceful.
And yet this is his first convention, well the first one he is in charge of.
He has just arrived at the Centre de Congrès d'Angers. Everything is ready.
No stress, no pressure, no problem, no delay, no unexpected event or
complication. So he goes for a short walk in the garden.
He can breathe again. Everything is under control. We take care of everything...*



FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

METROPOLITAIN

Quel est le point commun
entre le Métro Parisien
et le Festival de Cannes ?

Pour personnaliser leurs cartes,
ils font confiance à **Evolis** !

Depuis 5 ans, Evolis équipe le Festival de Cannes pour la production et la gestion des badges d'accréditation et de sécurité. Chaque jour, les agences commerciales du métro parisien utilisent les imprimantes Evolis pour personnaliser les cartes d'abonnement sans-contact Navigo. Parce que **nos solutions sont innovantes, conviviales, fiables et économiques**, les plus grandes entreprises nous confient leurs besoins d'identification intelligente et sécurisée. Pour plus d'information, rendez-vous sur www.evolis.com



evolIS
card printers

PRÉVOIR

le meilleur 1975



*d'être
danseuse
1989*

BALLET

*d'avoir un enfant
2002*

*de se re-mariet
2008*

l'avenir 2031



L'assureur de toute une vie

PREVOYANCE

Et vous, vous pouvez prévoir ce qui arrivera demain ?

En souscrivant une **Assurance Prévoyance** de CNP Assurances **vous êtes protégé** en cas d'arrêt de travail, d'invalidité, de dépendance et vos proches sont protégés en cas de décès.

Plus de 14 millions de Français font confiance à CNP Assurances. **Faites comme eux.**

**CNP Assurances,
partenaire du monde associatif**

www.cnp.fr

Evoluer ensemble

AVEC LES LABORATOIRES ARGENTIQUES ET NUMÉRIQUES

CiNEDIA
LABORATOIRES

DEVELOPPEMENT - TELECINEMA - SHOOT HD - ETALONNAGE - TRUCAGE - RESTAURATION - REPORTS - COPIES - DCP



DEVELOPPEMENT NÉGATIF : 88mm - 16mm - 35mm / couleur - noir et blanc - Ektachrome : 16mm / 35mm



GONFLAGE : 88mm en 16 et 35mm - S16mm en 35mm



MISE EN PAGE et IMPRESSION : flashage offset - sérigraphie



TÉLÉCINÉMA et ÉTALONNAGE : 88mm - S16mm - 35mm - 2 - 3 et 4 perfs



MONTAGE NÉGATIF d'après EDL



TRUCA et BANC-TITRE : 16mm - 35mm



RESTAURATION NUMÉRIQUE : image & son



ÉTALONNAGE NUMÉRIQUE : HD - 2K - 4K - 3D



TIRAGE COPIE STANDARD et SÉRIE : 16mm - 35mm



SCAN IMAGE par immersion : 2K - 4K



SHOOT : HD - 2K - 4K



REPORT OPTIQUE : Dolby SR - SRD - DTS



MASTER DCP : norme DCI : 2D et 3D



SALLE DE PROJECTION : argentique et numérique



A Kodak quality program

GAGNEZ DU TEMPS SUR VOS PROJETS

CiNEDIA
LABORATOIRES

55, avenue Joffre - 93800 EPINAY SUR SEINE
Tél. +33(0)148 41 47 18 - Fax. +33(0)1 48 41 38 03
Mail. cinedia@wanadoo.fr

Le talent est



LE CREDIT MUTUEL ANJOU DONNE LE 
AUX MUSIQUES DE FILMS

FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

Crédit  Mutuel
LA banque à qui parler
www.cmanjou.fr

> Autres
programmations



PANORAMA FÉMIS

Créée en 1986, présidée par le cinéaste Raoul Peck, La fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 10 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation et distribution de films. La fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux.

La fémis a pour première mission de dispenser en liaison avec les professionnels, une formation initiale et continue dans le domaine du cinéma et de l'audiovisuel. La formation initiale de l'école est composée de 3 cursus.

- Le cursus initial est constitué de 7 départements et la scolarité y dure 4 années. Les étudiants sont 6 par département (4 en décor).

- Le cursus scripte dure 3 ans et accueille 4 étudiants tous les 2 ans.

- Le cursus Distribution/Exploitation dure 16 mois et accueille 8 étudiants (5 en exploitation, 3 en distribution)

Les enseignements sont transmis par des professionnels en activité. Sous la direction des 20 directeurs de départements qui conçoivent les programmes, plus de 400 professionnels interviennent chaque année (pour des durées variables entre 3 heures et 3 mois) sous forme d'ateliers, d'exercices ou de rencontres.

Founded in 1986 and chaired by Film director Raoul Peck, La fémis trains over 50 students every year in 10 filmmaking skills: directors, screenwriters, producers, editors, cameramen, sound engineers, decorators, script supervisors and distributors and exhibitors. Each year, La fémis produces around 60 short films that are selected for and win awards in 100 national and international film festivals.

The main mission of La fémis is to provide initial and continuing education in liaison with professionals in the audiovisual and cinema sectors. The initial training in the school has 3 curricula:

- The initial programme has 7 departments and lasts 4 years. There are 6 students in each department (4 in set design).

- The scriptwriting programme lasts 3 years and receives 4 students every 2 years.

- The distribution/exhibition programme lasts 16 months and receives 8 students (5 in exhibition and 3 in distribution).

Teaching is given by working professionals. Under the direction of 20 programme directors who design the programmes, more than 400 professionals contribute each year (for periods from 3 hours to 3 months) in the form of workshops, exercises and encounters.



BA'ADANA

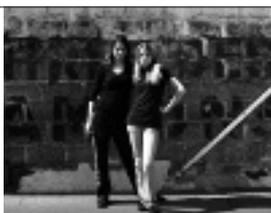
Roy Arida

France

Département Réalisation
2011 • fiction • couleurs •
numérique DCP • 33'

Liban. Eté 2010. Le soleil frappe. La guerre rôde. Zeina et Toufic sont ensemble depuis plusieurs années ; mais Toufic s'apprête à quitter le pays...

Lebanon - Summer of 2010 - The sun is striking hard - War is around the corner. Zeina is there - Toufic is there - They've been together for many years. But Toufic is about to leave the country....



DEMAIN, ÇA SERA BIEN

Pauline Gay

France

Département Réalisation
2011 • fiction • couleurs •
numérique DCP • 16'

Portrait de deux jeunes filles « en galère » ...

Portrait of two "pissed off" girls...



SONG

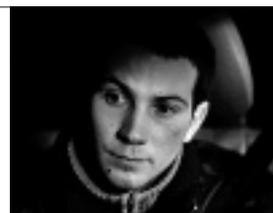
Eponine Momencaeu

France

Département Image
2011 • essai • couleurs •
numérique DCP • 12'

Une gare, des voyageurs, le temps défilé. Errances d'un regard. **Song** est la « recherche d'une narration poétique au moyen de fragments d'images, d'abstractions visuelles et sonores ».

A railway station, travellers, time passing. Eyes wander. **Song** is the "search for a poetic narrative using fragments of images, visual and aural abstractions".



LES TROUS NOIRS

Lilian Corbeille

France

Département Production
2011 • fiction • couleurs •
numérique DCP • 20'

Cette nuit, Julien vole la voiture de ses parents pour aller se défouler sur les petites routes de sa campagne. Il embarque sa copine sur le chemin. Une soirée comme les autres, où ils tournent en rond. Une soirée particulière, qui tourne mal.

This night, Julien steals his parent's car to have fun on the little roads of his country. On his way, he picks up his girlfriend. A night like other ones, turning around and doing nothing. A special night, turning bad.

7 EN RÉGION

>> CINÉMA PARLANT

Samedi 21 janvier 2012 à 19h30 aux Cinémas les 400 Coups – Entrée libre - Programme de 5 courts métrages – 1 h39 – En présence des réalisateurs.

> FILMS D'ICI - PROJECTION HORS COMPÉTITION DE COURTS MÉTRAGES

> L'ASSOCIATION CINÉMA PARLANT et la RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE proposent une sélection de courts métrages tournés dans la région et/ou réalisés par des cinéastes de la région, sélectionnés pour le public du Festival et projetés en présence de leurs réalisateurs.

> L'association Cinéma Parlant a pour but la défense et la promotion du cinéma dans toute sa diversité artistique, culturelle et sociale. Tout au long de l'année, à l'occasion des sorties de films d'auteurs confirmés et de jeunes cinéastes, elle organise des rencontres entre le public et des réalisateurs, comédiens, monteurs, scénaristes, lors de soirées débats. Elle met en place des séances destinées à des publics spécifiques, elle est partenaire des options et ateliers Cinéma Audiovisuel du département, des opérations Ecole et Cinéma, Collège au Cinéma, Lycéens et Apprentis au Cinéma. Elle s'est donné pour but également de former le public à travers différentes animations thématiques en partenariat avec les Cinémas les 400 Coups : Ciné Tout Court, cycles de cinéma de langues espagnole, anglaise, allemande, italienne. Elle est également coordinateur local des opérations Passeurs d'images et Des cinés, la vie ! à Angers.

Renseignements : Cinéma Parlant au 02 41 20 93 81 / www.cinema parlant.com



LA TRAGÉDIE DE MICHEL

Mike Guermeyet

2011 • fiction • couleurs • 35mm • 18'

Avec Yvon Martin, Adélaïde Leroux, Gautier About

Michel depuis toujours pense avoir un problème. Tant ses histoires d'amour chaque fois sont les mêmes. Alors quand par hasard, il croise Eléonore. Il songe à son départ, au bonheur déjà mort !..



LE MONDE EST DERRIÈRE NOUS

Marc Picavez

2011 • documentaire • couleurs • numérique • 22'

Des marins russes parcourent la Chicken Road, entre Saint-Nazaire et Rotterdam. D'autres, Philippines, tentent de communiquer avec leurs amoureuses, leurs enfants, depuis un Seamen's Club, quelque part en Europe. Ce court métrage est issu d'une résidence de création organisée par le centre de culture populaire de St-Nazaire.



LE GRAND BAIN

Tom Gargonne

2011 • fiction • couleurs • vidéo • 25'

Avec Aurélien Recoing, Bruno Debrandt, Isabelle Jeanbrau...

Ici, le monde du travail est transposé dans celui du sport. André est nageur. Il doit participer à des compétitions de natation qui décideront de l'avenir de son entreprise. Mais ce monde de rivalité dans lequel sa fille, Flo, s'apprête à grandir, André n'en veut plus.



SCYLLA

Aurélien Poitrimout, Jean-Charles Gaudin

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 21'

Avec Constance Pizon, Aurélia Crebessesgues, Thibault Martel, Pascal Bonnelle...

Trois jeunes viennent passer la journée sur une très belle plage. Au menu de ce périple : baignade, bronzage et une belle nuit sous la tente au milieu de l'immense forêt de pins. Un garde forestier les observe de loin... Le soir venu, Stephen, Cindy et Sophia se préparent à passer la nuit au plus près de la nature. Une nature qui a des droits et qui pourrait devenir plus menaçante...



PERSONNE

Guillaume Foresti

2011 • fiction • couleurs • numérique DCP • 12'

Avec Johanna Landau

Louise est une jeune femme seule. Caissière dans un supermarché, elle s'accommode de sa solitude quotidienne en laissant courir ses pensées. Elle voudrait tant appartenir à ce monde qu'elle ne fait qu'observer, inventer, fantasmer.



7 EN RÉGION

>> 24 IMAGES ET LES FILMS DU BALIBARI

Carte blanche aux deux sociétés de productions ligériennes.

> 24 IMAGES

Depuis sa création, 24 images est une société de production ouverte à tous les univers. Elle a produit en effet, plus de 130 documentaires traitants de sujets de société, de politique, de sport, de découverte, d'ethnologie, d'histoire, d'aventure, sans oublier les captations de spectacles vivants ainsi que quelques films de fiction.

L'orientation de 24 images : informer et mettre en avant des problématiques culturelles, sociales et environnementales dans le monde. Nos axes de développement : confronter et faire partager nos idées, nos réflexions et nos connaissances.

Aujourd'hui, 24 images souhaite s'orienter encore plus précisément vers des projets d'auteur au sens premier du terme. Il ne s'agit pas d'orienter l'attention sur des sujets trop pointus qui n'intéressent qu'une infime audience mais d'encourager nos réalisateurs à se pencher encore plus profondément sur leur sujet d'intérêt car nous pensons qu'il est très important de donner du temps et de l'espace à la réflexion pour que les projets s'affinent, s'approfondissent et trouvent leur forme originale.

24 IMAGES

> LES FILMS DU BALIBARI

C'est une société à l'esprit collectif, créatif et hardi ! Fondée en 1998 par Régis Noël, rejoint en 2005 par Estelle Robin-You, cette société nantaise a évolué au fil des ans, de la production de films dits 'alimentaires' vers la véritable raison pour laquelle elle avait vu le jour : le film de création. En 2010, les films du balibari a été nommée pour le prix Procirep 2010 du Producteur de télévision français.

Les 2 associées, Estelle Robin-You et Emmanuelle Jacq, se penchent principalement sur des films documentaires, avec un leitmotiv récurrent : offrir aux auteurs le temps et l'expertise nécessaires au développement de leurs idées. Toujours, ces idées mettent la complexité de l'humain en lumière, qu'elle se révèle dans un milieu artistique, un contexte social semé d'embûches, ou en perspective de l'Histoire.

La base régionale, Nantes, ne limite pas leurs projets et leurs partenaires à une dimension locale. C'est ainsi que films, auteurs, équipes, et producteurs, font régulièrement leurs valises.

- La Pologne et l'Autriche pour le film de Julia Kowalski, **Anton, dans l'ombre**, sur l'ouvrier et l'artiste contemporain Erwin Wurm.
- La Serbie et la Croatie pour Srđan Sarenac et son **Village Without Women**, multi-primé, multi-diffusé, projeté dans plus de 30 festivals internationaux, et sorti en salles en Ex-Yougoslavie.

- La France et la Pologne, toujours auprès de leurs co-producteurs Centrala Poland, pour **La Machina** de Thierry Paladino, tournée mythique de l'arrière pays niçois d'un maître marionnettiste et son élève.

- Le Cameroun pour Céline Metzger et son film **Cameroun, sortit du NKuta**, éclairant le combat d'une avocate pour les droits des homosexuels au Cameroun, toujours en orbite autour du monde après un an de festivals.

Ces films se font régulièrement avec le soutien d'institutions, de co-producteurs, de diffuseurs, parmi lesquels le Conseil de Loire-Atlantique, la Région des Pays de la Loire, le CNC, la Procirep, Télé Nantes, France Télévisions... et nous les en remercions.

Nous sommes heureux d'être au cœur de Premiers Plans, partenaire de longue date, où précédemment nos films **18 ans** de Frédérique Pollet Rouyer, **Installations**-Œuvre collective, et **Une ombre au tableau** d'Amaur Brumault ont eu le plaisir d'être découverts.

Les films du balibari...

> PROJECTIONS - 24 IMAGES

Dimanche 29 Janvier - 16h45 - Les 400 coups - Entrée libre



HARVARD À CHANZEAUX, A TRIBUTE TO LAURENCE WYLIE

Elisabeth Mc Kay et Serge Aillery

France

2012 • Documentaire • numérique • 52'

Une coproduction 24 Images/Le Mans Télévision/ Atmosphères Production

Une commune rurale et ses habitants : Chanzeaux. Une université prestigieuse et ses étudiants : Harvard. Un professeur de civilisation française, original et chaleureux : Laurence Wylie. C'est cette rencontre improbable pour une étude sociologique que raconte ce film.

Elle a eu lieu entre 1957 et 1964 en Anjou et donnera lieu à la publication "Chanzeaux village d'Anjou" (*Editions Gallimard "Collection Témoins" 1970*).

Les Chanzéens entretiennent encore des liens forts avec les anciens étudiants et la famille Wylie.

Le dispositif du film fait se rencontrer au cours d'une journée les acteurs de cette expérience ainsi que les jeunes habitants de la commune. A travers le récit du professeur Wylie, des lectures de l'étude par les habitants, d'une exposition, de projections d'images tournées sur cette expérience qui datent de plus de cinquante ans, nous partageons l'originalité de la recherche entreprise par Laurence Wylie et ses étudiants. Aujourd'hui la surprise de la découverte de ces images et la force des témoignages est à la hauteur de celle des étudiants "débarquant" à Chanzeaux.

Pascal Dibie et Philippe Braud ponctuent le récit de cette expérience très originale nous incitant à revenir à Chanzeaux, poursuivre le travail de "Monsieur Wylie".

7 EN RÉGION

> PROJECTION ET DÉBAT - LES FILMS DU BALIBARI

Samedi 21 Janvier - 22h30 – Les Cinémas Les 400 coups - Entrée libre

Projection suivie d'un échange avec la réalisatrice et l'équipe du film

Mardi 25 janvier - 10h – Les Cinémas les 400 Coups - Entrée libre - en partenariat avec Lycéens et apprentis au cinéma

Projection suivie d'un débat

BROADWAY

Judith Josso

2011 • documentaire • numérique • 52'



Dans certaines familles, il y a des questions qui ne se posent pas. Quand on est enfant, on sait juste qu'il faut se taire. Et puis un jour on grandit, on fait des films et on cherche. Alors les réponses arrivent avant même les questions...

Avec une valise comme héritage, matérialisation du « Wunderblock », sur laquelle est inscrit comme sur la première feuille du bloc magique de Freud « Broadway », Judith essaye de reconstituer l'histoire de son arrière grand-mère : Rosa Shäfer. Souvenir écran du nom « Broadway » comme la promesse d'une étonnante comédie humaine.

Angevine (!), tour à tour artiste vidéaste, réalisatrice de documentaires, performeur, photographe, Judith nous a séduits et entraînés dans sa vibrante et troublante recherche familiale... un parcours de production plein d'émotions, tel l'accompagnement d'une mue...

www.sit.com/judithjosso/site

Débat : l'image, trace de l'intime, trace de l'histoire ?

En présence de Guy Fillon, enseignant en cinéma et Judith Josso, réalisatrice

Tôt le vingtième siècle s'est nourri de l'image photographique et filmique pour décrypter son histoire. Depuis quelques décennies le film de famille a rejoint les photos des albums ou qui dorment dans des cartons.

Dans une recherche inquiète et sensible Judith Josso cherche à faire parler les images de famille, traquant un hypothétique secret familial lié à la guerre.

Œuvre personnelle ou témoignage d'un moment d'histoire ? A qui l'œuvre appartient-elle ?

> PROJECTION EN CHANTIER - FIN DE CHANTIER

Vendredi 27 janvier à 16h45 – Les Cinémas les 400 coups - Entrée libre

Cette projection se déroulera en deux temps, et présentera le travail de deux réalisatrices à deux étapes différentes : un film en chantier, et l'autre terminé.

EXERCISE OF LIFE

Wiktorja Szymanska

France / Royaume-Uni / Suède

Documentaire • numérique

Ce film s'approche d'un artiste qui a consacré sa vie à ses « créatures ». Ses œuvres ont enchanté et amusé des générations entières de spectateurs, à travers le monde. Michaël Meshke (80 ans) est en effet le créateur de l'un des plus grands théâtres de marionnettes en Europe. Il a mis en scène des personnages aussi universels et emblématiques qu'Antigone, Faust, Don Quichotte, ou Ulysse... Et il a contribué à répandre son art à travers le monde. Portrait d'un artiste philosophe.

Née à Gdansk, Pologne, résidant à Londres, Wiktorja Szymanska a réalisé le film Themerson & Themerson, projeté à travers le monde pour sa créativité et celle des artistes qu'il r(e)met à l'honneur.

Etude de cas de production

Wiktorja Szymanska nous parle de ce projet en tournage et nous présente des images. C'est une réalisatrice et artiste qui n'hésite pas à troquer une caméra HD pour une 16mm en dernière minute. Déstabilisant pour une production, mais ô combien réjouissant lorsque l'on voit les rushes. Avec Estelle Robin-You, elles racontent une production « en chantier », le défi de produire des films qui n'entrent pas dans les cases, et leur campagne pour fédérer une communauté de soutien sur le web. Paroles d'une réalisatrice investie.

CE QU'IL RESTE À FINIR...

Lisa Diaz

2011 • Documentaire • numérique • 52'



« Je pars sur les traces d'un film inachevé que tournèrent mon père et ses amis au début des années 80, en Ardèche. Sur le parcours où se reconstitue une histoire, j'essaie de comprendre ce qu'ils cherchaient. A l'image de la quête absurde menée par les personnages à l'intérieur du film, quelle utopie, quels désirs les ont animés et quels sont ceux qui les animent encore ? Je récolte des visions du monde pour comprendre peu à peu ce dont je me suis faite l'héritière... »

Née dans les montagnes ardéchoises et élevée au milieu des montagnes de K7 VHS de son père, Lisa est aujourd'hui réalisatrice, scénariste de fictions et de documentaires mais aussi auteure de livres pour enfants. Elle a franchi la porte des films du balibari en 2004, cherchant un poste de scripte, et nous ne nous lassons pas de l'accompagner de film en film, dans son parcours de cinéma et dans la vie.

Projection suivie d'une discussion avec la réalisatrice et l'équipe

Avec ce film, Lisa a participé à l'atelier de la Fémis ARCHI-DOC, pour le développement de projets à base d'archives. Hélène Fantl, responsable de la formation, nous présentera cet atelier.

7 EN RÉGION

>> LES FILMS DE FONTEVRAUD

Avec une dizaine de réalisateurs accueillis chaque année en résidence pour l'écriture de leur film d'animation, l'Abbaye de Fontevraud accompagne depuis 2006 la vie de nombreux courts, moyens ou longs métrages, dont certains sont nés à Fontevraud même, qui affirme ainsi sa position de Lieu unique de résidence consacré à l'écriture en cinéma d'animation.



La Carte blanche proposée mardi 24 janvier à 16h45 aux cinémas Les 400 coups permet d'en découvrir une belle sélection. Entrée libre.

LILI ET LE LOUP

Florence Henrard
1996 • Belgique • 13' • vidéo

Les parents de la petite Lili la menacent de se faire manger par le loup si elle continue à être désobéissante. D'abord terrorisée, elle décide d'aller elle-même à la rencontre du loup.

THE WIND OF CHANGES

Phil Mulloy
1996 • Royaume Uni • 15' • vidéo

Les mémoires d'Alex Balanescu, célèbre compositeur, originaire d'un pays de l'est, confronté à différentes dictatures ...

PINOCCHIO

Gianluigi Toccafondo
2000 • Italie • 6' • vidéo

Pinocchio, capricieux et naïf, est poursuivi par une morale qui ne lui appartient pas. Plus audacieux que n'importe quel autre homme, il réussit à mourir et renaître toujours nouveau dans des espaces parallèles et magiques.

LE MONT CHEF

Yamamura Koji
2002 • Japon • 10' • vidéo

Après avoir avalé des noyaux de cerise, un homme avare voit pousser sur sa tête un cerisier. Les ennuis commencent...

LUCIA ET LUIS

Joaquin Cócina
et Cristóbal Leon
2007 • Argentine • 8' • vidéo

Deux protagonistes, deux courts métrages pour deux visions complémentaires et indissociables d'une même histoire d'amour.

THE TOURISTS

Malcolm Sutherland
2007 • Canada • 3' • vidéo

Bref aperçu du caractère passager de la vie des vacanciers sous un soleil brûlant à la plage.

FLY IN THE SKY

Vera Neubauer
2009 • Royaume Uni • 5' • vidéo

On se trompe en pensant que le sort de quelques mouches ne nous concerne pas...

BIENVENUE À FONTEVRAUD

Vincent N'Guyen
2011 • France • 4' • vidéo

Visite surprenante dans l'histoire de Fontevraud, abbaye et prison, sur un rythme hip hop...



CATS

Raphaël Thierry
et Chrisitan Volckman
2011 • France • 5' • vidéo

Visite et découverte de l'Abbaye dans la peau d'un chat ... Points de vue inédits et rencontres inattendues.

LUMINARIS

Juan Pablo Zaramella
2011 • Argentine • 6' • vidéo

Dans un monde contrôlé et minuté par la lumière, un homme ordinaire a un plan qui pourrait changer le cours des choses...

FUYA

20syl & Francis Cutter
2011 • France • 3' • vidéo

C2C groupe nantais formé de 4 DJ fait trembler les murs de l'église abbatiale de Fontevraud...

>> PASSEURS D'IMAGES

Passeurs d'images est un dispositif national qui propose tout au long de l'année des actions de sensibilisation à l'image aux jeunes et leurs familles éloignés des pratiques cinématographiques pour des raisons géographiques, sociales ou culturelles. Il allie deux actions complémentaires : le voir et le faire, la diffusion et la pratique.

Depuis 12 ans, l'Association Premiers Plans est missionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles et le Conseil Régional des Pays de la Loire, afin d'assurer la coordination régionale du dispositif. En 2011, près d'une centaine d'actions ont été proposées en Pays de la Loire : ateliers de création audiovisuelle, séances rencontres, séances en plein air, ... sur différentes communes de la région : Nantes, Montoir-de-Bretagne, St Herblain (44), La Roche-sur-Yon, Chantonay (85), Angers, Cholet, Trélazé, Communauté de communes de Doué-la-Fontaine, Pays du Haut Anjou Segréen (49) et les départements de la Sarthe et de la Mayenne.

> RÉALS EN HERBE

Samedi 21 janvier - 11h - Cinémas Les 400 Coups

Projection d'une sélection de films réalisés en ateliers en 2011.

Les participants aux ateliers prennent la parole et présentent leurs réalisations : reportages, film expérimental, fictions...

Ils sont accompagnés des professionnels ayant encadré les projets.

Une leçon de cinéma..., mais à l'envers !

> RECONTRES

Rencontre régionale pour les professionnels : Jeudi 26 janvier, à partir de 10h

MA JOURNÉE AU FESTIVAL pour les jeunes : Les 23, 25, 26 et 27 janvier

Autres rencontres proposées par le dispositif Passeurs d'images. Compléments d'informations dans les pages actions vers les publics.



7 EN RÉGION

>> ACOR

> PROJECTION - AVANT-PREMIÈRE

Jeudi 26 janvier 2012 à 19H15 aux Cinémas Les 400 coups.

Programme proposé par l'ACOR - association des cinémas de l'ouest pour la recherche, un réseau de salles de cinémas situées sur six régions de l'Ouest de la France, avec le soutien de la DRAC des Pays de la Loire.

RIVES

Armel Hostiou

2011 • fiction • couleurs • 78'



Interprétation Jasmina Sijercic, César Lakits, Abubakar Jamil **Musique** Fantazio, Babx, Viva and the Diva, Poni Hoax et Mohamed Lamouri **Distributeur** Epicentre films (Sortie le 29 février)

Trois personnages, à Paris, le temps d'une journée. Ils ne se connaissent pas, ils ne se croiseront pas. Ils partagent pourtant, insidieusement, un sentiment d'enfermement.

Chacun d'entre eux, à cause d'un événement extérieur, va sortir de son cadre habituel et vivre une expérience singulière dans les failles de son espace urbain - y découvrir, par la dérive, une dimension de lui-même qu'il ignorait.

> Projection précédée d'un Ciné-lecture par « Les Fileurs d'écoute » (30')

Du rêve à la première esquisse, des différentes étapes de l'écriture au point final du scénario, des repérages sur les lieux de tournage au premier clap avant d'atteindre la salle de montage, qu'est-ce qui préside à la réalisation d'un film ?

Les Fileurs d'écoute invitent les spectateurs à les suivre sur les « sentiers impénétrables » de la création.

A la lumière tamisée des pupitres, Bernard Mazzinghi et Cindy Rabouan racontent le film par sa genèse. La méthode d'un cinéaste est une affaire de morale tel « le travelling » selon Godard... Sans dévoiler les circonstances de l'intrigue, **Les Fileurs d'écoute** amènent peu à peu le spectateur vers le film, le guidant de leurs deux voix vers l'atmosphère dans laquelle il sera bientôt immergé.

Contact : ACOR | contact@lacor.info | www.lacor.info

Les Fileurs d'écoute | fileursdecoute@gmail.com | <http://lesfileursdecoute.over-blog.com>

>> NIR - NOUVELLE IMAGES EN RÉGION

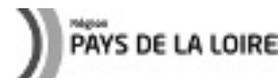
> Une sélection de films qui interrogent d'autres écritures cinématographiques...

Samedi 21 janvier - 16h15 - Cinémas Les 400 coups - Entrée libre.

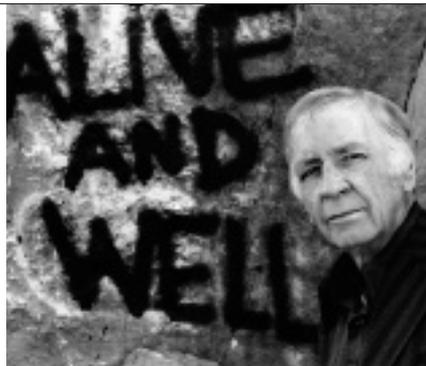
En étroite collaboration avec le Festival Premiers Plans, la Région des Pays de la Loire programme chaque année la soirée **Nouvelles Images en Région**, visant à mieux faire connaître au public du festival des œuvres d'un genre nouveau réalisées par les artistes et collectifs des Pays de la Loire.

La Région des Pays de la Loire aide la diffusion cinématographique, la sensibilisation des publics, la modernisation des salles, soutient la création de courts et longs métrages, de documentaires, de magazines et d'œuvres multimédia.

La Région mène également un soutien à la création et à la diffusion de l'art contemporain. Parallèlement aux aides accordées à des lieux de diffusion majeurs (Fonds régional d'art contemporain, centres d'art contemporain...), elle accorde des aides à la création aux artistes.



SÉANCE SPÉCIALE



© collection SharonThompson Lee

JIM THOMPSON, LE POLAR DANS LA PEAU

Richard Hamon

France

2011 • documentaire • couleurs • numérique • 52'

Un film de la collection « A Contre-temps »

Production GroupeGalactica, Vivement Lundi !, TVR Avec la participation Ciné+, TLSP, Centre National du Cinéma et de l'image animée, Région Bretagne, Procirep, Angoa

The Getaway de Sam Peckinpah, Série Noire d'Alain Corneau, Coup de torchon de Bertrand Tavernier, The Killer inside me de Michael Winterbottom, quatre films et une même paternité. Ils sont adaptés de romans de Jim Thompson, l'un des plus fameux auteurs américains de romans « pulp », collaborateur de Stanley Kubrick sur plusieurs scénarios. Dans la presque totalité des vingt-neuf romans qui composent son oeuvre, il s'implique dans chacune de ses pages et entraîne le lecteur à l'intérieur d'un monde abyssal et de ses noirceurs, souvent inspiré par la Grande Dépression de 1929 et l'histoire chaotique de sa famille. Décédé en 1977 dans la misère et l'indifférence la plus totale de la critique et du public américain, Jim Thompson a trouvé sa consécration en France, où son entrée dans la série noire a été reçue comme l'irruption d'un talent littéraire nouveau.

Le temps d'une enquête qui mène le réalisateur/lecteur de Paris à Anadarko dans l'Oklahoma, le film nous entraîne aux origines de la noirceur de l'écriture de Jim Thompson.

Né en 1949, à Paris, **Richard Hamon** a étudié les Lettres à l'Université de Paris VII. Après une Maîtrise et un Doctorat de 3e cycle à l'École Pratique des Hautes Études auprès de Gaétan Picton et Roland Barthes, il enseigne la Littérature et la Sociologie durant deux ans. En 1977, il s'oriente vers la télévision.

Documentariste depuis 1989, il a notamment réalisé en 2007 **Le Petit Blanc à la caméra rouge** qui retrace l'histoire du film **Afrique 50**.

Bon Betend

Traiteur - Organisateur de réceptions



- Evénements d'affaires
 - Réceptions privées
 - L'atelier des saveurs : vente à emporter
- Dans nos salons ou sur le lieu de votre choix
- Livraison plateaux-repas
 - Restaurant

48, bd de la Romanerie - 49124 SAINT-BARTHÉLEMY-D'ANJOU
Tél. 02 41 21 15 70 - www.bonbetend-receptions.com

CINÉMA EN BIBLIOTHÈQUES

>> CINÉMA EN BIBLIOTHÈQUES : QUELLE RÉALITÉ, QUELLES PERSPECTIVES ?

A l'initiative de la **Bibliothèque départementale de prêt de Maine et Loire**, une table ronde questionnant le rôle des bibliothèques dans cette période de mutations profondes et une projection des courts métrages français primés par les jurys des bibliothécaires depuis 2006.

> TABLE RONDE

Vendredi 27 janvier – 13h30-16h – Centre de Congrès, Salle Bamako - Entrée libre - En partenariat avec Images en bibliothèques

Si les collections de films font leur apparition dans les années 1980, à la faveur de la démocratisation des supports magnétiques, la place de l'image animée en bibliothèque fait, malgré tout, encore débat. Pourtant, entre collections et actions de médiation, les bibliothèques sont aujourd'hui des structures incontournables dans les canaux et l'économie de la diffusion. C'est notamment vrai pour le cinéma documentaire, qui n'est pas toujours reconnu comme expression artistique à part entière.

De l'Umatic au DVD en passant par la VHS les mutations du support furent fréquentes. Une nouvelle évolution, sans doute plus profonde, est en cours aujourd'hui, avec le numérique, entendu comme cette combinaison de la dématérialisation et l'accès à distance aux œuvres. Cette évolution questionne doublement les bibliothèques : dans leur capacité à mettre à disposition les films et dans leur actions d'animation et de médiation. Comment continuent-elles aujourd'hui leur travail de passeur entre les œuvres et le public ?

Avec :

Jean-Yves de Lépinay, président d'Images en Bibliothèques

Yves Alix, inspecteur général des bibliothèques

Henry Colomer, cinéaste documentariste

> PROJECTION : COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS PRIMÉS PAR LES JURYS DES BIBLIOTHÉCAIRES DEPUIS 2006

Vendredi 27 janvier – 16h30 – Multiplexe

Programme (92') présenté par **Marc Borgomano**, responsable du pôle cinéma et musique de la Bibliothèque départementale de prêt.



A BRAS LE CORPS

Katell Quillévé

2005 • 19' • primé au Festival 2006

Production Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques (GREC)

Deux enfants se réveillent pour partir à l'école. Comme chaque matin, ils s'inventent des jeux, perpétuent leurs rituels, où se mêlent cruauté et complicité. Mais ce matin quelque chose a changé...



FACCIA D'ANGELO

Elsa Amiel

2007 • 10' • primé au Festival 2008

Production Les Films du Poisson

Dans une chambre, un homme regarde son corps. Il y voit sa vie... peut-être sa folie. Inspiré d'un personnage réel, Faccia d'Angelo est le portrait d'un boxeur oublié. Ses souvenirs, ses désirs, ses fantasmes défilent et l'entraînent vers son dernier combat.



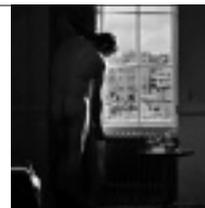
C'EST PLUTÔT GENRE JOHNNY WALKER

Olivier Babinet

2008 • 26' • primé au Festival 2009

Production Ferris & Brockman

Fatiguée par les incessantes élucubrations d'Etienne, Solveig, sa compagne, l'envoie passer la nuit dehors. Arrivé chez son ami Bip, Etienne ressasse ses problèmes et ses angoisses. Il en a assez de vivre la même vie. Mais bientôt, sous l'influence d'une gélule énigmatique commandée sur Internet, Etienne se retrouve prisonnier d'une boucle temporelle répétitive.



LOST PARADISE

Mihal Brezis, Oded Binnun

2008 • 17' • primé au Festival 2010

Production Divine Productions

Un couple fait tendrement l'amour dans une chambre d'hôtel bon marché. Quelques instants plus tard, alors que l'homme et la femme se rhabillent en silence, l'idylle qui paraissait authentique semble avoir soudainement disparu. Une interprétation moderne du récit d'Adam et Eve.

EXPERIENCE CINEMA

>> CARTE BLANCHE À L'ECOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS TOURS ANGERS LE MANS

Ce programme est issu d'une collaboration entre l'équipe "Cinéma" de l'École Supérieure des Beaux-arts TALM et Martine Markovitch de l'École des Beaux-arts de Paris.

> PROJECTION

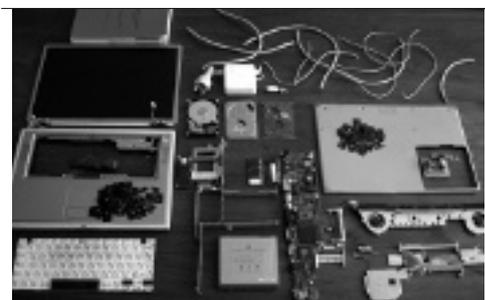
Dimanche 22 janvier - 16h45 - cinémas Les 400 coups. En présence de Thomas Bauer.

esba TALM

<... - HISTOIRE(S) DU PRÉSENT - ... > (DOCUMENTATION D'UNE EXPÉRIENCE)

Alejandra Riera avec UEINZZ / Brésil/ France

2007/2011 • couleurs et noir et blanc • 110'



Réalisation Alejandra Riera avec UEINZZ **Montage** Alejandra Riera, Marine Boulay **Mise en scène** Finnégans UEINZZ Cássio Santiago, Elisa Band **Image** Alejandra Riera, Thomas Bauer **Son** Thomas Bauer, Moisés Brasil, Marine Boulay **Musique** Léo Lui **Production** Ricardo Muniz, UEINZZ (Brésil), A.R. (Paris) **Sous-titrage** français Marine Boulay **Transcription du portugais** Erika Inforsato **Traduction brésilien-français** Nadine Fajerman, Peter Pal Pelbart **Traduction français-anglais** Graeme Thomson, Sílvia Maglioni, revision Rodrigo Nunes

Ce film a été présenté dans le cadre de l'écran "Souffrance et cruauté" du 22e festival international de cinéma, FID MARSEILLE 2012.

Plutôt qu'un film, un document, Alejandra Riera y insiste, sur une "expérience d'invention poétique commune" (et chaque mot pèse ici) menée au Brésil avec le groupe UEINZZ, composé de personnes en souffrance psychique, de thérapeutes, performeurs et philosophes. "Il n'est pas un mot, une tâche, une forme qui appartient en propre à personne. Les uns glissent plutôt vers les autres." Artaud, Joyce, entre autres, livrent leurs outils à cette aventure de la discontinuité. (Jean-Pierre Rehm)

Acteurs et participants UEINZZ : Adélia Faustino - Alexandre Bernardes - Amélia Montero De Melo - Ana Carmen Del Collado - Ana Goldenstein - Catherine De Lima - Colazzi - Eduardo Lettiere - Erika Inforsato - Fabrício Pedroni - Iza Cremonine - John Laudenberger - Leo Lui - Luís Guilherme Ribeiro Cunha - Onés Antonio Cervelin - Paula Francisquetti - Roberto Couri - Valéria Manzalli - Yoshiko Minie - Cássio Santiago - Elisa Band - Simone Mina - Patrícia Brito - Juliano Garcia Pessanha - Adelito De Jesus Marcos - Emílio Acevedo - Peter Pal Pelbart - Alejandra Riera - Janaína De Fátima Marques dos Santos - Luiz Henrique Lopes Trindade - Luzinete Ribeiro Alves Marlene Inês Costa - Silvana Aparecida dos Santos - Jean Oury - Zilda Maria dos Santos.

> TABLE RONDE

Lundi 23 janvier - de 14h30 à 17h30 - Ecole supérieure des Beaux-arts, 72 rue de Bressigny

Expérience cinéma

Table ronde initiée par Judith Abensour et Thomas Bauer

<... - histoire(s) du présent - ... > est présenté par Alejandra Riera comme le document d'une expérience collective plus que comme un film. Par L'EXPERIENCE CINEMA cette table ronde se propose de réfléchir sur le cinéma comme expérience collective de pensée et comme moyen de déplacement des espaces de la création contemporaine. C'est l'occasion de regrouper cinéastes, artistes, écrivains, responsables d'expositions et de festivals pour en débattre.

Accompagneront **Alejandra Riera** à cette table (par ordre alphabétique) :

- **Nicolas Feodoroff**, critique d'art et de cinéma, est programmateur au FID Marseille.
- **David Lapoujade** est maître de conférences à Paris-I Panthéon-Sorbonne. Il a publié **William James. Empirisme et pragmatisme** (PUF, 1997, rééd. **Les Empêcheurs de penser en rond**, 2007), et plusieurs articles sur William James, Henry James, Bergson, Deleuze dans diverses revues en France et à l'étranger (Critique, Philosophie, Revue de métaphysique et de morale, Revue philosophique...). Il a édité les deux recueils de **textes posthumes de Gilles Deleuze** aux Editions de Minuit, **L'Ile déserte et autres textes** (2002) et **Deux Régimes de fous** (2003). Il a également édité le **Précis de psychologie de William James** aux Empêcheurs de penser en rond (2003).
- **Zahia Rahmani** est écrivain et spécialiste de l'art contemporain. Elle a publié trois livres sur des figures contemporaines d'hommes bannis. **Moze** (2003), **"Musulman" roman** (2005) et **France récit d'une enfance** (2006) chez Sabine Wespieser Editeur. Après avoir travaillé à la Galerie nationale du Jeu de Paume et à la Villa Arson, elle a inauguré et dirigé le premier post-diplôme de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris. Elle est actuellement responsable du programme de recherche "Art et mondialisation" de l'Institut national d'histoire de l'art. Elle collabore régulièrement avec Alejandra Reja et a notamment publié pour la version espagnole de son livre/catalogue **Maquette sans qualités**, la série de poèmes **Abc de la rupture**. Son dernier texte, **Le moderne comme point d'arrivée sans fin**, est paru aux Editions Cécile Defaut dans le recueil intitulé, **Qu'est-ce que le contemporain ?**

CLAUDE DITYVON

Portraits de cinéma

En 2011, une quinzaine de « Moments de tournage » pris sur le vif de plateaux de cinéma par Claude Dityvon était présentée aux festivaliers. Cette année, il s'agit de portraits de cinéma inédits réalisés à Cannes et signés du même auteur, libre et affranchi, témoin singulier de toute une époque.

« En déambulant sur la croisette, dans les rues, autour des hôtels, les images de Jean Vigo et Murnau me sont terriblement présentes. Sur les terrasses des cafés, à l'intérieur des halls de ces énormes palaces, sur le rebord d'un muret bordant la longue plage, une image m'obsède, celle d'une femme, élégante, souriante, impatiente, assise les jambes croisées qui me regarde. Je cherche ce pont où sont accoudées ces jeunes filles qui rient aux éclats, et ce vent qui s'engouffre sous leurs larges robes. Leur plaisir de vivre est intolérable. Mais peut-être me suis-je trompé de lieu, d'époque aussi ? Cannes, la foule, les stars, les filmeurs en attente. Cannes capitale des élégances et des impostures, la fête est absente. J'ai longtemps erré, je n'ai jamais vu ce pont et ces femmes aux rires éclatants et moqueurs. Sans doute me suis-je trompé de film »

Claude Dityvon

PORTRAITS DE CINEMA

Exposition du 20 au 29 janvier
Centre de congrès, 33 bd Carnot – Angers

Bidonville

La Galerie Dityvon sera inaugurée le 19 janvier 2012 en présence de son parrain officiel Marin Karmitz, figure emblématique du cinéma français depuis plus de quarante ans, collectionneur éclairé et grand amateur de la photographie moderne et contemporaine. L'exposition inaugurale proposée réunit des photographies de Claude Dityvon réalisées en 1967 à la Courneuve et qui lui valurent, avec ses photos plus célèbres encore sur les événements de Mai 68, l'obtention du prix Niépce en 1970.

BIDONVILLE

Exposition du 19 janvier au 3 mars
Galerie Dityvon, 57 quai Faure – Angers

La Bibliothèque Universitaire d'Angers gère le fonds et la Galerie Dityvon. Elle a également créé une photothèque qui propose plus de 4 000 images en ligne pour accompagner la réalisation de projets et l'organisation d'expositions.

<http://www.claude-dityvon.fr>



ÉVÉNEMENTS

>> CINÉPHONIE

Concert de l'orchestre angevin ScèneFonia et du pianiste Eric Aron.

Dimanche 22 janvier - Grand Théâtre - 16h30

Le Festival Premiers Plans invite l'orchestre ScèneFonia et le pianiste Eric Aron pour une ballade symphonique au fil des images du cinéma d'hier et d'aujourd'hui. Une création collective où l'imagination et le rêve emportent les spectateurs qui voyageront d'une époque à l'autre.

Au fil de la ballade, le concert se fera ciné-concert et se terminera avec la diffusion de Pas de deux, court métrage expérimental de Norman McLaren mis en musique par l'orchestre.

PAS DE 2

Norman McLaren / Canada

1968 • expérimental • noir et blanc • numérique • 13'

Chorégraphie Ludmilla Chiriaeff **Interprétation** Margaret Mercier, Vincent Warren **Image** Jacques Fogel **Montage** Norman McLaren **Musique** Dobre Constantin et l'Orchestre Folklorique de Roumanie **Montage son** Maurice Blackburn **Production** Office National du Film du Canada **Distribution** Cinédoc



Pas de deux met en scène Margaret Mercier et Vincent Warren, deux danseurs étoile des Grands Ballets canadiens qui, vêtus de blanc, évoluent sur un pas de deux dans un décor peint en noir.

Après un tournage de quelques jours, Norman McLaren retravaille au montage les vitesses et les expositions, étire et décompose des danseurs. « McLaren propose un ballet abstrait, spectral, qui se construit autour de la fantasmagorie d'une visualité du flux (...), de l'expression des champs de forces multiples qui traversent les corps » (Dick Tomasovic). **Pas de deux** donne à voir la trace de cette énergie qui traverse le corps du danseur, ou comment le mouvement continue à irradier juste après son exécution. Ce film est l'œuvre d'un chercheur autant que d'un créateur.

>> SOIRÉE FEST MUSIC [BY HYPHEN HYPHEN] & VIDEO'S

Judi 26 janvier – 21h45 – Le Chabada

Premiers Plans et le Chabada invitent le Festival ProtoClip, festival international du clip dont la 7^e édition a eu lieu en décembre dernier à Paris. A cette occasion sera présentée une sélection de plus d'une heure de clips, avant et après le concert de Hyphen Hyphen.

Electro rock, disco punk et pop à plein tubes servit par un groove cinglant c'est ça Hyphen Hyphen. Ce quatuor de très jeunes niçois est une des valeurs montantes de la scène française. « La promenade des Anglais n'a jamais aussi bien porté son nom. Après la sensation Quadricolor, un autre quatuor niçois vient assortir tempérament méditerranéen et électro-rock britannique. Trait d'union halluciné entre Late Of The Pier et les Talking Heads, Hyphen Hyphen insiste sur les refrains étourdissants et réussit le mariage de la cadence et de la mélodie » (Les Inrockuptibles).



Séjours
&
Affaires

Apparthotel

Résidence
Atrium**

20, rue de Rennes - 49100 Angers
tél. : +33 (0)2 41 05 15 00

email : angers.atrimum@sejours-affaires.com

www.sejours-affaires.com



A quelques minutes du centre-ville, du Château et du Nouveau Théâtre, l'apparthotel Atrium vous propose des appartements prêts à vivre avec services hôteliers.

> Rencontres



RENCONTRES PROFESSIONNELLES

>> PREMIERS FILMS : QUELLE PLACE DANS LA CRÉATION ET LA DIFFUSION CINÉMATOGRAPHIQUE ?

Colloque organisé avec le Syndicat des Producteurs Indépendants
Samedi 28 janvier - 10h/12h30 et 14h/16h30 - Centre de Congrès, Salle Groupama Gan

Les premiers films constituent un enjeu majeur du dynamisme de la création cinématographique française en ce qu'ils assurent l'émergence de nouvelles générations de cinéastes, producteurs et équipes artistiques.

Si l'année 2010 s'est vue marquée d'un niveau record de production, le nombre de premiers films a subi une baisse significative de 14 films par rapport à l'année précédente. Du fait de leur fragilité économique, ces œuvres sont les premières affectées par la concentration des investissements.

Quant à leur diffusion, celle-ci est considérablement altérée par le renforcement des coûts de sortie en salle et l'accélération de la rotation des œuvres.

Sur la base de données chiffrées et autour de personnalités représentant la chaîne de création et de diffusion d'un premier film, les conditions essentielles au maintien du renouvellement créatif seront analysées afin de s'interroger sur l'efficacité des dispositifs existants et sur les évolutions nécessaires à l'existence d'un tissu propice à l'émergence des cinéastes de demain.



La production des premiers films (10h00 – 12h30)

Préambule :

Laure de Verdalle (Sociologue - Laboratoire Printemps, CNRS - UVSQ)

Introduction :

Caroline Jeanneau (Chef du service des statistiques - CNC) :

La production des premiers films

Carole Perraut (Responsable des études - Audiens) : **L'emploi dans les premiers films**

Intervenants :

Katell Quillévé (Scénariste et réalisatrice - Un poison violent), **Bénédicte Couvreur**, (Productrice - Hold-Up Films), **Thomas Ordonneau** (Distributeur - Shellac) et **Franck Weber** (Directeur des acquisitions du cinéma français - Canal+)

Modérateur :

Marie Masmonteil (Présidente du SPI, Productrice - Elzévir Films)

L'exposition des premiers films (14h00 – 16h00)

Introduction :

Caroline Jeanneau (Chef du service des statistiques - CNC) :
La diffusion des premiers films d'initiative française

Modérateur :

Daniel Goudineau (Directeur général - France 3 Cinéma)

Intervenants :

Stéphane Arnoux (Scénariste et réalisateur - Nos désirs font désordre et La carotte et le Bâton), **David Thion** (Producteur - Les Films Pelléas), **Eric Lagesse** (Distributeur et exportateur - Pyramide Distribution), **Stéphane Goudet** (Exploitant - Le Méliès, Montreuil) et **Claude-Eric Poiroux** (Directeur Général - Europa Cinémas, Propriétaire et exploitant - Les 400 Coups, Angers)

Conclusion des débats (16h00 – 16h30)

Eric Garandeau, Président du CNC

>> ZOOM SUR MON PREMIER CONTRAT

Dimanche 22 janvier - 14h30 - Centre de Congrès, Salle Bamako

Rendez-vous d'information spécifique pour les nouveaux auteurs.

Quelle approche adopter pour une première négociation ? Comment éviter les erreurs courantes ?

Comment mieux connaître les conditions financières et juridiques lors de la signature d'un premier contrat ?

En partenariat avec la SACD

Cette rencontre permettra d'aborder dans un premier temps les grands principes du droit d'auteur :

- la définition de l'œuvre audiovisuelle (protection de l'œuvre, qui est l'auteur de l'œuvre audiovisuelle?) ;
- les droits de l'auteur sur son œuvre (droit moral / droit patrimonial) ;
- la durée de protection des œuvres audiovisuelles.

Dans un second temps, seront abordés les points fondamentaux des contrats de cession des droits d'auteur :

- nécessité d'un contrat écrit (choix entre un contrat d'option ou un contrat de cession) ;
- mentions obligatoires devant figurer au contrat (identification et étendue des droits cédés, territoires, durée...);
- principe légal d'une rémunération proportionnelle des auteurs aux recettes d'une œuvre ;
- la déclaration de l'œuvre auprès de la SACD : la rémunération des auteurs via la gestion collective.

Rencontre animée par **Marie Armelle Imbault**, juriste négociateur à la SACD



Télérama

partenaire de votre événement
partenaire de votre émotion

Le cinéma, la télé, la radio, les livres, le théâtre, les concerts, la danse...
Retrouvez toute l'actualité culturelle chaque mercredi dans Télérama.



www.telerama.fr



conception, fabrication , distribution - mobilier pour lieux privés, lieux publics
Fabrication Française - 49 TRELAZE (site des ardoisières)



www.yamakado.com





Photos Lionel GUERCOU-AG

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION



BOUVET-LADUBAY

BRUT DE LOIRE

SAUMUR

02 41 83 83 83

49400 SAINT HILAIRE - SAINT FLORENT - TEL. 02 41 83 83 83 - FAX 02 41 50 24 32 - www.bouvet-ladubay.fr - contact@bouvet-ladubay.fr



CINE +
CLUB

PRESENTE
LE MARDI 24 JANVIER 2012

NUIT DES PREMIERS FILMS



PREMIER

FRISSON

émotion

FAMIZ

STAR

CLUB

Classic

20H40 LA BM DU SEIGNEUR DE JEAN-CHARLES HUE

22H05 EASTERN PLAYS DE KAMEN KALEV

23H30 LE JOUR OU DIEU EST PARTI EN VOYAGE DE PHILIPPE VAN LEEW

01H15 NORTH DE RUNE DENSTAD LANGLO

CINE +

CINE + EST DISPONIBLE
PAR SATÉLITE ET ADSL SUR

CANALSAT

ET PAR LE CÂBLE SUR

FRANCE 10

CINEPLUS.FR

f FACEBOOK.COM/CINEPLUS

À CHACUN SON CINÉMA

SPECTACLE VIVANT ET CINEMA

>> REPERAGE EN ECONOMIE DU CINEMA

> Entre musique et cinéma : comment mettre en scène et produire un film musical ?



- **Vendredi 27 janvier / 19h15** – Centre de Congrès, Salle Groupama Gan – entrée libre

Intervenants : **Eric Groud**, Président de la Chambre de Commerce et d'industrie de Maine-et-Loire, **Claude-Eric Poiroux**, Délégué Général d'Europa Cinémas et du Festival Premiers Plans, **Gilles-Marie Tiné**, producteur du film **Le Silence des Machines**, **Christophe Honoré**, réalisateur, **Mathieu Demy**, acteur et réalisateur

Animée par **Dominique Sagot-Duvaurox**, Enseignant universitaire à l'Université d'Angers.

> **Quatre débats publics** proposés et organisés par le **Festival Premiers Plans** et l'**Université d'Angers**, UFR Droit Economie Gestion / Master pro Direction de projets dans les nouvelles filières culturelles, GRANEM (UMR).

Ils sont animés par **Dominique Sagot-Duvaurox**, économiste, professeur à l'université d'Angers, spécialiste d'économie de la culture, directeur du Master 2 Direction de projets dans les nouvelles filières culturelles.

>> SPECTACLE VIVANT ET CINEMA : ENJEUX ESTHETIQUES ET ECONOMIQUES

- **Lundi 23 janvier / 17h à 18h15** – Centre de Congrès, Salle Bamako – entrée libre



L'histoire des rapports entre spectacle vivant et cinéma : de la concurrence à la complémentarité

Le cinéma est apparu dans les années vingt comme un concurrent direct du spectacle vivant. En France, de nombreux théâtres ferment. Aux Etats-Unis, les artistes de Broadway se déplacent à Hollywood. Comment les esthétiques de ces deux mediums s'influencent ? Comment leurs économies se confrontent et se différencient ?

Intervenants : **Anne Martina**, professeur agrégé d'Anglais à l'Université Paris 4 et spécialiste de la comédie musicale américaine, **Dominique Sagot-Duvaurox**, Professeur, Université d'Angers.

- **Mardi 24 janvier / 16h30-19h** - Cinémas Les 400 coups - projection suivie de la table ronde - entrée libre pour la table ronde à 18h

Danse et audiovisuel : comment saisir la création chorégraphique ?

La danse est par essence un art de l'éphémère. Elle met en jeu des corps dans l'espace, sans base de texte à mettre en scène, et parfois même, sans musique associée au mouvement. Comment les chorégraphes peuvent-ils laisser une trace de leur recherche et de leur écriture chorégraphique ? Comment l'image peut-elle se mettre au service de cette mémoire ?

PROJECTION : Vers Mathilde (1h25) de Claire Denis

Intervenants : **Claire Denis**, réalisatrice, **Mathilde Monnier**, chorégraphe, **Emmanuelle Huynh**, chorégraphe et directrice du Centre National de Danse Contemporaine- Angers, **Monique Barbaroux**, Directrice du Centre National de la Danse, **Stéphane Bouquet**, scénariste et critique.

- **Mercredi 25 janvier / 17h à 18h15** – Centre de Congrès, Salle Bamako – entrée libre.

Avec l'arrivée du numérique, la salle de cinéma deviendra-t-elle diffuseur du spectacle vivant ?

Les technologies numériques offrent potentiellement davantage de flexibilité aux salles de cinéma dans leur programmation. Vont-elles se traduire par l'apparition d'un nouveau genre de salles de cinéma, moins spécialisées, offrant la possibilité, entre deux long métrages, de voir des adaptations d'opéra, des retransmissions sportives ou des documentaires ? Le spectacle vivant trouvera-t-il dans ces nouvelles salles, des sources de revenus complémentaires ?

Intervenants : **Claude-Eric Poiroux**, directeur d'Europa cinéma et PDG des cinémas les 400 Coups, un représentant de **Gaumont Pathé**, **Frédéric Lévy**, exploitant, Le Palace à Saumur.

- **Judi 26 janvier / 14h-17h** - Gaumont Variétés - projection suivie de la table ronde - entrée libre pour la table ronde à 16h

Les adaptations de spectacles au cinéma : quels enjeux ?

Comment faire d'un film tiré d'un spectacle de théâtre une œuvre qui dépasse la seule fonction de rendre compte d'une représentation par nature éphémère ? Le metteur en scène de théâtre doit-il travailler avec le réalisateur ? Comment l'adaptation affecte le jeu des acteurs ?

PROJECTION : Le Bal, réalisé en 1983 par Ettore Scola, à partir d'une pièce mise en scène par **Jean-Claude Penchenat** pour le Théâtre du Campagnol est un exemple particulièrement réussi d'adaptation d'une pièce de théâtre à l'écran.

Intervenants : **Jean-Claude Penchenat**, metteur en scène, **Daniel Besnehard**, délégué général du Nouveau Théâtre d'Angers et écrivain.

RENCONTRES PROFESSIONNELLES

>> TEMPS PRO RÉGION EN PAYS DE LA LOIRE

Lundi 23 janvier 2012 de 14h30 à 17h00

> Dans le cadre du Festival Premiers Plans, le Bureau d'Accueil des Tournages de la Société publique régionale des Pays de la Loire, le Pôle Emploi et Premiers Plans s'associent pour la 6^e édition du Temps Pro Région en Pays de Loire, afin de proposer à l'ensemble des professionnels de l'audiovisuel un moment de rencontres et d'échanges.

A cette occasion sera organisé un Forum régional de rencontres professionnelles, lors d'un après-midi dédié aux échanges le lundi 23 janvier 2012. Une conférence sera également organisée sur le thème de la formation des métiers de l'audiovisuel.

14H30 – 17H00 : FORUM

Différents domaines seront représentés par des professionnels de l'audiovisuel ligériens avec des sociétés de production (fiction et/ou documentaire), des prestataires technique ou des associations de professionnels.

Ouvert aux professionnels de l'audiovisuel de la région et au public.



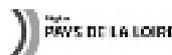
© Louis XI, le pouvoir fracassé / Alchimie films

14H30 – 15H30 : CONFÉRENCE

Évoluer dans sa carrière : quels dispositifs d'accompagnement et de formation pour les artistes et les techniciens de l'audiovisuel en Pays de la Loire ?

Conférence animée par l'AFDAS, AUDIENCE et POLE EMPLOI SPECTACLE.

Ouvert aux professionnels – sur inscription – dans la limite des places disponibles.



Opération réalisée avec le concours du Bureau d'Accueil des Tournages de la Société Publique Régionale des Pays de la Loire.

Pôle emploi Spectacle

Recherche d'emploi - Démarches administratives - Recrutements

2 équipes professionnelles en Pays de la Loire

44, 85

Pôle emploi
St Sébastien Gripts
12 rue Marie Curie
44230 ST-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE

49, 72, 53

Pôle emploi
Angers Jean Moulin
25 rue du général Lizé
49066 ANGERS CEDEX 01

Vous souhaitez obtenir des informations ?
Contactez le 3949* ou
consultez l'espace spectacle de www.pole-emploi.fr

*Gratuit ou 0,11 euros par appel depuis une ligne fixe ou d'une box.
Coût d'une communication normale depuis un mobile


pôle emploi

>> LEÇONS DE CINÉMA

Leçon Musique et Cinéma

Lundi 23 janvier - 10h30 - Centre de Congrès - Entrée libre

Avec **Eric Neveux** et **Delphine Gleize**

Animée par **Benoît Basirico**

En partenariat avec la Sacem

Table ronde ; Danse / Cinéma

Mercredi 25 janvier - 10h - Centre de Congrès - Entrée libre

« A l'aide de quelques extraits, on se demandera comment le cinéma traite les scènes de danse, dans des œuvres documentaires ou dans des comédies musicales ; à la chorégraphie des corps se joint et s'entremêle la création cinématographique : plutôt que de fixer un spectacle vivant, le cinéma utilise toutes ses ressources pour l'embellir et parfois même le transfigurer ».

Avec **Louis Mathieu**, enseignant de cinéma et **Olivier Bodin**, danseur et chorégraphe.

Table ronde : Le jeune cinéma chinois

Mercredi 25 janvier - Centre de Congrès - 14h15 - Entrée libre

Avec **Wen Wu, Xu Feng, Lu Sheng, Zhang Xiao, Luisa**

Prudentino et **Claude-Eric Poiroux**.

L'argot fait son cinéma

Vendredi 27 janvier - 10h - Centre de Congrès - Entrée libre

En partenariat avec Les Lyriades.

Leçon animée par **Jean-Pierre Goudailler**.

Des termes et expressions en argot sont relevés dans les dialogues des films français depuis les débuts du cinéma parlant (**Circonstances atténuantes** avec Arletty et Juvet en 1939), y ont été toujours présents (**Le Pacha** avec Gabin en 1968 ; dialogues de Michel Audiard), ce jusqu'à l'époque contemporaine (**L'Esquive** d'Abdellatif Kechiche en 2004). L'argot est aussi présent depuis les origines dans les titres de certains films : **Fric-frac** (1939), **Razzia sur la chnouf** (1954), **Les Valseuses** (1974), **Les Ripoux** (1984), **Les Keufs** (1987), **Zonzon** (1998), etc., pour ne citer que ceux-ci.

>> TABLE RONDE : LE DÉVELOPPEMENT DE LA FICTION EN RÉGION

Samedi 21 janvier 2012 de 14h à 17h - Centre de Congrès, Salle Bamako - Entrée libre

Dans le cadre de ses rencontres professionnelles, l'OPCAL (Organisation de Professionnels du Cinéma et de l'Audiovisuel Ligériens), en partenariat avec Ecla Aquitaine, organise une table ronde consacrée au développement de la fiction en région.

Introduction par **Claude-Eric Poiroux**

1. Quelle place et quelle ambition pour la fiction en région ?

- Le film de fiction régional est-il possible ?
- Quelles possibilités pour les auteurs et techniciens de travailler en région ? Quelles formations ?
- Quel est le rôle des chaînes locales dans le développement de la fiction ?

Modérateur :

Thierry Lounas (Producteur, Capricci)

2. Comment favoriser la coproduction interrégionale ?

- Quels liens entre les professionnels des différentes régions ?
- Les critères des règlements d'intervention des régions
- Comment sortir du critère exclusif du tournage en région ?

Modérateur :

Jean-Raymond Garcia (Directeur du département cinéma et audiovisuel d'Ecla Aquitaine)

Intervenants : **Guillaume Deslandes** (Directeur de la Maison de l'Image Basse Normandie), **Martine Vidalenc** (Productrice, Marmifilms), **François Cognard** (Producteur, Tobina Film), **Gérald Leroux** (Producteur, Tarmak Films), **Olivier Bourbeillon** (Producteur, Paris-Brest Productions)

Avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire et de la Région Pays de la Loire.



ATELIER LUDWIGSBURG-PARIS

La 11ème promotion de l'Atelier Ludwigsburg-Paris est présente à Angers pour un séjour actif au sein du Festival Premiers Plans.

Les dix-huit stagiaires allemands, autrichiens, belge, roumain, italien, et français vont suivre pendant le festival les ateliers mis en place dans le cadre de leur formation.

Ils pourront notamment rencontrer certains producteurs des films en compétition et aborder avec eux les différentes étapes de production de ces films.

Lancée lors de la création de l'Académie franco-allemande du cinéma, l'Atelier Ludwigsburg-Paris est un programme de formation aux métiers de la production et de la distribution en Europe mis en place par La Filmakademie de Baden-Württemberg en Allemagne et La Femis en France, en liaison avec La NFTS en Angleterre, et avec le soutien des états français et allemands, du programme MEDIA de l'Union Européenne et de l'OFAJ.

Il a pour but de proposer à la nouvelle génération de futurs producteurs et distributeurs une image réaliste et concrète des stratégies actuelles en matière d'écriture de scénario, de financement, de production, de distribution et de marketing en Europe et plus particulièrement en France, en Allemagne et en Angleterre.

A l'issue de cette formation d'une durée d'un an, les participants sont ainsi en mesure d'appréhender les différents systèmes de production en Europe, et de comprendre la culture et la mentalité des partenaires des autres pays.

La mission de cet Atelier est aussi d'apprendre aux participants à développer en commun un projet de production et de se créer ainsi un réseau de futurs partenaires européens.

The 11th edition of Atelier Ludwigsburg-Paris will attend Angers to actively participate in the Premiers Plans Festival. During the Festival, the eighteen students, of German, Belgian, Austrian, Romanian, Italian, and French nationality will participate in workshops designed to be part of their training.

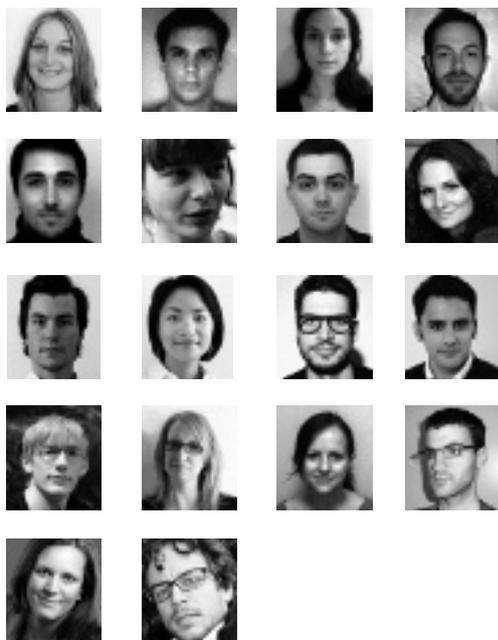
Moreover, they will be given opportunities to meet many of the producers of the films in competition and discuss with them the various aspects of the production of their films.

Created as part of the French-German Film Academy, Atelier Ludwigsburg-Paris is designed to train its students in the different professions that make up European production and distribution. It is organised by Filmakademie Baden-Württemberg in Germany and La Femis in France, in partnership with the NFTS in England, and with the support of the French and German governments as well as the OFAJ and the MEDIA programme of the European Union.

Its goal is to offer the new generation of future producers and distributors a realistic and concrete image of contemporary approaches to script writing, financing, production, distribution and marketing in Europe, and in particular in France, Germany, and the UK.

By the end of this one-year programme, its participants will be able to understand the different systems of production, to communicate with each other in another language, and to better comprehend the culture and mentality of the other countries.

The mission of this Atelier is also to lead its participants to develop a joint project in production and in this way create a network of future European partners.



ATELIER LUDWIGSBURG-PARIS

La femis
6, rue Francœur
F-75018 Paris
www.lafemis.fr

Atelier Ludwigsburg-Paris
Filmakademie Baden-Württemberg
Akademiehof 10
D-71638 Ludwigsburg
www.filmakademie.de



Stagiaires de l'Atelier Ludwigsburg-Paris 2010-2011

- 1 - Andrea AMENITSCH / Robin ANDELFINGER / Margaux BALSAN / Quentin DANIEL
- 2 - Antoine DELAHOUSSE / Anita DRAGHICI / Pierre HERSANT / Heide JABLONKA
- 3 - David KEHRL / Eun-Zi KIM / David RAGONIG / Julien RAZAFINDRANALY
- 4 - Valentin RENOLDNER / Leonie SCHMIDTNER / Josephine SETTMACHER / Dario VECCHIATO
- 5 - Caroline WENDT / Jonas-Raoul WITSCH

Atelier Ludwigsburg-Paris est dirigé en Allemagne par PETER SEHR et en France par CHRISTINE GHAZARIAN / In Germany, the administrators of Atelier Ludwigsburg-Paris are PETER SEHR, and in France CHRISTINE GHAZARIAN.

MASTERCLASS SACEM

>> ATELIER MUSIQUE ET CINÉMA

> Pour la 8^e fois à Angers, la division culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira 3 binômes réalisateur / compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^e film en collaboration.

ATELIER

Encadré par un compositeur et un réalisateur référents ayant une expérience de travail en commun, cet atelier associe échanges collectifs autour de la relation de la musique à l'image et accompagnement personnalisé sur chaque projet. Cette année, le compositeur Eric Neveux animera l'atelier accompagné de la réalisatrice Delphine Gleize.

JURY

Parallèlement, ces 6 stagiaires se constituent en jury : ils ont pour tâche de visionner les courts métrages de la compétition officielle du Festival et d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale. Ce prix est doté par la Sacem.

LEÇON MUSIQUE ET CINÉMA

Lundi 23 janvier - 10h30 - Centre de Congrès - Salle Groupama Gan - Entrée libre
Avec Eric Neveux et Delphine Gleize
Animée par Benoît Basirico

PARTICIPANTS

Ingrid CHIKHAOUI, Simon CRABOT (Projet de 1^{er} court métrage: Contorsion)



Benjamin BEHAEGHEL, Manuel DENEU (Projet de 1^{er} court métrage: Soleil noir)



Anne-Lise KING, Silvano MERCADO (Projet de 1^{er} court métrage: Grain de folie)



INTERVENANTS / SPEAKERS



ERIC NEVEUX
Compositeur

À 15 ans, **Éric Neveux** décide qu'il sera musicien... et quitte aussitôt le Conservatoire, abandonnant ses cours de piano et de solfège ! À 25 ans, il rencontre un jeune réalisateur terminant ses études à la fémis, un certain François Ozon, et compose la musique de son premier moyen métrage **Regarde la mer** puis le thème de

son premier long métrage **Sitcom**.

En 1997, sa rencontre avec Patrice Chéreau, sur le film **Ceux qui m'aiment prendront le train**, sera déterminante. Elle marque d'abord le début d'une longue collaboration avec un réalisateur. Elle le conforte surtout dans sa volonté de travailler pour un cinéma aux multiples facettes qui lui offrira l'opportunité d'explorer tous les genres musicaux.

Faisant fi des étiquettes, passant de l'orchestre classique aux recherches électroacoustiques, d'un film d'auteur à une comédie populaire, **Éric Neveux** revendique cet éclectisme dans une approche propre à chaque film, avec comme seul objectif de le servir au mieux en tant que compositeur et producteur.

On peut citer, entre autres, **La Tête de maman** de Carine Tardieu (2007), **De l'autre côté du lit** de Pascale Pouzadoux (2009), **D'amour et d'eau fraîche** d'Isabelle Czajka (2010), **La Permission de minuit** de Delphine Gleize (2011), **Hideaways** d'Agnès Merlet (2011), **Let my people Go !** de Mikael Buch (2011). Il vient également de composer la musique du dernier film de Rachid Bouchareb **Just like a woman**, qui sortira au cours de l'année 2012.



DELPHINE GLEIZE
Réalisatrice

Diplômée de La fémis, **Delphine Gleize** remporte le César du Meilleur court métrage en 2000 pour sa première œuvre réalisée en 1998, **Sale battars**. Habitée cannoise, elle présente en 1999 son court **Un château en Espagne** à la Quinzaine des Réalisateurs, puis **Les Méduses** à la Semaine de la Critique en

2000 avant de concourir pour son premier long métrage **Carnages**, dans la section Un Certain Regard en 2002. C'est sur ce projet qu'elle débute sa collaboration avec Eric Neveux. Avec **L'Homme qui rêvait d'un enfant** (2007), un drame interprété par Artus de Penguern et Darry Cowl, la cinéaste revient sur un thème qu'elle avait déjà abordé dans son film précédent, à savoir la place de l'enfant dans son rapport à l'adulte. La même année, Jean Rochefort lui propose de réaliser avec lui **Cavaliers seuls**, un documentaire centré sur le milieu équestre et plus précisément sur la relation entre un jeune prodige et un ancien champion de saut d'obstacles, présenté en avant-première au Festival Premiers Plans en 2008. Par la suite, la réalisatrice dépeint l'amitié entre un médecin (Vincent Lindon) et un adolescent atteint d'une maladie génétique rare dans son film de fiction **La Permission de minuit**, sorti le 2 mars 2011.



Oya vous présente ses tendances florales & ses collections végétales



Bouquets, compositions, jardins, plantes, créations personnalisées ...

Rendez-vous dans vos boutiques Oya d'Angers :

C.C. Grand Maine - Angers - Tél. 02 41 73 32 89

Place de la Visitation - Angers - Tél. 02 41 20 15 60

12 rue Ch. Lacretelle - ZAC de l'Hoirie - Beaucouzé - Tél. 02 41 36 15 87

www.oya-fleurs.com

Oya, c'est aussi des services



Mariage



Deuil



Evènement



Entreprise



Transport/Livraison



Paiement par téléphone

@ Retrouvez les créations Oya sur Internet : www.oya-fleurs-livraison.com
Et commandez à tout moment pour une livraison partout en France !

Les Oya proches de chez vous...

Agneaux CC Odyssée : 02 33 57 77 11 - Aubenas Intermarché Cap Moulon : 04 75 35 42 84 - Auxerre CC Géant Casino : 03 86 42 77 51 -
Challans : 02 51 68 23 42 - Cholet Rond point La Tessoualle : 02 41 65 01 87 - Guebwiller : 03 89 76 92 89 - Guérande La Baule : 02 40 45 56
87 - Lamballe : 02 96 31 93 62 - Landerneau : 02 98 85 21 72 - Landivisiau : 02 98 68 30 29 - Langueux : 02 96 62 04 20 - Lannemezan
(L'Edelweiss) : 05 62 98 13 20 - Laval : 02 43 53 56 73 - Le Mans Bouttié : 02 43 23 34 34 - Le Mans Les Maillets : 02 43 89 68 60 - Meulan :
01 34 74 01 20 - Plérin : 02 96 74 59 27 - Tours La Riche : 02 47 77 04 77 - Saint Brieuc Saint-Michel : 02 96 33 39 72 - Saint Brieuc Pradal :
02 96 78 13 77 - Casablanca - MAROC : 022 36 93 23

AVEC LES PUBLICS

Depuis sa création en 1989, le projet artistique du Festival Premiers Plans se développe en lien avec une politique volontaire de sensibilisation à l'image. Elle vise à toucher plus particulièrement les jeunes et s'appuie sur de nombreux relais et partenaires tout au long de l'année.

LES SCOLAIRES

Acteurs du Festival depuis ses débuts, les enseignants accompagnent leurs élèves dans la découverte du cinéma dans le contexte festif et exceptionnel du Festival, qui permet des rencontres insoupçonnées avec les œuvres. Chaque année au rendez-vous, les groupes scolaires représentent 1/3 des entrées (23400 en 2011). Afin de les guider dans la programmation, Premiers Plans met à leur disposition des outils élaborés en association avec un comité pédagogique d'enseignants et les accompagne dans l'organisation de parcours mêlant séances, rencontres et ateliers. Ces outils et parcours sont travaillés en fonction du niveau des élèves avec une attention particulière portée aux écoliers et aux jeunes collégiens.

• LES OUTILS

» Le Cahier

Conçu pour les enseignants, il présente dès novembre l'ensemble des propositions adaptées aux groupes scolaires : films, ateliers et propositions complémentaires, ainsi que des informations pratiques pour préparer la venue au Festival avec un groupe.

» L'espace enseignants sur :

www.premiersplans.org complète "Le Cahier". Les enseignants y retrouvent synopsis et fiches pédagogiques pour exploiter les films en classe mais aussi une grille horaire spéciale et les informations pratiques.

» Sensibilisation des enseignants

Présentation d'une sélection de films des rétrospectives, illustrés d'extraits, et visite « Des fourmis dans les jambes » dans les collections du Musée.

23 novembre : enseignants du premier degré
9 décembre : enseignants du second degré
En partenariat avec le Musée des Beaux-Arts.

• ZOOM SUR CERTAINES ACTIONS

» Une journée particulière

12 classes / 1 scène / 12 mises en scène

Suite au succès des 2 premières éditions de l'opération Une Journée Particulière, le Conseil général de Maine-et-Loire et le Festival Premiers Plans décident de reconduire l'opération.

Douze classes de collégiens du département participent à cet événement exceptionnel, ludique et pédagogique en plusieurs étapes dont le temps fort est une journée à Premiers Plans. Avant le Festival, chaque classe imagine avec son enseignant la mise en scène d'une séquence commune. Elle est ensuite invitée à la réaliser avec l'aide d'une équipe professionnelle, sur un plateau de tournage. Cette journée est également consacrée à la découverte de films de la compétition et des rétrospectives.

Les collèges participants : Camille Claudel, Le Louroux-Béconnais – Jeanne d'Arc, Cholet – Benjamin Delessert, Saumur – St François, Châteauneuf-sur-Sarthe – Paul Eluard, Gennes – Californie, Angers – Félix Landreau, Angers – Montaigne, Angers.

» Audiodécrire un court métrage

Pour la première fois, 15 élèves de l'atelier cinéma du collège Jean Mermoz ont audiodécrit, avant le Festival, le court métrage 00h17 de Xavier de Choudens. Accompagnés de leurs enseignantes et de Marie Diagne, audiodescriptrice, ils ont rencontré régulièrement 6 élèves malvoyants de l'Institut Montclair pour tenir compte de leurs conseils et remarques.

Projection rencontre mardi 26 janvier

En partenariat avec la Fondation de France

» Florence Mialhe s'expose, les classes aussi !

4 groupes de collèges, lycées et IME découvrent le travail de Florence Mialhe. Au programme : illustration des extraits du scénario de son long métrage animé, La Traversée, projection de ses courts métrages, visite de l'exposition au Quai et de l'exposition des travaux des différentes classes et enfin rencontre avec la réalisatrice.

En partenariat avec l'Abbaye de Fontevraud et le Quai - Forum des arts vivants.

» Danse et cinéma d'animation

Un parcours exceptionnel proposé aux écoles primaires en prolongement de la rétrospective danse et cinéma : projection et réalisation d'un film d'animation dans le cadre du Festival, rencontre et ateliers de pratiques avec un artiste associé du Centre National de Danse Contemporaine, participation au Festival Vidéodanse.

En partenariat avec le CNC et l'inspection académique.

» Captions les sons du Festival

Equipés d'enregistreurs et de micros, les élèves de primaires partent à l'assaut des sons du Festival pour réaliser des reportages sonores.

En partenariat avec le CDDP.

» Des fourmis dans les jambes

En écho à la rétrospective Danse/Cinéma, le Musée des Beaux-Arts propose des parcours aux écoles, collèges et lycées, pour aborder la question du mouvement dansé en peinture et en sculpture.

En partenariat avec le Musée des Beaux-Arts.

» La bibliothèque du Festival

Un espace avec une centaine d'ouvrages jeunesse est mis à disposition des écoles primaires. Des lectures animées par une bibliothécaire y sont proposées.

En partenariat avec les bibliothèques d'Angers.

» Petits Plans

Les écoliers partent à la découverte du cinéma d'animation.

Un parcours composé de séances, rencontres et ateliers pour découvrir les ficelles du cinéma d'animation.

En partenariat avec le comité pédagogique, l'IUFM des Pays de la Loire et l'inspection académique.

» Atelier écriture d'une critique

L'enjeu est d'aider les lycéens à prendre de la distance avec le film qu'ils viennent de voir tout en posant des mots simples sur leur expérience.

Chaque jour, la meilleure critique est publiée sur www.ouest-france.fr

En partenariat avec la Sadel et Ouest-France.

» Les réalisateurs retournent à l'école !

Les réalisateurs des films en compétition sont invités à aller à la rencontre des lycéens venus à la projection de leur film, dans les établissements scolaires.

» Les sections cinéma et audiovisuel

Venant de toute la France, ils sont plus de 1000 élèves, chaque année, à s'emparer du Festival.

» Les votes du public

Douze élèves de la section SEN-TR (Systèmes Electroniques Numériques – Télécommunications et Réseaux) du Lycée Polyvalent Chevrollier d'Angers assurent la distribution, le recueil, le dépouillement et le traitement des votes. Les résultats sont affichés dans le hall du Centre de congrès le dimanche, au lendemain de la remise des prix.

Bastien CHATEAU, Thomas BROCHARD, Remi CORMIER, Mehmet DOGAN, Nicolas CARTIER, Kevin HUAU, Antony GARNIER, Julien MORON, David GENTRIC, Jamieson RICORDEAU, Cédric RIVIERE, Julien ROHEE

• Encadrement : Vincent BIGNEBAT, Jimmy DUPERRAY assistés de Stéphanie ROBINET et Florence DESTHOMAS

AVEC LES PUBLICS



LES JEUNES HORS DU TEMPS SCOLAIRE

Le Festival propose des actions de sensibilisation à l'image aux structures socio-culturelles d'Angers et des Pays de la Loire. Ces projets permettent aux jeunes, accompagnés par leurs animateurs, de participer à Premiers Plans le temps d'une journée exceptionnelle, ou bien pour toute la semaine.

• VIP – VIDÉO IN PROJECT

» Ateliers audiovisuels pour les jeunes de 12 à 25 ans des Centres Socioculturels de Maine-et-Loire

En collaboration avec **Cinéma Parlant**

Les jeunes participent activement au Festival et créent des réalisations audiovisuelles sur le thème « Danse et musique au cinéma » :

- . Vidéo : courts métrages de 2 minutes,
- . Photo-montage : diaporamas de photos sonorisés ou courts métrages en pixilation,
- . Bande son : histoire sonore et musicale ou composition d'une musique assistée par ordinateur,
- . Radio : émission de radio.

Présentation publique des travaux : samedi 28 janvier à 10h au cinéma Les 400 coups.

En partenariat avec le **Centre de Ressources Audiovisuelles de la Ville d'Angers, Terre des Sciences, Radio G !** et **l'Ecole Supérieure des Beaux-arts Tours/Angers/Le Mans.**

• PASSEURS D'IMAGES

» Rencontre professionnelle

Pour les professionnels du réseau Passeurs d'images : porteurs de projets, médiateurs culturels, animateurs et professionnels de l'image.

Judi 26 janvier

» Réals en herbe

Les jeunes participants aux ateliers prennent la parole et présentent leurs réalisations de l'année : fictions, animations, reportages. Ils sont accompagnés des professionnels ayant encadré les projets. Une leçon de cinéma..., mais à l'envers !

Samedi 21 janvier

» Journée découverte

La coordination régionale Passeurs d'images propose aux jeunes des maisons de quartier des Pays de la Loire une journée pour découvrir le Festival.

Projections, parcours au Musée des Beaux-Arts, visite d'exposition,...

Samedi 21 janvier



LE FESTIVAL EN FAMILLE

Le Festival porte une attention particulière au public familial en élaborant un programme qui regroupe les propositions de films, séances exceptionnelles et ateliers à découvrir dès 6 ans.

• ZOOM SUR LES ATELIERS

» Atelier jeux optiques

L'équipe jeune public invite les familles à venir fabriquer entre deux séances, flip-book, thaumatropes et autres objets expliquant la naissance du cinéma.

Samedi 21, dimanche 22 et samedi 28 janvier à l'espace jeunes du Centre de congrès - accueil échelonné entre 14h et 18h.

» Les bambins s'embobinent

Le Festival propose aux parents d'accueillir leurs enfants de 6 à 10 ans pour leur laisser le temps d'aller au cinéma. Au programme des petits : contes, lectures et jeux sur le thème de la danse...

Mardi 24 et vendredi 27 janvier de 19h à 21h30

En partenariat avec **l'ISCEA-Université Catholique de l'Ouest** et **les Bibliothèques d'Angers.**

LES ÉTUDIANTS

La variété des partenariats mis en place avec l'enseignement supérieur est à l'image du paysage dessiné par la diversité des formations et des centres d'intérêt des étudiants et enseignants s'impliquant dans le Festival. Les projets s'attachent autant à la sensibilisation à l'image qu'à une approche des métiers du cinéma ou d'un festival.

• PARTENARIATS AVEC LES CURSUS DE FORMATION

» Focus : l'actualité du Festival en vidéo Institut des Sciences de l'Education et de la Communication d'Angers (ISCEA) de l'Université Catholique de l'Ouest.

34 étudiants en journalisme audiovisuel assistés de journalistes professionnels, débattent, tournent et montent des sujets dans le vif du Festival.

Diffusion quotidienne dans le hall du Centre de congrès, sur les campus et sur www.premiers-plans.org

Emmanuelle ALUSSE, Marie AVRIL, Héliène BANET, Danielle BARBACHAN, Marine BARBIER, Charlotte BILLAUD, Margaux BON, Méline BRULE, Clémence COIFFARD, Claire DERIAN, Eléonor DOUET, Alexandra DUPUIS, Aurore FORGEARD, Amélie GOHIER, Coline GUERIN, Emeric LE BARS, Arielle LEVA, Morgan MENARD, Thomas PASQUIER, Raphaëlle PETIOT, Flore PINCHAUD, Elise PORCHER, Marine PREVOST, Léa PRIOU, Joséphine RAYMOND, Anne-Sophie REVILLON, Constance ROLLAND DU ROSCOAT, Antoine ROUSSEAU, Valentin SAVATTE, Alice TALEB, Etienne TETART, Florence WATINE, Flavien ZIOLKOWSKI.

• Encadrement : Johann CHARTRAIN, François FAYET, Clément FONTAINE, Capucine GIRARD, Cécile GUILLARD, Catherine GUINEMENT, Samuel LEBRUN, Natacha MARY, Matthieu MICHEL, Marie MORELLINI.

» Répliques : le quotidien 4 pages ISCEA / UCO

22 étudiants en information et communication réalisent un magazine 4 pages pour informer, distraire, susciter la curiosité du festivalier sur la vie quotidienne de la 24^e édition.

Diffusion quotidienne dans tous les lieux du Festival et sur www.premiersplans.org

Avec l'aide de **Hexa Repro** pour l'impression et de **Desjeux créations** pour la conception graphique.

Carmen ACEVEDO OLIVIE, Ludovic AUREGAN, Benoît BAYLE, Alice BIDE, Clémence BOSSARD, François BOULARD, Marie-Bertille CARDERA, Benjamin CHAUVIRE, Simon COGNE, Perrine CORRE, Mathilde DECELLE, Maxime DELUMEAU, Matthieu DROUIN, Augustin FLEPP, Auriane HAMON, Isabelle LEPAGE, Vincent LEPARC, Johann LONGEPEE, Sarah MAILLARD, Paula MATAMORO, Guillaume MURIAN, Caroline NOIRBUSSON, Chloé PANGRAZZI, Gwenaëlle PILORGET, Clotilde ROLLIN, Gaëlle RUBEILLON, Pauline SORTINO.

• Encadrement : Magali PRODHOMME, Alexis DESJEU

AVEC LES PUBLICS

» **L'accueil des publics et l'accessibilité**
École Supérieure des Pays de la Loire (ESPL) et Institut d'Arts, Lettres et Histoire de l'Université Catholique de l'Ouest (IALH).
Au cœur de leur formation événementiel et tourisme ou management de la culture, 20 étudiants assurent l'accueil des publics du Festival sous la responsabilité de leurs enseignants et de l'équipe de Premiers Plans.

» L'interprétariat

Institut de Perfectionnement en Langues Vivantes (IPLV) de l'UCO.
Aux côtés de l'interprète du Festival, des étudiants prennent part à la lecture simultanée de traductions des films en compétition.

• L'UNIVERSITÉ D'ANGERS ET LE FESTIVAL

Dans le cadre du partenariat avec Premiers Plans, l'Université d'Angers organise diverses manifestations :

» Cinéma et Spectacle vivant

4 débats publics proposés et organisés par l'UFR Droit économie gestion et Premiers Plans (cf. pages rencontres).
Du lundi 23 au jeudi 26 janvier.

» Images de cinéma par Claude Dityvon

Le photographe Claude Dityvon est à nouveau à l'honneur avec deux expositions : « Portraits de cinéma » dans le Hall du Centre de congrès et « Bidonvilles » à la bibliothèque universitaire Saint-Serge. (cf. pages autres programmations).
A l'initiative de la bibliothèque universitaire.

• DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES AU CŒUR DU FESTIVAL

» Billetteries sur les campus

Fédération étudiante des associations angevines (Fé2A).
Du 16 au 20 janvier, des étudiants assurent la promotion du Festival sur les campus, en proposant des places en nombre limité à 2,50€ pour les étudiants.
Les lieux : BU Belle Beille et Saint Serge, Hall Bazin de l'UCO, de 12h30 à 14h.
Avec l'aide de l'Université d'Angers (FSDIE), l'Université Catholique de l'Ouest.

» Un jury inter-universitaire

La Fé2A et Premiers Plans s'associent pour mettre en place un jury de 9 étudiants, ayant pour mission de décerner un prix à un réalisateur concourant dans la catégorie « films d'écoles européens ». (cf. détail pages Jurys)

En partenariat avec l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest, l'École Supérieure des Beaux-arts Tours/Angers/Le Mans.



LES ADULTES

» Découvrir le cinéma de Jean-Luc Godard

Introduction à l'œuvre du cinéaste, producteur et théoricien par Louis Mathieu, enseignant de cinéma.
Samedi 7 janvier

» Parcours découverte

- Charte culture et solidarité de la Ville d'Angers
- Bibliothèque départementale de prêt
- Bibliothèques d'Angers
- Caisse centrale des activités sociales (comité d'entreprise EDF-GDF)
- Service soins de suite du CHU
- Association Plein écran de Saumur
- Pays du Haut-Anjou Segréen

Les actions développées en partenariat avec les personnes relais d'associations, de bibliothèques, de comités d'entreprises sont proposées sous la forme de journées découverte, de formations, d'ateliers et vont même jusqu'à la constitution de jurys donnant un accès privilégié à une lecture attisée des images.

» Premiers Plans au Centre Hospitalier Universitaire

Dans sa volonté d'ouvrir l'hôpital sur la cité, le CHU propose aux patients de découvrir le Festival avec des projections de films via le canal interne gratuit des télévisions, mais aussi des projections-rencontres avec des réalisateurs.



PREMIERS PLANS EN TOURNÉE

- Mardi 7 février : Paris > Forum des Images.
- Mardi 6 mars : Saumur > Cinéma Le Palace. En partenariat avec l'association Plein Écran.
- Vendredi 9 mars : Segré > Cinéma Le Maingué.
- Mardi 13 mars : Saint-Macaire en Mauges > Cinéma Le Familia
- Lundi 26 mars : Angers > Cinéma Les 400 Coups. Soirée spéciale CMCAS.



L'ACCESSIBILITÉ DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Le Festival rend son offre plus accessible aux personnes handicapées et aux personnes âgées, en proposant :

- Une meilleure information sur les modalités d'accès aux salles,
- Un placement prioritaire en salles selon les besoins,
- Un service d'accompagnement sur réservation, du domicile au Festival,
- Une politique tarifaire adaptée aux besoins et à l'accessibilité actuelle de Premiers Plans,
- L'élaboration de parcours sur mesure pour les groupes.

» Propositions accessibles aux personnes déficientes auditives

- *Les Demoiselles de Rochefort* avec un sous-titrage sourds et malentendants
- Samedi 21 janvier à 14h
- *Le Bal* et le programme Courts de danse sont des films sans dialogues.
 - Parcours nomade au Musée des Beaux-Arts autour de la thématique de la danse, avec une interprète en Langue des Signes Française
- Samedi 21 janvier à 10h
- Tous les films en langue étrangère sont sous-titrés en français, sauf exception signalée dans le programme.
 - Certaines salles sont équipées de boucles magnétiques.

» Propositions accessibles aux personnes déficientes visuelles

- Lectures de scénarios de courts et longs métrages
 - *Les Demoiselles de Rochefort* en audio-description
- Samedi 21 janvier à 14h
- Projection et rencontre autour du court-métrage audiodécrit en atelier
- Mardi 24 janvier en soirée

» Ciné-ma Différence

Deux séances proposent un environnement rassurant notamment aux personnes ayant des troubles du comportement.

Séance tout public : programmation en cours / mercredi 25 janvier à 14h
Séance pour les groupes : Courts de danse / jeudi 26 janvier à 14h15
En partenariat avec la Fondation de France et la Ville d'Angers.

Mercure

Hôtel Mercure Angers Centre
1 place Mendès France - 49100 ANGERS
Tél : 02 41 60 34 81 - Fax : 02 41 60 57 84
Email : H0540@accor.com



Le Grand Jardin Restaurant

Tarifs préférentiels
toute l'année
sur notre site internet

81 chambres et 3 suites junior

Formule déjeuner
tous les jours à partir
de 16^{€50}



www.mercure.com

INFOS PRATIQUES

LIEUX DU FESTIVAL

Centre de Congrès d'Angers
33, boulevard Carnot
Tel : 02 41 88 92 94

Cinéma Les 400 coups
12, rue Claveau
Tel : 02 41 88 70 95

Cinéma Gaumont Variétés
34, boulevard Foch
Tel : 02 41 87 47 57

Cinéma Gaumont Multiplexe
1, avenue des Droits de l'Homme
Tel : 02 41 18 57 60

Chabada
56, boulevard du Doyenné
Tel : 02 41 96 13 40

Grand Théâtre d'Angers
Place du Ralliement
Tel : 02 41 24 16 40

Le Quai – Forum des Arts Vivants
Cale de la Savatte
Tel : 02 41 22 20 20

TARIFS

► Billetterie

Pass : 60 €

+ 1 catalogue + 1 affiche
(40x60cm)
+ Accès gratuit au réseau Irigo

Pass tarif réduit* : 45 €

+ 1 catalogue + 1 affiche
(40x60cm)
+ Accès gratuit au réseau Irigo

Plein tarif : 7 €

Tarif réduit* : 4,50 €

6 places et plus
[non nominatif] : 4 € / place

* Bénéficiaires des tarifs réduits :
demandeur d'emploi - Rmiste -
étudiant - moins de 25 ans - per-
sonne handicapée - personnes
âgées en perte d'autonomie -
cartes Cézam et Partenaires Ville
d'Angers
Sur présentation d'un justificatif

Soirées d'inauguration et de clôture

Nombre limité
Entrée inauguration : 9 €

Entrée clôture : 9 €

Où vous les procurer ?

Au Centre de Congrès, du ven-
dredi 20 au dimanche 29 janvier
2012 de 9h30 à 22h.
Aux horaires des séances aux
Cinéma Les 400 coups, Gaumont
Variétés et Multiplexe, à partir du
samedi 21 janvier 2012. Les pass
sont vendus uniquement au
Centre de Congrès.

Groupes scolaires

Pass 3 jours : 21 €
Pass 4 jours : 27 €
Pass 5 jours : 33 €
Pass 6 jours : 39 €
Pass illimité : 43 €
Entrée scolaire en groupe : 3,50 €
Le Festival est partenaire du Pass
Culture Sports de la Région des
Pays de la Loire.
Attention ! Le pass cinéma,
échangeable contre 6 places, est
réservé à l'usage individuel.

Où vous les procurer ?

Uniquement par téléphone
auprès de Violaine d'Aboville
Tel : 02 41 88 26 27

► Catalogues et Affiches

Catalogue : 5 €

Affiche (40x60cm) : 5 €

Vente dans tous les lieux du
Festival

Librairie Contact

La librairie contact s'installe au
Centre de Congrès du vendredi
20 au dimanche 29 janvier de
10h à 20h. Vous y trouverez tout
une palette d'ouvrages, de DVD
en rapport avec les hommages
et rétrospectives de cette 24e
édition et différents livres de
personnalités que nous
accueillons.

COORDONNEES UTILES

Keolis Angers, opérateur du
réseau Irigo vous propose de
vivre intensément le Festival
Premiers Plans !

Keolis

Du vendredi 20 au dimanche 29
janvier inclus, accès gratuit à tout
le réseau tram et bus (sur pré-
sentation du badge) pour les
détenteurs du Pass ou d'une
Accréditation Festival.

Horaires et renseignements :

<http://bustram.irigo.fr/> - Contact
à l'agence clientèle Place
Lorraine : 02.41.33.64.64 ou
contact@irigo.fr, du lundi au ven-
dredi de 7h45 à 18h30 et le samed-
i de 8h45 à 17h30.

ANGERS TOURISME

Place Kennedy
Tel : 02 41 23 50 00
www.angers-tourisme.com
www.angersresatourisme.com
(réservation de chambre d'hôtel
en ligne)

SNCF

Tel : 36 35
www.voyages-sncf.com

ALLO ANJOU TAXIS

Tel : 02 41 87 65 00

► Les hôtels partenaires

Hôtel MERCURE CENTRE
1, place Mendès-France
Tel : 02 41 60 34 81
h0540@accor.fr

Hôtel D'ANJOU
1 boulevard Foch
Tel : 02 41 21 12 11
info@hoteldanjou.fr

Hôtel MERCURE CENTRE FOCH
18, boulevard Foch
Tel : 02 41 87 37 20
h6851@accor.com

Hôtel IBIS

Rue Poissonnerie
Tel : 02 41 86 15 15
h0848@accor.com

Hôtel de L'EUROPE

3 rue Châteaugontier
Tel : 02 41 48 67 45
hoteldeleurope-angers@wanadoo.fr

APPARTHOTELS

20 rue de Rennes
Tel : 02 41 05 15 00
angers.atrium@sejours-affaires.com

► Contacts

Premiers Plans à Angers

9, rue Claveau
BP 82114
F-49002 Angers Cedex 02
Tel : +33 (0)2 41 88 92 94
Fax : +33 (0)2 41 87 65 83
angers@premiersplans.org

Premiers Plans à Paris

54, rue Beaubourg
F-75003 Paris
Tel : +33 (0)1 42 71 53 70
Fax : +33 (0)1 42 71 01 11
paris@premiersplans.org

ESPL
Angers

DE BAC À BAC+5

INITIAL & ALTERNANCE

Banque
Assurance
Comptabilité
Communication
Design
Événementiel

Immobilier
International
Management
Ressources Humaines
Tourisme
Transport
Gestion

10 rue André Le Maître
49 000 Angers Cedex 01
tel. 02 41 73 29 30

www.espl.fr

ANGERS

INDEX DES FILMS

«...-Histoire(s) du présent-...»	176	Henrick	67	Miss Daisy Cutter	75
[aurevoiretmerc] Pina Bausch	143	Here, There	93	Mkhobbi fi kobba	61
12 sketches on the impossibility of being still	146	Histoire(s) du cinéma - moments choisis	117	Mods	138
13 figures de Sarah Beauchesne	143	How Fear Came	59	Montparnasse et Levallois	122
2 ou 3 choses que je sais d'elle	109	Howard	68	Nachkriegszeit	69
21 études à danser	147	I (Marion solo)	144	Nana	87
38 témoins	15	Ici et ailleurs	111	Narcix	148
À bout de souffle	104	Il était une fois en Chine	136	Neplavci	62
À bras le corps	175	I'm fine thanks	68	Noise	69
À la petite semaine	152	In Picture	96	Notre musique	118
A night in Tunisia	149	Infinito	88	Nouvelle vague	116
Abrir Puertas y Ventanas	26	J'adore ça	73	Numéro deux	111
Abwesenheit	66	Jagfieber	160	O Babas mou, o Lenin kai o Freddy	44
Achterland	136	Jamgyr	59	Oslo, 31 août	30
Ailleurs Seulement	89	Je ne suis personne	68	Pain So Light That Appears As Tickle	88
Alexis Ivanovitch, vous êtes mon héros	48	Je vous salue Sarajevo	124	Parmi nous	50
All that Jazz	134	Je vous salue, Marie	114	Parpar is a Crocodile	96
Alois nebel	27	Jeux d'enfants	149	Pas de deux	178
Alphaville	107	Jim Thompson, the writer inside him	175	Passion	113
Alto Sauce	54	JLG/JLG. Autoportrait de décembre	116	Pauline	62
Aman	54	Join the Dots	43	Pavillon Noir	144
Americano	16	Journal d'un frigo	75	Perra	45
Angoisse	149	Junior	49	Personne	169
Anticipation (L'amour en l'an 2000)	122	Kuhina	60	Piano in a Factory	94
Apele tac	42	Kurvo	60	Pierrot le fou	108
Au cœur du mensonge	151	La Ballerine en croisière	149	Pinocchio	173
Au premier dimanche d'août	156	La Chambre	142	Pisseuse	50
Ba'adana	168	La Chinoise	109	Planet Z	51
Bande à part	106	La Danse, l'opéra de Paris	140	Playing Ghost	63
Beau travail	137	La Guerre est finie	159	Porcukor	63
Belly	55	Là où meurent les chiens	68	Portrait au crépuscule	31
Berlin	88	La Paresse	121	Pourvu qu'on ait l'ivresse	142
Bez sniegu	56	La Petite Grosse	96	Prélude	147
Bienale le long de la louare	172	La Table aux chiens (Kathakali)	148	Prénom Carmen	114
Bienvenue à Fontevraud	173	La Terre outragée	32	Prototype	145
Billy Elliot	138	La Tête froide	51	Rachid et Martha	160
Black Spring	144	La Tragédie de Michel	169	Rainbow Dance	149
Blush	140	La Valse	147	Raz de Marée	96
Bora Bora	42	L'Âge atomique	36	Reaching out to mama	64
Bovines	86	Laissez Passer	152	Rives	174
Boxe	73	L'Ambassadeur & moi	55	Rize	139
Boxe boxe	172	L'Art d'aimer	160	Roots of the hidden	64
Broadway	171	Last Train Home	94	Rue des Cités	38
Canon	149	L'Aveu	159	Sauve qui peut (la vie)	113
Cases ou « Je ne suis pas un monstre »	66	Le Bal	135	Scénario de Sauve qui peut (la vie).	123
Cats	173	Le Bruit du parquet	148	Scénario du film Je vous Salue, Marie	124
Ce qu'il reste à finir	171	Le Dinosaur et le bébé	125	Scénario du film Passion	124
C'est plutôt genre Johnny Walker	175	Le Gardien de son frère	49	Schéhérazade	156
Chacun son goût	66	Le Grand bain	169	Scum	127
Chantons sous la pluie	132	Le Grand Escroc	121	Scylla	169
Charlotte et son Jules	120	Le Jardin	149	Signes de vie	144
Christian	88	Le Marin Masqué	89	Six fois deux - Sur et sous la communication	112
Christine	128	Le Mépris	106	Slon tango	149
Cinétracts	122	Le Mont Chef	173	Slow Derek	70
Cleo's Boogie	66	Le Nom des gens	153	Song	168
Contact	128	Le Nouveau Monde	121	Sport de filles	14
Conte de faits	67	Le Paradis des Bêtes	37	Study in choreography for camera	142
Conte de quartier	156	Le Petit Soldat	104	Sun Beaten Path	95
Cross	43	Le Samouraï du crépuscule	141	Sur la planche	39
Dans le noir du temps	125	Le Voyage à Nantes	172	Tango	137
Danse serpentine	149	L'Ère bête	67	The Cook	149
De l'Origine du XXI ^e siècle	125	Les Carabiniers	105	The Firm	129
Demain, ça sera bien	168	Les Chansons d'amour	16	The Invader	29
Der Brief	56	Les Chaussons rouges	132	The Tourists	173
Des jouets, un sorin	172	Les Demoiselles de Rochefort	134	The Wind of changes	173
Détective	115	Les Illusions	145	The World is behind US	169
Dimanches	89	Les Navets blancs empêchent de dormir	44	Tous en scène	133
Dom Svobode	147	Les Oiseaux blancs, les oiseaux noirs	156	Tous les garçons s'appellent Patrick	120
Douce Menace	73	Les Poils	70	Tout va bien	110
Drari	57	Les Raboteurs	143	Turf Feinz RIP RichD	146
Elephant	129	Les Rêves dansants	141	Tvillingen	45
Éloge de l'amour	118	Les Troux Noirs	168	Twist	145
Eva	28	L'Estate che non viene	57	Un Drame	70
Faccia d'Angelo	175	L'Estate di Giacomo	87	Un jour Pina a demandé...	135
Fais croquer	48	L'étreinte	142	Un Juego de niños	52
Film Socialisme	119	Lettre à Freddy Buache	123	Un monde sans femmes	89
Finisterrae	86	Life is a bitch	69	Une bonne à tout faire	123
Fireworks	58	Ligne de Force Ligne de Fond	146	Une femme mariée	107
Fly in the sky	173	Lili et le loup	173	Une histoire d'eau	120
Flying train	95	L'Intrus	160	Vers Mathilde	139
Following M. Kong	93	Lost Paradise	175	Vilaine fille mauvais garçon	52
For Ever Mozart	117	Lou	75	Viril	145
Fraîcheur d'Avril	146	Love Sonnets	147	Vivre sa vie Film en douze tableaux	105
France tour détour deux enfants	112	Lucia et Luis	173	Wandernd haus voll vogelwasser	70
Fuya	173	Luminaris	173	Weapon of choice	143
Galeria	67	Made in Britain	127	Week-End	110
Go Ashore	95	Mademoiselle	151	West side story	133
Grandeur et décadence		Maedelli-la-brèche	160	Wymyk	33
d'un petit commerce de cinéma	115	Matou ou l'hostilité mécanique (en Ut majeur)	69	Xiao Baobei / Little Precious	61
Hammam	156	Masculin féminin	108	Z	159
Harvard à Chanzeaux	170	Matières à rêver	156		
Heimkommen	58	Menteur	160		

INDEX DES RÉALISATEURS

20syl	173	Gargonne Tom	169	Neubauer Vera	173
Abbruzzese Giacomo	58	Gay Pauline	168	N'Guyen Vincent	173
Ackerman Chantal	135	Godard Jean-Luc	104 à 125	Nikonova Anguelina	31
Ackerman Yves	145	Gokalp Mathias	160	Obadia Régis	142
Adamski Przemyslaw	69	Gorin Jean-Pierre	110	Ojari Daniel	70
Aillery Serge	170	Goux Guillaume	48	O'Neill Eamonn	68
Amiel Elsa	89 - 175	Gras Emmanuel	86	Pacou Marie	149
Ansems Bianca	63	Guérif Andy	172	Paintevé Jean	149
Ao Shen	96	Guermeyt Mike	169	Parra Lola	45
Arbuckle Fatty	149	Gyal Sonthar	95	Pasquier Arnold	143
Arida Roy	168	Hadj Hassen Neder	73	Petiteau Jean-Christophe	148
Atamanov Lev	149	Hamon Richard	175	Picavez Marc	169
Aubouy Véronique	143	Hark Tsui	136	Picq Charles	172
Babinet Olivier	175	Hastrup Jannik	149	Poitrimout Aurélien	169
Bakanova Aygul	59	He Weifeng	96	Pollet Jean-Daniel	142
Baric Dalibor	88	Hee Kang Hyun	66	Pomares Fernando	54
Belvaux Lucas	15	Henrard Florence	173	Pott Julia	55 - 68
Binnun Oded	175	Hoffova Michaela	69	Powell Michael	132
Blanvillain Sophie	73	Honoré Christophe	16	Pressburger Emeric	132
Boganim Michale	32	Hostiou Arnel	174	Proch Robert	67
Boukraa Jeanne	70	Jaberansari Ali	54	Provost Nicolas	29
Boutin Christophe	143	Jonze Spike	143	Qnia Yassine	48
Bouvier Joelle	142	Josso Judith	171	Quillévéré Katell	175
Bouziid Leyla	61	Jumi Yoon	67	Reinhard Sophie	69
Bozon Serge	138	Karmann Sam	152	Resnais Alain	159
Brac Guillaume	89	Keiflin Géraldine	50	Riera Alejandra	176
Brauner Marie	62	Kelly Gene	132	Rosier Valéry	89
Brezis Mihal	175	Kemmer Valentin	69	Salinger Emmanuel	144
Bziava Tornike	146	Kilani Leïla	39	Samartseva Veronika	70
Caballero Lecha Sergio	86	Klotz Héléna	36	Sanches Laen	75
Caulea Michel	160	Labarthe André S.	125	Santos André	88
Caura Anaïs	59	LaChapelle David	139	Saura Carlos	137
Chabrol Claude	151	Lang Rachel	44	Schloesing Jonas	68
Charrier Magalie	146	Larivaz Estelle	37	Schmidt Christiane	88
Chataigner Goëtan	172	Lazarescu Anca Miruna	42	Schneider Noemi	88
Chopinot Régine	146	Lazraq Kamal	57	Schwechtje Mihály	63
Clarke Alan	127 à 129	Leão Marco	88	Scola Ettore	135
Cociña Joaquin	173	Leclerc Michel	153	Seto Momoko	51
Cogitore Clément	50	León Cristóbal	173	Sevenoaks Elizabeth	64
Cohenner Gwenael	148	Lesueur Chloë	75	Sheng Lu	93
Collard Cyril	143	Letaïf Hannah	66	Smid Jakub	62
Comodin Alessandro	87 - 160	Letourneur Sophie	89	Smolders Olivier	160
Corbeille Lilian	168	Levy Marion	144	Suosi He	95
Costa-Gavras	159	Lez Ramon	66	Sutherland Malcolm	173
Coulibeuf Pierre	144	Li Bianca	149	Tarokic Sonja	60
Cutter Francis	173	Linsel Anne	141	Tavernier Bertrand	152
Czarlewski Jan	55	Lioret Philippe	151	Thierrée James	145
Daldry Stephen	138	Lunák Tomás	27	Thierry Raphaël	173
Danielsson Gustav	45	Lux Jessica	43	Toccafondo Gianluigi	173
de Keersmaecker Anne Teresa	136	Lye Len	149	Tomenko Olga	64
de Mey Thierry	147	Magee Micah	58	Touati Julien	148
de Pierpont Damien	160	Maïlto Kike	28	Toulemonde Vidal Jacques	52
de Roeck Evelien	69	Manivel Damien	145	Trier Joachim	30
Demuyneck Arnaud	144	Männistö Joni	60	Triet Justine	52
Demy Jacques	134	Marino Pasquale	57	Tronel Bulle	59
Demy Mathieu	16	Marker Chris	149	Van Dormael Jaco	160
Denis Claire	137 - 139	Martinielli Cédric	148	Vandekeybus Wim	140
Deren Maya	142	Marty Manolo	88	Volckman Christian	173
Derobe Joséphine	75	Massadian Valérie	87	von Horn Magnus	56
Dervaux Benoît	144	May Carine	38	Vroda Maryna	43
Diaz Lisa	171	Mazuy Patricia	14	Walther Alexia	145
Doganis Basile	49	Mc Kay Elisabeth	170	Wise Robert	133
Donen Stanley	132	Mc Laren Norman	149-178	Wiseman Frederick	140
Doux Samuel	172	Mesdom Nicolas	51	Xiao Zhang	93
Dragasaki Rinio	44	Miálhe Florence	156	Xiaojia Tan	96
Droumeva Doroteya	56	Miéville Anne Marie	111 - 112	Yak Films	146
Ducournau Julia	49	Ming Zhang	94	Yamada Yoji	141
Duseigneur Margaux	70	Minnelli Vincente	133	Yamamura Koji	173
Fan Lixin	94	Mirica Bogdan	42	Yilin	61
Feng Chen	96	Mo Jinjin	95	Zaramella Juan Pablo	173
Filippova Svetlana	68	Momenceau Eponyme	168	Zglinski Greg	33
Foresti Guillaume	169	Mulloy Phil	173	Zouhani Hakim	38
Fosse Bob	134	Mumenthaler Milagros	26		
Frères Lumière	149	Nam Yoonah	67		

REMERCIEMENTS

LE FESTIVAL EXISTE GRACE AU SOUTIEN DE :

VILLE D'ANGERS

Jean-Claude ANTONINI
Monique RAMOGNINO
Janick PIETIN
Corine BUSSON-BENHAMMOU
Rose-Marie VERON
Philippe VALLA
Etienne MACKIEWICZ
Bruno HINDALH
Mickaël FAIRAND
Elisabeth TANG
Emmanuelle FRAISON
Sophie GUIBERT
Carine BOISSEAU
Jean DU BOUÉTIEZ
Gilles SERVANT
Christian SAULGRAIN
Georges FISZMAN
Emmanuelle CHOLLET
Catherine TUDOUX
Léila SECHER
Nathalie DAVID
Valérie BAHOLET
Vitaline PIGEON
Emilie ROLAND

CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE

Eric GARANDEAU
Anne COCHARD
Valentine ROULET
Hélène RAYMONDAUD

CONSEIL GENERAL DE MAINE-ET-LOIRE

Christophe BECHU
Christian ROSELLO
Jean-Baptiste MANTIENNE
Laurent LE SAGER
Jean-Luc BORDENAVE
Véronique RIGAULT
Cécile AUVIN
Jérôme GUIHO

CONSEIL REGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Jacques AUXIETTE
Alain GRALEPOIS
Daniel RAMPONI
Nicolas CARDOU
Guyline HASS
Peggy DIVERRES

COMMISSION EUROPEENNE - PROGRAMME MEDIA

Constantin DASKALAKIS
Aviva SILVER
Arnaud PASQUALI
Vincent COHEN

MINISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Frédéric MITTERRAND
François CATALA
François HURARD

DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE

Georges POULL
Frédérique JAMET
Cécile DURET-MASUREL

FONDATION GROUPAMA GAN POUR LE CINEMA

Gilles DUVAL
Dominique HOFF
Maria LEMONIZ

GAN

Catherine PRADEL
Patrick PRIEUR

SACEM

Olivier BERNARD
Aline JELEN
Amélie ARGOUS
Mariène CAILLIEZ
Nathalie BARBRY

ADAMI

Philippe OGOUZ
Bruno BOUTLEUX
Benoist BRIONE
Odile RENAUD
Naïme TROCHET
Caroline BUIRE

SACD

Pascal ROGARD
Valérie-Anne EXPERT
Gérard KRAWCZYK
Jean LARRIAGA
Christine COUTAYA
Marie-Armelle IMBAULT
Nathalie GERMAIN

CREDIT MUTUEL

Bernard FLOURIOT
Isabelle PITTO
Fabienne SIMON
Audrey ALTMAYER
Pierre PEAN

GRUPE HERVE

Emmanuel HERVE
Michel HERVE
Guillaume LABARRIERE
Pascal BENOIT
Christophe VARAILLON
Mohamed EL BAHRI
Patrice MATHEY
Laurent BELLON

FONDATION MECENE ET LOIRE

Stéphane MARTINEZ
Jacques BUREL
Amandine FRESNAIS
Myriam GERMAIN
Cécile GROSBOIS
Et les membres Fondateurs de
Mécène et Loire

FONDATION DE FRANCE

Catherine AGIUS

SODEXO

Jean-François PACAUD
Marie-Annick RENELEAU

NVIDIA

Nicolas NITHART
Stéphane QUENTIN
Jon BARAD

COMEC

Philippe CHOQUET

MALEINGE SAS

Thierry MALEINGE
Marilyne MARTINEAU

PRB

Patrick VIGNEAU
Frédéric VEFFOND

COIGNARD

Eddy COIGNARD
Jean-Yves PINSON

APPLE SHOES

Guy ROTTUREAU
Yves ROTTUREAU

EOLANE

Paul RAGUIN

INSTITUT CONFUCIUS

Olivia TAMBOU
Charlotte LE SOURD
Jauffrey BAREILLE

INSTITUT FRANCAIS

Claire MAGNAC

LE CENTRE DE CONGRES D'ANGERS

Jean-Claude BACHELOT
Christian GRÖLL
Dominique COUTANT
Michelle ROTUREAU
Sylvie REVERDY

CINEMAS LES 400 COUPS

Isabelle TARRIEUX
Anne-Juliette JOLIVET

CINEMAS GAUMONT MULTIPLEXE ET VARIETES

Philippe DRILLEAU
Frack BLAIE

LE GRAND THEATRE D'ANGERS

Guy PIETIN
Maïta NEPVEU

LE CHABADA

François DELAUNAY
François JONQUET
Stéphane MARTIN

LE QUAI / FORUM DES ARTS VIVANTS

Christian MOUSSEAU-FERNANDEZ
Michel AUGER
Muriel RAPPY
Agathe HILAIRET
Jean-Philippe VERGNEAU
Agnès VALLIER

NOUVEAU THEATRE D'ANGERS

Frédéric BELIER-GARCIA
Daniel BESNEHARD
Pascale MICHEL
Séverine HAMELIN
Jocelyn DAVIERE

AVEC LE CONCOURS DE :

CCAS

Anna DEFENDINI
Véronique HAMON

CMCAS

Gilbert SAUMON
Jean-Luc BILLERAULT
José BORENCE
Jean-Michel CAILLEAU
Pascal GABILLARD
Jean-Pierre GALLAIS
Thierry GANGNEUX
Pierre LENNON
Isaline LEHUEDE
Alain LOLLIER
Hervé PARADIS
Robert PHILIBERT
Aurélien SERVANT
Francine TESSIER
Corine TARDIEU
Claude TRICOIRE

FUJIFILM

Isabelle PIEDOUÉ
Arnaud DENOUAL
Béatrice THIEBAULT

BOUVET LADUBAY

Patrice MONMOUSSEAU
Jean-Maurice BELLAYCHE
Emmanuel GUERIN

AIR FRANCE

Frédéric VERDIER
Frack LUCAS
Linda MORDANT
Dominique BIVAUD

LASER VIDEO TITRES

Denis AUBOYER
Florence PARIK
Lurdes ZAMORA

PANAVISION - ALGA - TECHNOVISION

Olivier AFFRE
Philippe DIEUZAÏDE
Ouaidia BOLLOCH
Annabella BERNARD

PANALUX

Marie-Jo COLLET

SCANIA

Jan HILLERSTROM
Nathalie CHANTEAU

ABG

Patrick GAUTHIER
Cathy LE GALIARD
Céline DURAND

ANDEGAVE COMMUNICATION

Djanni et Myriam MENARD
Emmanuel BENOIST

BELLEFAYE

Olivier DUJOL

BON BETEND

André BON BETEND
Anais DEROUET

CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS

Denis TRASSARD
Marianne BARBEAU

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE D'ANGERS

Eric GROUD
Cyrille LAHEURTHE
Philippe AUREGAN
Myriam GERMAIN
Cécile GROSBOIS

CINE DIA

Jean-Jacques DIDELOT
Géraldine SCHIRO
Patrick DUMEZ

CNP

Jean-Philippe GOETHALS
Catherine EDELMAN

ELACOM

Olivier PIERRE

EUROPEAN FILM ACADEMY

Marion DÖRING
Bettina SCHWARTZ
Stefanie ROEDERS

EVOLIS CARD PRINTER

Emmanuel PICOT
Sandrine DEROUET

FESTIVAL SCOPE

Alessandro RAJA
Mathilde HENROT
Timothy HANDFORD
Lucie KALMAR

FORUM DES IMAGES

Laurence HERSZBERG
Gilles ROUSSEAU

FILMINGER

Sonia ROBIN
Marie LAGRAND

HEXA REPRO

Benjamin HERMANT

HOTEL MERCURE ANGERS CENTRE

Chantal HALLIER

IMPRIMERIE SETIG

Jacques PALUSSIÈRE
Jean-Michel MACE
Dimitri COLAS

KEOLIS ANGERS

Christophe REINERI
Philippe DEBOVE
Guy BIENVENU

LA SADEL - LIBRAIRIE CONTACT

Patrice MOYSAN
Georges MAXIMOS
Christine METAUT

OYA

Eric GRELIER
Mauricette LAUCHER
Caroline COUSSIN
Delphine GOUIN

TACC KINOTON FRANCE

Jean-Noël FAGOT

TAPAGES ET NOCTURNES

Olivier BINET
Nicolas LAUNAY

LES ECOUTEURS

Yann LEVASSEUR

YAMAKADO

Agnès YAMAKADO

LES MEDIAS

FRANCE INTER

Philippe VAL
Laurence BLOCH
Françoise BONE
Anne MONEGER
Valentine GUEDIGUIAN

CINE+

Sonia LUKIC
Anastasia MALINOVSKAYA
Patrice CARRE

LE MONDE

Guillaume DROUILLET

TELERAMA

Caroline GOUIN
Véronique VINER FLECHE
Delphine LICHTENSTEGER
Pierre MURAT

ARTE

Véronique CAYLA
Angélique OUSSEDIK
Hélène VAYSSIÈRES

QUEST FRANCE

Sébastien GROSMAITRE
Arnaud WADZIK
Laurent BEAUVALLET
Sylvie CHESNOUARD

COURRIER DE L'OUEST

Claude SAULAIS
Bertrand GUYOMAR
Gwenn FROGER

ECRAN TOTAL

Sylviane ACHARD

FRANCE 2

Christophe TAUDIÈRE
Neil SHARMAN

FRANCE CULTURE

Blandine MASSON
Céline GEOFFROY

POSITIF

Michel CIMENT
Jacqueline PERNEY

RADIO G !

Cécile THOMAS

REMERCIEMENTS

RADIO CAMPUS

Emilien ROUSSEAU
Et l'équipe

RFI

Elisabeth LEQUERET

JURYS ET LECTURES

DE SCENARIOS

ADEQUAT

Laurent GREGOIRE
Bénédicte SACCHI
Grégory WEILL

AGENCE ELIZABETH SIMPSON

Elizabeth SIMPSON

ARTMEDIA

Bertrand DE LABBEY
Frédérique MOIDON
Elisabeth TANNER
Françoise SALIMOV
Béatrice HALL
Véronique AURIOL
Maryse LE MESTIQUE
Barbara DE PREMILHAT
Fanny MINVIELLE
Nicolas DEROUET

CINEART

Danièle GAIN
Marie-Laure MUNICH

LES FILMS DE L'AUTRE

Aurélien GODET

MON VOISIN PRODUCTIONS

Dominique BESNEHARD

UBBA

Cécile FELSENBURG
Céline KAMINA
Magali MONTET

VMA

Isabelle DE LA PATELLIERE
Anne HERMELINE
Maxime DELAUNEY

WATERFRONT FILM

Joana ILIEVA

ZELIG

Jean-François GABARD
Véronique BOUFFARD

SELECTION OFFICIELLE / SOUTIENS

AMBASSADE DE FRANCE

A BERLIN

Carole LUNT
Nathalie VON BERNSTORFF

AMBASSADE DE FRANCE

A MOSCOU

Christine LAUMOND
Katia GROLLET

BRITISH COUNCIL (LONDRES)

Julian PYE

CENTRE WALLONIE BRUXELLES

Christian BOURGOIGNIE
Louis HELIOT

CENTRO SPERIMENTALE

DI CINEMATOGRAFIA

Barbara DANTE

FORUM CULTUREL AUTRICHIEN

Hélia SAMADZADEH
Siegrid BIGOT-BAUMGARTNER

Institut des Arts de Diffusion –

IAD

Annette WAUTHOZ

INSTITUT CAMOES A PARIS

Fatima RAMOS
Fernanda JUMAH

INSTITUT CULTUREL ROUMAIN

Madalina TUREATCA

INSTITUT GOETHE A PARIS

Gisela RUEB

INSTITUT POLONAIS

Klaudia PODSIALO
Maja SZYMANOWSKA
Marzena MÓSKAL

INSTITUT FRANÇAIS A ATHENES

Elise JALLADEAU

INSTITUT FRANÇAIS A LONDRES

Xavier GUERARD
Agathe MORISSE

SWISS FILMS

Marcel MULLER
Sylvain VAUCHER
Peter DA RIN

WALLONIE BRUXELLES

INTERNATIONAL

Emmanuelle LAMBERT

SELECTION OFFICIELLE

AALTO UNIVERSITY, SCHOOL

OF ART AND DESIGN

Saara Toivanen

ACADEMY OF FINE ARTS

ZAGREB

Filip MATOVIĆ

ADIFAC - LA CAMBRE

Vincent GILOT

AGAT FILMS

Patrick SOBELMAN

ANNEE ZERO

Maya HAFAR

ARP

Michèle HALBERSTADT
Laurent PETIN
Renaud DAVY
Julie TARDIT

AURORA FILMS

Charlotte VINCENT

BAC FILMS

Mathieu ROBINET

BATHYPHORE PRODUCTIONS

Nicolas ANTHOME

BELLISSIMA FILMS

François SCIPPA-KOHN

BETA FILMS

Delphine EON

CAMERA-ETC

CAPRICCI FILMS

Thierry LOUNAS

CHEVALDEUXTROIS

Jérémy FORNI

Jo Coombes

DHARAMSALA

Isabelle MADELAINE

DANISH FILM INSTITUTE

Christian JUHL LEMCHE
Signe EGE MOSE AGGER

DEN DANSKE FILMSKOLE

Elisabeth ROSEN

DFFB

Julia SCHYMIK
Cristina MARX

DIAPHANA

Michel SAINT-JEAN
Didier LACOURT

ECAL

Rachel NOEL

ECCE FILMS

Emmanuel CHAUMET

ECOLE EMILE COHL

Aymeric HAYS-NOUBONNE

EDDIE SAETA SA

Montse PEDROS

EMCA

Anne LUCAS

ESCAC

Lita ROIG

ENSAD

Laure VIGNALOU

EPICENTRE FILMS

Daniel CHABANNES

FACTULTY OF DRAMATIC ARTS,

SERBIE

FAMU

Vera HOFFMANOVA

FESTIVAL CINEMED

DE MONTPELLIER

Christophe LEPARC

FESTIVAL DU FILM DE NAMUR

Nicole GILLET
Hervé LE PHUEZ

FESTIVAL INDIE LISBOA

Miguel VALVERDE
Nuno SENA
Rui PEREIRA
Karim EL KHETTABI-SHIMSAL

FESTIVAL PARIS CINEMA

Aude HESBERT

FILMALLEE-DAVID LINDNER

FILMPRODUKTION

David LINDNER

FILMAKADÉMIE WIEN

FRESH FILM FEST

Jakub FELCMAN
Martin POSTA

GREEK FILM CENTER

Paola STARAKIS

GUANACO

Elina PSYKOU

HAPPINESS DISTRIBUTION

Isabelle DUBAR
Emilie DJJANE

HEAD - HAUTE ECOLE D'ART

ET DE DESIGN

Guillaume FAVRE

HFF "KONRAD WOLF" POTSDAM

Cristina MARX

HFF/MUNCHEN

Margot FREISSINGER
Tina JANKER

HOGESCHOOL SINT LUKAS

Daphne PASCUAL

HSLU ART & DESIGN

IAD

Annette WAUTHOZ

INSAS

KAZAK PRODUCTION

Jean-Christophe REYMOND
Amaru OVISE

KHM KÖLN

Ute DILGER

KIDAM PRODUCTION

Alexandre PERRIER

KRAKOW FILM FONDATION

Katarzyna WILK

LA FEMIS

Marc NICOLAS
Christine GHAZARIAN
Géraldine AMGAR
Sarah MANIGNE
Julie TINGAUD

LA POUDDRIERE

Annick TENINGE

LE FRESNOY

Natalia TREBIK

LES 3 LIGNES

Florence KELLER

LES FILMS D'ICI

LES FILMS DU WORSO

LIFS

Louise LAWRENCE

KKINOS KLAN

MADE IN SHORT ANDALUCÍA

MAGYAR FILMUNIO

Marta BENEYI

MEDIAPRO PICTURES

MEMENTO FILMS

Frank SALAÜN

LES METEORES

Jean KLOTZ

MEZZANINE FILMS

Mathieu BOMPOINT
Adrien LEONGUE
Christopher LANDAIS

NFTS

Hemant SHARDA

NOODLES PRODUCTION

NOUVELLE TOILE

Hakim Zouhani

OPUS FILM

Agata Nykiel

LE PACTE

Jean LABADIE
Xavier HIRIGOYEN

POLISH FILMMAKERS

ASSOCIATION

PREMIUM FILMS

Alice Bubbe

PWSFTVIT

Jolanta AXWORTHY

QUARK PRODUCTIONS

Juliette GUIGON
Patrick WINOUCOUR

REZO FILMS

Florent BUGEAU
Laurent DANIELOU

ROYAL COLLEGE OF ART

Jane COLLING

SACREBLEU PRODUCTIONS

Ron DYENS

SZINHAZ – ES FILMMUVESZETI

EGYETEM
Miklós BOSNYAK

SZFE

Janos XANTUS

SHELLAC

Thomas ORDONNEAU
Lucie COMMIOT
MARIE BIGORIE

SIXPACKFILM

ST JOOST ACADEMIE

Rene BOSMA

STUDIO WASIA

Mikhal BAK

SUPINFOCOM VALENCIENNES

SWEDISH FILM INSTITUTE

Gunnar ALMER
Andreas FOCK

THE ARTS UNIVERSITY COLLEGE

AT BOURNEMOUTH

Anne TERKELSEN

THE MATCH FACTORY

Michael WEBER
Thania DIMITRAKOPOULOS
David BAUDOIN

THE NATIONAL FILM SCHOOL

OF DENMARK

Jacob JAREK

TURKU ARTS ACADEMY

Eija SAARINEN

UNIVERSITE BILGI A ISTANBUL

VGIK

Tatiana TURSUNOVA

WILD BUNCH

Dimitri BOSCH
Alexandre CERF
Thomas LEGAL
Jerome ROUGIER

ZADIG FILMS

Bruno NAHON

ZELIG

Georg ZELLER

RETROSPECTIVES

DE GODARD À JLG

Jean-Luc GODARD
Jean-Paul BATTAGLIA
Michel PICCOLI
Macha MÉRIL
Anna KARINA
Jean DOUCHET
Jean NARBONI
Jean-Michel FRODON
Paul GRIVAS

REMERCIEMENTS

CENTRE POMPIDOU

Sylvie PRAS

GAUMONT

Olivia COLBEAU-JUSTIN

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Christine HOUARD

TAMASA

Philippe CHEVASSU

GAUMONT

Olivia COLBEAU-JUSTIN

CARLOTTA

Inès DELVAUX

INSTITUT NATIONAL DE L'AUDIOVISUEL

Sylvie RICHARD
Brigitte DIEU

Alan CLARKE

Molly CLARKE
Tony AFN CLARKE

BBC

Vicky MITCHELL

POTEMKINE

Benoît DALLE
Pierre DENOITS

Lucie WRIGHT

Jacques GAMBLIN

Daniel BESNEHARD
Pascal MICHEL

Florence MIAÏLHE

Xavier KAWA-TOPOR
Emmanuel MORIN

DANSE / CINÉMA

Régine CHOPINOT
Claire DENIS
Mathilde MONNIER
Stéphane BOUQUET

CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

Monique BARBAROUX

CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE

Emmanuelle HUYNH
Aymar CROSNIER
Caroline GONCE
Gildas ESNAULT

AGENCE DU COURT METRAGE

Stéphane KAHN

FORUM DES IMAGES

Jean-Yves DE LEPINAY
Laurence MILLEREUX

CENTRE WALLONIE-BRUXELLES

Louis HÉLIOT

YAK FILMS

Yoram SAVION

CONSULAT GENERAL DE FRANCE A HONG KONG & MACAO

Aurélien DIRLER

CENTRE DE L'AUDIO-VISUEL A BRUXELLES

Karine DE VILLERS
Axel ZEILIGER

LE FRESNOY

Natalia TREBIK

SKINT / LOADED RECORDS

Dave PHILPOT

FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT-METRAGE A CLERMONT FERRAND

Calmin BOREL

AGENCE DU COURT METRAGE

Elsa Masson

HOMMAGE À JORGE SEMPRÚN

Jeanne MOREAU
Florence MALRAUX
Michel PICCOLI

PARIS-SARAJEVO-EUROPE

Francis BUEB

CARTE BLANCHE AU BEIJING FIRST FILM FESTIVAL

BEIJING FIRST FILM FESTIVAL

Wen WU
Clément MAGAR

AUTRES PROGRAMMATIONS

EXPOSITIONS CLAUDE DITYVON

Christiane DITYVON
Olivier TACHEAU
Lucie PLESSIS

CINE CONCERT

Serge Laycuras
Jean-Jo Roux

CINEMA PARLANT

Louis MATHIEU
Jane THIERRY-NEVEU
Claire COCHARD
Cécile RAYNARD

PASSEURS D'IMAGES

Hélène CHABIRON

ASSOCIATION DES CINEMAS DE L'OUEST POUR LA RECHERCHE

Catherine BAILHACHE
Soizig LE DEVEHAT

LYCEENS ET APPRENTIS AU CINEMA

Christophe CAUDERAN

CENTRE CULTUREL DE L'OUEST - ABBAYE DE FONTEVRAUD

Xavier KAWA-TOPOR
Emmanuel MORIN

ECOLE SUPERIEURE DES BEAUX ARTS

Christian DAUTEL
Thomas BAUER
Judith ABENSOUR

BIBLIOTHEQUE DEPARTEMENTALE DE PRET

Pierre-Yves RENARD
Marc BORGOMANO

COLLOQUE SYNDICAT DES PRODUCTEURS INDEPENDANTS

Marie MASMONTIEL
Juliette PRISSARD-ELTEJAYE
Cyril SMET

TABLES RONDES NOUVELLE ECONOMIE DU CINEMA

Dominique SAGOT-DUVOUROUX
Christophe LAMOUREUX
Anne MARTINA
Jean-Claude PENCHENAT

TABLES RONDES CCI

Gilles-Marie TINE

BUREAU D'ACCUEIL DES TOURNAGES DES PAYS DE LA LOIRE

Pauline LE FLOCH

POLE EMPLOI SPECTACLE

Régis MAREAU

24 IMAGES

Farid REZKALLAH

LES FILMS DU BALIBARI

Estelle ROBIN YOU
Emmanuelle JACQ

FESTIVAL PROTOCLIP

Ophélie BEAUREPAIRE

ACTIONS VERS LES PUBLICS

UNIVERSITE D'ANGERS

Daniel MARTINA
Charlotte GODIN
Michel VERON
Hélène RELANDEAU
Evelyne PUGLIA
Delphine BOISDRON

UNIVERSITE CATHOLIQUE DE L'OUEST

Pierre GUEYDIER
Aurélien CHILAUD

ISCEA

François FAYET
Renaud HETIER
Magali PRODHOMME

IPLV

Annick GLEDEL

ECOLE SUPERIEURE DES PAYS DE LA LOIRE (ESPL)

Philippe FRADIN
Jocelyn PEDRONO

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE D'ANGERS

Christine THAREL
Isabelle DE SEVIN
Valérie LAPRADE

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE

Delphine BELET

CCAS D'ANGERS

Violaine BOUGERE

Féza

Alexandre LEROY
Lucie NEAU
Héloïse FARGE
Clément SOULIER

CONSEIL LOCAL DU HANDICAP D'ANGERS

Michel BERNARDIN
Michel BOUTREUX
Edith BOUVET
Patricia DRILLOT
Grégoire DUPONT
Christian GUERIN
Carole GUIARD
Daniel RABUSSEAU
Hervé SUBLARD
Joël TOUCHAIS
Et les autres membres des asso-
ciations représentatives ange-
vines

SACOM

Babeth MALINGE

IUFM

Loïc PULIDO
Frédéric JOLY

SAUMUR

CINEMA LE PALACE - Frédéric
LEVY
PLEIN ECRAN - Lise et René
GRUET, Jean BAUNE

SEGRE

PAYS SEGREEN - Gilles GRIMAUD,
Colette ROMANN, Anne SIGNOUR
CINEMA LE MAINGUE - Guillaume
DENIS

SAINTE MACAIRE EN MAUGES

CINEMA LE FAMILIA - René COU-
TOLLEAU
MEDIATHEQUE - Claire DELPECH

BOUCHEMAINE

MEDIATHEQUE LES BOITES A
CULTURE - William NOYER

LYCEE AUGUSTE ET JEAN RENOIR

Louis MATHIEU
Mathieu HAAG
Laurence GIRARD

LYCEE PROFESSIONNEL CHEVROLLIER

Jimmy DUPERREY
Vincent BIGNEBAT

MUSEE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS

Amélie FABIEN
Anne-Cécile MARCHAND

SCEREN - CDDP ANGERS

Franck GUIBERT
Bernard MALBLANC

TERRE DES SCIENCES

Jean-Louis FERRIER
Jean-Luc GAIGNARD
Karl ADAM

CINE-MA DIFFERENCE

Séverine COURTINIER
Amandine JEANNETEAU
Catherine SERAPHIN

SURDI 49

Christine GUERIN

ASSOCIATION DES SOURDS DE MAINE-ET-LOIRE

Sylvie LECOMTE
Sophie KEPPNER BRILLET
Sébastien PLESSIS

LE FESTIVAL REMERCIE EGALEMENT

A.MTEC Audit

Michel TOUCHARD

ANGERS STATIONNEMENT

Yvon DALIBERT

ADRIEN PICARDEAU

Denis BIMIER

BIMIER MAQUAGE

Denis BIMIER

COMMISSION SUPERIEURE TECHNIQUE

Pierre-William GLENN
Laurent HEBERT

DUNE MK

Stéphane LAMOUREUX

EPCC ANJOU THEATRE

Cyrille GILBERT

EUROPA CINEMAS

Fatima DJOUMER
Flora ANAVI
Marie-Blanche BETOURET
Emily BOLDY
Emilie BOUCHETEIL
Michèle DAVY
Alexandra DIMIAN
Guillaume GAUBERT
Priscilla GESSATI
Eduardo GUAMAN
Astrid MACHERET
Patricia MONIN
Marie-Kristine POIROUX
Justine POTIER
Menem RICHA
Jean-Baptiste SELLIEZ
Bastien SILLNER
Alexander TCHERNOOKOV
Lucas VARONE

ESRA BRETAGNE

Alain BIENVENU

FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL

Frédéric PLOQUIN
Angelina OGER

FORD RENT ANGERS

Christian GRANDSIRE

LE LYCEE JOACHIM DU BELLAY

Mr BLANQUET
Mme JOUSSEAUME

LE LYCÉE DU SACRE-CŒUR

Dominique DELARRAT
ANNIE JOLIVET

POUR MA POMME !

Gaëlle DEMARS

SERAL

Fabrice BEDOUET
Alain CHAUVIGNE

TRANSPARENCE

LES MEMBRES DU COMITE PEDAGOGIQUE

David AUBRIL
Jean-Pierre BLEYS
Daniel BOCHEREAU
Marc BORGOMANO
Christine BOURSIER
Françoise CHOPIN
Luc DANIEL
Sébastien FAROUELLE
Xavier GIRARD
Mathieu HAAG
Dominique LAUDJOIS
Jérôme LEBEAU
Agnès LE DEM
Anne LOISEAU
Christophe MAHAUT
Louis MATHIEU
Antoine MAUGEY
Richard MINGUELL
Tatiana PARC
Georges-François PERRON
Jeannine PLARD
Maryvonne POUESSEL
Christian SOUCHARD
Valérie TABUTEAU
Xavier THIBAUD
Marie-France TOUATI-CARAGUEL
Sandrine WEIL

France Inter
partenaire du cinéma,
de tous les cinémas



The Tree of life Tetro Les chansons d'amour
Les bien aimés La guerre est déclarée Pina
A serious man Hugo Cabret Fantastic Mr Fox
La graine et le mulet Les promesses de l'ombre
I'm not There Mesrine When you're Strange
La Vie Moderne Hunger Tamara Drewe
Le vent se lève Pater The Descendants Tournée
Habemus papam Les Neiges du Kilimandjaro
Les noces rebelles Poetry The Wrestler Welcome
La piel que habito Le Havre La vie des autres
Copie conforme Entre les murs Le ruban blanc
No country for old men There will be blood
Un conte de Noël Another Year Somewhere
Des hommes et des dieux Take shelter
Black Swan True Grit...



Depuis 25 ans, la Fondation défend les premiers films.
Ainsi Michale Boganim a rejoint les 150 lauréats distingués
par la Fondation depuis sa création.

LA TERRE OUTRAGÉE
un film de Michale Boganim
lauréate 2009

En compétition
au Festival Premiers Plans